

**NOTES HISTORIQUES**

**SUR**

**LA GASCOGNE .**

**XV .**

Ornezan.

Terre & paroisse au comté d'astorac. L'église sous le vocable de St<sup>e</sup> Catherine, dépendait de l'archidiaconé d'astorac.

Une branche cadette du comtes d'astorac eut la seigneurie de cette terre.

Le cartulaire de l'abbaye de Berdoues, cite dans une charte de 1245. Arnaud de St Arroman, seigneur d'ornezan.

Ces seigneurs d'ornezan étaient donc de très ancienne noblesse féodale.

- Mention du château et de la famille d'ornezan dans la Revue d'aquitaine. II, 112.

- Notice abrégée sur Bernard d'ornezan, général des galères, dans la Revue de Gascogne. VIII. 197.

- Relation du voyage du baron de St Blancast au tome I. page 340, des Négociations de la France dans le Levant.

- Généalogie d'ornezan. Anselme VII. 2<sup>e</sup> éd. et au tome V. pp. 734 735. pour les seigneurs d'ornezan de la maison de Durfort Duras.

- Mon grand Registre a la page 516 et suivantes contient mention de nombreux actes et fragmens généalogiques.

- Voir aussi au mot Lournocoupe.

- 1337. Huguet et Pons de Bazordan ayant été pris par Arnaud d'Orléans, Pierre d'Ornezan, et Arnaud son fils, Bernard de Lanes et Gerard d'Aquin; ils leur firent

Ornezan.

couper les testicules et enlever la peau du crâne qu'ils firent porter dans le bois de Deseze, le jour de St Jean 1337.

(MS. de Larcher.)

- vers 1380. Gaston Phœbus comte de Foix, prête 3000. eus d'or à Pierre seigneur d'Ornezan, qui donne en gage les châteaux d'Ornezan et de St Livrade.

Peyron d'Ornezan, seigneur de Castelnaud de Maines emprunte 1000. eus d'or au Comte Gaston Phœbus.

- 1383. le 5. Mars. Pierre d'Ornezan se reconnait debiteur d'une certaine somme d'argent envers Gaston de Foix seigneur de Bearn.

(coll. Doat, tome I. page 118.)

- 1391. Pierre d'Ornezan, chevalier, et Bertrand d'Ornezan, évêque de Pamiers, furent présents à la confirmation des biens, droits et privilèges de Bolbonne, accordés par Mathieu, comte de Foix, vicomte de Bearn.

(coll. Doat. 5. - page 313.)

- 1400. noble homme messire Pierre d'Ornezan, chevalier, seigneur de La Roque, en Magnoac, avoua tenu en fief du comte d'Armagnac, héritier de Jean de La Dearthé, seigneur d'Aure, et de Magnoac, le lieu de La Roque, avec la forteresse et le lieu de Uzès, avec les hommages qui en dépendent, l'hommage que lui devaient les héritiers de Carbonnel de Samaran,

pour ce qu'ils tenoient de lui à Sabasthe, à La Roque et à Faystan, l'hommage que lui devait Pierre des Mailhes, Pierre Raymond de La Roque et Guillemette d'Ozon, et autres nobles de Lips, héritiers d'Arnaud Bernard son frère, en présence de messire Bernard de Bar, chevalier, du diocèse de Rodez, le 12 Mars 1400.

(Montauban petit livre n° 6. bis. folio 11.)

- Blanche d'Ornezan épouse noble Guillaume de Benque, seigneur de Vignoles, fils d'Arnaud Bernard. La dot est payée le 26 mai 1408. par son frère Conhard d'Ornezan, seigneur de St. Blancart.

(Archives du ch<sup>ap</sup> de St. Blancart.)

- 1418. noble homme messire Conhard d'Ornezan, chevalier, seigneur de St. Blancart, avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, à cause de la vicomté de Fezensaguet, les lieux de Neaubia, Vignaux, en toute justice, haute, moyenne et basse, avec les hommages qui lui étaient dus, savoir: par le seigneur de St. Lar, damoiseau, pour ce qu'il tenait de lui au lieu de Encaste, par noble dame Urboine d'Armagnac, dame de St. Germer, par noble Arnaud de St. Pastour le 18 Octobre 1418.

(Montauban. livre rouge f° 113.)

- 1423. noble Pierre d'Ornezan, seigneur d'Ornezan, rend

4 Ornezan.

hommage au comte d'Armagnac pour le lieu de St Vivade, le  
13<sup>e</sup> Avril 1423. en presence de noble Ramon de Canart  
(Montauban livre rouge. fol<sup>o</sup> 81.)

- 22 fevrier 1436. Blanche d'Ornezan, dame de Vignoles,  
reconnaît avoir reçu de son frère Bernard d'Ornezan,  
seigneur d'Encausse, 181 francs d'or pour sa dot,  
qui lui avait été constituée par l'anhard d'Ornezan  
leur père commun. Le paiement se compose d'un  
rossin de poil bayard estimé 150 francs d'or.  
une cotte de maille du prix de 20 francs. - un  
quartaut de froment - une pepe de vin valant 5 francs  
plus 6 francs et 12 gros remis par ledit Bernard  
d'Ornezan à Sans de l'acaustade reteur du lieu de  
Duffort, en Astarac.

(M<sup>re</sup> Ornezan. arch. St Blancard.)

- 19 Juin 1437. noble et puissant homme Pierre d'Ornezan,  
seigneur d'Ornezan, chevalier, fait donation à noble  
et puissant Bernard d'Ornezan, seigneur de  
St Blancard, son neveu, de tous les biens qu'il  
possede aux comtes de Comminges, Astarac et l'Isle  
Lourdaise, sous reserve d'usufruit. Le donataire  
paiera les legs faits par noble Blaisie de Logorsan  
dame de Monferrand, la premiere femme du  
donataire. - Le donateur laisse à sa seconde femme

Ornezan.

5.

noble Jeanne, dame de Lagarde, l'usufruit de Blanquefort, Legouffelle, Lahuguede. - En presence de noble homme Geraud, baron de Monferand.

(arch. St. Blancard. inv<sup>re</sup> Ornezan.)

- Mascaroze d'Ornezan, fille de Bernard d'Ornezan, seigneur de St. Blancard, épouse Jean de Comminges seigneur de Roquefort, de Campels, de St. Perreol, de St. Antoine de Cologne, de Quitaut. etc... qui vivait en 1456 et testa le 25 mai 1465.

(Anselme. II. 663.)

- 1454. noble Pierre d'Ornezan, seigneur d'Ornezan, fut present au bail a rente fait par noble Odot de Riviere seigneur de Bore, de certains devoirs situes au lieu de Santos, par acte veu le 29 Avril 1454 par Borderes. not<sup>e</sup> a Lectoure. fol<sup>o</sup> 8.

- 1458. noble Jean d'Ornezan, fils de noble Arnaud Guillaume d'Ornezan, seigneur de Lournecoupe, au diocèse de Lectoure, assista au mariage de noble Jean fils d'ainard de St. Pastou, seigneur de Montlerun, au diocèse de Combes avec noble Jacqueline de Peissac, soeur de noble Antoine de Peissac, seigneur de Gavarnet, au diocèse d'Auch, par contrat de mariage passe audit lieu de Gavarnet le 18 Mai 1458.

(arch. du ch<sup>au</sup> de Navarret.)

## Ornezan.

<sup>6</sup>  
1459. noble messire arnaud guillaume d'ornezan, chevalier, seigneur de Lournecoupe et Jean son fils, étant en litige avec noble Jean de Manas, chevalier, seigneur d'Auzan, et Antoine, son fils, touchant certain hommage noble qu'ils leur demandaient au lieu appelé à Bellegarde, choisirent pour leurs arbitres noble et puissant homme messire Ludes de Comagne seigneur de Fimarcon, vicomte de Couserans, Jean d'ornezan, chevalier, seigneur de St. Blancard, messire Ludes de Gouth, chevalier, seigneur de Rouillac, en presence de nobles hommes Jean de Montaut, coseigneur de Castelnaud d'Arbiou, Antoine de Gieres, seigneur du Mas du Souy au diocèse de Lectoure, Arnaud de Leillac, seigneur de St. Leonard, et Bertrand de Prillac, sçuyer, par acte du 8 Octobre 1459. veu de Comarède notaire à St. Clar. folio. 89. .

- 1461. noble arnaud guillaume d'ornezan, chevalier, seigneur de Lournecoupe, et coseigneur de Maravat, fit une production de titre contre laquelle protesta noble Jean de Lupé, seigneur de Maravat avec lequel il était en litige par acte du 7 Octobre 1460. Borderis notaire à Lectoure.

- 1461. noble Jean d'ornezan ratifia un compromis passé par noble arnaud guillaume d'ornezan

Ornezan,

4.

chevalier seigneur de Lournecoupe, son père, avec noble Jean de Lupo, seigneur de Naravat, en présence de noble Bertrand de Manas, le 24 Décembre 1461.

- 12 août 1461. Canhard d'Ornezan seigneur de St. Manard, requiert son frère Jean d'Ornezan, seigneur d'Encouste, de lui venir en aide pour marier leur sœur Beunissonde d'Ornezan, avec le seigneur de Lournecoupe.

(Inventaire Sagarde)

- Arnaud Guillaume d'Ornezan, seigneur de Lournecoupe, avec les autres nobles de Comagne, fut convoqué le 4 Mars 1450 au château de Lavit, pour prêter foi et hommage au nouveau comte d'Armagnac, Jean V.

- 1470. - Catherine de Villemur, fille de dom de Villemur, seigneur de St. Paul, épousa Raymond Arnaud d'Espagne, seigneur de Ramefort, le 27 Juin 1470. Devenue veuve elle se remaria à Canhard d'Ornezan, seigneur d'Encouste, dont elle eut Lequière d'Ornezan.

(Anselme. II. Ch. B.)

- 1467. - noble Arnaud Guillaume d'Ornezan, seigneur d'Auradé, comme mari et procureur de noble Marguerite des Darter, vendit à Bertrand de Neissac, fils de noble Vital de Neissac, seigneur d'Esclignac, tous les cens et Dupmes, appartenant à sa femme à Montfort et à Esclignac. le 7 octobre 1467. (Arch. d'Esclignac.)

8. Ornezan.

- 1478. noble Jean d'Ornezan fils d'Arnaud Guillaume d'Ornezan, seigneur de Lournecoupe, et les autres nobles de Comagne, fondèrent des procureurs pour paraitre en leurs noms, dans la cause d'appel qu'ils avoient au parlement de Toulouse, contre Gaston de Poix vicomte de Comagne, par acte du 15 Avril 1478 veu Mathieu, not<sup>re</sup> à Lectoure fol<sup>o</sup> 5.

- Arnaud Guillaume d'Ornezan seigneur de St. Blancard, épouse Marguerite de Barthes, dame d'Auradi, leur fille Maramonde d'Ornezan épouse en 1478. Aymeric Roger de Comminges, seigneur de Montastruc, qui a deux filles - Catherine Rogere mariée à Raymond de Comminges seigneur de Roquefort, et Anne de Comminges mariée en 1495. à Jean de Villemur, seigneur de St. Paul.

- 3 mai 1479. Jean d'Ornezan seigneur de St. Blancard, épouse Agnette d'Astarae qui lui apporte les terres de Gayzac et de Savaillan. (voir Sauvotenne.)

- vers 1480. Canhard ou Cagnard d'Ornezan, seigneur d'Encouste, épouse Catherine de Villemur, veuve de Raymond Arnaud d'Espagne, seigneur de Ramafort.

(Anselme III. 361.) (conseiller.)

- 1481. noble homme Charles d'Ornezan, seigneur de Vignaux, occuyer, en vertu d'une procuration à lui donnée par lettres du 16<sup>e</sup> Mai 1480. par

Ornezan.

9.

noble et honnête femme Catherine de Massas, sa mère,  
veuve de noble homme Arnaud Guillaume d'Ornezan  
chevalier, seigneur de Tournecoupe, et de Vignaux,  
pour demander en son nom à noble Jacques de Massas,  
seigneur de Castellon, son neveu, héritier de feu noble  
Odon de Massas, frère de ladite Catherine, les sommes  
qui lui étaient dues à cause de sa constitution dotale,  
cassant et révoquant tout ce que noble Jean de Gouth  
seigneur de Rouillac, et de Seyrecaive, avait fait en son  
nom; ledit Charles d'Ornezan, en vertu de la susdite  
procuration quitta audit Jean de Gouth une somme  
de 120 écus d'or qu'il devait à la noble demoiselle  
Catherine par obligation passée entre eux, et une  
autre somme de 315 écus d'or que Jean de Gouth  
avait reçue pour elle de Jacques de Massas seigneur  
de Castellon, par acte passé au lieu de la Chapelle,  
le 19 mai 1481. Hugues Taut évêque de Lectoure,  
en présence de nobles Jean de Gouth seigneur du  
Douzet, Jean de Lanusse seigneur de la Chapelle,  
Jean de Daras seigneur de Castagne, et autres  
- 1489, noble Jean d'Ornezan, fils de noble Arnaud  
Guillaume d'Ornezan, chevalier, seigneur d'Aurade,  
ratifia la vente faite par son père à Bertrand de  
Preissac, en son vivant, seigneur d'Esclignac, des

10.

Ornezan.

Écus et deniers qu'il avait à Montfort et à Esclignac, pour l'aider à payer la dot de sa fille Catherine mariée à noble Jean de Dosuet seigneur de Fontanas, le 18 Mai 1489. (arch. d'Esclignac.)

- 1492. noble Jean de Vimont, alias d'Ornezan seigneur de Lournecoupe donna quittance de 80 écus d'or à noble Jean d'Alzac, par les mains de discret homme messire Antoine Charlet, prêtre, trésorier de messire Pierre, évêque de Lectoure, pour raison de la dot constituée en mariage à noble Antoinette d'Alzac, fille dudit Jean, avec noble Jean de Vimont alias d'Ornezan son fils, en présence de noble Huguet de Loris, par acte reçu Gastous notaire à Lectoure, le 13 novembre 1492. folios. 299.

- 1491. noble Sybille d'Ornezan, femme de noble Jean de St. Lary, seigneur de Montblanc, dans un acte passé à Montblanc.

Jean d'Ornezan, chevalier, seigneur de St. Blancard dans le même acte, au sujet de la succession de leur père commun Jean d'Ornezan, seigneur de St. Blancard.

- 21 septembre, 1495. - accord entre les habitants de Lournecoupe, et leur seigneur Jean de Vimont alias Ornezan, et son fils aîné Jean de Vimont.

Ornezan.

11.

Existant pour eux noble Charles d'Ornezan, seigneur de Vignaux, frère dudit seigneur de Tournecoupe.

(arch. du Séminaire. auch). (voir au mot Tournecoupe.)

- 24 avril 1496. Testament de Mr. Pons du Rieu, curé d'Ornezan, en Astarac, il était né à Valgorge, au diocèse de Lavaur, mais il habitait Ornezan.

(J. Bonson. note a<sup>e</sup> Vie.)

- 1499. noble Jean d'Ornezan, seigneur d'Aurade, fut nommé exécuteur du testament de Jean de Marestang Baron de Marestang et seigneur de Montferand. et en même temps tuteur de ses neveux, ses héritiers universels. le 1<sup>o</sup> Août 1499.

(archives du château d'Esclignac.)

- Jean de Durfort seigneur de Duras, Blaquefort, Villandreaux, etc. maire de Bordeaux en 1487. testa le 9 mai 1490. servit en Italie sous Charles VIII et Louis XII. Il mourut à Ornezan, en Astarac, le 12 Avril 1520. son corps fut porté à Duras. Marié en secondes noces le 9 mai 1513, avec Catherine de Foix Rabat, dame de Monbardon, qui lui avait aussi apporté Montegut Pardiac et Ornezan, elle était fille de Corbeyran de Foix et de Jeanne de La Roque, en Nebousan. Elle resta veuve, fit son testament en 1522. à Ornezan, elle y mourut et

## Ornezan.

son corps provisoirement déposé à Ornezan, de son mariage:  
 Jean Jacques de Durfort, seigneur de Villandrau, X  
 Montegut-Pardiac et Ornezan, mort au service en  
 Piémont le 8 septembre 1555. âgé de 39 ans et 3 mois  
 sans enfans de sa femme Françoise d'Espagne, fille  
 de Hugues d'Espagne, seigneur de Durfort en Foix  
 et de Brunette de Coaraze qu'il avait épousée le  
 23 juillet 1535. - laquelle transigea pour sa dot  
 le 8 décembre 1565 avec Jean de Durfort, seigneur X  
 de Duras.

(Lachenaye. VII. 118.)

- M<sup>r</sup>. d'Ornezan denombre en 1503, à Toulouse,  
 les seigneuries d'Auradé, Blanquefort, Marestang,  
 Fregouvielle et Monferrand.

- le 20 mars 1539. arnaud guillaume d'Ornezan,  
 denombre les seigneuries d'Auradé, Noueillan,  
 Sauvimon, Surlausie, - plus en 1554. le quart  
 d'Endoufielle - le 10 décembre 1609. pour  
 Auradé par Marguerite de Lamblès, veuve  
 de M<sup>r</sup>. d'Ornezan, tutrice de ses enfans.

- 24 août 1445. - Bernard d'Ornezan, seigneur  
 de St Blancard achete la 8<sup>e</sup> partie d'Auradé  
 de Jacques de Louges, seigneur de Noueillan.

(Inventaire Lagarde.)

- 30 août 1504. Jean d'Ornezan, achete une maison à Endoufielle.
- 4 décembre 1514. achat à Endoufielle pour Arnaud Guillaume d'Ornezan.
- 10 février 1521. achat à Endoufielle par Arnaud d'Ornezan.
- 3 octobre 1540. idem. pour Arnaud Guillaume d'Ornezan.
- 21 avril 1544. Bernard d'Ornezan achete les droits de Beatrix de Barthes femme de Jacques de Louges, cotesigneur de Noailhan sur la succession de son frere Jean d'Ornezan jadis seigneur d'Auralé.  
(inventaire Lagarde.)
- En 1505. Bernard d'Ornezan epouse Jeanne de Comminges, fille d'Arnaud Guilhem.  
(Lochenay. VI. 91.)
- 8 Juillet 1510. Savarié d'Ornezan, prevôt de la cathedrale de Combez, fils de Jean d'Ornezan seigneur de St Blancart, quand nait, fait donation de tous ses biens dependant de l'heredité de ses pere et mere, sous la reserve de la terre de Ciadoux, à son frere Jean d'Ornezan, aussi fils de feu Jean d'Ornezan, seigneur de St Blancart et de Beatrix de Mauléon, ledit Jean d'Ornezan a epouse Anne d'Astarac.  
(invent. Ornezan. arch. St Blancart.)

## Ornezan.

Catherine de Foix dame de Montbardon, fille de Cordeyron de Foix seigneur de Rabat, Massat, Fometz et Aubusan et de Jeanne de La Roque, en Nebousan, épouse le 9 mai 1513. Jean X de Durfort, seigneur de Duras, Blanquefort et Villandrau. Elle resta veuve et fit son testament l'an 1522. par lequel elle eut sa sépulture dans la chapelle de Notre Dame d'Ornezan, jusqu'à ce que Jean Jacques de Durfort son fils eut atteint l'âge de 25 ans pour la faire transporter à la Madeleine de Duras, auprès de Jean de Durfort, son mari.

Son fils Jean Jacques de Durfort fut seigneur de Villandrau, en Bordelais, d'Ornezan et de Montagnut en Pardiac: il épousa Françoise d'Espagne fille de Hugues d'Espagne seigneur de Durfort, au comté de Foix et de Brunette de Coarraz, le 23 juillet 1535. Il mourut en Piémont le 8 septembre 1555 âgé de 39 ans et trois mois, sans laisser d'enfants. Sa veuve transigea pour sa dot le 18 Décembre 1565 avec Jean de Durfort seigneur de Duras.

(Sachenage. VII. 118.)

- En 1514. Savaire d'Ornezan. évêque de Combes  
(Monlesun. V. 139.)

- Madeleine d'Ornezan épouse le 2 Septembre 1545.  
Lancelot de Vignoles sâvôis. seig<sup>r</sup> de Diechac, aux Landes.

- 3 mars 1517. achat par noble Charles d'Ornezan seigneur de Vignaux.

- 25 février 1517. Ratification de vente faite à Marguerite de Lersac, femme de Charles d'Ornezan seigneur de Vignaux.

- 1<sup>er</sup> février 1518. achat par la même Marguerite de Lersac.

- 11 octobre 1519. La même fonde un obit et chapellenie perpétuelle en l'église de Vignaux, pour le repos de l'âme de son mari, son fils Jean d'Ornezan se joint à elle.

(Arnaud de Maria. not<sup>re</sup> à Cologne.)

- Carbonnel d'Ornezan de Lauret, et témoin dans un acte de compromis passé entre Jean de Manas seigneur d'Auzan et Jehan de Vicmont seigneur de Lournecoupe le 11 mai 1517, devant Robin de Bolet, clerc de Lournecoupe

(Reg. de R. de Bolet. f.<sup>o</sup> CIX. Seminaire d'Auch)

- En 1518, Pierre d'Ornezan, archiprêtre de St-Polstere, fait prendre possession de la cure par Bernard Bromas son vicaire le 13 mai 1518.

Les autres vicaires Coyron et Galabrun, ne font pas opposition à cette prise de possession.

(Arch. Seminaire. Auch.)

- Le 18 août 1517, madelon d'Ornezan, dans une montre à Rouenne, de 30 hommes d'armes sous le vicomte de Lescun. (Petit. Gallie. vol. 244. folio 785.)

## Ornezan.

3 novembre 1525 - marguerite de Lesac damoiselle de Vignaux  
 - 3 novembre 1525. Veuve de Charles d'Ornezan donne gaquille.  
 Elle fait acquisition de terre. 3 mai 1526.

- 28 Decembre 1531. a la Reole, diocese de Toulouse  
 achat d'une metairie et diverses terres par noble dame  
 Jehanne de Comminges, épouse de noble et puissant  
 homme Bertrand d'Ornezan, chevalier, seigneur de  
 Ardisas, la Reole, St Blancat et autres places. absent  
 representé par son procureur. prix 360 ciers,

(Marié. robe a Cologne.)

- En 1532. Pierre d'Ornezan - En 1533. Jean d'Ornezan,  
 sont prieurs de St Orens de Saubertan prieuré uni au  
 prieuré de St Orens d'Auch.

(Revue d'Aquitaine. XI. 234.)

- 14 Janvier 1536. noble Lancelot de Cauna seigneur  
 de Vignaux, a épouse Madeleine d'Ornezan deudie,  
 fille de feu noble Jehan d'Ornezan seigneur de  
 Ardisas, la Reole et St Blancat et autres lieux.  
 Il avait constitué en dot 3000. francs bordelais  
 comptant par franc 15. sous tournois, vêtements  
 et joyaux nuptiaux. 1600<sup>4</sup> payés le jour des  
 noces. Noble et puissant Bertrand d'Ornezan  
 chevalier, seigneur d'Ardisas, la Reole. St Blancat  
 et autres lieux, representé par sa femme Jehanne

## Ornezan.

17.

de Comminges prend quittance de 1400 francs bordelais qui restaient à payer. Lemours, noble Jean d'arissas, recteur de Sansan, maître Jean de Montagnut recteur de Castéra; m<sup>re</sup> garciàs de Courtès recteur de Quintillas, noble François de Menas, du lieu de St. Blancat et autres qui sont du diocèse de Dax.

- 21 fevrier 1539. Guillaume Despan, du lieu de la Reule, a longtempz géré les domaines de magnifique et puissant messire Bertrand d'ornezan, chevalier, marquis des Ylles d'or, seigneur baron des baronnies de St. Blancat, Goujaquier, Sauboles, Orlessan et de plusieurs autres et diverses terres, conseiller maître d'hôtel ordinaire du roi, et capitaine de ses galeres; ledit Despan a géré particulièrement les seigneuries d'arissas, la Reule, Sauboles, au château de St. Blancat, diocèse d'Auch, le dit Bertrand d'ornezan, donne quittance de tout compte audit Despan, le 21 fevrier 1539.

(Maria. nob<sup>e</sup> à Cologne.)

- Françoise d'ornezan mariée à Arnould d'Espagne seigneur de Darfort, fit son testament le 10 Janvier 1545. par lequel elle fait héritières ses deux sœurs déjà mariées. Elle nomme noble Estienne Saubole, son frère utérin. Elle mourut sans enfans.

(Anselme. II. 657. A.)

## Ornezan.

- Miramonde d'Ornezan, fille d'Arnaud Guithem d'Ornezan, seigneur de St. Blancart et de Marguerite de Barthes Dame d'Aurade, avait épousé en 1478. Simerie Roger de Comminges, seigneur de Montastruc. Leurs filles  
1<sup>re</sup> Catherine Rogere, mariée 6 Mars 1497. a Raymond de Comminges seigneur de Roquefort. 2<sup>e</sup> Anne mariée en 1495. a Jean de Villemur seigneur de St. Paul.

— Contrats de mariage —

- 14 octobre 1482. Jean d'Ornezan et Florette de Faudouas,

- 22 avril 1507. Jean de Montesquiou seigneur de Salles et Miramonde d'Ornezan,

- 17 juillet 1519. Arnaud Guillaume d'Ornezan et Jeanne de Borcaumont.

- 15 septembre 1546. Jacques Claude d'Ornezan et Brunette de Cornilh.

- 15 février 1550. Jacques du Bourdat, seigneur d'Auzens et Catherine d'Ornezan.

- 27 Juin 1560. Frederic d'Ornezan d'Aurade et Marguerite de Pamleès.

- 3 Juin 1569. François de Montesquiou, baron de Montesquiou et Catherine d'Ornezan.

- 29 octobre 1592. Marguerite d'Ornezan et Amalric de Narbonne.

(Montaire Vagarde.)

Ornezan.

19.

saige homme Dominique du Tour, dit Mauléac, habitant de Cologne, reconnoit le douaire de sa femme noble Madeleine d'Ornezan. 100<sup>th</sup> tournois - 3 Juin 1552.

(de Maria. not<sup>re</sup> a Cologne.)

- 6 Mars 1551. En la salle de la Reule, messire Bernard d'Ornezan, chevalier, seigneur de St. Blancart, capitaine pour le roi, en ses galeres a Marseille, a institué, créé et fait son lieutenant a la conduite et gouvernement des galeres dudit seigneur a Marseille, noble gabriel de Beon, seigneur de La Palu, lui donnant plein pouvoir de administrer, gouverner et conduire les dites



galeres au service dudit sieur comme s'il y estoit en personne. Des quelles choses ledit Bernard d'Ornezan a requis acte et instrument luy ceste retenu par moy notaire soulesigné, ce que luy ay octroyé es presences de noble Jehan de

ORNEZAN,

d'azur, au lion d'or.

Comenges, direct homme maître Jehan du Menes, licencié en droit de la cite de Toulouse et moi Arnaud de Maria notaire de la ville de Cologne.

- le 23 Juillet 1555. dans la ville de Cologne, noble

## Ornezan.

Madeline d'ornezan, femme de sire Dominique du Tour  
dit Maubec, de la ville de Cologne habitant, donne  
procuration dans un procès.

(de maria not<sup>e</sup> Cologne.)

- 14 Juin 1555. au chateau d'Encausse, noble Arnaud  
Guilhem d'Arzac, seigneur de Vernede agissant pour  
son frere Etienne d'Arzac, chevalier de St. Jean de  
Jerusalem, commandeur de la commanderie de  
Marestang, donne bail a ferme maison, moulin,  
vignes et champs moyennant 350.<sup>l</sup> par année  
et une barrique de vin blanc, avec reserve  
de la justice - obligation pour le même

(Delacoste. not<sup>e</sup> Cologne.)

- 7 Decembre 1555. noble Leguine d'Ornezan,  
dame d'Encausse, donne a bail la metairie  
deu Mesere, a Lahuguede.

Le 29 mai 1552. elle a fait donation a son  
fils Arnaud Guilhem d'Arzac de deux metairies,  
contestees par procès par son frere cadet Charles  
d'Arzac seigneur de Puypardin.

Le 6 Juin 1555. elle confirme la donation et  
impose silence a son fils Charles d'Arzac.

(Delacoste. not<sup>e</sup> Cologne.)

- 17 Avril 1557. au chateau d'Encausse, dame

Ornezan.

21.

Lequine d'Ornezan, dame d'Encausse et de Romuz revoque  
le legs de 2000<sup>l</sup> fait au monastere de Pontanet dont  
son fils est abbe. - Reduit a 500<sup>l</sup>, un legs de 2000<sup>l</sup>  
qu'elle a fait pour son ame. A legue a Jaquette et  
Jacques d'Arzac, filles de noble Arnaud Guilhem d'Arzac  
son fils, et a noble Marguerite de Vayres - La revocation  
est faite parcequ'ils sont trespasés.

Reduit le legs fait a noble Estienne d'Arzac, chevalier  
de St. Jean de Jerusalem. Institue de nouveau son fils  
Charles d'Arzac seigneur de Puypardin.

Confirme la donation a Arnaud Guilhem d'Arzac,  
seigneur de Vermede, son fils, de la metairie de Salague  
et de Cimpinac.

Presens: noble Jean d'Ornezan seigneur de Vignaux.  
Carbon de Lupo, seigneur de Maravat.

- 21 Avril 1557. Inventaire des biens meubles de  
Lequine d'Ornezan, a la requete de ses trois fils  
Estienne d'Arzac, chevalier de St. Jean de Jerusalem  
Arnaud Guilhem d'Arzac et Charles d'Arzac.

Presens. Jehan d'Ornezan seigneur de Vignaux et Jehan  
de Roquelaur, seigneur de St. Aubin, - Gabriel de Sins  
seigneur de Montbreun, et Arnaud de Puymiol, habitant  
le lieu d'Encausse.

(Lacoste not<sup>re</sup> a Cologne.)

## Ornezan.

- 16 novembre 1557. au château d'Encausse, noble messire Charles d'Arzac, baron d'Encausse, chevalier donne procuration pour plaider un procès.

- 21 novembre 1557. déclaration dans laquelle il expose qu'il est fils de Sequine d'Ornezan, récemment décédée et de noble Bernard d'Arzac, chevalier.

La mère Sequine d'Ornezan était fille de Cognard d'Ornezan et de Catherine de Villemur.

(de Maria. not<sup>re</sup> Cologne.)

- 25 Janvier 1558. dans le château de Plehaut, le procureur de Borgine du Bien veuve à feu Nicolas de Cutault, docteur en droits, comme plus proche parente, de noble Mathieu de Cornemise, adressant ses paroles à Jean Desangles, procureur de noble Bernard d'Ornezan, seigneur de Montagut, Partique et autres places, capitaine de galeres; sommation audit d'Ornezan de délaisser le château de Plehaut, métairies, terres, agriens, droits seigneuriaux sis en Jegun, Bonas et St Paul, qui ont été achetés par son père Magdelon d'Ornezan.

Reprise du procureur Desangles.

(Bonson. notaire à Vie Fezensac. Registre de 1552. folio 236.)

— Bertrand d'Ornezan, seigneur d'Ornezan, lieutenant  
général des galères du roi, épouse Philiberte d'Hostun.  
ils ont Bernard d'Ornezan, seigneur d'Ornezan et de  
St. Blancard, lieutenant général des galères, marié  
à Jeanne de Comminges dont la fille Jeannette Ornezan,  
épouse le 16 Août 1559. Armand de Gontaut, dit le  
boiteux, baron de Biron, devenu maréchal de France,  
et tué au siège d'Épernay en 1592, âgé de 68 ans.  
Les deux terres d'Ornezan et de St. Blancard passèrent  
à son fils Charles de Gontaut-Biron, aussi maréchal  
de France, décapité dans la cour de la Bastille le  
31 Juillet 1602, sans laisser d'enfant.

Il avait un frère Armand de Gontaut-Biron, qui  
devint seigneur de St. Blancard. Sa généalogie est  
rapportée dans Anselme IV. 129. La grand-mère  
de sa femme était Charlotte de la Jugie, mais cette  
généalogie est incomplète et rédigée sur mémoire  
et non sur pièces, la famille n'ayant pas communiqué  
ses titres au P. Anselme.

Libelle d'Ornezan, marié à Jean de St. Lary, seigneur  
de St. Lary et de Monblanc, fait son testament le  
27 mars 1541. (Anselme. IV. 304. B.)

— Le 2 Juin et le 11 Décembre 1550. — Gaillard d'Ornezan,  
seigneur de La Bastide est présent aux pactes de mariage.

## Ornezan.

de Gaillaud de Faure, seigneur de Mastabrac et Marqufave, au comté de Foix, avec Violande de La Cour fille de Raymond, seigneur de Lièux.

(Vainc. geneal. Faure. page 7.)

- au XVI<sup>e</sup> siècle. Lachenoye tome VII. page 319. cite Catherine d'Ornezan, mariée à Gilles de Montal, baron de La Roquebrou.

- 25 Juin 1560. Mariage de Frédéric d'Ornezan, seig<sup>r</sup> d'Aurade, avec Marguerite de Lambès.

- 6 Juin 1641. Testament de ladite Marguerite de Lambès.

- Anne d'Ornezan épouse Guy de Lauzières, seigneur de La Chapelle; leur fille Anne de Lauzières épouse le 23 Avril 1562. Georges de Montbeun St. Lary.

- Bernard d'Ornezan, chevalier de l'ordre, seigneur baron de Montagut et Cixadoux plaida au parlement contre Armand de Gontaut-Biron au sujet de la propriété de la terre de Cixadoux. Le jour de Notre Dame de Mars 1567 il s'empara par force du château de Cixadoux et y mit garnison malgré l'arrêt du parlement qui avait ordonné le sequestre.

- Gabriel d'Ornezan, seigneur de Lauret, archidiacre de Comagne. passe accord sur un procès qu'il avait au sujet des fruits de l'archidiaconé au territoire de Miradoux. le 4 Janvier 1781.

- Le 19 Mars 1580 il donna en ferme les fruits de l'archidiaconé moyennant 6 cens sols 7/3.

Le 9 Août etant à Miradoux il donna procuration.

(Il signe Courcoupe. Guillemette. not. Miradoux.)

- 29 Janvier 1590. Catherine de Loreac dame de Birques en Bigorre, et d'Orneran en Astarac, donne bail à nouveau fief à Birques.

En 1589 elle était déjà veuve de noble Guillaume de Goty.

(Arch. du Séminaire. Arch.)

- 27 octobre 1601. Testament de Catherine d'Orneran.

(M<sup>se</sup> Lagarde.)

Orneran et Orbesan sont deux terres dans le comté d'Astarac qui ont été possédées par les seigneurs d'Orneran et Orbesan jusqu'à ce que Armand de Gontaud Baron les rendit en 1615 à Bernard Daignan président à mortier au parlement de Toulouse.

Des mémoires portent que les seigneurs de St-Marcad quitterent le nom d'Orbesan vers l'an 1390 pour prendre celui d'Orneran qu'ils ont toujours porté depuis.

Avant de donner la généalogie des seigneurs d'Orneran on rapportera ceux de ce nom dont on n'a pas trouvé la filiation. Les mémoires que l'on va employer ont été fournis par MM<sup>rs</sup> l'abbé de Cardillac et M<sup>rs</sup> d'Aubais.

## Ornezan,

26.

Bernard d'Orlessan, chevalier, transigea le 8 Juin 1276 avec Bernard, comte de Comminges, qui lui ceda tous les droits qu'il avait à St Blancard en toute justice, et le 6 Août 1277, ils firent un accord au sujet du lieu et place de Lunas.

Par transaction du 7 septembre 1293, Bernard d'Orlessan transigea au même sujet avec Bernard comte de Comminges et Raymond Arnaud de Coarage.

Pierre d'Orlessan seigneur de St Blancard, damoiseau, transigea le 8 décembre 1303, avec les habitants de St Blancard, sur l'obligation où ils étaient de recedifier les maisons et fossés de ce lieu.

Pierre d'Ornezan, ceuyer seigneur d'Ornezan fut mis en possession du château et de la place de St Blancard par sentence du juge d'Astarac du 13 août 1327.

Pierre d'Ornezan, seigneur de St Blancard transigea avec le comte de Comminges au mois de décembre 1359.

Pierre d'Ornezan, rendit hommage le 19 décembre 1359, pour Ornezan et autres lieux, à Jean comte d'Astarac.

- Gertrand d'Ornezan, évêque de Pamiers en 1380.

Canhard d'Ornezan seigneur de St Blancard épousa par contrat passé à Bonnefont le 21 mai 1393, Marguerite d'Antin, fille de

## Ornezan.

27.

comtebon d'antoin et sœur d'arnaud d'antoin. —

Bernard d'ornezan, seigneur de Sabouliès, recut le serment de fidélité des habitans de St. Blancard le 1<sup>er</sup> Juin 1431. par l'acquisition qu'il venait de faire du lieu de St. Blancard par la mort de son père gallard d'ornezan.

- Jean d'ornezan fils de Bernard d'ornezan seigneur de St. Blancard, épousa par contrat du 11 août 1448. Beatrix de Maulcon, sœur de Savaire de Maulcon seigneur de Maulcon et de la baronnie de Prat, au diocèse de Couserans.

Canhard ou Cagnard d'ornezan seigneur d'Escoute épousa Catherine de Villemur, fille de Louis de Villemur, seigneur de St. Paul, veuve de Raymond Arnaud d'Espagne seigneur de Ramafort, dont Sequine d'ornezan. (voir Anselme, II. 649.)

- Jeannette d'ornezan fut mariée par contrat du 20 août 1487. à Bernard de Beon, seigneur de Cor.

- Marthe d'ornezan, femme de Pierre de Payllan seigneur d'Artiguedieu.

- Savaire d'ornezan, chanoine, prévôt puis évêque de Combe de 1512 à 1528

- 1<sup>er</sup>

Bernard d'ornezan, baron de St. Blancard, épouse Cécilie de Crados. Elle testa à l'Isle Jourdain le 17 Septembre 1415. tout

## Ornezan.

- 1: Bernard d'ornezan, qui suit
- 2: Arnaud Guillaume d'ornezan, auteur de la branche des barons d'auradé, rapportée ci-après
- 3: Douguine et Li Blanguine d'ornezan, nommées dans le testament de leur mère.

2.

Bernard d'ornezan, seigneur de St. Blancard, qui vivait le 30 août 1474, qui eut pour enfants:

- 1: Jean d'ornezan, qui suit.
- 2: Lequine d'ornezan mariée en 1459 à Guillaume Rigaud, seigneur de Vaudreuil, de Cobuyot et de Bremalet, lequel donna quittance de 2500. moutons d'or à Bernard d'ornezan, son beau père le 30 août 1474. Lequine était veuve en 1526.

3.

Jean d'ornezan, seigneur de St. Blancard fut présent au contrat de mariage de Jean d'ornezan seigneur d'auradé le 14 octobre 1482. - Fit un bail de quelques pièces de terre à quatorze habitants du lieu de Limone le 9 juin 1490, vivait encore en 1511. Il épousa Agnès d'astarac, dame de Labasthe, de Lauveterne, de Gaujac et de Lavailhan, fille de Bertrand d'astarac, seigneur des mêmes terres et de Jeanne de Montesquieu, dame de Labasthe d'astarac. dont:

Ornezan.

29.

- 1<sup>o</sup> Bertrand d'Ornezan, qui suit.
- 2<sup>o</sup> Bernard d'Ornezan, évêque de Combray de 1528 à 1537, abbé de Nizors et des Feuillans.
- 3<sup>o</sup> Magdelon d'Ornezan, commandant de quatre galères du Roi, se maria et eut pour fils Bernard d'Ornezan, seigneur de Montagut, lequel disputa la succession de sa cousine au sujet de la terre de St. Blancard, qu'il prétendait substituée de mâle en mâle. Il ne réussit pas et fut débouté de ses prétentions.
- 4<sup>o</sup> Sybille d'Ornezan, mariée à Jean de St. Lary seigneur de St. Lary et de Montblanc, fils de Jean de St. Lary, seigneur de Gethac et de Jeanne de Benque. (voy. Anselme. IV. 304.)
- 5<sup>o</sup> Jeanne d'Ornezan, mariée par contrat du 17. Juin 1501. à Bertrand de Beon, fils d'obst de Beon, seigneur de La Palu.

4<sup>o</sup>,

Bernard d'Ornezan, chevalier, baron de St. Blancard, marquis des îles d'or, maître d'hôtel du roi, amiral des mers du Levant, chancelain viguier, capitaine juge et conservateur de la tour et port d'Aguesmortes. Servit la France en plusieurs occasions dans l'emploi particulier de commandant de galères et ensuite de vice amiral des mers de Provence. Il fut après

## Ornezan.

pourvu de la charge de general des galeres en 1521. et  
envoyé au secours de l'île de Rhodes, d'où étant de  
retour il defit devantoulon l'armée navale de  
l'empereur Charles quint en 1523.

Il fut reçu citoyen de Marseille en 1525. comme le  
rapporte l'histoire de cette ville.

Le roi lui accorda au mois de mai 1529. l'établissement  
de deux foires par an et d'un marché dans sa terre  
de St Blancard. Il vivait en 1538.

Il épousa le 14 septembre 1505. Jeanne de Commeriges-  
Puyguilhem, dont il eut:

1<sup>o</sup> Bernard d'Ornezan. qui suit.

2<sup>o</sup> Madeleine d'Ornezan, mariée le 2 Septembre  
1515 à Lancelot de Vignoles la Hire, seigneur  
baron de Vignoles, Bordes et Cazaubon.

5.

Bernard d'Ornezan, baron de St Blancard  
capitaine de galeres en 1560. avait fait codicille  
de testament le 2 novembre 1556. marié à  
Philiberte d'Hostun dont il eut:

1<sup>o</sup> Jeanne d'Ornezan, mariée à Armand de  
Gontaut, à qui elle porta les terres d'Ornezan,  
Orbessan et St Blancard. elle vivait en 1593.

2<sup>o</sup> Anne d'Ornezan, mariée en 1556 à

Ornezan.

31.

François de La Jugie, baron de Ricus, chevalier de l'ordre du roi, fils de Jacques germain de la Jugie du Puy du Val, baron de Ricus et d'Antoinette d'Oraison.

6:

Armand de Gontaut-Biron seigneur d'Orbessan, d'Ornezan et de St. Blancard par son mariage contracté le 6 Août 1559. Il est parlé de lui aux notes sur St. Blancard. Il eut entre autres enfans.

7.

Armand de Gontaut-Biron qui fut seigneur d'Ornezan, Orbessan, St. Blancard et autres terres.

Il vendit Ornezan et Orbessan en l'année 1615. à Bernard Daignan, président au parlement de Toulouse.

---

— 1<sup>er</sup> Juin 1627. Testament de Marguerite d'Ornezan.

— Le an 1641. le 25<sup>e</sup> jour d'Octobre au lieu de Lalanne. Arquier, maison de noble Dominique de Laforgue escuyer, regnant tri chretien prince Louys, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre, par devant moi notaire royal, presens les ternoins bas nommés Constituez en leurs personnes messire Armand de Gontaud de Biron seigneur de Saint Blancard

## Ornezan

et autres places et messire Jean Charles de Gontauld de Biron marquis de St. Blancard, d'une part, et messire Cesar de Pequithan seigneur de Betbeze et autres places d'autre = Lesquelles parties ont dit que cydevant par acte veu par..... notaire de..... en date du.... le dit seigneur de Biron a rendu a faculté de rachat deux onces et demyes pour la portion qu'il a en l'entiere seigneurie d'Ornezan, ses appartenances et dependances audit seigneur de Betbeze pour la somme de trois mil livres. Et de tant que pour la plus grande commodité des dits seigneurs de Biron desirant alier leur portion a vente pure et irrachetable

Pour ce et que establi en leurs personnes les dits seigneurs de Gontauld de Biron et ledit messire Jean Charles de Gontauld de Biron marquis de St. Blancard, pere et fils, lesquels solidaiement l'un pour l'autre, chacun d'eux pour le tout, ont rendu a titre de vente pure et irrevocable audit seigneur de Betbeze, les dites deux onces et demy et toute la portion qu'ils ont et auraient de droit sur ladite seigneurie d'Ornezan, maison et justice appartenans et dependans avec tous les droits honorifiques, seigneuriaux et utiles de

quelle nature que ce soit sans aucune reservation et tout ainsin que ledit seigneur de Betbeze le fiant, et jouit et possede avec le reste des conseigneurs du dit Ornezan, ou de telle sorte que pour sa plus grande aisance et utilité il se voudra tenir, user, jouir et posseder, conjointement ou separement. Laquelle vente pure, franche et quitte de toutes charges, hipotèques, droits etc. compris les 3000. livres de la vente par faculté de rachat les dits seigneurs de Biron, père et fils, font audit sieur de Betbeze sous les renonciations que dessus, moyennant la somme de six mil livres, desquelles les susdits vendeurs confessent avoir receu lors de la vente a faculté de rachat la somme de trois mil livres, et presentement pareille somme de trois mil livres, bien comptée et nombree et prise en presence de moy notaire et temoings en trois cent piastres, demi piastres et autres monnoies trebuchantes et a euy retirée dudist seigneur de Betbeze, et en ont iceluy quitté quittent a l'advenir. (Suivent les formules reciproques et ordinaires de garantie et obligations.)

Presens: noble Dominique de La Forgue, escuyer. —  
M. Maîtres Simon Jean de Porez et Bernard de Semitges  
docteurs et magistrats. Maître Jacques Layan

## Ornezan.

docteur et avocat en la Cour, procureur du roy en  
l'eslection d'astarac, tous signés.

(archives du chateau de Betbeze en Magnoac.)

- Ornezan. - cadastre de 1755. -

M<sup>r</sup> D'aignan, seigneur d'Ornezan.

M<sup>r</sup> de Saint-Mezard.

M<sup>r</sup> de Demont.

(Arch. Dep<sup>ts</sup> Auch. C. 143.)

- notice sur Ornezan, Orbetan et St. Blancard.  
dans la Revue d'Aquitaine. II. p. 115.

- L'inventaire de La Hillière posté à ce mot  
contient mention de quantité de denombrements  
donnés par la famille d'Ornezan pour leurs terres.

- la genealogie de la famille d'Ornezan  
est imprimée - annuaire de la noblesse. 1868. p. 174.

- M<sup>r</sup> Louis Sartet, professeur à la faculté des  
sciences de Toulouse, a decouvert et fouillé  
à Ornezan. une villa romaine. voir dans  
la Revue de Gascoigne. XXIII. 272.

à la page 272. le chateau d'Ornezan. grand  
corps de logis flanqué au levant d'une  
grosse tour ronde, et au couchant d'un  
donjon carré, percé de fenestras dans le style  
du XV<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle.

La terre d'Ornezan avait été acquise au dernier siècle par la famille Colomer de Gensac, cette famille l'a revendu à divers.

Tamoseuth dans sa Biographie de Nerae, cite :

- 1: Jacques Canterac vint vers 1637 à Nerae.
- 2: Guillaume Canterac, seigneur d'Andorian président au présidial de Nerae, vers 1690, a fait le terrier d'Albret pour le duc de Bouillon.
- 3: Alexandre Pierre Canterac d'Andorian, d'Ornezan, capitaine au corps royal d'artillerie, lieutenant des marcehaux, marié le 8 Juin 1785 à Marie Julie d'Orléans, habitait Casteljaloux d'où il émigra. Son fils élevé en Espagne, y devint général avec honneur, il périt dans une émeute à Madrid le 18 Janvier 1835.

## — Pagan. —

En 1650. noble Pierre Pagan, écuyer, habitant Villefranche d'astarac, porte plainte contre Dominique de Laforcade prêtre et recteur de Villefranche.

(Registres de l'officialité d'Auch)

## — Pagès . —

1323. noble seigneur Pierre Pagès de Beaufort, chevalier, était en litige avec nobles Bernard et Gaston de Meramont de Mezamat, frères, chevaliers, sur ce que les dits frères prétendaient que ledit Pierre leur retenait injustement une partie du fief de Meramont, situé sur les bords de la Garonne, au comté de Coulouze, qui leur était échue du chef de feu Arnaud de Meramont, leur père, fils de messire Bernard, comte d'astarac; et le dit Pierre Pagès soutenait que les fiefs que les susdits frères réclamaient, dépendaient de son fief de Veiziéro situé au même lieu, lequel était jadis échue à feu messire Guillaume de Pagès de Veiziéro, de la succession de madame Marguerite d'Astarac sa mère, que ledit Guillaume l'avait jadis vendu avant son départ pour la Terre sainte à messire Guiraud de Pagès, chevalier, son neveu, leisayseul

dudit Pierre de Pagès, lequel l'acquiesce du consentement de messire Desodat de Pagès et de Jeanne de Beaumont, ses père et mère, Mais enfin par l'entremise de messire Centule, comte d'Astarac, qui était oncle desdits Bernard et Gaston de Mezamat et frère du susdit Arnaud leur père, et qui était cousin dudit Pierre de Pagès, ledit Pierre se départit de ses prétentions en faveur desdits frères le 18<sup>e</sup> a<sup>r</sup> l'issue d'octobre l'an 1393.

(Arch. de M<sup>rs</sup> de Beaufort. à Comont.)

- 1360. - noble homme Pierre de Pagès, fils de noble homme Geraud de Pagès, fit son testament en présence de noble homme Pierre de Tonnelier chevalier, son cousin, Arnaud de Bellefort de Comont, damoiseau, son consanguin, Ramon de St Sordal, chevalier, Arnaud de Puginier chevalier, Guillaume de Comagne, chevalier, Roger de Castille, chevalier, Raoul de Jordan, écuyer, Arnaud d'Argombat, damoiseau; par lequel testament il eut sa sépulture en la chapelle de St. Maur de l'église de Saint Sauveur, de Castelarrazin, au tombeau de ses ancêtres, à laquelle il fit un legs pour célébrer une messe haute, dix ans après sa mort; légua 1000.<sup>l</sup> a<sup>r</sup> Henry, son fils naturel, chevalier; légua une pension a<sup>r</sup> dame Anne de St. Clair, sa mère, et institua son héritier universel noble homme Jean de Pagès, damoiseau.

## Pages.

son fils, et de feu dame anne de Labarte, sa femme.  
le second jour à l'issue d'Août 1360.

(Minutes de J. Rosset, avocat à Solomiac.)

- 1382. nobles Guillaume de Pages et Ramon Separre  
scuyers, furent témoins de l'obligation de la somme  
de 40 francs d'or, souscrite au Comte d'Armagnac  
le 11 septembre 1382.

(Montauban, protoc. du mayes. n° 11 f° 44.)

- 1392. noble et puissant seigneur Jean de Pages,  
damoiseau, seigneur de Beaufort, de Sorcaignes  
et de Rochedolphe, fils d'illustre et puissant seigneur  
Pierre de Pages, chevalier, et d'illustre et puissante  
dame Anne de Labarte, fit son testament par  
acte veu quiraud Alaman notaire le 20 août 1392.  
par lequel il eut sa sepulture dans la chapelle que  
son père avait batié sous le vocable de St. Jean,  
en l'église des Carmes, à laquelle il legua des  
biens dont quelques uns touchaient un champ  
appartenant à dame Jeanne, sa sœur, femme de  
Guillaume Arnaud Grimoald, chevalier.  
Ordonna à son fils aîné d'y construire un autel  
devant son tombeau. Institua ses héritiers par  
égales portions, dans le tiers de tous ses biens,  
Gaudevic de Pages son fils puîné et Jean de

Pagès, son troisième fils, et damoiselle Anne de Pagès sa fille, héritière universelle et donataire d'illustre et puissant seigneur Arnaud Ramon de Castelbajac, son mari; légua la somme de 300<sup>l</sup> à dame Marguerite de Cumont, sa femme, fille de feu noble Guillaume Bernard de Cumont, chevalier, seigneur de Cumont et de La Motte, et de Marguerite de Viemont, sa femme, et nomma et institua son héritier universel illustre et puissant seigneur Antoine de Pagès, seigneur de Beaufort son fils aîné, en présence d'illustre et puissant seigneur Bernard, comte d'Armagnac, chevalier; illustre et puissant seigneur Pierre Lascaris, comte de Ventimille et de Tende, illustre et puissant seigneur Jean de Cabarthe, seigneur de La Vallée d'Aure, noble messire Agassin de Faudouas, chevalier, noble messire Jean de Roquelauze, damoiseau, noble messire Pierre d'Esparlez, chevalier, et noble messire Jean de Lussanmont de Sifort, chevalier, tous ses cousins.

(Archives du S. S. Armes de Castelbajac. au dos de ce testament est écrit: Testamentum illustis et potentis domini Joannis Pagesii, domicelli. = pour la dame Honorée de Montesquiou, veuve de noble Hugues de Pagès, damoiseau, seigneur de Beaufort et de Longuevie. (Arch. de M<sup>r</sup> de Beaufort-Cumont.)

## Pallane.

Terre et paroisse au comté de Sardiac. L'église sous le vocable de Notre Dame la B. Vierge Marie dépendait de l'archidiaconé de Sardiac.

Cette seigneurie relevait des comtes de Sardacie et fut l'apanage d'un des cadets de la maison de Montlerum,

- En 1305. Bernard de Pallane se trouve à l'assemblée des nobles et autres du comté pour la confirmation et l'acceptation des coutumes de Sardiac.

Les Montlerum cédaient cette terre au d'Antyot, qui la possédait dès le XV<sup>e</sup> siècle ainsi qu'il résulte du document qui suit :

- In nomine Domini. amen. Nouerunt uniuersi et singuli, presentes atque futuri quod anno Domini quadringentesimo decimo octavo et die ultima mensis Septembris

serenissimo principi domino Carolo Dei gratia francorum rege regnante, inclito et egregio domino nostro domino Joanne, Dei gratia, comite

Armagnaci, Fezensaci, Pardiaci, vicecomitis que Comanie, Altiuillaris, Fezensacelli, Brulhesii, Carladessii et domino terrarum Riparie, de Montanarum Ruthonensium, apud castrum comitale villae Vici Fezensacii in capella ejusdem castri. in meo notarii publici regii

Pallane.

21.

et dicti domini nostri comitis supradicti ac testium subscriptorum presentia. Existens et personaliter constitutus nobilis Nicolaus Dantranis coram dicto domino nostro comite et prius per eundem dominum nostrum comitem de rebus infimis designatis de feudo suo nobili momentibus, declaravit esse homo et vassallus dicti domini nostri Comitis manum posita supra librum missalem et crucem de supra positam, quod idem dominus noster Comes sedens in dicta capella supra quoddam suum fustum, supra sua genua tenebat, eodem domino nostro Comiti ut comiti Pardiaci, armagnaci et terrarum Riparie, predicto presenti stipulanti solemniter et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque comitatus, fecit homagium et fidelitatis prestitit iuramentum et promisit atque iuravit idem nobilis Nicolaus Dantranis quod erit semper bonus, verus et fidelis homo et vassallus dicto domino comiti suisque heredibus prout bonus homo, verus et fidelis vassallus domino suo esse debet, eiusque personam, vitam, membra, terras, iurisdictiones et honores suo posse custodire et defendere quotiens non erit in facto, dicto vel consilio, quod dictus comes dominus noster erit personam, vitam, terras. (suit la formule conforme a'alle de hommages.)

sub et in feudum nobile et gentile ac sub dicto homagio et fidelitatis juramento. videlicet hospicium vocatum de Pallano in comitatu Pardiaci infra jurisdictionem ville Tihaci scitum et positum cum terris, pratis, nemoribus, feudis, agrariis, vendis, laudaminis, acaptis et aliis juribus deveris et dominationibus ad dictum hospicium pertinentibus. Et etiam alios feudis, vendis et aliis juribus deveris et dominationibus, terris et pratis quos possidet in loco et jurisdictione des Leytes. De quibus his omnibus et singulis prelibatis dominus noster et comes et dominus nobilis Nicolaus Dantrani pro se et heredibus publicum instrumentum fieri requirerunt.

Acta fuerunt hec anno et die quo supra. presentibus pro testibus nobilibus et honorabilibus viris dominis = Geraldo domino de Feudomarcione, Bernardo de Riparia, senescallo Amaniaci, Bertrando de Pratis, domino de Montepesato, Johanne de Vermont, domino de Cornacopa, Dominus de la Cebalarie, ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, militibus, Johanne de Mannetho, domino de Aresano, et magistro Bertrano de Barreria publico regio

Pallane.

Palmer.

13.

authoritate notario ac dicti domini nostri Comitatus  
secretario qui de premistis notum scripsit. etc. . . .  
et signavit. - Barreria.

- La seigneurie de Pallane, resta entre les mains de  
la maison d'Antras pendant le XV. XVI. XVII<sup>e</sup> et  
une partie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(voir Monlezun. V. 610. 611 et Les mémoires  
de Jean d'Antras, le cadet de Gasogne.)

- une milice du siècle dernier les d'Antras vendirent  
la terre et seigneurie de Pallane au sieur Daudinac,  
medecin ordinaire du Roi, à Paris.

- Dominique Daudinac, seigneur de Pallane, mourut  
en 1761. (Registres de Lilliac)

Cette famille Daudinac, batit un beau chateau à  
Pallane et y planta de beaux jardins.

Cette terre passa à un reueu M Daran.

Palmer.

1259. messire Guillaume garcie de Palmer, chevalier, present à  
un accord entre Jourdain de l'Isle, et Bernard d'Altafort  
et other son fils le 5<sup>e</sup> a la sortie d'octobre 1259.

- 1271. le mesme est témoin de l'ordre donné par dame Vian de  
Gortaud à ses gens de Montgallard d'obéir à son reueu le  
sire de l'Isle Jourdain. en 1271. (Livre de l'Isle, f. 207. - 652.)

## Panassac.

44.

### — Panassac. —

Terre et paroisse au comté d'astarac. Eglise sous le vocable de la B. Vierge Marie, dépendait de l'archidiocèse de Nîmes et au XVI<sup>e</sup> siècle était siège d'un archiprêtre.

- Il y a à Panassac un tumulus qu'un sieur Lasserre a fait fouiller et où l'on a trouvé des ossements et débris d'armes.

(Revue d'Aquitaine. III. 597.)

- Le tumulus de Panassac fouillé et décrit par M. Louis Partet. Il conclut que c'est une motte de défense. Les fouilles ont produit quantité de débris d'armes et de poteries du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles.

(Revue de Gascogne. XXIII. 272 et suivantes)

- La seigneurie de Panassac dépendait des comtes d'astarac qui, au XI<sup>e</sup> siècle, en appanagèrent un de leurs cadets.. Raymond Arnaud, fils du comte ~~Guillaume~~<sup>Arnaud</sup> d'astarac, et le premier seigneur prit le nom de Panassac..

- Dans une charte de l'an 1049. au cartulaire noir d'Auch, nous trouvons Raymond Arnaud de Panassac et Gastiel de Panassac. - folio 71. Verso.

- Dans deux chartes des années 1155 et 1174. au cartulaire noir, nous trouvons cité Bernard de Panassac, chevalier. f<sup>o</sup> 143 v. 150 v. 2<sup>e</sup> cart. blanc. f<sup>o</sup> 27. v<sup>o</sup>

- Dans une charte de 1170. Guillaume Bernard de Panassac fils de Bernard de Panassac, chevalier, castulain noir de St<sup>e</sup> Marie, folio 143 verso.

- En 1220. Manajp de Panassac, et témoin d'une transaction entre Gaission seigneur de Lasserre et les religieux de l'abbaye de Berdoues, au sujet de la seigneurie de la Hilliere que Bernard de Mesplede, oncle de Gaission, avait donnée a son préjudice aux dits religieux.

(Castulaire de Berdoues. f<sup>o</sup> 10 et 11.)

- Bernard de Panassac, et abbe de Lescaudrie. de 1223 a 1237.

(Revue d'Aquitaine. X. 616.)

- En 1243. Bernard de Panassac, chanoine d'Auch, cellerier, archidiacre de gevaudan, puis archidiacre de Corrensaguet et témoin de la donation d'une eglise charte du castulaire noir f<sup>o</sup> 197. Recto.

- chartes du second castulaire blanc. le meme Bernard et cité aux années 1256. 1259. 1260. 1270. aux folios 27 verso - 4. Recto - 5. Verso - 14 verso.

- Galambias de Panassac, fils de Gaston de Panassac, confirme l'engagement des dîmes de l'église de Loubersan, charte de 1270. second castulaire blanc. f<sup>o</sup> 8. v. et 9. R<sup>o</sup>.

- Gaston de Panassac, chevalier, cité dans deux chartes de 1268 et 1270. second cast. blanc. f<sup>o</sup> 24 R<sup>o</sup> et 8. R<sup>o</sup>.

Gaston de Panassac, chevalier, membre de la cour d'Astarac, est témoin de la charte de Seissan.

(Monlesun. VI. 201.)

- Raymond quillereume de Panassac, chanoine d'Auch, est témoin dans une charte de 1272. second cart. blanc. f. 22<sup>re</sup> et 24. verso.

- Le 25 Avril 1266. Gaston de Panassac, chevalier, est présent à un accord passé dans le cloître de Limoges.

(Monlesun. III. 23.)

- 1398. noble Guilhem de Panassac, damoiseau, habitant Faget, fut témoin du contrat de mariage passé à Robastens le 20<sup>e</sup> décembre 1398. Charles regnant en France, et en Bigorre, entre noble homme Raimond Aimery de Bazillac, fils de noble et puissant homme messire Vital de Bazillac, seigneur de Bazillac, d'une part, et Bilette de Monlesun, fille de feu noble homme Arnaud Guilhem de Monlesun seigneur de St. Lary.

- Le sire de Panassac, vaincu par le comte de Ligny, qui fait massacrer les prisonniers.

(Chronique de la Pucelle et Monstrelet.)

- En 1435. le capitaine de Panassac, tient avec sa troupe les environs de la ville de Metz, et y commet de grands dégâts. Les habitants

## Panassac.

47.

de Metz forment une troupe qui oblige Panassac à évacuer le pays.

(Histoire de Lorraine. tome 2.)

- Le 28 mars 1439 (1440 n.s.) galoubiers de Panassac est nommé senechal de Toulouse en remplacement de Jean de Chabannes qui avait été destitué.

Difficultés sur sa réception pour cause de forme. Le vicomte de Comagne nomme de suite le lieutenant de Panassac Jean de Labarthe. sa conduite est approuvée par le roi, par lettres données le 29 mai 1440. à Clermont en Auvergne.

(Hist. de Languedoc. tome VIII. preuves 4<sup>e</sup> ch. p. 66.)

- Bernard de Panassac, damoiseau, fut l'un des sept poètes qui en 1323 formèrent la pléiade toulousaine. Il fut un troubadour célèbre dont descendait galoubiers de Panassac, senechal de Toulouse en 1439-1442. - une branche de cette famille fut celle des seigneurs de Lobante, dont on connaît Jean de Panassac, seigneur de Lobante qui testa le 17 février 1527. maria le 18 janvier 1518. à la dame de Dieupentale dont il eut Jean et Bernard père d'Hector qui vivait en 1600.

Jean de Panassac 2<sup>e</sup> du nom, seigneur de Lobante fut père de Jean de Panassac 3<sup>e</sup> du nom : seigneur

de Lobante, marié le 2 septembre 1582 à Antoinette de  
goyffier dont = Pierre de Panassac seigneur de Lobante,  
qui testa le 4 août 1660. et laissa Pierre Paul de  
Panassac, seigneur de Belair, marié à Anne de Caumont  
Jean - autre Jean. - et Jacques maintenu noble le  
20 mars 1670. Saul vivait en 1696.

— Le sire de Panassac et le sire Dubourg,  
sont envoyés vers le comte d'Armagnac en 1442,  
par le roi qui était à Toulouse.

(Moulerun. IV. 262. - Hist. Languedoc IV. 496.)

— Remission accordée pour le meurtre d'un  
valet de la compagnie de Panassac. —  
— Charles, par la grâce de Dieu, roi de France,  
savoit faisons nous avoir reçue l'humble  
supplication de Jehan Jubin de Cerwenon,  
paroissien de Premery, au diocèse de Nevers, pauvre  
homme laboureur, chargé de plusieurs petits  
enfants, contenant que, au mois de Octobre  
M. III<sup>e</sup>. XXXVIII. le bourc de Panassac, capitaine  
de gens d'armes et de trait fut logé à  
Premery à grosse compagnie l'espace de XII. jours,  
entiers, où il feut fait de très grands et excessifs  
dommages; pendant lequel logés ung nommé  
Jehannot de Vuigne de la conté de Cominges

varlet de Colinet abbret, homme d'armes de la compagnie dudit bours de Panesac, qui venait queoir des fourrages exepsis et plus que a son estat ne appartenoit, fut rencontré par Guillaume de la Briulle, guillemin le mareschal et Jehan Brinon, dessousz Fougières, au dessus dudit Brimery, le prièrent luy et son cheval et le menerent au boys d'ambrai, entre Remery et Arvenon, près d'Illecques, et quand ils furent en icelluy boys pour ce que le dit Guillaume de la Briulle vit qu'ilz n'estoient pas aux fors a le garder, pour la nuit, laissa ledit guillemin le mareschal et Jehan Brinon avec ledit varlet au dit bois d'ambrai, et s'en alla à Arvenon, près d'Illecques, queoir aide à le garder pour la nuit, et illec trouva soulz ung poirier seul ledit Jehan Jubin et Guillaume Macé alias Leguost, dudit lieu de Arvenon, auxquels il dit := allez vous en au boys d'ambre au dessus de la maison Jehan quarre, et la trouverez Guillaume le mareschal et Jehan Brinon quy tiennent ung prisonnier de ses gens d'armes, allez leur aider pour la nuit et je vous donneray à chacun deux gros. Lesquels il leur bailla en leur disant qu'ils en fissent ce que les autres leur conseileraient et ordonneraient, et ce qu'ils luy promistrent. Et adonc

s'en partirent d'illeques et s'en alerent au dit boys  
 d'ambre, et ledit guillaume de la Bruille s'en  
 alla a Primery pour savoir et enquerir de nouvelles.  
 Et quant ledit Jean Jubin et Segurot furent  
 audit boys d'ambres, la où ledit guillaume de  
 La Bruille leur avoit dit, trouverent les dij  
 guillaume le mareschal, Jehan Brinon et ledit  
 prisonniers; et quand ils furent tous ensemble,  
 d'un commun accord, eulx pour les maulx, rancors,  
 pilleries et oppressions que les gens dudit Sannetoc  
 avaient fait et faisoient audit Primery et  
 village de Ceruemon, tant comme ils y etaient logies,  
 où ils furent dij ou douze jours, faisant maulx  
 innumerables, sans avoir pitie de creature vivante  
 temples de l'enemy, le menerent mei de Noloy,  
 et la le tuerent et gecterent en un puy, nommé  
 le puy de Ragon, Pour occasion duquel  
 cas ledit suppliant doubtant rigueur de justice  
 s'est absenté du pais et n'y oserait jamais  
 repaier, ne converser, se par nous ne luy estoit  
 sur ce pouvu de nostre grace et misericorde.  
 Remission adressée au bailli de St Pierre  
 le moustier.  
 Donne a Paris au mois d'Anil, l'an de grâces

Panassac.

51

M. CCCC. XLVII. et de nostre regne le vingt unquiesme,

(arch. de Bresor des chartes. R. J. J. 176. p. p. 285.)

(Questey. les seigneurs tome II. p. 479.)

- Le seigneur de Panassac, senechal de Toulouse, commande avec Joachim Rouhault les dix ou douze mille archers qui entrent a Bordeaux le 24 Jun 1451.

(Monlujan. IV. 297.)

- Le seigneur de Panassac, senechal de Toulouse, est en 1451. l'un des capitaines qui commandaient l'armée de Charles VII. chargée de chasser les anglais de la province de Guyenne.

(Vallet. Hist. de Charles VII. III. page 212.)

— Jehan de Panassac a deux filles. 1<sup>re</sup> Condesse de Panassac, mariée à Pierre Raymond d'Astarac, seigneur de Gaujac. — 2<sup>e</sup> Sibille de Panassac mariée à Jean d'Astarac frère de Pierre Raymond seigneur de Fontailles et de Coyet.

Ce Jehan de Panassac n'eut pas la terre de Panassac, qui appartenait à Galobie de Panassac son frère.

Ce Galobie de Panassac. fut senechal de Toulouse, baron de Campagnac, qui rendit hommage le 21 novembre 1461 pour cette baronnie. pour Panassac, Disat, les rives de St Jean d'Angely et ce qu'il possédait en Alligeois. Il épousa Marie de Rabasteins

## Panassac,

dont il eut une fille unique Jeanne de Panassac, mariée le 10 Août 1461. à Roger de Cominges d'Espagne fils de Roger II d'Espagne seigneur de Montspan et de Juliette de Mauleon. Jeanne de Panassac apporta à son mari la seigneurie de Panassac: il était déjà seigneur de Lavagnac, Seisses et de Marignac. - Roger d'Espagne transigea le 23 Juin 1467. avec Catherine femme de Eudes de Beon. Il fut l'un des exécuteurs du testament de Phœbus de Foix, roi de Navarre du 29 Janvier 1482. et gouverneur de Hauteville, en Rivière haute depuis 1486 jusqu'en 1490.

Il eut pour fils:

Galobie d'Espagne seigneur de Lavagnac, Seisses Panassac. etc. et deux filles naturelles, dont l'aînée Beatrix fut mariée le 30 Janvier 1518 à Pierre Bordin, fils de Jean Bordin, notaire. La cadette Catherine mariée à André de Champrond qui donna quittance de la dot de sa femme le 15 Juin 1523. à Jean Claude d'Espagne, qui suivit. - Galobie d'Espagne, seigneur de Panassac n'est connu que par les actes de mariage de sa fille à la date du... 1517. - Il épousa Annette de Levis. Mirpoix, le 10 Décembre 1487. sa femme testa le 23 Octobre 1517. et 24 Octobre 1521. ils eurent

1<sup>o</sup> Jean Claude d'Espagne qui suit.

2<sup>o</sup> Marguerite d'Espagne, promise en mariage à Bernard baron de Castelbajac avec 2000 livres de dot sur lesquelles il lui fut avancé 800<sup>l</sup> le 12 Juin 1517. avant l'accomplissement du mariage. Elle mourut à Montastruc le 27 Avril 1533.

3<sup>o</sup> Thomasse d'Espagne, qui testa le 15 novembre 1524 et fit héritier son frère Jean Claude d'Espagne.

- Jean Claude d'Espagne, seigneur de Panassac, rendit hommage le 6 octobre 1518. à Mathe comtesse d'astarac pour Panassac, Verzin, Lobersan. elle transigea avec Bernard de Castelbajac, son beau frère le 7 août 1520. et testa le 20 février 1527. Il avait pour femme Aimée de Poix, qu'il avait épousée par contrat de l'année 1519. elle est mentionnée dans le testament de son mari. Elle était fille de Jean de Poix baron de Mardogne et de Jeanne de Linières: elle testa le 27 mars 1546. et eut sa sépulture dans l'église paroissiale de St. Pierre de Leisses.

De ce mariage:

1<sup>o</sup> Jacques Mathieu d'Espagne, qui suit:

2<sup>o</sup> Philippe d'Espagne, mariée en 1538. le 9 février à Jean de Rivière, vicomte de Labatut. Ils obtinrent dispense et absolution pour s'être mariés dans un

temps prohibé par l'église, le même mois.

3<sup>e</sup>: Helene d'Espagne, épousa par contrat du 5 février 1547. Charles seigneur de Castelnaud, elle eut en dot une somme de 8500 livres.

4<sup>e</sup>: Jeanne d'Espagne, fille bâtarde mariée à Bernard de La Violette par contrat du 17 juillet 1541.

- Jacques Mathieu d'Espagne, seigneur de Panassac, de seises Choulousanes etc. fit son testament le 25 Avril 1556. Il épousa Catherine de Narbonne baronne de Leron. par contrat du 3 Juin 1529. elle était fille de Jean de Narbonne, seigneur de Salèles et de Cambessonnet, et de Jeanne de Cotet de Bears, petite fille de guerin de Narbonne, gouverneur du château de l'œuf, à Naples, et de Perquignan, en Roussillon. - Ils eurent:

1<sup>re</sup>: Jeanne germaine d'Espagne, dame de Panassac, seises, Lunaguet, Marignac, Loubuttac, Bears, Verneuil. etc... qui épousa le 29 Juin 1578.

Henry, seigneur de Noailles, de Noailles, Merles, et de Pantar, depuis comte d'Ayon, gouverneur et lieutenant general de la Haute Auvergne, capitaine de cent hommes d'armes de ordonnances: il était son cousin au 4<sup>e</sup> degré, pourquoy elle eut dispense le 29 Juin 1578. De ce mariage

sont descendus les ducs de Noailles, pairs de France.

2<sup>e</sup> Jeanne d'Espagne mariée avec Pierre seigneur d'Ossun et de Mirumont. Il lui fut promis 25000<sup>l</sup> qui ne lui furent pas payés à cause qu'elle succéda à la moitié des biens de son père. Son mari tomba le 5 mai 1580. au lieu de Pusol, ayant été blessé d'une arquebusade la veille, devant Vic-Bigorre. Il lui légua 35000<sup>l</sup> qu'il assigna sur la seigneurie de Fezas, et tous ses joyaux et bagues; veut qu'elle ait l'administration de ses enfans tant qu'elle restera en viduité. Il était fils de Pierre d'Ossun, chevalier de l'ordre, lieutenant pour le roi à Lurin et de Jeanne de Roquefeuil.

---

- 27 mai 1468. Roger d'Espagne, seigneur de Sanassac, acheta de Jean Raymond et de Arnaud Raymond de Castelbajac, fils et père, les droits seigneuriaux qu'ils avaient dans Panassac, dont ils étaient coseigneurs droit qu'ils tenaient de leur aïeule, Marguerite d'Espagne.

- En 1492. le seigneur de Panassac est condamné par le parlement de Toulouse à 100<sup>l</sup> d'amende pour offre de presents à la femme du second President et à celles de plusieurs conseillers dudit parlement.

(Arch. Toulouse. B. g.)

## Panassac.

1493. noble et puissant homme Galoubias de Panassac, fils de noble et puissant homme messire Roger d'Espagne, chevalier, seigneur de Sauvagnat et de Leises, comme héritier de noble Galoubias de Panassac, senechal de Toulouse, traita avec le Comte d'Armagnac des certaines sommes que ledit comte devait a la succession le 24<sup>e</sup> mai de l'année 1493.

(Archives du ch<sup>au</sup> de Montaut)

- Galobis d'Espagne, escuier, seigneur de Panassac a fait au Roy en la personne de monsieur son chancelier, les foy et hommaige qu'il estoit tenu faire audit seigneur pour raison de la baronnie et terre et seigneurie de Lounaquet et de ses terres et seigneuries de Laipes tholosanes et Marignagues et leurs appartenances et dependances quelconques, assises en la senechaussee de Tholose, a quoy il a esté receu par lettres patentes dudit jour, données a Paris le 23<sup>e</sup> jour d'aoust lan 1498.

expediées ceans par Me quillaume de Saille le x<sup>e</sup> jour de septembre en suivant et mises et enfilées en la liasse couvant des hommaiges et denombrements de la chambre

## Panassac.

57.

de Languedoc étant au petit coffre avec ce présent registre. -

(Arch. Nat<sup>les</sup> P. 1150. folio 1111.)

- La maison d'Espagne, issue du Comte de Comminges, forme le rameau des seigneurs de Panassac dont était issu Galambias d'Espagne, seigneur de Panassac, qui vivait en 1509.

La postérité a fini à Jacques Mathieu d'Espagne seigneur de Panassac, qui a marié sa fille en 1778 à Henri de Noailles, comte d'Ayen.

(voir plus haut page 56.)

- Le 9 octobre 1531. Jean Claude d'Espagne, seigneur de Panassac, et exécuteur testamentaire de Bernard de Castelbajac.

- Juin 1549. Pactes de mariage entre Jacques Mathieu d'Espagne seigneur de Panassac, et Catherine de Narbonne, avec quittance de la dot.

(Archives Fimarcon.)

- année 1555. Environ le même temps arrivèrent aussi divers autres pasteurs, parti français, partie italiens. Puis arriva le sieur Dominique Vignaux, de Panassac, en Gascoigne, et autres notables serviteurs de Dieu. p. 55.

Ce Dominique Vignaux devint pasteur de l'église du Villars du Val de Luserne; En 1597 était un des

plus vieilles es. eglises des Vallées, et orné de grands dons.  
Écrit plusieurs lettres considérables à l'occasion de la  
persecution de 1597. page 344.

La vie, son éloge et sa mort le 19 septembre 1605  
aux pages 382 - 383.

Son fils Jean Vignaux aussi ministre et son successeur  
est envoyé en 1604 au synode de Gap.

(Hist. eccl. des églises réformées. Vallées Valdôises par  
Gilles. 1644.)

- Jehanne germaine d'Espagne-Panassac, mariée  
à Henri de Noailles, et héritière de son père.

La sœur cadette Jehanne d'Espagne a épousé le  
seigneur d'Assun et obtient en 1578. le 19 juin  
un arrêt du parlement de Toulouse qui oblige  
Henri de Noailles et sa femme, à lui payer

2000<sup>l</sup>. de pension à partir du décès de leur  
père Jacques Mathieu d'Espagne, seigneur de

Panassac. Pour suffire à l'acquit de cette  
pension Henri de Noailles et sa femme vendent  
en 1592. à Simon de Bazordan, les terres  
et seigneuries de Panassac, Loubersan, Desues  
et Mongardin moyennant 50.000. livres

(Ce contrat est aux archives de Coisada.)

Ce contrat de vente est du 5 octobre 1592.

## Panassac.

59.

- 15 octobre 1592. - Par contrat de mariage entre haut et puissant seigneur messire Henri de Noailles, seigneur du lieu, Merle, Mallette, Lafaiço, Noailles, Sautare, baron des baronnies des chambres Carboyses et Mallemort conseiller de Brice et chatelain de la Roche, en plus comte d'Ayen, capitaine de 50. hommes d'armes des ordonnances et conseiller d'etat, et dame Jehanne Germaine d'Espagne, fille et heritiere contractuelle de feu messire Jacques Mathieu d'Espagne, seigneur et baron de Seisses, Launagnet, Panassac, Lobersan, Besues, Mongardin et autres lieux le 20 Junij 1598 devant N. notaire a Toulouse. Il y a 10000. ecus constitués par la femme au mari a prendre sur ses biens. Les dits 10.000. eus non payés encore en 1592. Diverses autres dettes contractées et même depuis le mariage, des poursuites exercées sur les biens de la dite d'Espagne. M<sup>r</sup> de Noailles condamné par arrêt du Parlement de Toulouse du 19 Juin 1578 a payer 3000\* par an de pension a Jehanne d'Espagne, veuve du seigneur d'Ostun et sœur de la dite dame de Noailles. Pour payer il a fallu exposer en vente les terres de Panassac, Besues, Lobersan, et Mongardin comme étant les moins utiles et de peu de revenu, n'étant l'arrentées que de 1700 hies, et qu'il faudrait faire

beaucoup de réparations aux châteaux et moulins, n'ayant  
trouvé personne qui ait offert autant que messire  
Limeon de Bazordan, seigneur de Bazordan et de  
Termes, chevalier de l'ordre, capitaine de 50 lances des  
ordonnances et dame Rose de Montpezat, mariés.

Le 5 octobre 1592. Jehan la Farge procureur de la  
dame d'Espagne vend sous réserve des livres qui ont  
presque tous les armoiries de la maison de Lusses,  
les armes et les meubles moyennant le prix de  
18.666. s'cus et deux tiers, revenant à 60 sous pièce.

à la somme de 56.000 livres payés comptant  
sçavoir: 36.000 livres en 1220 pistoles de 4 pistolets  
chacune: 1261 doubles ducats: 190 escus sol,

8 ducats de deux doubles ducats: 16 melharetz  
et demi; une portugaise vieille, et le demeurant  
en pièces de 10 sous. Tout revenant deux mille  
escus à 60 sous pièce et la somme de vingt mille  
livres en 3000. escus septante quatre pistoles  
à raison de 6<sup>4</sup> 6<sup>4</sup> pièce et le demeurant en monnaie.  
moyennant quel paiement le sieur de Bazordan  
reste acquiescent des meubles, livres et seigneuries, terres  
de Panassac, Loubertan, Besues et Mongardin.

(Extrait des archives de M<sup>rs</sup> de Castalade  
curé de Arrouedo en Astarac).

## Panassac.

61.

- Limeon de Bazordan épousa en 1565. dame Rose de Montpezat dont il eut six enfants. Par achat du 5 octobre 1599 il avait ajouté à ses terres celles de Panassac, Loubersan, Besues et Mongardin. en Astoria. Il testa le 17 novembre 1607. leguant à son fils aîné Jacques de Bazordan, les terres de Bazordan, Monlong, en Magnac, Doucanières et deux petites directes à autre fils François de Bazordan, les terres de Loubersan et Mongardin.

à François Paul de Bazordan, la terre de Panassac.

à Simon Carbon de Bazordan, la terre de Besues.

à sa fille Françoise, une somme de 10.000. livres

à ses deux autres filles Anne et Suzanne, à chacune une somme de 8000. livres.

Par suite du décès de ses frères, François Paul de Bazordan, reunit sur sa tête la presque totalité des biens de la famille de Bazordan, mais il n'accepta la succession de son père que sous bénéfice d'inventaire:

En cette qualité aussi, bien qu'en celle d'héritier substitué par les clauses du contrat de mariage de son père, il passa en 1617. une transaction avec sa belle sœur Germaine de Comminges pour la restitution de sa dot qu'il lui avait d'abord contestée sous divers prétextes. — François Paul de Bazordan, seigneur

de Panassac, se maria avec Jeanne de Durfort, à laquelle il donna par contrat de mariage 18.000 livres, il n'eut pas d'enfants de ce mariage.

Il perit malheureusement en 1620. par le fer d'un assassin, après avoir été impliqué lui-même dans une procédure criminelle qui répandit l'amertume sur les dernières années de sa vie.

Il mourut sans avoir fait de testament laissant en survivance ses trois sœurs Françoise, Anne et Suzanne. Elles eurent à se défendre contre plusieurs saisies et enfin contre celle de Marie de Balvros qui réclamait la restitution de la dot de sa mère Germaine de Comminges, épouse en secondes noces de Jean de Balvros. Cette saisie est de 1679.

- 22 novembre 1645. Procuration donnée par Françoise de Bazourdan, seigneresse de Panassac, pour rendre hommage de cette seigneurie.

- 27 novembre 1645. Hommage par le procureur fondé pour la maison, terre et seigneurie de Panassac, Bezues, métairies, prés vignes et terres qui en dépendent au nom de Françoise de Bazourdan. Denombrement où il est dit que ladite Françoise de Bazourdan. possède et jouit noblement comme fille légitime et naturelle de défunt

Bazordan, son père, et en consequence du partage fait entre elle et le reste des autres legitimairees de la dite maison, la seigneurie en toute directe du lieu de Panassac. Mr de Pons a fait usage de ces actes dans un procièr qu'il soutint en 1752. contre les habitants.

- Marie Françoise de Carbonneau, niece de François de Bazordan, recueillit la terre de Panassac. une delibération de la communauté de Panassac en date de l'année 1664 en est une preuve.

- Du 15 Decembre 1618. arrêt du parlement de Toulouse rendu contre les fermiers de l'église de Narjoux, en la juridiction de Brugolles; ou l'on voit Antoine de La Barthe seigneur de Giscaro, heritier de feu messire Jacques de Bazordan quand vivait prevost de l'église de Narjoux; il était prevost de cette église lorsqu'il recut le 19 fevrier 1593 obligation de 55 ecus.

- A la requête de messire Jacques de Bazordan, fils aîné et heritier de Simon de Bazordan quand vivait chevalier de l'ordre, capitaine de 50 hommes d'armes, seigneur de Panassac, il a procièr 27 Juin 1609 contre Jacques de La Barthe sieur de Giscaro et de Valentine le procièr durait depuis 1597. époque a laquelle vivait encore Simon de Bazordan seigneur de Panassac.

— Galoie de Panassac au secours d'Orleans

64. Panassac.

en 1429. avec Jehan Sot, sceuyer de la compagnie de Panassac.  
on distribue a l'armée 1733 eus d'or à Bourges et a Sella en  
Berry. 300 eus d'or donnés aux Galobri Panassac.

— Galoubieri d'Espagne seigneur de Panassac, Rouede,  
Bernet, Mament, Brezes, St. Arroman et autres places  
epouse Solimane de Riviere-Sabatut, dont deux filles  
1<sup>o</sup> Jeanne mariée a Bernard de Cartelbojac, seigneur  
de Sarragochies. a qui elle porta les terres de Bernet,  
Rouede etc...

2<sup>o</sup> Condette qui epousa Auger d'Ossun, seigneur  
d'Ossun, en Bigorre. — ambassadeur  
a Naples en 1818. le marquis d'Ossun.

(St. Alais. VII. 190.)

— 21 Juillet 1668. Laisse a la requete de dame  
Marie de Balios, femme de M<sup>r</sup>. de Lasseran baron  
de Massencôme, creanciere de la succession vacante  
de Bazordan; la terre de Panassac ne fut pas  
vendue, mais la famille de St. Pastou en eut  
la possession par les droits du sang, comme heritiere  
de Françoise de Bazordan a qui cette terre  
avait été donnée pour sa part de la fortune  
de la famille.

Les St. Pastou en resterent possesseurs jusqu'au procié  
jugé en 1779. et l'arrêt du parlement qui

ordonne l'adjudication de la terre de Panassac au sieur Pierre Louis de Segla.

- Dans le procès verbal de saisie du 31 Juillet 1668. point de description sous denomination de chateau mais on lit = plus une maison de haut étage, patas, jardin, pigeonnier et pré dit à la Nouguine, la maison bâtie sur des murailles, parois, poutres, colenages et torchis, couverts de tuiles à canal, composée de quatre étages ou chambres sur le bas, et sur le haut de cinq étages et une galerie; le pigeonnier bâti sur des piliers de pierres, colenage et briques, couvert de crochets en brique; ensemble une autre petite maison couverte de tuile à canal, composée de deux étages tout bas servant de galerie, tout joignant, confronte levant la rivière du Gers, midi chemin public et pré de la demoiselle de Panassac dernier ou derrière, terre de Jacques Navarre, heirs Le Guiteau. - plus un moulin à 2 meules sur le Gers.

- Germaine de Comminges épouse François de Bazordan, le 22 octobre 1670.

- La terre de Panassac est saisie en 1679.

En 1689, transaction qui confère la jouissance de cette terre au sieur de St. Pastou.

1 - Germaine de Comminges épouse en premières

François de Bazordan, dont elle n'a point d'enfants. Elle épouse en secondes noces Léon de Balvros dont elle a une fille Marie de Balvros mariée à François de Lasseran, montue, seigneur de Mamenome, Mondla, etc... de ce mariage vinrent six enfants.

1<sup>o</sup> Alexandre de Lasseran, qui suit:

2<sup>o</sup> Pierre de Lasseran, mort sans postérité,

3<sup>o</sup> Marguerite de Lasseran, morte sans postérité,

4<sup>o</sup> Anne de Lasseran qui épousa François de St Pastou seigneur de Thermes, descendant par les femmes de Bazordan, elle en eut deux enfants.

5<sup>o</sup> Louis de Lasseran.

6<sup>o</sup> Madeleine de Lasseran, sans enfants

— Alexandre de Lasseran Mamenome, donataire de sa mère, transigea en 1689 avec le seigneur d'Antas qui représentait Jacques de Bazordan, abbé de Montgremier: ils se partagerent les terres de la maison de Bazordan qui ne leur appartenait point.

Le 10 Janvier 1701, il cede à son beau frère François de St Pastou, tous ses droits sur la terre de Panassac moyennant 6000. livres. Ce traité fut rédigé en acte public en 1711.

Alexandre de Lasseran, épousa la Demoiselle de Guron.

## Panassac.

67.

Il mourut sans enfans. En 1723. après avoir fait un testament par lequel il institue héritier son neveu Alexandre de St. Pastou, à la charge de fideicommissaires envers le sieur marquis de Monluc,

---

La terre de Panassac, vendue à la famille de Bazordan, tombe dans la succession vacante saisie en 1679. avec Bezues, Loubersan, et Mongardin par la transaction de 1689. et provisoirement attribués à la famille de St. Pastou et vient dans la famille de Monluc. Massencome, puis dans celle de Segla. Les procès qui durent de 1730 à 1779 obligent la famille de St. Pastou à restituer cette terre à la succession vacante Bazordan et à rendre compte des fruits.

Enfin arrêt du 15 juillet 1779. qui adjuge sur enchères judiciaires la terre de Panassac moyennant 86005<sup>4</sup> à Pierre Louis de Segla seigneur baron de Monbardon. La généalogie ascendante de Segla fait connaître les prédécesseurs qui ont possédé, mais précairement, la terre de Panassac, de 1689 à 1779.

(Archives Castalade.)

---

### généalogie Bazordan.

I. = Pierre de Bazordan, épouse Saule de Labarthe, dont:

1. Simon de Bazordan, qui suit.
2. Jacques de Bazordan, abbé du Masgrenier.

## II.

Simon de Bazordan, épouse Rose de Montpezat, à laquelle il donna la moitié de ses biens par son contrat de mariage de l'année 1565. Il acquit en 1592 la terre de Sanassac. Il eut:

1. Jacques de Bazordan marié à Habeau de Durfort mort sans postérité en 1607, comme son père.
2. François de Bazordan, marié à Germaine de Cominges qui mourut sans postérité en 1616, sa veuve épousa en secondes noces Jean de Balios.
3. François Paul de Bazordan, épouse Jeanne de Durfort, et mourut sans postérité, en 1620.
4. Simon Carbon de Bazordan, mort en 1614, sans enfants.
5. Françoise de Bazordan, qui eut en partage la terre de Sanassac, et mourut sans postérité. La terre de Panassac fut recueillie par son neveu de Carbonneau et sa nièce Marie Françoise de Carbonneau qui suivra.
6. Anne de Bazordan posséda conjointement et indivisément, les biens de la maison de Bazordan et notamment Sanassac, (v. plus bas.)

Panassac.

69.

7: Suzanne de Bazordan, morte sans posterité,

II.

Anne de Bazordan, héritière après ses frères et sœurs des biens de la maison épousa Jean Louis de Carbonneau sieur de Lasalle. Goulens dont elle eut:

1: Jean Antoine de Carbonneau de la Salle Goulens mort sans posterité.

2: Marie Françoise de Carbonneau, qui suit.

III.

Marie Françoise de Carbonneau épousa Jean Louis de St Pastou du Higas, sieur de Bonvages. de ce mariage vinrent:

1: Jean Louis de ~~Carbonneau~~ <sup>St Pastou</sup>, mort sans enfants.

2: Jean Antoine de ~~Carbonneau~~ <sup>St Pastou</sup>, qui suit.

IV.

Jean Antoine de ~~Carbonneau~~ <sup>St Pastou</sup> épousa Marie Beouste dont il eut:

1: François de St Pastou qui suivra:

2: Marie Anne de St Pastou qui en 1731, accepta la succession Bazordan, morte sans enfants.

3: Jeanne de St Pastou, morte sans enfants.

4: Charlotte de St Pastou qui suivra.

V.

François de St Pastou, seigneur de Ehermes, épousa

## Panassac.

anne de Lasseran . fille de François de Lasseran - monluc,  
et de Marie de Balios. il en eut :

1<sup>o</sup> Alexandre de St<sup>e</sup> Pastou, mort en 1766. sans enfans,  
instituant les enfans de Louis de Segla.

2<sup>o</sup> Marie anne de St<sup>e</sup> Pastou, mariée au sieur de  
Pons Caucazières en 1741. morte sans enfans,  
institua son heritiere la dame de Segla  
qui vivait au temps de la revolution.

Marie anne de St<sup>e</sup> Pastou, vivait en 1759. Elle  
transigea en 1734 avec son frere qui lui aban-  
donna Panassac dont elle jouirait en representation  
de 25000<sup>l</sup>, jusqu'a la vente qui en serait faite.  
Dans son contrat de mariage elle se constitua  
cette terre de Panassac en dot sur estimation  
de 24.000<sup>l</sup> en donnant a son mari pouvoir  
de la vendre, et en effet il la vendit au sieur  
Balette au prix de 24.000<sup>l</sup>. par acte du  
16 Juin 1753.

## V.

Charlotte de St<sup>e</sup> Pastou epousa N. de Durfort  
Seigneur de Labarros. dont elle eut :

## VI.

Dominique de Durfort, seigneur de Labarros  
qui vivait en 1769. et 1773. Par police du

## Panassac.

71.

25 septembre 1769. il ceda au sieur Debeent ses droits sur la succession Bazordan.

L'acquerreur de Panassac le sieur Balette fut assigné en délaissement de la dite terre en 1762 et condamné au délaissement par arrêt de 1778.

Dominique de Durfort epousa N. de Collongues dont il eut trois filles vivant au temps de la revolution.

1<sup>o</sup> Marie Henriette de Durfort Sabarros.

2<sup>o</sup> Marie Henriette Gypienne de Durfort Sabarros.

3<sup>o</sup> Louise Françoise de Durfort Sabarros.

Le 16 avril 1773. a<sup>o</sup> Sabarros, elles confirment la cession que leur pere avait faite le 25 septembre 1769 a<sup>o</sup> Maître Jean Debeent, notaire a<sup>o</sup> Sarca, de tous les droits dans la succession Bazordan.

En 1792. le procès n'était pas terminé.

---

21 Juillet 1674. subrogation de 7300<sup>o</sup> sur Bazordan consentie par Antoine de La barthe. Giscaro à Jean François d'Antras.

- En 1731. Maître Oudit Perez, est archevêque de Panassac.

- 10 septembre 1731. 9 septembre 1758, et 21 juillet 1783. arrêts qui ordonnent la distribution des biens de la maison de Bazordan.

## Panassac.

Le duc de Rohan, poursuivant la distribution des dits biens.

- Beques vendu à Mr de St. Pastou qui, par arrêt demeure propriétaire.

- Loubersan vendu à la famille d'Artras.

- Mongardin vendu à Mr Dabadie.

— Mr de Segla demeuré seigneur de Panassac, par l'adjudication prononcée en 1779. à 86.000<sup>l</sup> se croyait sûr d'exercer des reprises à peu près équivalentes sur la succession Bazordan, mais ses droits à cette succession sont contestés; il perd son procès au parlement de Toulouse.

attaque l'arrêt par requête civile; un avocat de campagne ne le quittait ni jour, ni nuit. La cause est plaidée pendant plusieurs audiences en 1787.

Pendant les plaidoiries Segla est assassiné d'un coup de fusil, il expira au bout de quelques heures percé de trois balles, sans qu'on ait jamais découvert la main criminelle qui l'avait frappé. sa veuve la d<sup>lle</sup> Rauzan continue l'instance -

- Sieur Louis de Segla, seigneur de Panassac en 1789.

(Revue de Gascogne. XIX. 90.)

- Les Boussas héritiers de Monbardon ont vendu

## Panassac.

73.

au dernier siècle la terre de Panassac, au sieur Balette ou Valette, marchand du lieu de Pontac, beau père de M. de St Martin.

(Archives Carsalade.)

- Le comte d'Esparbes de Lussan, est mort au château de Panassac, âgé de 78 ans le 23 Janvier 1869.

(annuaire de la noblesse. 1870. page 356.)

- Panassac - fief noble au territoire de Saint Christaud au comté de Pardiac.

Ce fief appartenait au XIII<sup>e</sup> siècle à des cadets de la famille de Monlezun, comtes de Pardiac.

- En 1292. Gaillard de Panassac et Guillaume Bernard de Panassac, sont cités comme petits fils d'auger, comte de Pardiac, dans une charte de l'abbaye de Locast Dieu.

Le même Gaillard de Panassac vivait en 1302.

- Bernard et Pierre de Panassac en 1331.

- Bernard de Panassac est seigneur pour un tiers de la terre de St. Christaud.

(voir dans l'inventaire de Locast Dieu, Abb. de mon frere Lyprien, des actes concernant cette famille aux folios. 16. 22. 28. 151. - 188 - 218. 229. 330)

74. Panblanc.

Panjas.

— Panblanc. —

château situé dans la juridiction de Montreal, appartient en 1869, à une dame du Maine, née de Marbotin, qui habite Bordeaux.

— Panjas. —

Terre et paroisse au comté d'Armagnac, l'église sous le vocable de St Laurent, dépendait de l'archidiocèse d'Armagnac. — Elle est citée dans une charte du second cartulaire blanc de St Marie au folio 16. Recto. La seigneurie de Panjas fut l'apanage d'un cadet de la maison d'armagnac.

à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle elle appartenait aux lords de la maison des vicomtes de gimois.

Elle passa ensuite à des Savatillan, par mariage d'une fille de cette maison qui épousa son nom et ses armes au son mari.

En 1319 - Hommage pour la terre de Panjas par Amalte de Panjas, tutrice de son fils Portaner de Panjas.

(voir Douceau. géographie. page. 63.)

(La généalogie des Savatillan-Panjas est

## Panjas,

75.

dans le *Seis Anselme*. Tome V. pages 193-196. —  
— Roger d'armagnac <sup>marie</sup> par pactes du 15 février 1347.  
à Esclarmonde de Pardethan, fille unique de Bernard  
de Sardailhan et de Ciboys de Nauvesin, vicomtesse  
de Millauc. Il fut stipulé dans le contrat que leurs  
successeurs prendraient le nom et les armes de Sardailhan,  
et c'est d'eux que sont venus les Sardailhan-Panjas.

(Anselme IX. 217 - V. 192 et suiv.)

— Les seigneurs de Panjas de la race de Terride étaient  
de la famille des vicomtes de Gimóns et de Terrides  
dont Bertrand de Terrides, seigneur de Panjas qui  
rend hommage en 1401. Cette terre passa ensuite aux  
Sardailhan. voir généalogies de Faudouas et Sardailhan.

— Le 29 mars 1401. Bertrand de Terrides rend hommage  
pour Panjas en présence d'Edon de Montaut, Jean de  
Morthon, Pictavin de Montequiou, Rathé de  
Fencyrot et Arnaud de Montperat coseigneur de  
Lagraulet.

(Mémorial. IV. 437.)

— 22 Janvier 1413. Jean de Sardailhan seigneur de  
Panjas, chevalier, assiste au contrat de mariage de  
Jacquette de Sardailhan avec Bernard de Faudouas  
Barbazan, au château de Nohes. Sardailhan.

(généal. Faudouas. 86.)

76. Panjas.

- 31 Decembre 1418. Hommage de Jean de Pardailhan, seigneur de Panjas en presence de Gerard de Seignoret.

(Monlezun. IV. 439.)

- 29 Aout 1419. Jean de Pardailhan, seigneur de Panjas, temoin de l'hommage rendu au comte d'Armagnac et de Fezensac par Carbonnel de Lupé.

(Courcelles. IV. Lupé. page 11.)

- 31 Decembre 1422. Jean de Pardailhan, seigneur de Panjas est present au chateau de l'Isle-Jourdain, a l'hommage que Jourdain de l'Isle rend pour Cassemartin et la moitié de Clermont.

(voir au mot Cassemartin.)

- Plusieurs habitants de Panjas tenus a des services fеоdaux envers Renaud seigneur de Lau, qui le 1<sup>er</sup> Juillet 1432. engage ces services ou revenus a Sieur du Claux, bourgeois de Nogaro.

(Courcelles IV. Lupé. page 12.)

- Voir pour Panjas. Reue de gascogne. IV. 401.)

- Jean de Pardailhan seigneur de Panjas rend hommage a Alain d'Albret. comme comte d'armagnac.

- Procès au parlement de Toulouse, entre les habitants de Panjas et Alain d'Albret au sujet de la juridiction du lieu.

(Arch. Pau. L. 281.)

## Panjas.

77.

- le 30 mai 1464. Pierre du Lac, recteur de la paroisse de Panjas, arrende cette cure pour 60 éus.

(Saratzé. not<sup>re</sup> à Lanneperx.)

- Jean de Pardailhan de St Aubin, seigneur de Panjas est present à l'assemblée de Nogaro le 20 novembre 1479,

(Monlaur. V. 14. 15.)

- idem à la même assemblée Bertrand de Pardailhan.

- 1486. noble et puissant homme messie Bertrand de Pardailhan, seigneur de Panjas, avait vendu, dans une grande nécessité, moyennant 200. éus d'or, le moulin de Panjas à Pierre d'Aydie, seigneur de Maupas, à charge de rachat.

Le 2 juin 1486. il vend le même moulin à son fils Jehan de Pardailhan, écuyer, seigneur de Miraprix qui peut payer le prix de son - peculio cartense - gagné par les armes et services du roi et du duc de Bretagne, au moyen de quoi il a acquis plusieurs biens meubles et immeubles.

Quittance du prix déjà payé antérieurement.

(Chartenet. not<sup>re</sup> à Nogaro.)

- En 1538 denombrement de la seigneurie de Panjas par Jean de Pardailhan.

(Arch. Pau. B. 1573.)

- 14 août 1542. Jean de Pardailhan, chevalier, seigneur

## Panjas,

de Panjas était présent au mariage de Jeanne de Forques sa niece avec Dominique de Sariae.

- Sac de papiers pour le sieur et dame de Panjas, dans lequel est l'hommage de Panjas avec toute justice fait en l'année 1454, avec la donation de Castelnaud Riviere basse.

(Inv<sup>re</sup> Lectoure. 231.)

- 28 avril 1583. Dame Françoise d'Aydie dame de Panjas. declare aux sequestres de la baronnie de Pardailhan, qu'elle a fait saisir contre son fils le sieur baron de Pardailhan, qu'elle fera donner le denombrement des fiefs et diemes de la dite seigneurie de Sardethan et de plus elle leur fera compter la somme de 50. sous sol qu'ils reclamant.

(marignac. robe à Valence.

- Les gages du sieur de Panjas gentilhomme de la chambre. 1587.

(arch. Pau. B. 2669.)

- En 1587. gratification au sieur de Panjas, chambellan, pour sa blessure à Coutras.

(arch. Pau. B. 2902.)

- En 1588. le regiment du comte de Panjas, entièrement detruit sauf un soldat, sur les bords de l'Alle par l'agroulas. (Lamazouilh. II. 292.)

## Panjas.

19.

- 1588. Jehan François Charles de Sardaillan, seigneur  
baron de Sardaillan, Panjas, Castelnaud et autres places,  
donne en afferme ses seigneuries

- à Jehanne du Monceau, dame de Panjas, dame  
de Son Altesse, 300. livres tournois pour don à Henri de  
Panjas son filleul.

(Comptes de l'année 1589. Rev. d'Aquitaine XIII. 270.)

- En 1600. La comtesse de Panjas doit pour le service  
militaire, un cheval léger.

(Monlerun. VI. 173.)

- Décembre 1605. arrêt de la cour du parlement de Toulouse.  
Enregistrement des lettres patentes érigeant en comté  
la seigneurie de Panjas en faveur de Jean François  
Charles de Sardaillan. aux conditions y énoncées.

(Arch. Toulouse B. 237.)

- 1609. Seniors de la comtesse de Panjas, dame d'honneur  
de Catherine, sœur d'Henri IV.

(Arch. Pau. B. 3461.)

- Lettres de Catherine de Médicis, Henri IV et Louis XIII.  
à M<sup>r</sup> de Panjas, qui était Ogier de Sardaillan,  
chevalier de l'ordre, seigneur de Panjas, Castelnaud  
d'Alujan, Labarrière et vicomte de Juillac.

(Revue de Gascogne. IV. 401.)

- Louis de Sardaillan Panjas, meurt à Paris de

## Panjas.

la petite venole en 1607. (Nalherbe, III. 132.)

- En 1611, le comté et terre de Panjas, partie de la maison de Sardailhan a Henri de Baudean-Parabère, par son mariage avec Catherine de Sardailhan-Sanjas, qui lui apporta cette terre. Elle était fille de Jean François Charles de Sardailhan, comte de Panjas.

(Lachenaye, II. 498.)

- La comtesse de Sanjas et de Parabère épouse N. d'Astarac fils de Leon Jacques d'Astarac, seigneur de Fontailles et de Marestanq, elle n'en a pas eu d'enfants.

(Anselme, IV. 623.)

- En 1630 la terre de Sanjas passa par ~~marriage~~<sup>marriage</sup> à la famille de Vivans.

- vers 1630, Henri de Vivans, comte de Panjas, épouse Jacqueline de Caumont-La Force morte le 10 mai 1709 à l'âge de 99 ans.

(Lachenaye, IV. 873.)

- Du 4 Juin 1678. Denombrement pour Joseph Geoffroy de Vivans, comte de Panjas.

(Arch. de Montauban.)

- La communauté de Panjas, en Armagnac, paye au roi une rente de 2<sup>e</sup> 10 sous par année.

## Panjas.

81.

- 24 février 1678. - à Nogaro, par les mains de Jacques Doulet  
commis à la recette des tailles du pays de Bas Armagnac,  
et Rivière. Haut et puissant seigneur messire Joseph  
Geoffroy de Vivans, chevalier, comte de Panjas,  
seigneur de Doissac, Le Bose et autres places, demeu-  
rant ordinairement en son château de Doissac, donne  
quittance à noble Jonathan de Garrison, seigneur  
de Lutrac et de Bressoles, demeurant à Montauban,  
de 22862<sup>+</sup> 8<sup>+</sup> en quadruples, demi-quadruples,  
pistoles d'or cour d'Espagne, Louis d'or, Louis blancs  
piastres, demi-piastres, pièces de 15. sous et autres  
monnaies de bon aloi: en deduction de la dot  
de 60.000<sup>+</sup> constituée par ledit Jonathan de Garrison  
à sa fille Marguerite de Garrison dans son contrat  
de mariage avec M<sup>r</sup> de Vivans, comte de Panjas du  
3 Juillet 1677. veuve Dumons, notaire.

Messire Joseph Geoffroy de Vivans remet ces 22862<sup>+</sup> 8<sup>+</sup>  
à sa tante Habéau de Vivans, veuve de feu noble  
Charles de Solvignac, écuyer, seigneur de la Bousnière.  
Cette somme lui était due pour sa constitution  
dotale et autres causes.

La genealogie est ainsi établie par l'acte de quittance.

I. Geoffroy de Vivans, a épousé demoiselle  
Jeanne de Pardailhan dont;

## Panjas.

1<sup>o</sup> Hubeau de Vivans qui épousa Charles de Solvignac, seigneur de la Boussière. dont postérité.

2<sup>o</sup> Jean de Vivans, que suit.

II. = Jean de Vivans, comte de Panjas, qui par son testament du 22 Juillet 1643. légua 500<sup>l</sup> au fils aîné de ses sœurs. Il eut pour fils.

III. = Joseph Geoffroy de Vivans, comte de Panjas, marié à Marguerite de Garrison.

Il est dit dans l'acte que feu messire Geoffroy de Vivans, en son vivant, comte de Panjas, s'est obligé par transaction du 3 mai 1659 à payer à Hubeau de Vivans 500<sup>l</sup> qu'elle avait prêtés à sa mère Jeanne de Pardailhan.

(Orléans. not<sup>re</sup> à Nogaro)

Il faut ajouter cette note à ensemble V. p. 196. —

— La terre de Panjas et de Vivans fut vendue au siècle dernier et acquise par un marchand enrichi du nom de Laverrie —

M. de Laverrie-Vivans, seigneur de Liorac et Doissac, en Périgord, et de Panjas, en Armagnac, avait de nombreux créanciers.

Dans une assemblée de parents on décida la vente de la terre de Panjas, laquelle terre à la date du 1<sup>o</sup> Octobre 1757, est vendue moyennant

## Panjas.

83.

17.500 livres au sieur Paul Baylac, cette terre était alors affermée 2500. livres qui, distraction faite des charges, se réduisait pour le propriétaire à 2500 livres.

En 1779. Jean Baylac, fils, sieur de Panjas avait procès avec M<sup>r</sup> de Laverrie qui attaqua la vente pour lésion d'oultre moitié, Lors de la vente le sieur Paul Baylac, était fermier de la terre de Panjas. La dame de Vivans, mère de François Antoine de Laverrie Lirac, vendait en son nom et au nom de son fils cette vente comprenant les droits honorifiques, notamment le patronage de la cure. La vente fut faite avec toutes les formalités de biens de mineurs.

François Antoine de Laverrie était né le 13 avril 1742. M<sup>r</sup> de Betous, s'était rendu adjudicataire en 1757 de la terre de Panjas moyennant 6000 livres, mais il avait renoncé à son adjudication et le sieur Paul Baylac avait acheté par acte subséquent.

Dans les écritures il est allégué que cette famille Laverrie avait fait fortune dans le commerce du bétail, et qu'elle acheta la terre de Vivans, ce qui lui donna le moyen de s'introduire et pousser dans le monde.

Saul de Laverrie Vivans a pour enfans :

1<sup>o</sup> Antoine François Laverrie.

## Panjas.

- 2: Marie Charlotte Laverrié, mariée à M<sup>r</sup> de Leguier.
- 3: Marguerite Charlotte mariée à M<sup>r</sup> de St. Maurice
- 4: Jeanne Laverrié - Villefranche.
- 5: Charlotte Laverrié, qui épouse Constantin de Castelmerle
- 6: Marie Charlotte Laverrié, femme de Baillet Duverdier.
- 7: Joseph Laverrié - Villefranche.

En même temps que Panjas fut rendu le domaine de  
Lauconnières, limitrophe de la terre de Panjas, comprenant  
5 à 6 métairies, vendu en 1768 pour 50.000 livres.

Proci pour lesion, le domaine est revendu 80.000<sup>+</sup>  
- Panjas, en bas Armagnac, pays de Landes où l'on  
ne peut cultiver que par des marnages continuel, sans  
route ni chemins.

Saul de Laverrié avait des affaires embarrassées  
de 1750. il devait 6000<sup>+</sup> à Paul Baylac qui se  
fit fermier de la terre pendant 5 ans pour se payer  
de sa créance.

- 27 Juin 1710. Pierre Cantan fermier de Panjas. paye  
2025<sup>+</sup> pour cinq ans.
- 1726 - Gervais fermier paye 2500<sup>+</sup>.
- De 1730 à 1743. on ne trouve pas de fermier.
- " avril 1772. Dominique Noquiès fermier paye  
2150 livres.
- Les impôts étaient 10<sup>e</sup> rural. 670<sup>+</sup> = 10<sup>e</sup> noble 153<sup>+</sup>

Panjas.

Pannebeuf.

85.

Paul Baylac vendit deux metairies et du lopin de terre pour pouvoir payer le prix d'achat.

- En 1757. la terre était vendue environ 30<sup>th</sup> le journal.

- En 1784. elle arrivait à 100<sup>th</sup> le journal.

Les biens nobles évalués à 4 pour cent les roturiers à 3 pour cent.

Le domaine entier de Panjas avait 388. journaux.

(Extraits de mémoires judiciaires. J. Solon.)

Voir aussi pour la seigneurie de Panjas. La Revue d'Aquitaine. V. 269. —

## Pannebeuf.

Famille bourgeoise des pays de l'Isle-Jourdain qui a occupé des petites charges de magistrature et s'est élevée à la chancellerie royale de Toulouse puis aux charges de Conseillers audit Parlement. fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. —

- 14 Octobre 1600. Bertrand Pannebeuf, docteur en droit et avocat en parlement et en la sénéchaussée de l'Isle-Jourdain, et l'un des arbitres, hommes de robe longue, avec Clement Delong, juge de Verdun, choisis par les seigneurs de Sabrie, pour régler le différend qu'ils avaient sur la jouissance des droits

seigneuriaux de la terre de Labrihe.. (voir Labrihe)

(Carte Mouelet. not. Montfort.)

- 25 mai 1629. - Gabriel et Pierre Pannebeuf, marchands  
du lieu de Goudourville, père et fils, passent un  
acte.

Pierre Pannebeuf a épousé Anne la Broche.

(Dorche. not. à Mauvesin.)

- 11 octobre 1678. - Jean Pannebeuf, et pourvu de  
l'office de conseiller secrétaire du roi, aud'ancien  
en la chancellerie, prit le parlement de Toulouse  
par résignation du sieur Pierre Palis.

(Lettreau. chancellerie. II. 16.)

## Panouse. (la)

- 1428. noble messire Jean de la Panouse, seigneur  
de Lopicac, senechal de Rodès, donne quittance au  
gremetier de Rouergue de ce qu'il avait reçu de  
lui pour les frais faits par le Comte d'armagnac,  
avec ses gens et chevaux à Severac, le 30<sup>e</sup>  
mai 1428.

(Montauban. papiers non rivant. N<sup>o</sup> 84.)

Panouse (la).

Pardaillan.

87.

- 1429. Mandement du Comte d'armagnac à son grenetier de délivrer à son ami et feal senechal du comté de Rodez, messire Jean de la Panouse, seigneur de Lopiac, cent trente setiers de froment et trois cents quatre vingt dix setiers d'avoine, de Severac, pour la depense faite par le comte, ses gens et ses chevaux audit Severac, le 6<sup>e</sup> novembre 1429.

(idem. n° 193.)

- 1430. noble et puissant homme messire Jean de la Panouse, chevalier, seigneur de Lopiac, senechal de Rodez et commis à recevoir les hommages des nobles de la Comté de Rodez, veut l'hommage de noble Raymond d'Alby, de la paroisse de Balsac, le 5<sup>e</sup> de fevrier 1430.

(Montauban. Reg. d'Hommages n° 17. f° 346)

Pardaillan. *cf Jordin*

Terre qui a donné son nom à une des plus anciennes et des plus puissantes familles féodales du Fezensac. Reglée sous le vocable de St. Martin puis de St. Luper dépendait de l'archidiaconé de Pardaillan.

Elle est citée dans une charte de l'année 1234, dans le second cartulaire blanc, au folio. 17. verso.

Pardaillan était une des quatre baronnies du comté de Fegersac, avec Montesquieu, Montaut et l'Isle d'Archehan.

- Origine de la maison de Pardaillan. Notice genealogique Revue d'Aquitaine. XI. 540.

- En l'année 1070. Odon de Pardaillan est témoin d'une donation faite au monastère de St. Mont.

(Bugeles. preuves p. 55 et Galard I. 7.)

- En 1212. Hugues de Pardaillan chanoine et archidiaque est cité dans le cartulaire noir de St. Marie folio 149. R.<sup>o</sup> et dans le cartulaire blanc folio 74.

Le même devenu évêque de Bigorre ou de Tarbes est cité dans deux chartes du second cartulaire blanc, année 1234. fol. 40 V.<sup>o</sup> et année 1244. fol. 17. V.<sup>o</sup>

- En 1216. Odon de Pardaillan est témoin de l'hommage rendu par Gavaud d'armagnac au Comte de Montfort.

(Ménager. VI. 318.)

- année 1222. Odon de Pardaillan, chanoine d'Auch dans une charte du cartulaire noir. fol. 179. R.<sup>o</sup> et 186 R.<sup>o</sup>

- et en 1220, dans une autre charte du même cartulaire.

- En 1231. Odon de Pardaillan est commandeur de l'ordre de St. Jacques institué par Amanieu archevêque d'Auch pour protéger la paix et combattre les usurpateurs des biens d'église.

## Pardailhan,

89.

et ordie avait des possessions à Manciet et à Demeu. -

(Revue de gasogne. XVIII. 353.)

En 1234. D. de Pardailhan cité dans une charte du second cartulaire blanc. folio. 17. V.<sup>o</sup>

- 1234. A. de Pardailhan dans une charte du second cartulaire blanc. f. 17. V.<sup>o</sup> et en 1244. dans une charte du même cartulaire folio. 33. R.<sup>o</sup>

- En 1246. Ethisius de Pardailhan. charte du cartulaire noir au folio 190 Recto.

- 1212 et 1234. 1244. - Guillaume de Pardailhan, fils de Ethisius de Pardailhan. charte du cartulaire noir folios 190 R.<sup>o</sup> et 123. V.<sup>o</sup> et second cartulaire blanc aux folios 17. V.<sup>o</sup> et 33. R.<sup>o</sup>

- En 1255. Odon de Pardailhan se soumet au senechal d'agenais et promet de paraitre devant sa cour au sujet d'une guerre privée.

(Layette du Tresor des Chartes. III. 260.)

- La même année il est parmi les seigneurs qui jurèrent la paix entre le comte d'Armagnac et le vicomte de Comagne.

(Galar J. Co. d'après les titres d'Orbenast.)

- 1244. messire Odon ou Eudes de Pardailhan fut présent au mariage de messire Gerard de Forcien son fils avec Alpaïs, fille de messire Lourdain de l'Isle

90. Pardaillan,

au mois de Mai 1244. (Saume de l'Île. folio 408.)

- 1254. - Bertrand de l'Île ayant refusé de comparaitre devant la cour de Fezensac devant laquelle il avait été dûment cité selon la coutume pour faire droit à Rod ou Odon de Pardaillan, ladite cour en porta plainte à Édouard fils aîné du roi d'Angleterre duc d'Aquitaine, le dimanche des Rameaux. 1254.

(Bordeaux, registre C. fol. 7. 8<sup>e</sup>)

- 1264. - Guillaume de Pardaillan souscrivit la charte de l'an 1264. par laquelle Odon, par la grâce de Dieu, vicomte de Comagne, donna des coutumes aux habitants de Rouillac.

- Franchises spéciales accordées à la baronnie de Pardaillan. Notées dans les coutumes de Fezensac. Odon de Pardaillan est choisi par la noblesse de Fezensac pour traiter de la rédaction des coutumes avec Gérard, comte d'Armagnac et de Fezensac. en l'année 1285,

(Monlerun. VI. 15.)

- Bernard de Pardaillan, damoiseau, à l'assemblée de la noblesse de Fezensac en 1285.

(Monlerun. VI. 16.)

- 7 Janvier 1286. Odon de Pardaillan est à l'assemblée de la noblesse de Fezensac, dans l'église de

Lestien, pour traiter comme député de la rédaction des coutumes du Comté.

Dans la même assemblée se trouve Bernard de Sardelhan chevalier. 7 Janvier 1286.

- 1275. - noble homme messire Odon ou Othon de Sardelhan chevalier, est témoin de la vente faite du quart du château, chatellenies et justice de Dorrebren, au diocèse d'Auch, au roi d'Angleterre par Guillaume Ramon de Pons, damoiseau. le 15 octobre 1275.

(Bordeaux, registre C. fo 49. 8<sup>o</sup>)

- 1301. - Bernard de Pardailhan est présent au parage et aux coutumes de la ville d'Auch.

(Monlaur. III. 88. - VI. 61.)

- Bernard de Pardailhan de Sadenas, damoiseau, fut témoin de l'arbitrage prononcé par messire Odon de Massas, chevalier, sur le différend que Bernard comte d'Armagnac, et les consuls de la ville d'Auch avaient ensemble touchant la propriété de la maison commune de la dite ville, le lendemain de la fête de l'Ascension 1301.

(Bureau des finances d'Auch.)

- 1309. Odon de Sardelhan, damoiseau, fils et héritier de Gerard de Lagraulet, jadis seigneur de Lauret, fit foi et hommage à messire Lourdaïn

sire de l'Isle, pour raison d'un capmas qu'il possédait en la paroisse de St. Jean de Murrant, chatellenie de Cazaulbon, en presence de Pierre d'astafort, Ramon guillaume Dembolles, Doat de Romas, Mathieu d'arneto, Rodin de Montloretton, guillaume gassie de Fetra, Gauthier de Caumont. l'an 1309.

(Saume de l'Isle. fo 999.)

- 1312. Bernard de Magnan, damoiseau, fit foi et hommage a noble et puissant homme Bernard de Pardelhan, damoiseau, seigneur de Pardelhan, pour raison de tout ce qu'il tenait de lui en fief noble en la paroisse de St. Vincent de Chesan, par acte veu a Condom l'an 1312.

- 1319. Roger de Pardailhan damoiseau, cherc de l'église d'Auch, fut present a l'hommage des consuls et habitants du chateau de St. Paul, au comte d'Armagnac le samedi apri la St. Jacques. 1319.  
(arch. de Montauban. hommages.)

- 1317. Bernard de Pardailhan, damoiseau, seigneur de Pardailhan, souscrivit comme témoin, la donation faite entre vifs, par noble Auger de Mauleon, chevalier du roi de France et de Navarre, porte etendard de Navarre, a noble Miramonde de Mauleon, sa niece, fille de feu noble Auger

Pardailhan,

93.

de Mauleon, damoiseau son fils, de toute la terre, justice et chatellenie de Castelsarragin, au duché d'Aquitaine, par acte passé le 5<sup>e</sup> à l'issue de Juillet 1317. Philippe regnant en France et Gaillard étant évêque de Toulouse.

- 1320. - Hugues de Sardelhan, damoiseau, avoua tenu en fief et hommage du comte d'Armagnac, son aïeul de Roquefort, le 11<sup>e</sup> des calendes d'Avril 1320.

(Montauban. Livre Verd. côté C.C. 28. f. 29.)

- 1320. noble homme messire Bernard de Sardailhan, seigneur de Pardailhan, avoua tenu en fief du comte d'Armagnac sa baronnie de Pardailhan avec tout ce qu'il avait en Fezensac, le 11<sup>e</sup> des calendes d'Avril 1320.

(idem.)

- 20 mai 1324. Guillaume de Pardailhan, nommé au testament du vicomte de Comagne.

(Coll. Doct. 247. pp. 227. 233. - Galart I. 118.)

- En 1327. parmi les nobles qui ont donné par courtoisie une journée de leurs gages au clerc du trésorier des guerres, se trouvent: Bernard de Sardailhan et Odet de Sardailhan.

(De Comp. 83. 431. - Galart. I. 379.)

- 1330. = Philippus, Seigratia, francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod

Nos ad supplicationem Hugonis de Pardelhano, canonici et  
 prepositi sancti Justini, in ecclesia Aupitana, de  
 nonnullis emulis suis sibi verisimile tunc atterentes  
 eundem cum bonis rebus et famulis suis universis  
 sub manu, protectione et salvagarda speciali nostris  
 suscepimus per presentes dantes Eholose et Agrensis  
 Renescallis vel eorum locum tenentibus ceteris que  
 justiciariis nostris presentibus in mandatis, quod  
 ipsum Hugonem in et sub dicta speciali garda,  
 in suis possessionibus, franchises, libertatibus, juribus,  
 jurisdictionibus et saisinis manuteneant et confirmant  
 et defendant ab omnibus injuriis, violenciis, grava-  
 minibus, oppressionibus et armorum et inquietati-  
 onibus indebitis quibuscumque deffendant,  
 inhibeant seu inhiberi ex potestate nostra faveant,  
 omnibus que idem prepositus duperit notandos  
 sub certis penis nobis applicandis, ne eidem preposito  
 ni persona vel in bonis forefacere quovis modo  
 presumat. Et nichilominus ipsam specialem gardiam  
 nostram in suis assisiis et aliis locis de quibus  
 expediri viderint faciant publicari, ne quis in  
 contempcionem acceptare presumens, preceptu  
 ignorancie valeat excusari, nec permittant  
 contra ipsum aut ejus famulos vel bona

aliquas fieri vel inferri indobitas novitates, ymo factas,  
 si quas repererent ad statum pristinum et debitum  
 reducant reduci ve et nobis ac presenti condignas  
 emendas inde presteri faciant indilate, pro premissis  
 autem diligencis exequendis unum vel plures ydoneos  
 servientes nostros eidem in specialem gardiatorem  
 suis sumptibus deputent requisiti qui tamen de  
 hisque causis cognicionem exique se nullatenus  
 intromittant. In cuius rei testimonio presentibus  
 litteris hortus fecimus apponi sigillum nostrum.  
 Datum Parisiis. X<sup>a</sup> die augusti. Anno Domini  
 M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> tricesimo.

(Arch. nat<sup>le</sup> 44. 66. page 189. Verso.)

- guillaod de Pardailhan, aux guerres de Gascogne.  
 1338. - 1341.

(Comptes de D. du Drach.)

- 1333. noble Odem de Preystac, damoiseau, louca  
 comme seigneur feodal, par moitié indivise, un arpent  
 et demi de terre sis au territoire de Montfort, acquis  
 par Arnoud de Pardailhan, par acte passe en  
 presence de guillaume de Pardailhan, au lieu  
 de Montfort. le 10<sup>e</sup> avril 1333. Philippe regnant en France.  
 Gevaud, vicomte de Fezensaguet - et guillaume, eveque de Lectoure.

(Arch. du ch<sup>ce</sup> de Narbonne.)

## Pardaillan.

- 1344. Bernard de Pardaillan fit foi et hommage à Jean comte d'armagnac, pour raison du château de Roquefort en l'an 1344.

(Montauban. Hommages. liasse f. n° 13.)

- 1344. Hugues de Pardaillan fit foi et hommage à Jean comte d'Armagnac, pour ses châteaux de Mirpeix, Viane et Courrenquets, à l'exception de la portion d'odon de Montaut en Courrenquets. en l'an 1344.

(idem. n° 14.)

- 1345. Arnaud de Pardaillan, du lieu de Montfort, ayant acquis de Ramon de Bonel, de Sajonnette, certains fonds situés à Sajonnette, les seigneurs dudit lieu louerent la dite acquisition en 1345.

(arch. du ch<sup>ce</sup> de Montaut.)

- 10 Juin 1346. - noble odet de Pardaillan, habitant la ville de Mirande, a épouse noble Catherine de Vernon, assistée et autorisée de son mari, elle donne quittance de sa dot à nobles Colin et Antoine de Vernon ou Bernon, ses frères et frères. habitants de Szymaurin.

acte passé au couvent des Frères Mineurs de Mirande. par Colin Cavalier, notaire.

Temoins: noble Guillaume d'Esquarabaque,

désert homme maître Pons de Beranger, Antoine de Senca, seigneur de la Seube, habitants de la dite ville de Mirande.

(Archives de Carsalade.)

- 1352. Hugues de Pardaillan était du nombre des trente neuf escuyers de la compagnie de Monsieur Guiraut de Geoly, chevalier, capitaine de Monclar. Revue passée à Monclar le 26<sup>e</sup> septembre. 1352.

- Le seigneur de Pardaillan, est fait prisonnier à la bataille de Launac.

(Montezem. III. 367.)

- 1368. Hugues de Pardaillan, amena avec lui trois hommes d'armes au service du comte d'Armagnac, et en fit montre le 5<sup>e</sup> février 1368. Il fut compris pour la somme de 675. fr. 3 gros avec comptes dudit Comte pour leurs gages à raison de 12 fr. par mois en campagne, et 6 fr. à l'hôtel.

(Montauban, Roles. Cote A. n° 6. Inv<sup>te</sup> gen<sup>le</sup> 2<sup>e</sup> fr. 616.)

- 1377. - noble Odon ou Othon de Pardaillan, fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour raison de la moitié du lieu de Gondrin, en toute justice, et le château de Pardaillan, qu'il tenait en fief noble du comte de Fezensac en mesence de Geraud de Gaulin, chevalier le 1<sup>er</sup> février 1377.

- 1378. - noble Bernard de Pardelhan, avoué tenu en fief noble du comte d'Armagnac, le lieu de Magnan, en Armagnac, le 26 octobre 1378.

(Prot. des mayres. n° 11. folios 5 et 16.)

- 1384. - messire Jean de Massas, chevalier, seigneur du château de Castillon de Massas, institua ses fils et petits fils ses héritiers universels et leur substitua Jean de Roquelause, Bertrand et Manaud de Dreignac, frère et le seigneur de La motte de Pardelhan, fils de messire Hugues de Sardelhan, par testament du 30 juin 1384.

(arch. du comte de Malartic.)

- 1384. - Hommage au comte d'armagnac par noble Bernard de Pardelhan, damoiseau, 10 octobre 1384.

(Hommages. n° 13. folio 11.)

- 1386. - Expedition des portes de mariage entre nobles Bertrand de Sardailhan et Angline d'artin.

- 1390. - Bertrand de Sardelhan, seigneur de Sardelhan, damoiseau, fut présent à l'hommage fait au Comte d'armagnac par noble Louis de Faudoas damoiseau pour ce qu'il tenait dudit comte au Vicomte de Comagne, le 9 août 1390.

(Petit livre. n° 6. folio 6.)

- 1391. Jean de Sardailhan, seigneur de Sardailhan,  
l'un des barons de Fezensac.

(Monlerum, N. 327.)

- 1392. noble homme messire Sudes ou adon de  
Sardelhan, seigneur de La motte de Sardelhan, avoué  
tenir en fief noble du comte d'armagnac, a cause  
du comte de Fezensac, la moitié du lieu et de la  
justice totale du lieu de Gondrin, le château de  
la motte de Sardelhan, la Bastide de Sardelhan,  
en toute justice, son territoire de Magnan le 17<sup>e</sup>  
Septembre 1392.

(Petit livre n° 6. fol. 26.)

- 1392. noble et puissant homme Bertrand de Sardelhan  
seigneur de Sardelhan, damoiseau et l'un des barons  
du comte de Fezensac, fit hommage et serment  
de fidélité a Bernard d'Armagnac nouveau comte  
de Fezensac, le 18. Septembre 1392.

- 1393. Bertrand de Sardelhan et autres nobles du  
comte de Fezensac, font serment de fidélité au  
Comte d'armagnac, le 14. novembre 1393.

(Petit livre. N° 6. folio 86.90)

- 1393. noble homme Hugues de Sardelhan, damoiseau,  
comme procureur de noble agnès de Bithères sa femme,  
avoué tenir en fief noble du comte d'armagnac

## Pardailhan.

a cause du comte de Fezensac, pour tout ce qu'elle avait au territoire de St Pierre de Mahard le 28 Janvier 1393. -

(Lettre livre. n° 6. fol° 121.)

- Bernard de Pardailhan seigneur de Pardailhan demoreau, aux coutumes d'armagnac en 1393,

(Monlerun. VI. 19)

- 14 novembre 1393. Hommage de Bertrand de Pardailhan.

(Monlerun. III. 289.)

- En 1394. Odon de Pardailhan, chevalier, coseigneur de Gondrin a pour procureur le 13 mai 1394. Jean de Camarade, qui donne pour lui laussones et nouveau feif.

memes actes le 18 Juin 1394.

- 29 Aout 1394. Mathilie de Pardailhan, femme de Bernard de Justian, habitant Gondrin, fait son testament. Elle fait 20 florins de legs pieux et institue son mari.

(Mathey. not° gondrin.)

- 1398. noble Bertrand de Pardelhan, seigneur de Pardelhan, jura avec d'autres seigneurs de Fezensac, qu'il maintiendrait de tout son pouvoir, le testament que fit le comte d'Armagnac,

avant son départ pour l'Italie, où il allait par ordre du roi, pour secourir Florence. le 4 Juin 1398.

(Reg. d'Homages. n° 11. f° 65.)

- 3 Decembre 1400. noble Bertrand de Pardaillan, reçoit 27 écus, sur plus forte somme qui lui est due par Bertrand de Lupé, damoiseau seigneur de gensac, comme père et tuteur de Bertrand de Lupé, son fils.

(mathey. not. à Gondrin.)

- 26 Juin 1406. Bertrand de Pardaillan fils de feu odon de Pardaillan, coseigneur de Gondrin, a épousé Bourguine de Castillon, fille de Sors de Castillon. sa dot a été constituée à 4000<sup>l.</sup>

odon et son fils Bertrand de Pardaillan étaient tenus de payer 1000<sup>l.</sup> en vertu d'un contrat passé par Jehan Falcon, notaire à Gondrin, à Jean de Verdusan, batard, et à sa fille Agnei de Verdusan, mariée à Bertrand de Lupé.

Sors de Castillon acquitte cette dette et ainsi paye la dot de sa fille Bourguine.

Bertrand de Pardaillan donne quittance de la dot. la somme ayant été payée & sa discharge, témoin. Hugues de Pardaillan, naturalis.

(arch. seminaire. auch.)

## Pardaillan.

- 1407. noble homme messire Jean de Pardaillan, chevalier, coseigneur de Magnan, et comme procureur de noble dame Marie de Sanguinede, dame de Sangued. sa femme, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac, a cause dudit comte d'armagnac la moitié du lieu de Magnan et a cause de sa dite femme le lieu de Sangued le 7<sup>e</sup> mars 1407.

(Montauban, petit livre. n<sup>o</sup> 6. bis. fol. 99.)

- 21 Juillet 1410. Testament de Hugues de Sardaillan, damoiseau, batard, Il legue 21 cens d'or aux eglises aux quatre ordres de pauvreté, à la confrérie de =Corpus Cristi= de Denu. choisit sa sépulture au cimetière de la Mothe. Legue 100. florins et habits nuptiaux a Audrie, sa fille. Legue un florin à Douguine de Cavagnan, sa femme. Institue son fils Bernard de Sardaillan.

Exécuteur testamentaire le seigneur de la Mothe Pardaillan.

(Arch. du séminaire. Auch.)

- 29 mai 1413. noble et puissant homme Bertrand de Sardaillan, seigneur de la Mothe Sardaillan, donne à bail la métairie de Roathan sise en Montcaul de deux paciers de boeufs.

(Mathey not<sup>re</sup> gondrin.)

- Le 8 Juin 1413. Hugues de Pardaillan, bachelier, nommé  
des procureurs pour plaider devant l'officialité d'Auch.  
(mathey. not. gondrin.)

- 24 novembre 1413. Douguina de Castillone filii nobilis  
et potentis viri Poncii de Castillone, militis, condomini  
de Borugio, non coacta sed gratis et cum voluntate  
nobilis et potentis viri Bertrandi de Pardaillano con  
domini de gondrino, ipsi viri, per verba de presenti:  
mariage non encore célébré en face de la sainte Mère  
l'Eglise, avec l'assistance, autant qu'il est nécessaire,  
de Agnès de Galant mère dudit Bertrand de  
Pardaillan. Douguina donne quittance à son père  
de la dot qui lui a été constituée pour tous ses  
droits paternels et maternels, carte tabelliarique  
et autre.

Resens noble P. de gelas, seigneur de Bonas, Hugues  
Cabanerii, prêtre. Gaillard de Sanguinede, damoiseau  
(mathey. not. gondrin.)

- 26 novembre 1413. Dans le château de gondrin noble Agnès  
de Galant tutrice de noble Bertrand de Pardaillan reconnaît  
avoir reçu de noble et puissant Pons de Castillon = unam  
zonam de argento deaurato ponderis unius marchi.  
unam aliam argenti deaurati ponderis duarum marcharum  
cum dimidio. Plus unum chepeletum de perlis.

Plus unum murruphicom de perlis - Plus tres annulos auri cum duobus saphiris et una merauida. Plus unum cosie deauratum cum XII. cositis de seda.

Et hoc omne predictum fuit estimatum centum et XVIII. francos regios computando francum viginti quatuor duplos, et hoc ratione matrimonii contracti et celebrati in facie Sancte Ecclesie, inter supra dictum Bertrandum de Sardelharo et Borguinam de Castillione.

(Arch. du Seminaire.)

- Le 22 Janvier 1413. Geraud III de Faudos, seigneur de Barbascan, épouse Iscequette de Pardailhan, fille de Bertrand et sœur de Jean. Le contrat est passé au château de Belbeze de Pardailhan; elle fut dotée de 2000. florins d'or bon, ou de la valeur en monnaie courante, dans le comté de Fezouzac. A ce contrat Geraud de Comagne seigneur de Fumason, Jean d'Armagnac, seigneur de Lermes, Jean de Viemont seigneur de Lournacoupe, Odon de Montaut, seigneur de Gramont, Jean de Pardailhan seigneur de Panjas, chevaliers; Garton de Sedillac seigneur de St. Leonard et maître sieur de Daltofario notaire de Valence, au diocèse d'Auch, qui recut le contrat, auquel on ajouta le lendemain des

conventions relatives à la transmission des biens, dans le contrat du 23 Janvier 1413. de Jeanne de Faudoas sœur dudit Beraud qui épousa Jean de Pardaillan frère de Jacqueline: ce second contrat passé aussi au château de Nethèze de Pardaillan.

(Geneal. Faudoas. 85 et 81.)

- 1413. Deux baup à nouveau fief, à Gouth. par son procureur Guillaume de Cornellan, agissant pour Pons de Castillon, le seigneur de Gondrin.
- Lausmier - Placement pour la chapelle fondée par Jeanne de Caseneuve, dont il est patron, pour le même. Pons de Castillon et Bernard de Pardaillan sont cotesigneurs de Gondrin.
- 30 Juin 1429. mariage de Pons de Castillon avec Agnès de Montequiou. (voir Montequiou.)
- 14 novembre 1416. Dans la salle noble de Caumont ou Campo Mortuo, dont est seigneur Pons de Castillon, m<sup>r</sup>. Drobot, notaire de Gondrin emprunte au nom dudit Pons de Castillon, chevalier, 10 francs d'or à valoir sur le fermage du moulin à vent de ladite salle. Les 10 francs d'or sont fournis par Sieur de Césart qui habite la sus dite salle.
- 27 novembre 1413. Règlement de son compte avec des bourgeois de Vic Fezensac et quittance définitive

il se qualifie seigneur de Augtz. (Librairie. M<sup>re</sup> Vic)

- Le 21 Decembre 1418. Bertrand de Pardailhan rend hommage pour la baronnie de Pardailhan et la coteigneurie de Gondrin - la baronnie de Saodillon comprenant Betkeze, Beaucaire et Ampels.

(Montlucan IV. 238.)

- le 21 Septembre 1418. messire Jean de Pardailhan seigneur de Panjas. fut present aux hommages et serment de fidelité des consuls et habitans de Lectoure au comte d'armagnac.

(Hôtel de ville de Lectoure.)

- Le 28 Decembre 1418. noble et honorable homme messire Jean de Pardailhan, seigneur de Panjas fut foi et hommage au comte d'armagnac et avoua tenir en fief noble et gentil la moitié du lieu de Magnan avec basse justice, en presence Guyot de Seignoret, damoiseau, au service dudit comte.

(Montauban. livre rouge. fol<sup>o</sup> 3.)

- Le 28 Decembre 1418. noble Jean de Pardailhan seigneur de Panjas, comme mari de dame Marie de Sanguinède dame dudit Panjas rend hommage pour Panjas avec basse justice

(Livre rouge. fol<sup>o</sup> 4.)

— Prestation de serment de fidélité de noble Bertrand de Pardaillan.  
que ce soit chose connue et notoire à tous presens et à venir,  
qui la teneur de ce present et veritable acte public verront,  
liront, examineront ou ouïront, que l'an du seigneur 1418.  
et le dernier du mois de Decembre, regnant serenissime  
prince Monseigneur Charles, par la grâce de Dieu, roi  
de France, et illustre et egrege prince et seigneur mon  
seigneur Jean, etant par la même grâce de Dieu, comte  
d'Armagnac, de Fezensac, de Rodez et de Pardiac, vicomte  
de Comagne, d'Auvillars, de Fezensaguet, Brulhois, Castat  
et Murat, seigneur des terres de Riviere, d'Aure et des  
montagnes de Rouergue, dans le chateau comital de  
la ville de Vic Fezensac et en la chapelle dudit  
chateau, en presence de moi notaire public et royal,  
secretaire de mon dit seigneur le comte, et des autres  
temoins bas nommés, s'est presenté et personnellement  
constitué noble et honorable homme messire Bertrand  
de Pardaillan, seigneur de Pardaillan, chevalier, par  
devant mon dit seigneur Comte, et a été d'abord  
investi par le même seigneur comte des objets  
ci dessous designés, lesquels etaient de la mouvance  
de son fief noble. Par li, ledit messire Bertrand  
devenu homme et vassal dudit seigneur comte, a  
fléchi les genoux, et la tête nue, sans ceinture, les

deux mains croisées en signe d'adhésion ou jointes dans celles de monseigneur le comte, et posés sur le livre missel et la croix, lesquels ledit monseigneur le comte, assis sur un banc en la dite chapelle, tenait sur ses genoux, il a rendu hommage et prêté serment de fidélité audit monseigneur le comte d'armagnac et de Fezensac, present, stipulant et le recevant solennellement pour lui et ses héritiers et successeurs aux dits comtés qu'ils soient, a promis et juré sur ledit missel et croix, qu'il était, lui, seigneur de Pardailhan, toujours bon et feal homme et vassal de mondit seigneur le comte, de ses héritiers et successeurs, comme il convient à un bon et feal homme et vassal, l'être à son seigneur: qu'il garderait de mal, protégerait et défendrait la personne dudit seigneur comte, sa vie, ses membres, ses terres, son état, ses juridictions et honneurs, selon son pouvoir; qu'il ne ferait, disait ni conseilleraient rien qui pût causer perte ou dommage audit seigneur, en sa personne, sa vie, ses membres, ses terres, son état, ses juridictions ou honneurs: que si par lui il venait à son savoir ou connaissance que quelqu'un voulait tramer ou exécuter quelque complot contre ledit comte, ses enfans, son honneur ou son état, qu'il l'empêcherait et s'y opposerait

. Pardeillan.

109.

de toutes ses forces : qu'il denoncera ou revelera ledit complot le plus tot possible par lui-même ou par tout autre qui puisse le faire connaître avec plus de celerité : que dans le cas où lui, seigneur de Pardeillan, serait requis de la part de monseigneur le comte ou de ses officiers, de donner son avis, il le ferait en toute prudence, et si quelque secret lui était confié, il ne le revelerait ni ferait connaître sans la permission dudit seigneur comte ou de ses officiers; qu'il lui rendra toutes sortes de bons offices, evitera ce qui pourrait être inutile ou prejudiciable à son service: qu'il fera ou accomplira toutes et chacune des choses contenues dans l'instrument de fidelité et comprises dans son serment. Et incontinent notre dit seigneur comte, de son bon gré et liberal vouloir, a reçu ledit messire Bertrand de Pardeillan, seigneur de Pardeillan, en sa seigneurie et vassalité, sauf son propre droit en autres choses et toutes celui d'autrui, et en signe de vraie dilection, amitié et alliance a été donné le baiser à la bouche, entre mondit seigneur comte et le seigneur de Pardeillan, - toutes et chacune de ces choses étant ainsi faites, ledit seigneur de Pardeillan, de son bon gré et de science certaine, pour lui et ses heritiers et successeurs quelconques, a reconnu tenir

## Pardailhan.

vouloit et devoir tenir dedit seigneur. comte de Fezensac, present, et comme ci-dessus stipulant en fief noble et gentil, sous la charge desdits hommage et serment de fidelité; savoir: toute la baronnie de Pardailhan, avec toutes ses appartenances, dans laquelle baronnie se trouvent les trois lieux de Bethzei, Ampeils et Beaucaire.

- 1418. - noble Bertrand de Pardelhan, seigneur de La Mothe de Sardelhan, avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, à cause du comte de Fezensac le lieu de la Mothe de Pardelhan, la moitié des lieux, et toute justice. haute, moyenne et basse de Gondrin. le 31 decembre 1418.

(Livre rouge. fol. 35.)

- 1419. - messire Jean de Pardelhan, chevalier, seigneur de Panjas, fut present à la prestation de serment et hommage, faite au comte d'Armagnac, à cause du comte de Fezensac, en l'église de Nogaro, le penultime Avrie 1419, par noble Carbonnel de Lupé, seigneur de Lupé, pour raison des dispnes, obliés, lods et ventes et acaptés qu'il tenait de lui en fief es baronnies d'Lausan et La Barrière.

(Livre rouge. fol. 45.)

- 1421. - noble Jean de Sardailhan, chevalier, comme

Pardailhan.

111.

mari de noble dame Marie de Sanguinede dame de Panjas, avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, a cause du vicomte de Riviere, le quart du lieu de Galias, avec basse justice et le quart de Srechas, avec basse justice. le 17 Decembre 1421.

(Livre rouge. fol. 142.)

- 1421. noble Jean de Pardelhan, seigneur de Panjas, comme procureur de sa femme Marie de Sanguinede, dame de Panjas, avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, le quart du lieu de Sanguinede, avec basse justice, Les maison, chatou et le quart de Magnan, avec basse justice, en presence de noble Aymeru, seigneur de Castelpers, Ramon de Sene, seigneur de Castayrols. chevalier. le 27 Decembre 1421.

(Livre rouge. fol. 16.)

- 1422. Jean de Pardelhan, seigneur de Panjas fut present a l'hommage et serment de fidelite fait au comte de l'Isle Jourdain, par noble Bernard de Clarac, pour raison de la terre de Ethil. le 22 Janvier 1422.

= Janvier 1428 et mars. 1429.

Exposi et reponses pour la dot de Jeanne d'Apremont - feu Jean de Pardailhan, seigneur de Gondrin, Justian, Gout et de Roques a eu d'un premier lit Jean et Marguevite de Pardailhan. - Il a epouse en secondes

noces Jeanne d'Apremont dont il a eu un fils Jean de Pardaillon et deux filles Agnès et Habelle de Pardaillon.  
(Arch. du Séminaire. Auch.)

- 1429. Pons de Castillon, seigneur de Castillon en Medoc, et coseigneur de Gondrin reçoit hommage de Ramon de Moncaut et de Arnaud de Lian.

- 8 Juin 1429. Il donne une maison, sise à Gondrin, à Pons de Cassagnet, son filleul.

- 30 Juillet 1429. Bail à nouveau fief donné à La Mothe, par Bertrand de Pardaillon, écuyer, seigneur de La Mothe Pardaillon et par Arnaud de Montprezat chevalier, seigneur de Lagraulet.

- 12 Juin 1429. Lausonie et bail à nouveau fief par Pons de Castillon.

- 19 Juin 1429. Serment de fidélité des habitants de Goutt, de Justian et de Gondrin à noble messire Bertrand de Pardaillon, seigneur de Gondrin.

- 24 Juin 1429. Bail à fief par Bertrand de Pardaillon au nom de Pons de Castillon.

- 4 Janvier 1429. Bail à nouveau fief par le même,  
(Mathey, not. à Gondrin.)

- 20 mars 1433. noble Bertrand de Pardaillon père et tuteur de son fils Pons de Castillon, nomme m<sup>e</sup> Cabanery prêtre pour regir la chapelle Sainte Catherine, fondée

en l'église de Gondrin, par Jeanne de Caseneuve. —

- Bernard de Pardaillan reçoit quittance de la dot de sa  
sœur mariée à Gerard de Cauvagnan.

- 28 octobre 1434. Achat pour Bertrand de Pardaillan  
et son fils.

- Placement d'argent pour la chapelle de Caseneuve.

15. Decembre 1434. Cause d'une vente par noble  
Bertrand de Pardaillan.

(Bastelli. not<sup>o</sup> à Gondrin.)

- 12 mars 1438. - obligation de 15 eus d'or à 18 sous  
l'eus pour noble Bernard de Pardaillan.

- 13 Août 1439. noble Bernard de Pardaillan, habitant  
Gondrin, achete la table de St. Andre', près Gondrin.

- 18 mars 1439. obligation de 30 eus pour le même.

- 19 mars 1439. noble dame de Benac, femme et noble  
et puissant homme messire Bertrand de Pardaillan, cosei-  
gneur de Gondrin et seigneur de La Mothe Sardeillan  
donne procuration pour faire serment de fidelité et  
hommage au comte de Foix et de Bigorre pour les  
terres de Lane et de Castera.

- 14 novembre 1439. son bailli et les juges de Gondrin  
accordent liberté provisoire sous caution, à un homme  
qui est accusé d'un vol de bled.

- Echange avec Pierre de Cugno, archiprêtre de Gondrin.

- 1<sup>er</sup> mars 1432. Bertrand de Pardailhan défend sous peine de 20 marcs d'argent à Bernard Godolin, de plus à l'avenir occuper la charge de consul à Roque, parcequ'il est sujet du lieu de Gondrin.
- Juin. Decembre 1433. Lauseries, - obligations et quittances au nom de Bertrand de Pardailhan.
- 21 mars 1439. Bertrand de Pardailhan, seigneur de La Mothe et Pons de Castillon, coseigneur de Gondrin, donnent quittance de tout compte à Pierre de Cugno prêtre, qui a reçu pour eux tous les revenus de Gondrin et administré la seigneurie.
- 17 fevrier 1440. nouvelle quittance au même par Bertrand de Pardailhan seigneur de La Mothe, agissant pour son fils Pons de Castillon, le seigneur de Gondrin.
- 27 fevrier 1440. Pons de Castillon et les consuls de Gondrin sont co-patrons de la chapelle fondée en l'église de Gondrin par Raymond Quissaner.
- 1 et 21 mars. - 1440. obligation pour Bertrand de Pardailhan, il achte quie de terre.
- Pons de Castillon emprunte 60 cuis à Bernard de Pardailhan.
- 1440 et 1441. actes d'obligations et de procurations au nom de Bernard de Pardailhan.
- 10 septembre 1439. noble Bertrand de Lape, patron d'une chapelle fondée en la cathedrale de Condom

par Jeanne de Pardailhan. (Grobot. nob.<sup>re</sup> Gondrin.)  
 - 1445. noble et puissant seigneur Jean de Pardailhan, seigneur de Pardailhan, vicomte de Juliac et son frere le seigneur de Panjas firent un accord avec les gentilshommes tenant fiefs en la vicomte de Juliac, savoir noble Pierre de Dassabat seigneur de Castels, et S<sup>r</sup>. Julien, en Juliac, Aymery de Barbotan seigneur de Barbotan, Pierre de Barbotan, seigneur d'Artiques, Odet de Bourrouillan seigneur de Bourrouillan, Pierre de Lavardac seign<sup>r</sup> d'Arzicou, tuteurs de noble Agnès de Paré, dame de Paré, Bertrand de Pademas, seigneur de Pademas, procureur de Jeanne de Jautan, sa femme dame de Jautan, et Vidau de La graulet seigneur de Las Tostes. par lettres passées a Valence le 25<sup>e</sup> Avril 1445. en presence de nobles Manaud de Lau, seigneur de Lau, Amanieu de Lau, son fils, Vidau de Lupo, seigneur de Lupo, Vidau de Ferragut et autres.

(Archives de Barbotan.)

- 28 septembre 1450, noble Pons de Castillon, coseigneur de Gondrin, reconnait devoir 27 eues d'or a noble Garton de S<sup>r</sup>. Anne, pour achat d'un cheval poil gris. La quittance de cette somme est donnée par le dit G. de S<sup>r</sup>. Anne le 1<sup>er</sup> mai 1453.)

(Labraro. nob.<sup>re</sup> Vic. fo 102.)

## Pardaillan,

- 31 Août 1451. Jean de Pardaillan, seigneur de Pardaillan  
rend hommage comme baron de Fezensac. —  
(Monluc. IV. 304.)

- En 1452. Bertrand de Pardaillan, archidiacre de Pardaillan  
(Monluc. IV. 306. 308.)

- 16 Avril 1452. Louis de Castillon, coseigneur de Gondrin  
donne vivrenture de fief.

(Liberario not<sup>re</sup> Vic. f<sup>o</sup> 125.)

- 1453. In Dei nomine, amen, noverint universi et singuli  
presentes pariter et futuri, quod cum matrimonium  
tractatum, pactatum et accordatum fuit fore fieri,  
solemnizandum in facie sancte Matris ecclesie  
celebrandum iuxta observationem sancte Romane  
ecclesie et modum presentis patrie inter nobilem  
et potentem virum dominum Johannem de Pardelhano  
militem, vicecomitem de Julhaco, et baronem de  
Pardelhano ex una,

Et nobilem Ceceliam de Castrobayaco, domiallam  
amicam nobilis et potentis viri Bernardi de Castro-  
bayaco, ex alia,

noble et puissant homme Bernard de Castelbayac,  
damoiseau, seigneur de Castelbayac, neveu de  
la susdite Cécilie, constitué en dot à sa tante:  
pro oneribus dicti matrimonii supportandis

vestes mubiâles concordantes juxta statum et facultatem  
suos, nec non summam duorum milium florenorum  
computando pro quolibet floreno, decem solidos, et pro  
quolibet solido sex arditos, cum pactis tamen protesta-  
tionibus et conditionibus et retentionibus infra scriptis.

Et primo fuit pactum, retentum quod dictum Bernardum  
de Castrobajaco solveret in deductione dictorum 2000  
florenorum, 200 scuta auri, aigni et legis domini  
nostri francorum regis sive eorum valorem. - Il payera  
150 écus d'or, même monnaie, d'ici à la fête de Pâques,  
prochaine. - et chaque année au terme de l'octave  
de la Toussaint une même somme de 150 écus d'or,  
jusqu'à l'entier paiement des 2000 florins  
noble et puissant homme Bertrand de Montesquiou,  
chevalier, seigneur de la baronnie de Montesquiou,  
et de Lagraulet et Laurac.

noble Bertrand de Castelbajac, damoiseau, et Pierre de  
Castelbajac, chanoine de l'église cathédrale de Tarbes,  
se portent solidairement cautions du paiement de la dot.  
Jehan de Pardailhan fait donation au premier fils  
à naître du mariage, de la vicomté de Juillac et du  
lieu de Lias, avec leurs appartenances et revenus,  
la première fille à naître du mariage sera dotée de  
la même manière que l'est la future mère.

autre sa dot Cécilie de Castellbajac prendra sa part dans les biens de sa mère lorsque la succession sera liquidée, Les témoins de l'acte sont: noble Bertrand de Verdugan seigneur de Miran. — Odon de Montesquiou, seigneur de St. Jean d'Angles. — Arnaud de Frontanet, bachelier es loix, juge de la terre de Roede. — Bertrand de Meyros, habitant Vic. Fezensac,

- 16 février 1453..

(Dieuxide de Daquiero. not<sup>re</sup> Vic.)

- 1455. — noble Bonnet de Pardailhan, damoiseau, fut présent à une quittance donnée par noble Marguerite de Galard, femme de noble Jean de Lupé, seigneur de Maravat, à noble Aissieu de Galard, son père, seigneur de Terralbe, de sa dot, d'un legs à elle fait par noble Segnoret de Montagu, son oncle, par acte du 22 janvier 1455.

(Bordere. not<sup>re</sup> Lectoure. f<sup>o</sup> 32.)

- 28 Avril 1461. — Venerable et religieux homme François de Pardailhan, moine, prieur du prieuré de Peyruste-Grande, donne en bail à nouveau fief une pièce de terre qui est sous le fief de son prieuré.

(D. Daquiero. not<sup>re</sup> Vic. f<sup>o</sup> 134.)

- 13 février 1463. — Bail à nouveau fief donné par

noble Bertrand de Pardaillan, seigneur de La Motte Pardaillan.  
 - 26 novembre 1464. Bail à nouveau fief par noble Pons  
 de Pardaillan, damoiseau, fils et procureur de noble  
 Bourguine de Castillon et de Bertrand de Pardaillan  
 seigneur de la Motte Pardaillan.

(Barage. not<sup>re</sup> Lanmejar. f. 52.)

- 1464. noble Jeanne Isabelle de Castillon fille de noble Merigot  
 de Castillon, seigneur de Jaulin et de Castelnaud d'Eauzan et  
 femme de noble Jean de Pardaillan, fils aîné de noble Bertrand  
 de Pardaillan, chevalier, seigneur de Parjas, renonce en faveur  
 de son dit père à tous ses droits tant paternels que maternels  
 se réservant ses dits droits dans les successions futures,  
 moyennant la somme de 1200. francs bordelais, le franc  
 compte pour dix sols et le sol pour douze jaèques, son  
 lit et ses habits que son dit père lui avait constitués  
 en dot, par acte passé audit lieu de Castelnaud  
 d'Eauzan, en présence de nobles Vidau de Doguemo,  
 et Bertrand de Larius dudit lieu. le 26. Décembre 1464.

(arch. de Castillon de Mauvesin.)

- 14 mars 1469. noble et puissant Jean de Pardaillan,  
 chevalier, baron et seigneur des terres de Pardaillan  
 donne bail à nouveau fief,

- 15 Mars 1469. Le même donne bail à nouveau fief.

(J. Sonson. not<sup>re</sup> Vie. V. f. 129.)

## Pardailhan.

- 13 octobre 1471. au chateau de Bethzei de Pardailhan,  
 nobilis dauna Febilis de Castelbayaco gratis cessit  
 domino nobili domino Johanni de Pardelhano presenti  
 et accipienti: videlicet omne jus et omnes actiones quod  
 et quam habet in dote sibi constituta in bonis per  
 nobilem et potentem virum Bernardum de Castelbayaco  
 domicellum, dominum de Castel Bayaco et actiones  
 sibi competentes in ipsum et dominam Bertrandum de  
 Montesquiuo. militem, nobilem Bertrandum de Castelbayaco,  
 et dominum Petrum de Castelbayaco, canonicum Parbie,  
 de summa duorum milium florenorum computando  
 decem solidos per florenum et sex arditos per solidum,  
 prout apert instrumento retentum per Arnaldum de  
 Baquerio quondam die 26 februarie, anno 1453.  
 et ipsam levandam et recipiendam, dandam quitanciam,  
 cum promissione bone quarentie. Testes Dominicus de  
 Podio, burgensis Ville Vici, nobilis Guillelmus de  
 Ferraboco, nobilis Bernardus de Baquerio .scutifer, Sotrus  
 de la Castanha et Petrus de Cudanhano dicti loci.  
 Ibidem dictus nobilis de Pardelhano se obligavit dictum  
 ratificare contenta in quoddam instrumento penes epus  
 usoris existente quod sibi fieri fecit dum accedebat  
 in Cathalauniam. Et ita juravit. Testes ut supra.  
 (Cd. Fabii. nobre à Vic)

## Pardaillan.

121

30 novembre 1471. Pons de Pardaillan, fils de Bertrand de Pardaillan, seigneur de La motte Pardaillan, co seigneur de Gondrin, demande respectueusement à son père de consentir au mariage qu'il desire, contracter avec Marguerite d'ornezan fille du seigneur de St. Blancart. Bertrand de Pardaillan donne entier consentement. Presens: nobles Amanieu de Montpezat et Vital de Quino, capitaine de Castelneau d' Lauzan.

- 1<sup>r</sup> Decembre 1471. Conventions matrimoniales en langue gasconne, entre Pons de Pardaillan et Marguerite d'ornezan, sœur de Cagnard d'ornezan, seigneur d'Encaste et fille de feu noble Bernat d'ornezan, chevalier, quand vivait, seigneur de St. Blancart et d'Encaste, du consentement des nobles Jean d'ornezan seigneur de St. Blancart et Cagnard d'ornezan seigneur d'Encaste, frères de la dite Marguerite; les dites conventions écrites en la ville de Florence. Dot constituée par les frères, 1200 francs bordelais dont 400 comptant, le reste à divers termes, un lit et les habillemens nuptiaux.

Presens: Jean de Bilhères, seigneur de Lagraulac, Jean de Lupé, seigneur de Maravat, et de Massas, seigneur de Castillon; Vital de Dequin, capitaine de Castelneau d' Lauzan, Vital de Mons, notaire de Florence, Pey Mathey, notaire de Gondrin.

Jean d'ornezan avait déclaré par lettres ne vouloir pas

ratifier les dites conventions ni assister a la cérémonie a moins que le mariage ne fut célébré a Encaste que le 21. Novembre 1473. et Cagnard d'ornezan resta seul obligé a la dot; il ratifia les conventions.

- 1471. noble Jean de Pardaillan, dit de Castillon seigneur de Gondrin, et de Justian fut present au mariage de noble Domenge du Cos, fils de noble Bernard du Cos, seigneur de Montbrun, au diocèse de Combes, avec noble Gaillardine de Jaulin, fille ainée de noble Jean de Jaulin, seigneur de Gajan, par traité passé a Gajan le 4<sup>e</sup> Janvier 1471. Louis regnant en France, Charles étant duc d'aquitaine et Jean archevêque d'Auch.

(Arch. Ducos. à Grenade sur Garonne.)

— Voici entre Bertrand de Pardaillan, oncle paternel et son neveu Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin sur les revenus et l'usufruit du lieu de Goutt au pays de Riviere. Le 22 septembre 1467, ils ont fait un accord par lequel Bertrand oncle, devait avoir tous les fiefs et revenus de Ardens Caumont, les fiefs ou Euzan, Montreal, Doloque et Lariquet au delà de la riviere d'Yzaut, plus la moitié de Goutt au pays de Riviere, mais seulement sa vie durant; que Jean neveu, aurait de son côté tous les revenus

Pardaillan.

133.

de Justin, Lannepax, La mothe Pardaillan. Mais ils ont eu des contestations sur la jouissance de Goutt. Le 12 Mai 1473, en la salle de La mothe Pardaillan, ils transigent Jean de Pardaillan, alias de Castillon, seigneur de Castillon, Justin, Goutt, le seigneur de Gondrin s'engage solidairement avec le fermier de Goutt à payer à son oncle Bertrand une somme annuelle de 20. francs d'or en deux termes chaque année, qui sera la représentation de la moitié de la jouissance de Goutt.

Demain nobles Jean de Bernede, seigneur d'Arblade Comtal, - amant de Montpezat seigneur de Lagraulet. Bernard de Ponsan, fils du capitaine de Seyruste. Grande. François de Seysas, de Bretagne, Pons et amant de Pardaillan, frères. honorable Arnaud d'armali, fermier et engagé solidairement. Arnaud de Rogerie, recteur de Bourdun.

Le même jour Jean de Pardaillan reconnaît qu'il est débiteur principal et promet de garantir le fermier Arnaud d'armali.

(arch. du Lemaire. Auch.)

- 26 Decembre 1472. Arnaud de Doulat, seigneur de Seneron, vend 3 vus de fief à Andrie de Saint Etienne, marchand de Vie.

(ausquin. reg. noble Vie.)

## Pardaillan.

8 août 1472. au lieu de Justian, noble Jean de Pardaillan seigneur de Custillon, co seigneur de Gondrin nomme ses procureurs Jean Norme, Guichanaud de Moorbans, docteur et licencié et autres praticiens de la cour d'agen, pour plaider dans une opposition sur le second chef du procès pendant entre lui apposant contre sa mère Isabelle de Comagne.

Le moins: noble Bertrand de Ponsan, de Fuyresse Grande, noble Guillaume de Forciè, fils du seigneur de Golart, du diocèse de Condom.

- 24 mars 1473. à la motte Pardaillan, noble Bertrand de Pardaillan, seigneur de la motte Pardaillan, en presence de Philippe de Ricu, officier royal à ce commis, dit et explique = seriatim. = qu'il a fait incarcérer et detenir pendant 24 heures la femme Laurence du Puy, accusée du crime d'adultère, dans la tour du château de la motte de Pardaillan; il l'a fait suivant la coutume de Fegersac et selon ce qui se pratique dans tous les lieux où s'exerce la haute justice. Il offre de remettre cette femme au procureur du roi de Fegersac.

Philippe de Ricu et Pierre Mathoy notaire et substitut du procureur du roi de la comté de Fegersac, autorisent Bertrand de Pardaillan à detenir

dans la prison de la tour de la motte Pardaillan la dite Laurence Dupuy a charge de la représenter a leur requisition. Bertrand de Pardaillan la gardera mais en protestant la reserve de tous ses droits et a condition qu'il n'exercera plus les poursuites et ne supportera aucun frais

(archives du Seminaire. auch.)

- 7 septembre 1173. achat d'un pré. en justian, par noble Jean de Pardaillan dit de Costillon, seigneur de Gondrin et de Justian.

- 1174. le même vend une piece de terre.

- 20 avril 1178. noble N. de Pardaillan, seigneur de Panjas, chevalier, reconnaît devoir une somme d'argent a N. de Pardaillan, vicomte de Guillac et a son fils Jean de Pardaillan, vicomte de Guillac.

(archives du Seminaire. Auch.)

- 21 avril 1178. - noble Jean de Pardaillan, seigneur de Panjas, était tenu de payer cent moutons d'or a 9 sous par mouton, envers noble et puissant Bertrand de Pardaillan, son frère. Accord a été fait devant Jean de Castanet notaire d'Aignan, et cela pour les droits que Bertrand avait pour sa portion hereditaire. Bertrand de Pardaillan, seigneur de Panjas, reconnaît avoir reçu cette somme de Jean de Pardaillan, vicomte de Panjas en presence de Guillaume de Ferrabouc. (Pousson. rob. 4<sup>e</sup> li.)

- 10 mai 1478. noble Jean de Pardaillan, seigneur de Castillon, Justian, Gouts, Bruchs, co seigneur de Gondrin et de Roques, dit : quod necessario et per vim habebat vi ad guerram ad mandatum domini nostri regis francie ad patriam Borgonda contra hostes et inimicos dicti domini regis ; et hoc sub pena confiscationis bonorum et corporis, nam ita fuerat sibi injunctum tam verbe quam in scriptis et alias publice palam et in generale, ad sonum tube. Videns quod suum recessum ignorans quod et dubitans regressum. Timens decedere sine mori in dicto viatgio ab intertato, considerans quod quilibet christianus antequam accedat in more hostili tenetur salutis anime sue providere. In consequens il fait des legs pieux pour la somme de 200. francs comptant par franc 2s doubles royales. = duplas regias. = aux eglises de St. Martin de Gondrin, au bassin du purgatoire, a tous les pieux de Gondrin, a St. Marie de Viè, aux freres mineurs de Viè, 100. francs bordelais a sa mere Isabelle de Comagne. Il a epouse Marie de Riviere dont il a eu plusieurs enfans dont un seul survit. Sa femme est excecite. Il leque au posthume mille eus d'or a 110 arden pas eeu, plus les habits nuptiaux et l'entretien dans la maison jusqu'a son mariage. - ordonne restitution

de la dot à sa femme, lui laisse la jouissance de Justian et la moitié de goutt, si elle ne peut s'entendre avec son heritier. Plusieurs autres legs. - à Jean de Castagnet, seigneur de Busca, son serviteur, 30 livres tournois de 20 ardis chaque livre. - un cheval, le meilleur des trois que le testateur aura au moment de sa mort et toute l'armure qu'il portera. - à noble Bertrand de Ponsan, seigneur de la métairie dite deus l'ars, son serviteur, le vivre et couvert dans sa maison pendant toute sa vie, plus 30 livres tournois, un cheval mediocre, ses brigandines et toute l'armure que ledit Ponsan portait à la guerre. et qu'il portera au voyage de Bourgogne.

à noble Arnaud Guillaume de Cesan, alias Castillon, batarde de Cesan, le vivre et le couvert dans la maison tant qu'il voudra y servir - quatenus servire voluerit - plus 30 liv. tourn. un cheval après les deux autres choisis, ses brigandines et autres armures qu'il portait en cette guerre de Bourgogne.

à noble Jean de Liem, son filleul et serviteur, le vivre, vêtements et couvert, tant qu'il voudra servir la maison; plus 30 liv. tourn. de 24 doubles.

à noble Jeanne de Pardailhan, damoiselle, sa fille naturelle, le vivre, entretien et couvert jusqu'à son mariage 40 liv. tourn. et vêtements nuptiaux pour la dot.

Il institue héritier son fils Jean de Pardailhan à son défaut le posthume et ensuite le plus proche de ses parents de la ligne paternelle. conformément aux clauses du testament de son grand père paternel Pons de Pardailhan, ou Pons de Castillon,

Il nomme exécuteurs testamentaires Bernard de Rivière seigneur de Labatut, senechal d'armagnac, - Bernard d'armagnac, seigneur de Termes - Jean de Bezolles seigneur de Bezolles et de Beaumont. - Jean de Castagnet et sa femme Marie de Rivière.  
Temoins: noble arnaud de Castagnet.

(archives du Séminaire. auch.)

- 1478. — amanicu de Pardailhan seigneur de Caumont et d'Arden, a rendu à son frère Pons de Pardailhan, le lieu de Peyronibus, sis au diocèse de Condom, avec fief, justice, mere et mixte empire et tous droits quelconques pour la somme de 250. scus. par acte du 7 septembre 1478.

Le 8 septembre 1478, l'acheteur s'engage à payer cette somme à divers termes. Il accorde faculté de rachat: Il crei un nouveau bailli pour prendre possession.

Cette vente comprend le lieu de Seyroux, avec tous ses fiefs, droits et devoirs tels que le dit

Amanieu de Pardaillan les a achetés tant à Segreus que dans la juridiction de Montreal de nobles Jean et Edon de Nalhiis, seigneurs de Fraixins et de Segreus, noble Bertrand de Lartigue, seigneur de Queytra... noble Pierre de Mercier, seigneur de Balarin, Lemoin, noble François de Leyssans, habitant Bretagne, Laquereus et Sous ou Soncet de Pardaillan, dit Pothon.

(archives du Seminaire, Auch.)

- 10 mai 1478. - après avoir fait son testament rapporté plus haut, Jean de Pardaillan, seigneur de Justian, donne procuration à noble Arnaud de Cassagnet pour toucher 350 livres tournoises royales qui lui sont dues par Pierre de Porterie, tresorier du roi à Condom, selon l'assignation faite à son profit sur le tresorier royal de Toulouse, par le cardinal de Buch, comte de Savene et de Benauge.

- 11 août 1478 noble Pons de Pardaillan, fils de Bertrand de Pardaillan seigneur de La mothe dardaillan, est tenu envers Huguet de Bascons en 30 écus tapis en l'officialité d'Auch, que en vertu d'un accord fait par Marguerite d'Ornesan, femme dudit Pons de Pardaillan - Bertrand père et legitime administrateur des biens de son fils Pons ratifié la transaction et, en garantie, engage aux mains de Huguet

## Pardailhan.

de Descous, des fiefs qu'il possède à Lannepax.

Temoin: noble Amanieu de Montpezat de Lagiaulet.

(arch. du seminaire. auch.)

- 3 mars 1479. - noble et puissant Jean de Sardailhan  
chevalier, seigneur de Pardailhan, vend un cieu de  
feief au chapitre de Vic.

(o. fabri. not<sup>re</sup>. Vic.)

- 9 Avril 1483. - Bernard de Ressequier, chanoine  
d' auch, archidiaire de Pardailhan.

(Auspion. not<sup>re</sup>. Vic.)

- 1484. - noble Jean de Parkerhan, seigneur de gondrin  
fut nommé député des trois Etats d'armagnac et  
de Fezensac, au parlement de Toulouse pour lui  
recommander la personne de leur Comte et le prier  
de ne point separer les biens de sa maison.

le 20 novembre 1484.

(Reg. du Parlement de Toulouse.)

- 1485. - Pons de Pardailhan, seigneur de S<sup>t</sup> Andre;  
prei Gondrin, achete une piece de terre.

(Mathey. not<sup>re</sup> gondrin.)

- 1485. - Isabelle de Lomagne, dame de Castillon  
achete 66. ardis de fiefs à noble Pons de Sardailhan  
seigneur de S<sup>t</sup> Andre.

(Mathey. not<sup>re</sup> gondrin.)

## Pardaillan.

131.

- 1<sup>er</sup> Janvier 1485. noble Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, coseigneur de Rogues lausine plusieurs ventes.

(Mathey. nob<sup>le</sup> à Gondrin.)

- 1489. Donation de Jean roi de Navarre, en faveur de noble Bernard de Pardaillan de 400. livres de pension annuelle.

(Montauban. Inv<sup>o</sup> Comagne. n<sup>o</sup> 56. ch. 4<sup>o</sup> cote Y.)

- 29 Juin 1491. obligation en faveur de noble Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, absent.

- 1491. Jean de la Croix, chanoine d'Auch et archidiaque de Pardaillan.

(Mathey. nob<sup>le</sup> à Gondrin.)

- 24 Janvier 1491. En la juridiction de Termes d'Armagnac, noble Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, fils et héritier universel de Marie de Rivière, sœur de noble Pons de Rivière, seigneur de Château Lavcher en Soyton, fait donation pure et entre vifs à son cher cousin Bertrande de Rivière, seigneur de Labatut, fils et héritier universel de Bernard de Rivière seigneur de Labatut, frère de feu Pons sus nommé, de tous les droits et actions qu'il peut avoir sur la succession dudit Pons de Rivière tant en la terre deu Bore que en la châtellenie Château Lavcher. Il fait cette donation par la tendresse et affection qu'il a pour son cousin, à cause des

services qu'il a reçus de lui et qu'il en reçoit tous les jours  
Lemoins : Jean de Montagut, batard de Montagut,  
Jean d'Armagnac, seigneur de Vignoles, Geraud de  
St-Lanne, seigneur de St-Lanne, Marotin de Tentos,  
batard. Jean de Justan alias Auberon, serviteur  
du seigneur de Vignoles.

- 10 octobre 1492. Jean de Pardaillan seigneur de Gondrin  
lausino une vente.

(Garage. not<sup>re</sup> à Lannepax.)

- Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, Justian  
et goubt, coseigneur de Rogues, s'était engagé par une  
cedule signée de sa main à payer à Sienne Duprat  
alias Petit Peyrot, alors marchand à Condom, 24 ciers,  
puis 7<sup>e</sup> ciers, à gros prix de draps de velour, de  
toiles et autres choses vendues à Madame d'Orte-  
meire de sa femme Jeanne d'Apremont ; mais il  
est mort sans avoir satisfait à cet engagement  
et laissant Jean de Pardaillan pour son héritier.  
Le 10 avril 1493. ledit Jean de Pardaillan seigneur  
des mêmes terres paye l'entière somme.

(arch. séminaire. Auch.)

- En 1492. Jean de Pardaillan, prieur de St-Lézé.  
Il est noté dans la notice de ce prieuré.

(Revue d'Aquitaine. XI. 103.)

— noble Poncet de Pardailhan, alors seigneur de St André, priei Gondrin, a vendu, sous faculté de rachat, la salle de St André moyennant 56. cuis. à Bernard de Bithères seigneur de Camicas ayant pour procureur noble Jean de Cassagnet seigneur du Busca. Et le prix en a été payé audit Poncet avant qu'il ne mourut. Depuis lors, Bertrand de Pardailhan frère germain de Poncet et son héritier universel en vertu de la substitution établie par leur père a fait le 26 mars 1494. un échange de la salle de St André avec Bernard de Bithères qui lui a donné en contre échange des terres sisés a Camicas.

Le même jour 26 mars 1494. en la salle de Villeneuve juridiction de Gondrin, priei Le pont de la Locca, Bertrand de Pardailhan, autrefois seigneur de St André fait donation audit Bernard de Bithères de diverses pièces de terre en Camicas qui sont précisément celles que le donateur vient de recevoir.

Le 10 mars 1494. Jean de Pardailhan fils et co-héritier de Bernard de Pardailhan autrefois seigneur de St André, priei Gondrin quand il vivait, explique devant Jean de Cassagnet, que récemment Bernard de Pardailhan, son père, dans son testament, avait fait héritier universel son fils aîné Pons de Pardailhan

avait fait héritier universel son fils aîné Pons de Pardaillan en lui substituant ses autres fils, c'est à dire, d'abord Bertrand et ensuite lui-même Jean: que Pons était mort sans enfans, que Bertrand avait recueilli son héritage conformément au testament paternel et qu'il se comportait en héritier: que Pons et Bertrand avaient vendu au mépris de la substitution cette maison ou salle de St André bati en pierre, à Jean de Cassagnet et Bernard de Camicas.

Jean de Pardaillan proteste contre cette vente qui peut lui être préjudiciable dans l'avenir. Le seigneur du Busca répond que étant seulement procureur de Bernard de Bilherès, il ne peut admettre la protestation.

- 15 novembre 1494. Bertrand de Pardaillan fils et héritier de Bernard, quand vivait, seigneur de St André; et Bernard de Bilherès de Camicas reconnaissent que la valeur de la salle de St André et ses dependances depasse de 300 écus la valeur des terres fournies en échange par ledit Bernard de Bilherès seigneur de Camicas.

En consequence Bernard de Bilherès paye en diverses legadas - la dite somme. Le dit de Pardaillan reconnoit et confesse avec pres e recebut deudit de Bilherès nonobstant

que foyent absent par las mains deudit de Castagnet  
 alabetz present, un ducatz d'aur deu cuing biel =  
 item un scut d'aur de Bretonha - item cinq testors  
 alies carts de ducat. = item autre begada lodit  
 D. de Sardelhan recogec et confessee aler agut  
 pres e recebut. las pessos d'aur desus escriutas et  
 sequentas. premerament = hœybt leons d'aur casuen  
 per trenta sous. Item XI. ducatz casuen per trenta  
 sous. Item deus angelots - un arifonsto, casuen  
 per quaranta sous - item tres meys nobles de la  
 Rosa, casuen per trenta sous - item un scut biel  
 per trenta et seys sous IIII. ardit. Item cinq scuts  
 d'aur per vingt et tres sous dus arditz - Item  
 quatre scutz deu soleil (soleil) casuen per XXIII.  
 sous un ardit. Item detz et nou. ducatz, casuen  
 per XXV. sous - Item seys meys nobles de la Rosa  
 casuen per XXX. sous sous. Lasqualas pessos  
 de leur foren contadas, calculadas et asemadas  
 al goyt tantia sept escutz cinq sous sous II. arditz  
 et no resta a pagar que cent quaranta tres  
 scutz deu primipau.

Mathey notari et Jean Brocati clerico, Caturcensis diocesis  
 orandus, imperiali auctoritate notarii loci de gondriano  
 ( arch du seminaire - Auch. )

## Pardaillan.

- 25 Juillet 1495. noble dame Jeanne d'Aprémont  
veuve de feu Jean de Pardaillan, quand vivait  
seigneur de Gondrin, de Justian et de Gouts, nomme  
un procureur pour suivre un procès qu'elle a  
au parlement de Toulouse.

(Tabri not<sup>re</sup> Vic.)

- 27 Janvier 1495. Testament de Marguerite d'ornejan  
femme de Pons de Pardaillan, seigneur de La Motte  
Pardaillan, dans la salle de La Motte avec l'autorisation  
de son mari. - 200 francs bordelais, à 10 sous par  
franc et 6 ardeits par sou en legs pieux.

Legue 12 écus à Bernard de Pardaillan, leutard  
né de son mari avant qu'elle ne fut mariée et  
de quirona veuve de Bertrand Peris.

Legue 10 écus à Blanche de Ponsan, sa demoiselle,  
fille de noble Bertrand de Ponsan, de Justian.

Legue à sa servante Florette du Fauv des vêtements  
un lit, des robes telles qu'il est d'usage de les  
donner aux servantes de la maison de Pardaillan,  
quand on les marie.

Legue de même à ses autres servantes Johanne de  
Bures et agnes de La Villa.

- à sa fille Catherine de Pardaillan mariée  
dans la maison de Parastetz, vingt francs

Pardaillan.

137.

Bordelais pour tous ses droits. — Insti-tue héritier son  
fils Pierre de Pardaillan.

Les exécuteurs testamentaires sont: son mari Pons de  
Pardaillan, et Jean de Sardaillan seigneur de Gondrin  
Bertrand de Dernebe seigneur d'Arblade comital.

Elit sa sepulture en l'église de St Pierre de Lokerino  
à la Mothe Pardaillan, au tombeau où ses enfans  
sont ensevelis.

(Arch. du Séminaire. Auch.)

- 1<sup>er</sup> août 1195. Le chapitre de Vic afferme les dîmes de Sardaillan  
moyennant 45 écus et 14 dîtes.

(Sarage not<sup>re</sup> Lannepax.)

- 7 novembre 1196. Jean de Pardaillen seigneur de  
Gondrin a vendu à Odon de gouts seigneur de Maleysieu  
le lieu de Roques. par acte devant Liguera notaire à  
Toulouse. Odon de gouts reconnaît avoir reçu du dit  
Sardaillan 428 écus en réduction du prix.

Temoins: Pons de Pardaillan seigneur de la mothe  
Portaner de Bourrouillan - Bertrand de Ponsan,  
Gerard de Lane, piche de Roques. - François de  
Lavarzac, d' Eauze.

(adot Fabri not<sup>re</sup> Vic.)

- 7 septembre 1197. Jean de Pardaillan a été de  
Lezat, témoin d'une transaction du comte de Foix.

(manusc. n. V. 84. 123. 124.)

## Pardaillan.

- 29 mars 1497. - Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, Gouts et autres places, donne à ferme la seigneurie de Gouts avec tous ses revenus quelconques pour dix ans moyennant 400 écus à Arnaud d'Armau, bailli de Gouts : à charge de payer d'abord à lui-même fermier et à Arnaud de Baradat et autres ce qui reste dû par Jean de Pardaillan d'une somme de 650 écus qu'il avait empruntée pour le rachat de la seigneurie de Gouts.

Temoins: noble Bertrand de Ponsan, Sieur de Pardaillan de la Mothe, écuyer.

(Chartes. nob. Nogaro.)

- Jean de Pardaillan, chanoine d'Auch, archidiaque d'Angles, élu évêque d'Oleron et sacré le 1<sup>er</sup> Mai 1491. dans la cathédrale d'Auch. Le siège principal lui est disputé par Antoine de Cornellan, qui fut refusé par le chapitre d'Oleron.

Jean de Pardaillan resta sur le siège d'Oleron jusqu'en 1498.

(Monterey. V. 205.)

- 1498. - Jean de Pardaillan seigneur de Gondrin, Justian, Gouts et de la moitié de Roques, a eu des difficultés avec sa marâtre Jeanne d'apremont au sujet du legs qui lui avait

été fait par son père feu le s<sup>r</sup> de Sardailan gondrin.  
 Il y a eu arrangement entre eux, par suite duquel  
 il a laissé à sa belle mère les fruits et revenus de  
 Roques avec la maison du lieu jusqu'à ce qu'il ait  
 payé 1000. écus, et convention que s'il payait 500  
 écus il en reprendrait la jouissance (de la moitié  
 de Roques.) Le 6 Décembre 1498. Jean de Sardailan  
 offre 500. écus, mais Jeanne d'Aprémont se plaint  
 que la maison de Roques qu'on lui a donnée pour  
 y habiter est petite, en mauvais état et que, en tout  
 cas, il faudrait que son beau fils lui en laissât  
 la moitié pour continuer d'y habiter. Bertrand  
 de Montesquiou, seigneur de Lana réplique quelques  
 paroles en faveur de Jeanne d'Aprémont qui est  
 actuellement sa femme, et se plaint des propos que  
 le seigneur de Gondrin aurait tenus. Le seigneur de  
 Gondrin répond qu'il apprend aujourd'hui que  
 Bertrand de Montesquiou est le mari de sa belle  
 mère et que s'il l'avait su il n'aurait pas dit  
 ce qu'il a dit (autres begadas.)

Jean de Sardailan fait constater par notaire le refus  
 de recevoir les 500 écus.

(avec. Lominarie. auch.)

1499. - Testament de Jean de Pardaillan alias

Johanot, habitant près de Noulens.

Anno 1499 et die X mensis maii apud villam de Lanapace condidit testamentum. Summo signavit se et elegit suam sepulturam, casu quo decederet in pertinenciis de Noulens, in ecclesia S<sup>t</sup>i Johannis de Noulens ubi alii de genere suo sunt sepulti. Et recepit de bonis suis videlicet decem scutos computando XVIII. solidos pro scuto et VI arditos pro solido, que voluit dividi in hanc qui sequitur, et primo in die sepulture sue et in crastinum, ad cognitionem executorum suorum, in missis, basilicis et candelis et aliis elemosinis.

Item voluit quod de dicta summa faciant celebrari duo trentenaria missarum de requiem pro ejus anima.

Item legavit operi ecclesie de Noulens tres solidos.

Item bassinio animarum purgatorii dicte ecclesie VI arditos - Item legavit ecclesie Lanapacis duos solidos - Item legavit beate Marie villo Vici II. solidos. - Item ecclesie vocate de Tentibantz alias de Gimat duos solidos. - Item ecclesie vocate de Tudet. duos solidos. - Residuum de dicta summa ad cognitionem executorum suorum.

Et feicit executores suos nobilem Johannem de Sardelhaas fratrem suum, et Ramandum de Foudis, de Lanapace. Et feicit heredem suum nobilem Johannem

## Pardaillan.

141.

de Pardelhans, fratrem suum. de omnibus bonis suis. et  
cassavit revocavit etc. .... Testes: Ramundus de Foudis  
Bernardus de Brau, Johanes de Modens senior,  
Vitalis de Sarlato, Johanes de Alba et me notario -  
(Barage. not<sup>re</sup> Lannepax.)

- 22 Juillet 1501. - Pierre de Pardaillan seigneur de  
La Motte près Gondrin, et témoin de la quittance  
dotale de Florette de Podenas.

(O. Fabre. not<sup>re</sup> Vic.)

- 18 octobre 1501. - noble Jean de Pardaillan, habitant  
dans la juridiction de Noulens, donne en fainande  
sa metairie de Pardaillan pour dix ans, au quart,  
c'est à dire qu'il aura le quart des récoltes.

(Barage. not<sup>re</sup> Lannepax.)

- 1502. nobles Bertrand de Pardaillan seig<sup>r</sup> de Caumont,  
Jean de Lau seigneur du Lin, seigneur de Lau, seig<sup>r</sup>  
de Langossoux, seigneur de St Saul en Armagnac  
assistèrent au mariage de noble damoiselle  
Isrene, leur niece, fille et héritière de feu noble  
Pomest de Castillon seigneur de Castillon d'Arzac  
autorisée par sa mère Marie du Lin, avec noble  
Guillaume de Caumont; seigneur de la maison noble  
de St Christie en Fezensaguet, auquel elle porta  
la terre de Castillon. le 24 Juillet 1502.

- 29 novembre 1504. bail à fief donné par noble Arnaud de Pardailhan seigneur de Gondrin

- 21 avril 1505. Le procureur de noble Arnaud de Pardailhan fausime une vente.

(Sarag. not<sup>re</sup> Lannepax.)

- 20 Juillet 1505. collation de la prebende de Pardailhan en l'église de Vic, par noble Bernard de Ferraboue procureur fondé de nobles dames Jeanne de Cauna et Jeanne de Caumont, tutrices de la personne de noble et puissant Jacques de Pardailhan, seigneur de la baronnie de Pardailhan, patron de la prebende.

(Fabr. not<sup>re</sup> à Vic.)

- 28 décembre 1505. noble Pons de Pardailhan, damoiseau, fils de noble et puissant Bertrand de Pardailhan et de Bourguine de Castillon, dame de Caumont, procureur de son père et de sa mère donne par bail à nouveau fief un héritage nommé Chantarte sis dans les dépendances de Caumont.

(Fabr. not<sup>re</sup> à Vic.)

- 2 Août 1507. noble Pierre de Pardailhan seigneur de La motte Pardailhan, donne à bail son moulin de La Cava assis sur la gelie, moyennant 50 conques de bled, 60 conques de millet et 90 conques de mesture.

Temoïn de l'acte d'affirme. Philippe de gelas seür de Rosier.

(Notellis. nob<sup>re</sup> à Sannepax.)

- 10 Janvier 1507. Arnaud guillaume de Batz, prêtre et recteur de Pardailhan, se fait investir d'un pré qu'il a acquis sur la riviere de Lousoue, au lieu de Batz par guillaume de Relongue, chanoine et clavier du chapitre de Vic.

(Coma nob<sup>re</sup> Vic.)

- 1510. noble Arnaud de Pardailhan seigneur de Gondrin reçoit une quittance de Jacques d'Amboise abbe de Cluny.

(Donson. nob<sup>re</sup> Vic.)

- 20 Avril 1516. noble Bertrand de Pardailhan, seigneur de Caumont, et temoïn d'un echange entre noble Guidon de Ponson et Fort ranche de Ruffe, de Salloues.

(gerbaudy nob<sup>re</sup> mirande. B. B. 3.)

- 12 Juillet 1524. Obligation pour Arnaud de Pardailhan seigneur de Gondrin.

Lausone de vente par Jacqueline d'antoin, dame de Gondrin, coseigneuresse de Roques.

(Cavaret. nob<sup>re</sup> Vic.)

- 17 août 1520. Arnaud de Pardailhan donne procuration pour un proci contre Pierre de St. Mont, chapelain d'une chapelle fondee à St. Luper, d'Laue.

## Pardailhan.

- 12 février 1534.. Stant à Justian, noble et puissant Antoine de Pardailhan seigneur de Gondrin, fait ses procureurs noble Antoine de Sabarbac, homme d'armes de la compagnie du roi de Navarre, pour payer à maître Pierre de Secondat, general de Guyenne, 200.<sup>l</sup> tournois que ledit Secondat avait prêtés, et prendre quittance, Temoins = nobles Jacques et Charles de La Frète frères, hommes d'armes de la compagnie du roi de Navarre.
- 15 août 1535. Clausure de vente par dame Paule d'Espagne, dame de Gondrin, et coseigneurie de Roques.

(Cavaret: not.<sup>o</sup>. Vie.)

- 29 août 1536, au chateau de Pardailhan, haut et puissant seigneur François de Bearn, seigneur de Gendres, chevalier, vicomte de Juillac, baron de Pardailhan, senechal de Bearn et sa femme Anne de Pardailhan, donnent procuration pour suivre un procès qu'ils ont contre le cardinal de Lorraine.

- En 1540.. Marguerite de Pardailhan, demoiselle de La Balle, mariée à Jehan de Montcaup, sieur de guerre, sont poursuivis pour crime de fausse monnaie.

(Arch. Carsalade.)

- 8 novembre 1540.. le capitaine Blaise de

Pardailhan, dit de La motte Gondrin et témoin au  
château de La motte de la quittance dotale reçue  
par Olivier de Faudoux.

(Geneal. Faudoux. 217.)

- 12 novembre 1540. Frère Pierre de Nolhes, chanoine  
de l'église métropolitaine d'Auch et archidiaque de Sardailhan.

- 8 Juin 1542. noble Bertrand de Pardailhan, abbé  
de Duvielle, témoin du mariage de Labadie, au  
château de Justin. (voyez Labadie.)

- 29 mai 1543. - à 7<sup>h</sup> du matin, auprès du château  
de Pardailhan, François de Beauron, seigneur de Gerderet,  
baron de Pardailhan, donne pouvoir de constituer arbitres  
dans le procès qu'il a contre les chanoines de St. Piesse  
de Vic, à l'occasion de la dime de Beaucaire et de  
St. Martin de Castagnet, ainsi qu'au sujet de la presen-  
tation d'une prébende dans ladite église.

Les arbitres sont constitués de part et d'autre.

Sentence arbitrale rendue dans la barde de St. Martin,  
jurisdiction d'Angeils - transaction le 3 Juin 1543.

- 27 Janvier 1543. Reconnaissances féodales de  
plusieurs habitans de Beaucaire, envers le  
seigneur de Gerderet et la femme Anne de Pardailhan.

- 21 mars 1543. - Ils ont procès contre Le  
seigneur de Panjas depuis 1540. au parlement

## Pardaillan.

de Toulouse, au sujet de la substitution établie par le testament du grand père, Le seigneur de Panjas ayant gagné son procès, ils sont condamnés à 2500<sup>l</sup> d'amende dont 500<sup>l</sup> applicables au roi. Le recouvrement de ces 500<sup>l</sup> donne lieu à plusieurs protestations et procurations. - Jean de Pardaillan, seigneur de Panjas, obtient gain de cause, le premier appointement est par arrêt du 7 Avril 1540. mais sa procédure ayant été double, François de Bearn allégué qu'il a été obligé de faire le voyage de Toulouse et demande qu'on lui alloue les frais dudit voyage. - Serait ledit de Bearn venu en la présente cité et sur ce tout venant que besoignant que s'en retournant, auroit baqué quinze jours avec quinze serviteurs et tant de chevaux qu'il a coutume mener, en rayon de huit lieues pour chascun jour, demande CXX livres et pour consulter leurs titres, fait faire assembler cinq avocats à chascun desquels fut payé ung escu monte V. escus sol.

Item payé à Vignault, leur avocat, pour avoir fait leurs fins de non recevoir à la demande triple VIII. escus sol.

Item un clerc qui grossoya les dites fins de non recevoir contenant neuf feuillets de

Pardaillan.

147.

parchemin, monte XXII. sous VI. deniers. —

(Archives seminaires Auch)

- En 1545. Pierre de Nolhes ou Noailles, archidiaire de Pardaillan.

- 7 novembre 1549. - Bertrand de Pardaillan, abbé de Dievalle, est témoin à Marambat de la donation de 2000<sup>l</sup>. par Catherine de Manas, à son fils Thomas de Podenas. - autre témoin noble Hector de Pardaillan, fils du seigneur de Gondrin.

(voyez au mot Marambat,)

- En 1553. Etat des revenus de l'archidiaconé, appartenant à Pierre de Mauléon, chanoine d'Auch, archidiaire de Pardaillan.

Les quartz de Rogues. —————	8. eues
Les quartz de Mourede. —————	75. eues
les quartz de Castagne. —————	13 eues
St. Paul de Braie. —————	24. eues
Barlin. —————	34. eues.
Montmarrat. les quartz. —————	19. eues
Bonas. les quartz. - 67 congues de bled.	
Matteneome. Les quartz. —————	33. eues.
Bonas, autre parson. les quartz, 66 congues de bled.	
Arpextian. les quartz. —————	14. eues
La Gimbrere bladin. les quartz. —————	13. eues.

## Pardailhan.

Ampeils. les quartts. \_\_\_\_\_ 28. écus.  
 Beaucaire. les quartts. \_\_\_\_\_ 59. écus.  
 Ceranove. les quartts. \_\_\_\_\_ 28. écus  
 Moissan. les quartts. \_\_\_\_\_ 200. écus

(J. Sonson, not<sup>re</sup> Vic. fol<sup>o</sup> 256 et s.)

- 23 mai 1548. haut et puissant seigneur messire Pierre de Pardailhan seigneur de la motte Gondrin donne quittance de 120<sup>s</sup> au fermier de la chapelle de Montcaup en l'église de St Lobses (s' luyer) d' Lauze appartenant à son fils François de Pardailhan prieur de Gavarnet, chanoine de Sos.

- 28 Juin 1548. noble François de Pardailhan chanoine de Sos. prieur de Gavarnet, donne à ferme à Vital Arcebal les droits fruits et profits de la chapelle de Montcaup sine prebende etant assis au fait de Lannepar pour six vingt et douze livres pour six ans. 40<sup>s</sup> payés comptant.

(de Costes not<sup>re</sup> Lannepar. fol<sup>o</sup> 184.)

- 16 Decembre 1553. noble Pierre de Pardailhan seigneur de la motte Gondrin, tuteur de son fils François de Pardailhan chapelain de Montcaup d' Lauze, donne à rente les revenus de cette chapelle à deux marchands de Lannepar.

(Costes not<sup>re</sup> Lannepar.)

- 27 novembre 1556. - Bernard de Pardaillan, marié à Miramonde de Lacoste, fille de noble Antoine de Lacoste, passent un compromis avec noble Antoine de La Roque, seigneur de Scieurac, au sujet de la noblesse du granchet, situé en la juridiction de Scieurac.

- noble Bernard de Pardaillan, seigneur du grand, reconnaît devoir 54. sols, prix d'un cheval, à son frère Bertrand de Pardaillan.

(Dupuyson, robe Vic. fo 226.)

- 30 Juin 1556. maître André Dayrens, docteur en théologie et vicair de Pardaillan et témoin d'un contrat de mariage passé au pedouens de Bezolles.

- 4 août 1558. - maître François Carrère, maître es arts et bénéficiaire de St-Jure, métropole de Narbonne, habitant du présent lieu de Pardaillan, en la salle de Doussarrot, et témoin d'un acte passé à Rogues.

(Lapeyrière, robe Rogues. fo 7979 et 7980.)

- 30 Avril 1559. Antoine de Pardaillan, seigneur de La mothe Gondrin, présent à la quittance dotale de Catherine de Sodenas. Marambat.

- 30 Juin 1559. - Me Pierre de Nolkers, chanoine de l'église métropolitaine d'Auch, archidiaque de Pardaillan donne en afferme les quarts des fruits du lieu de Lagardère, pendant une année, moyennant le prix

## Pardaillan.

- de 18 escut. — (Dupont. not<sup>re</sup> Valence. folio 12.)
- 1<sup>er</sup> Juillet 1559. maître Pierre Noltheris archidiacre de Pardaillan, afferme pour trois ans les quarts de Cassaigne moyennant 24. escuts petits.
- 15 juin 1561. Bernard de Pardaillan, cadet de Caumont et témoin du mariage de Marguerite de Datz de St. Jean.
- Bertrand de Pardaillan dit le capitaine Caumont, prête une somme de 24<sup>th</sup> le 6 novembre 1563.  
(Sarage. not<sup>re</sup> Lannezac.)
- Blaise de Pardaillan, seigneur de La Motte Gondion chevalier de l'ordre, (voir memoires de Condé I. 17. 84. sa mort.) (voir mem. de Cartelneau. aux additions. I. 365.)
- Il fut tué par ordre de François de Beaumont, baron des Adrets, à Valence, en Dauphiné; il était chevalier de l'ordre, capitaine de 50. lances, lieutenant pour le roi en Perigord, commandant en Dauphiné. en l'absence du duc de Guise, la nouvelle de sa mort arriva à Paris le 3 mai 1562. (Mem. de Condé II. tome IV. — La reine donne le commandement au prince de Condé, en presence de Jarnac, Loublès et du baron de Pardaillan (memoires de Condé. I. IV.)

- 1562. - noble Magdeleine de Soy de St Giny et debitrice de 1700<sup>l</sup>. envers noble Jehan de Golart, seigneur de Borassac (Borsac). - Le 24 Juillet 1562. Dans le chateau de Justian Antoine de Pardaillan seigneur de Gondrin et de Montesperon, chevalier de l'ordre, promet de payer cette somme a noble Jehan de Golart, afin de s'aquitter lui-même de meme somme de 1700 livres tournois qu'il a constituée a son frere Guy de Pardaillan pour certains pactes de mariage faits avec la dite Magdeleine de Soy, dame de St Giny.

- 14 mai 1562. Antoine de Pardaillan, baron de Gondrin, Roques Justian, Goutz, Montesperon etc... senechal d'Albret, paye 4000<sup>l</sup>. sur la dot de la fille Marguerite de Pardaillan qu'il a mariée le 28 Avril 15... à Michel de Noailles viconte de Saint Germer.

- Le même jour Antoine de Pardaillan et Saule d'Espagne, sa femme, donnent quittance a Arnaud d'Antin, de 6000 livres tourn. qui est la dot promise à Jeanne d'Antin sa fille mariée à Hector de Pardaillan. fils dudit Antoine.

- 26 juin 1563. Contrat de mariage de Francois Thier maître d'hotel du seigneur de Pardaillan baron de Gondrin et de Montesperon.

## Pardailhan.

- 9 mars 1562. achat d'une piece de terre par Antoine de Sardailhan, seigneur de Gondrin, l'acte est fait par M<sup>e</sup> Arnaud Maubert prêtre, son procureur.

(Reg. du not<sup>e</sup> de Gondrin. Castay.)

- En 1564. Ogier de Pardailhan, gouverneur du pays de Riviere Dasse.

(Arch. Pau. B. 1584.)

- 23 et 24 Juillet 1564. obligations de 2500<sup>+</sup> et de 500<sup>+</sup> pour Antoine de Sardailhan.

- 25. Juillet 1564. Procuration par sa femme Paule d'Espagne.

(Castay. not<sup>e</sup> Gondrin.)

- 1564. obligation pour Antoine de Pardailhan seigneur de Gondrin. Temoins: noble Jehan de Montesquiou seigneur de Campanies. et Arnaud de Lavardac, seigneur d'Azziou.

(Castay not<sup>e</sup> Gondrin)

- 19 mai 1565. obligation pour noble Bertrand de Pardailhan, capitaine Caumont, habitant Gondrin.

le 23 mars 1565. sa femme Agnei de Matheucôme rachete des biens s<sup>r</sup> a' Roques.

- 22 mai. Plusieurs obligations.

- 25 mars 1563. - le Capitaine Caumont prêtre 150 livres tournois a' noble Antoine de Lacoste

seigneur de Lettes lui Lupiac. (not. Gondrin.)  
 - 4 Août 1571. messire Ogier de Pardailhan, chevalier  
 de l'ordre du roi, seigneur et baron de Pardailhan  
 vicomte de Juliac et autres places, et assigné pour  
 donner quelques explications sans importance.

(Dupont. not. Valence.)

- 1571. 1572. 1573. grand nombre d'actes passés par  
 le procureur fondé de noble Hector de Pardailhan,  
 chevalier de l'ordre, seigneur de Gondrin, Roques etc.  
 et Jeanne d'Antin, dame de Gondrin. sa femme,  
 (Sabatut. not. à Gondrin.)

- 24 Juin 1574. Hector de Pardailhan, seigneur de Gondrin,  
 absent, reçoit par son procureur une obligation  
 de 90 livres tournois. (idem.)

- 23 septembre 1574. maître Henry Chezan, docteur  
 en théologie, vicair de Pardailhan, témoin d'un  
 testament passé à Bezolles.

— Par acte du 5 octobre 1575, noble Bertrand  
 de Pardailhan, seigneur d'Ardens avait emprunté  
 135. cius à noble Jean de Fortages, capitaine  
 Il ne remboursa pas cette somme; son fils Arnaud  
 Antoine de Pardailhan fut condamné par la chambre  
 de l'édit sainte à Castres le 22 octobre 1599 étant  
 représenté par son curateur. Ce fils Arnaud Antoine

de Pardaillan seigneur d'Ardeny, de Las et de Granchet,  
paye la somme le 1<sup>er</sup> octobre 1600. entre les mains  
de noble Balthazard de Cart seigneur de Lacoste,  
habitant Peune d'Agenais ayant les droits du  
capitaine Fortages.

(Destouet. not<sup>re</sup> Vic.)

29 mai 1575. et 23 Juillet. achat d'un pré et  
vente d'une pièce de terre pour Hector de Pardaillan

- 1577. autres obligations pour le même

- 1578. actes concernant Jacques de Pardaillan  
cochidiere de Sos.

- 2 mai 1578. - Bertrand de Pardaillan, chevalier  
de l'ordre, seigneur de La Mothe Gondrin donne  
prouveration dans un procès contre Rose de St. Aubin.

- 7 Juin 1578. noble Bertrand de Pardaillan  
habitant Ardeny passe un acte.

- 10 Juin 1578. - Bertrand de Pardaillan sieur  
de La Mothe et Loyse de Doyes, sa femme.  
donnent prouveration pour aller reconnaître  
le repaire de Mauzeillac qui leur a été  
attribué par une transaction avec noble  
Gabriel de Caumont.

- 9 Decembre 1578. Bail à ferme pour eux.

(Cartay. not<sup>re</sup> Gondrin.)

## Pardaillan.

155.

- 29 Janvier 1580. Fermage au prix de 360 livres tournois pour Hectors de Pardaillan, des seigneuries de Justin et Rogier.

- 28 Avril 1581. Hector de Pardaillan comme tuteur de la dame d'Escordillac, sa belle fille, donne procuration pour recouvrer une somme de 2000.<sup>+</sup> revenant à 666. sés sol  $\frac{2}{3}$ . qui sont dus à la dite dame par le seigneur de Gensac en vertu d'un contrat de prêt en date du 20 Juillet 1578.

- 23 octobre 1580. Jean Ehezan, marchand de Valence, emprunte 100<sup>+</sup> à Hectors de Pardaillan.

- même année 1580. actes d'achat, coup de terres, marchi pour reparation d'un moulin pour le même.

(Contay. not<sup>re</sup>. gondrin.)

- 1583. Pierre Pafarque, capitaine quand vivait, habitant Bruchs a été condamné pour divers exiers, et ses biens ont été confisqués au profit d'Hector de Pardaillan seigneur haut justicier de Bruchs. Le 5 novembre 1583. H. de Pardaillan fait donation des dits biens au sieur Barthelémy d'Ivoy, son procureur de Bruchs depuis longues années.

- 12 Decembre 1583. Arroutement de la baillie de Maignaut pour Hectors de Pardaillan, seigneur de Maignaut.

- 28 Decembre 1583. Coup à metairie et du moulin de Caubagnan pour le même. (not<sup>re</sup>. gondrin.)

## Pardailhan.

- 21 avril 1581. - noble François seigneur d'ayguesmortes, lequel en vertu de la substitution et procuration faite par M<sup>r</sup> Gerard de La Croix, bachelier es arts, droits, religieux du monastere de Mareschac, en quercy, et prieur du prieuré de N. D. de Madiran, au diocèse de Carbes, a messire de Sins Montbrun, chevalier de l'ordre du roi, signifié B. Calias, notaire de l'Isle-Tourdain, en date du 5 avril 1581. donne en afferme à noble Bernard de S<sup>t</sup> gresse, sieur de Seridos, la dime d'arque et de Pardailhan, membres dependant du prieuré de Madiran. La dite dime avec toutes ses appartenances et dependances et tout ce qu'elle est accoutumé prendre en la juridiction de Pardailhan et ce pendant trois années pour la somme de 15 écus sol par an.

(Maignac. not<sup>re</sup> de Valence.)

- 6 août 1581. - Haut et puissant seigneur noble Hector de Pardailhan, seigneur de gondrin, Maignaut, Montesperan, et autres places, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50. hommes d'armes de ses ordonnances, donne en afferme le moulin dit de Maignaut, sis sur l'auloue, pendant 3 ans pour 55 cartains de bled froment, mesure de Condom.

(Maignac. not<sup>re</sup> Valence.)

Pardaillan.

157.

- 24 Janvier 1583. maître Blaise Cabanis, archidiaire de Pardaillan, donne en afferme les quarts communement appelés de Daylin, à prendre en la juridiction de la ville de Valence, dependants dudit archidiaconé pour le prix de 14 eus sol par an.

(marignac. not<sup>re</sup> Valence.)

- 1583. nombreux actes de baup à ferme, obligations, afferme de la baillie de gondrin. pour le 1<sup>er</sup> de gondrin.

(Laserre. not<sup>re</sup> gondrin.)

- 9 Août 1584. Haut et puissant seigneur François, Jehan. Charles de Pardaillan, seigneur et baron de Pardaillan, vicomte de Juillac, et autres places, donne en afferme les baronnies de Sardaillan, Deaucaire et Lamazère, avec toutes et chacunes ses metairies de Cantaignes, Mondot, l'Housterie, de la mazère, la borde de Mallet, lou gardeit, la bordasse, St. Martin, le pigeonnier, et ce pendant quatre ans pour la somme de 4.666. eus.

(marignac. not<sup>re</sup> Valence.)

- 9 Août 1584. Haut et puissant seigneur messire Hector de Pardaillan, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes de ses ordonnances, seigneur baron de gondrin, Montorpan, Maignaut et autres places, donne en afferme le moulin appelle de Maignaut

en la juridiction de Valence, pour la quantité de soixante quartaux de bled froment par an.

(marignac. not<sup>re</sup> Valence.)

- 1585. - Hector de Sardailhan seigneur de Gondrin comme tuteur donne procuration pour toucher une somme.

(Laserec. not<sup>re</sup> Gondrin.)

- 9 Avril 1588. - Par acte passé à la maison de Cailhaubert, lez Eauze, appartenant à François Maygnon sieur dudit lieu, en Armagnac. - Haut et puissant seigneur Jean François Charles de Pardailhan, seigneur baron de Sardailhan, de Panjes, Castetrau et autres places, donne en afferme les Baronies de Pardailhan, consistant en un beau château appelé à Pardailhan avec ses curies, jardins, terriers, vignes, grand bois aussi appelé de Pardailhan où il y a une toulere construite, tavernes, fiéfs, dîmes de ses métairies et autres rentes. Les métairies sont: la Bordasse, de la contenance de 3 paires de boeuf - la métairie de Pieron de une paire de boeufs avec le moulin de Pieron sur la Naise. - le pigeonnier de la Bordasse, Le village appelé de Beaucaire et lieu appelé La Lurraque autrement à Sardailhan, viel, consistant en fiéfs, formages, justice avec amendes, taucine, bailli et peage, moulins battans, bois appelé au Bergier et au Daxedes. La métairie de

Castaignes et Mallet du labourage de trois paires de bœufs avec son grand bois de Castaignes. - La métairie de Mondot du labourage de deux paires de bœufs - la métairie de Gardese avec son bois, du labourage de trois paires de bœufs. - Le village d'Ampeils consistant en six métairies dites à St. Martin de deux paires de bœufs. Le bois dit au Baulac et autre dit au Boscas - Le village de Lamezière consistant de six pèdes et six fiefs, et vigne dite au St. Jehan, sans toucher à la taverne et hotellerie. Le pède de Mondot - Le tout en afferme pour 3 ans pour la somme de 3300. eus sol comptant 60 sols pour eui.

(marignac. not<sup>re</sup> Valone.)

- 30 juillet 1588. Jeanne d'Antin dame de Gondrin, afferme deux moulins à eau.

- 29 Janvier 1589. Hector de Pardaillan et Jeanne d'Antin sa femme, reglent les comptes de Francis de Latorre, leur receveur qui se reconnoit debiteur de 50 eus sol et les paye quelques jours après.

- 26 fevrier 1589. Le fermier de la seigneurie de Rigalle, se reconnoit debiteur de 200. eus sol envers Antoine Arnaud de Pardaillan, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes, seigneur de Gondrin, Montepan, Exordillac,

## Pardailhan.

La Rigalle et autres places - (Laserre, not<sup>re</sup> Gondrin).  
 - 28 Janvier 1589. noble Hector de St. Gresse, sieur d'Ascous, fermier de la baronnie de Pardailhan donne en sous-afferme la taverne de Pardailhan dependante de ladite baronnie moyennant 110. escus.

(marignac. not<sup>re</sup> Valence.)

- 19 Avril 1589. - Hector de Pardailhan et Jeanne d'Antin font prix avec un maçon pour batis dans le jardin vieux du chateau un poulaillet et une galerie avec deux cheminées, pour faire surlever de douze pams la muraille et la tour du chateau tirant vers la ville et vers l'église. Les matériaux seront portés dans la basse cour du chateau et la chaux et le sable pris de la palissade sur le bord du fossé.

même année 1589. plusieurs beaux a. metaïres  
 (Bacenis. not<sup>re</sup> a. Gondrin.)

— sur Pardailhan, seigneurs de ce nom. —

- Pardailhan lieutenant de la garde suisse du roi Henri III. tué devant Villemur en 1592.

Lettres de Henri IV. III. 702 - VIII. 32.

- Pardailhan, tué par La Renaudie a l'entreprise d'Amboise.

- Pardailhan tué a la St. Barthelemy. (de Thou et d'Aubigné.)

Pardaillan.

161.

- 26 octobre 1591. noble Jehan de Pardaillan, sieur du granchet. obligation en sa faveur.  
- 12 octobre 1593. noble Jean de Pardaillan, sieur du Granchet achete à demoiselle Jehanne de Bath, dame du Lin, femme de noble Anthoine du Lin, la borde de Paroseu, sise à Cahian.

(Demont. not<sup>e</sup> à Lupiac.)

- Le sieur de Pardaillan commandant l'artillerie, est tué à la défaite de l'armée de Joyeuse auprès de Villemur assiégé, au mois d'octobre 1592.

C'est là où le jeune Joyeuse perit en voulant passer la rivière, il se noya parcequ'une pièce de bois du pont détruit lui tomba sur la tête.

(Ambres. p. 29. dans Aubais tome 3.)

- 1592. Haut et puissant seigneur Jean François Charles de Pardaillan, seigneur baron de Pardaillan, Langès, Castetnaud et autres places, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi, gouverneur des villes d'Aire, pays Donazan et Rivière basse, mestre de camp du premier regiment de Guyenne, et sa femme haute et puissante dame Jehanne du Monceau, dame d'honneur de Madame sœur unique du roi. tant le 25 octobre 1592. en son château de Pardaillan passe accord au nom de son mari avec Sieur Malanue

## Yardaillan.

dit Rayot. soldat. habitant actuellement Pardailan. Le seigneur lui a donné la jouissance avec revenu et emolument de la maison hospitalière de Pardailan pendant six années et a promis de lui payer à la fin de cette jouissance la somme de 20 cuis sols à 60 sols par cuis. La dite concession est prolongée pendant trois ans.

- février 1592. - nombreuses obligations souscrites en faveur du seigneur de Sardailan pour emprunts de bled.  
(Lacoste not<sup>re</sup> Valence.)

- 20 novembre 1594. - garantie pour messire Jehan François Charles de Sardailan seigneur baron de Pardailan, de Panjas, Castetnau et autres places, gouverneur d'Eauze, pays d'Auzan et Rivière basse, fils et héritier de feu haute et puissante dame Françoise d'Aydie, vicomtesse de Juillac, baronne de Sardailan et Panjas.

- 17 avril 1596. Le même donne prouuration.  
(Lacoste not<sup>re</sup> Valence.)

- 18 février 1595. - Hector de Pardailan, seigneur de Gondrin, donne prouuration pour suivre un procès. Il donne à ferme les moulins de Caubagnan.  
(Doctis. not<sup>re</sup> Gondrin)

- 1<sup>er</sup> mars 1595. Le procureur du baron de Sardailan et Panjas, donne garantie.

- 9 Juin 1595. Jacques Duchesne, procureur de Jean François Charles de Pardaillan, afferme moyennant six conques d'avoine le paturage et le glandage du bois appelé au Bergues.

- 29 mai 1595. Jehan Carrière reconnaît devoirs 16 écus à François Charles Jean de Pardaillan seigneur baron de Pardaillan et de Panjas. absent, le notaire faisant pour lui.

(Lacoste, not. à Valence.)

- 24 mai 1595. Afferme de la baille de Pardaillan à Pierre Codreau, moyennant deux écus deux tiers à raison de 60 sols par écu, pour messire François Jehan Charles de Pardaillan, baron dudit lieu et de Panjas, absent, Jacques Duchesne, son procureur faisant pour lui.

- 25 mai 1596. obligations pour vente de récoltes en faveur de Madeleine et Barbe de Pardaillan, sœurs de Douroullhan et Blancastet.

- 3 Juillet 1596. gazaille pour François, Jean Charles de Pardaillan, Panjas etc.

arrentement de la métairie de Castaignes par lui présent et signant les actes. - afferme des métairies de la Bordasse. Couthon, Mondot las golères. achat d'une piece de terre.

- 29 Août 1596.- compromis passé par le même seigneur. gasaille de bertiaus.
- 2 Juillet 1597.- afferme. des agrées de la baronnie de Pardaillan, moyennant 30 congues de bled et 50 congues d'avoine.

(Lacoste not<sup>e</sup> à Valence.)

- 28 Avril 1597.- dame Jeanne d'Antin, dame de Gondrin, donne commission au sieur Simon Danglade licencié en droit, juge de Gondrin, pour recevoir des reconnaissances féodales.
- 8 Mai 1597. Testament de maître Arnaud Mendotte, prêtre et archiprêtre de Gondrin.
- Hector de Pardaillan seigneur de Gondrin, donne commission à Jean Mendotte de recevoir les reconnaissances féodales en demu, Lanneprou, Eauze et Ramousens.
- Il donne pouvoir à Jeanne d'Antin, sa femme d'aller à Auraigne, en Lauragais, pour vendre ou affermer cette terre qui lui appartient (1592.)
- Il donne procuration pour affermer la terre de Druels.
- (Lacoste not<sup>e</sup> Gondrin.)
- 26 novembre 1597.- Procuration donnée par noble dame Jeanne d'Antin, dame de Gondrin, Antin et autres places, femme de noble Hector

de Pardailhan, chevalier des ordres du roi, capitaine de 50 hommes d'armes etc... pour prendre 500 livres des consuls de Montbalan qui lui ont été cédés par François de Durfort, baron de Durfort, Najamont, Caroque, Loubaut, Montbalan, Geniat etc...

(Roilhan. nob<sup>re</sup> Lanneparp.)

- 12 Juin 1598. - noble Bernard de St gresse s<sup>r</sup> de Teridos, M<sup>r</sup>. Jean Monbernad, prebendier en l'église métropolitaine d'Aruch et M<sup>r</sup>. Dominique Despenan, prennent en afferme les quarts que l'archidiaire de Sardailhan a coutume de prendre en Bonas. pour la somme de 30 eus sol. tournois.

(Marignac. nob<sup>re</sup> Valence.)

- 10 fevrier 1599. - Pierre Bartharej dit Siche, du lieu de Pardailhan, achete 1<sup>o</sup> une maison bati en pierre contenant 3 etages bas et un haut appelle la Rouget, 2<sup>o</sup> un lopin de jardin, en Pardailhan, appelle a l'Esque, contenant demi carton, - Le tout sans autre charge que payer le fief accoutumé au baron de Sardailhan et la taille au roi, - La vente est faite moyennant le prix de 60. eus sol. à 60 sols par eus.

(J. R. Dapens. nob<sup>re</sup> Bezolles.)

- 26 septembre 1599. François Jean Charles de Sardailhan baron de Sardailhan et de Panjas, achete une piece de terre.

Il fait donation de deux pièces de terre à Georges Vacquier.  
- 13 octobre 1599. Il exerce le droit de prelation pour  
trois cartons de terre sur Jehan Cassin, chirurgien  
habitant Beaucaire,

Ces actes sont passés au château de Pardaillan  
et en présence de nobles gabriel de Mus sieur  
de Mus, Bizan et autres places. - Jean Antoine  
Dufaus, sieur de Pujos. - Philippe Lecharge, marshal  
des logis de Madame la Princesse sœur unique du roi.  
(Lacoste. not. à Valence.)

- 1<sup>er</sup> février 1604. messire Antoine Arnaud de Pardaillan  
seigneur de Montesperan, Maignaut et autres places,  
chevalier de l'ordre, senechal d'agenais et de  
Gascogne, donne à rente la taverne et la  
boucherie de Maignaut pour 190. livres  
10 sous. Tournois, par son procureur Jean Dapuy.  
(Larroque. not. à Valence.)

- 1604. noble, Bernard de Pardaillan, seigneur  
de granchet, se reconnaît caution de noble  
Maraud de Gorgue.  
(Destouet. not. à Vic.)

- 20 Juin 1605. Haut et puissant seigneur messire  
Anthoine Arnaud de Pardaillan, seigneur de  
Montesperan et autres places, conseiller du roi en

## Pardaillan.

167.

ses conseils d'Etat et privé, premier marechal de camp en  
les armées et premier capitaine des gardes du corps de sa  
Majesté, fait cession d'une somme de 3000. livres à  
lui dues par les consuls et particuliers et communautés  
de la ville de Condom.

(Bertin. not<sup>re</sup> Maignaut.)

- 18 octobre 1605. Le même et sa femme Saule de Belle  
garde, donnent en afferme la métairie de St. Maurice  
sise en Maignaut, du labourage, de deux paires de  
boeuf pour la quantité de 28. cartaux bled froment,  
et 12 sacs d'avoine. le tout mesure de Condom.

Le 19 octobre 1605. les mêmes donnent en afferme le  
moulin de Maignaut, pendant trois ans pour la  
quantité de 67. cartaux de bled froment.

- 21 octobre 1605. les mêmes donnent en afferme  
leur métairie de Herret. en Maignaut, pour 95.  
cartaux de bled froment et 20 sacs d'avoine.

Le même jour ils afferment leur métairie du Poy,  
sise en Maignaut, pour la quantité de 80 cartaux  
de bled froment et 12 sacs d'avoine.

(Maignac. not<sup>re</sup> Valence.)

- 15 octobre 1605. messie Hector de Pardaillan seigneur des  
baronnies de Gondrin. Montesperan, Antin et autres places,  
absent. par gabriel Vital. son procureur, donne à ferme

- la métairie de Jisquet, en Gondrin. (Maraucourt. not. gondrin f. 41.)
- 20 octobre 1605. afferme de la baylie de justice pour messire Hector de Pardailhan. (f. 45.)
- 10 novembre - Raymond Datge, jardinier du château de Gondrin.
- 4 Janvier 1606. - messire Hector de Pardailhan, chevalier des deux ordres du roi, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, seigneur des baronies de Gondrin, Montezpan, Antin, Justain etc.. fait transport d'une créance de 300<sup>+</sup> à Daratet, marchand du Port Sainte Marie. (f. 68.)
- 18 février 1606. - En la maison de Magret paroisie Duffaur, juridiction de Gondrin Gabriel Vidal procureur de messire Hector de Pardailhan, baron de Gondrin, donne quittance de 28<sup>n</sup> à un marchand de Nérac. (f. 75.)
- 27 mars 1606. - Hector de Pardailhan, baron de Gondrin, donne procuration pour suivre un procès contre Mengalet Belon, trésorier au Comté de Bigorre et Auguste Galant, procureur de l'ancien domaine de Navarre présents nobles Gabriel d'Antin écuyer seigneur de Labarte François de Lasseran seigneur de Massoncôme

Jean Liere de Lasseran seigneur de Lagarde. - Frederic de Lambès seigneur de marambat et Mathieu Paroté maître d'hotel. (folio 84.)

- 21 Avril 1607. Plusieurs obligations pour prêt de bled en faveur de Jehanne d'Anton, dame de Gondrin absente, Pierre Fabre son procureur. (foi. 182.)

- 5 mai. - 9. Mai. 17. mai 1607. obligations pour la même.

- Jehan Madere procureur de la dame de Gondrin obligation de 540<sup>l</sup>. tourn. empruntés par les consuls de Gondrin pour 120. quartals de bled à raison de 4<sup>l</sup> 1/2. le quartal. (foi 185. 187. 199.)

- 27 mai 1607. autres obligations (foi 194. 195. 196. 199. 200.)  
Le bled est à 5<sup>l</sup> 12<sup>d</sup>. la conque.

- 30 Juin 1607. - Arrentement des greffes de Gondrin et de la cour ordinaire de Gondrin. Justin et Roques moyennant 243. livres tournois par année pour Hector de Pardaillan. baron de Gondrin. (f<sup>o</sup> 210.)

- 15 septembre 1607. - Afferme. moyennant 26 conques de bled d'un champ préi du lieu de Roques, contenant 2 concades et demi. appartenant au baron de Gondrin. (f<sup>o</sup> 223.)

- 25 février 1608. - Mr de Gondrin, personnellement comparant, donne procuration pour suivre au parlement un procès qu'il a contre Jean Lavitger

present: Frederic de Lambès, seig<sup>r</sup> de Marambat et Pierre de Riviere juge de Courrensan. (fol.° 248.)

- 1<sup>o</sup> Mars 1608. - Jehanne d'Antin, dame de Gondrin, donne procuration pour suivre un procès devant le parlement de Bordeaux contre Durand et autres, presens: noble Maurice d'Albadie seig<sup>r</sup> de Saup, Jehan Georges d'Araignon s<sup>r</sup> de Villeneuve. (f.° 251)

- 2 Mars 1608. - Jehan Lory, maître cuisinier au service de M<sup>r</sup> de Gondrin et Jehan Fraderie, son procureur passent un acte. - (f.° 255.)

- 11 Mars 1608. - Bernard Lebe, maître d'hôtel du seigneur baron de Gondrin, reçoit mandat d'aller liquider les rentes et censives appartenant à la seigneurie de Castelnouvel.

Mad. de Gondrin afferme un prés. qu'elle possède en Bazomont, paroisse de St. St.

- 11 novembre 1608. - M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> de Gondrin transigent sur procès avec Jehan Poulain, avocat, à Bordeaux, fils de Jehan Poulain, quand vivait, receveur des tailles de Guyenne et de Catherine Delac sa veuve. - François de Durfort, lors senechal d'Agen et seigneur de Bazamont avait emprunté 4000 livres au receveur par acte du 9 avril 1569, et donné en garantie les

Pardailhan.

171.

seigneuries de Gimiat et Esparsac, dont la famille Poulain a joui depuis lors. Compte arrêté les seigneuries font retour et la dame Jeanne d'entin baronne de Gondrin tient Poulain quitte. Philippe de Durfort était sœur de François de Durfort.

- 17 Decembre 1606. - obligation de 30 congues de lled pour M<sup>me</sup> de Gondrin, puis d'afferme d'une piece de terre sise à Roques.

- 19 Decembre 1609. - Paule de Bellegarde, dame de Monteyran femme de Antoine Arnaud de Pardailhan, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses conseils, premier capitaine des gardes du corps obligation en sa faveur, elle presente, dans la maison du notaire et le 30 avril 1610. elle donne quittance signée de sa main.

(Marrault. not<sup>re</sup> Gondrin.)

- 10 Juin 1609. à Vic Fezensac. noble Sanyon de Pardailhan, ecuyer, sieur de Lasere, reconnaît devoir 106.<sup>l</sup> à sire Barthelémy Charlary marchand de la ville de Vic.

(Destouet. not<sup>re</sup> Vic.)

En 1611. - madame de Panjās, femme de M<sup>r</sup> de Pardailhan, seigneur de Panjās, est pensionnée du roi.

(Arch. Pau. - B. 179.)

172.

Pardailhan.

- 20 Mars 1612. - noble Bernard de Pardailhan seigneur de St Jean Poutge et de Seailles pour lui et pour Françoise de Monberun sa femme, agissant pour lui et pour sa femme, interpelle un certain nombre d'habitans de Seailles, de payer les fiefs, partages et autres devoirs seigneuriaux accoutumés de payer aux seigneurs de Seailles. Les habitans respondent qu'ils sont prêts à payer si on leur represente des reconnaissances et nomment procureur pour regler les droits respectifs. - Protestation de Gaspion Roilhan, maître chirurgien, habitant de Dèmeu.

(Cuystièrre. not. Lannepau. f<sup>os</sup> 66. 67. 78. 80.)

- Le 28 Avril 1613. - noble Bernard de Pardailhan seigneur de St Jean Poutge et de Seailles, a loué son chateau et les metairies de Neugueres et du Moura à Jean Molinerg, de Viè, par acte de son notaire à Viè.

- 12 Janvier 1619. - Resiliation de ce bail, par acte passé au chateau de St Jean Poutge. presens Jehan Louis de Pardailhan seieur de Caumont, Jehan de Pardailhan seieur de La Barthe.

(Sellarosque. not. Merian. (f. 9.)

- 12 Avril 1614. - haute et puissante dame Jehanne du Monceau, comtesse de Sanjas,

dame d'honneur de Madame sœur unique du feu roi et dame ordinaire de la reine, étant au château de Pardaillan, paye 150 livres à Catherine Capdegelles et 150<sup>l</sup>. à Arnaud Limonet, mari et femme, les quelles sommes leur avait promises et constituées en interuenement dans leur contrat de mariage passé le 29 Avril 1612.

(Lacoste. nob<sup>le</sup>. Valence.)

- 6 mars 1614. - Antoine Arnaud de Pardaillan, sieur de Sciourac et de Las, et Jehanne de Ferragut sa mère. donnent quittance de 4750<sup>l</sup>. à noble Jehan du Castera sieur de Terrocaude, puis de la vente qu'ils lui ont faite de la metairie de la Versole par acte Montagut. notaire à Riguepeu, la dite somme de 4750<sup>l</sup>. a été employée à payer à noble Bernard de Pardaillan seigneur de St Jean Poutge et de Seailles. en tant moins de 5000<sup>l</sup>. qu'ils devaient sur le prix des vallés de granchet, Lascomes et La Listrie que le dit Antoine Arnaud avait achetés dudit Bernard de Pardaillan.

Le même jour la dite somme de 4000<sup>l</sup>. est prêtée pour un an par Bernard de Pardaillan à Jean François de Laroque sieur de Laroque.

Le même jour 750<sup>l</sup>. formant le surplus sont prêtés

Jean François de Louvoque par Antoine Arnaud de Pardaillan  
pour l'espace de deux ans.

- 7 Mai 1614. - Bernard de Pardaillan, seigneur de  
St. Jean d'outge et de Seailles donne quittance de 4600<sup>l</sup>  
4 sous 9 deniers, à Jehanne de Ferragut et Antoine  
Arnaud de Pardaillan, mère et fils, s. de Les et  
de Sciourac pour reste du prix d'acquisition de  
granchet, Lascomes et la Liste. 2000<sup>l</sup> sont  
employés de suite par le p<sup>r</sup>et de Louvoque.

600<sup>l</sup> 4<sup>l</sup> 9<sup>s</sup> seront payés à la discharge dudit  
Bernard de Pardaillan, qui doit cette somme à  
noble Antoine de Pardaillan, son frère, pour les  
droits de legitime qu'il s'est chargé de lui payer.  
Le même jour quittance et obligation pour les  
intérêts des prix de granchet, Lascomes et la Liste.

(Sellarogue not. Duran. f. 113. 114. 115. 116.)

- 7 Janvier 1614. - M<sup>r</sup> Bernard Sontels, notaire royal, du lieu  
de Pardaillan, prend en afferme de messire Jean Charles  
de Pardaillan, baron de Pardaillan et comte de Pontac,  
le greffe de la baronnie des baronnies de Pardaillan,  
Beaucaire et Lamazère pour le prix de 36<sup>l</sup> tournois.

(Desyrenp. not. Dezolles.)

- 24 Octobre 1614. - M<sup>r</sup> Guillaume Agut, p<sup>r</sup>être,  
vicaire de Pardaillan. (acte Desyrenp. f. 260.)

- 27 novembre 1615. Antoine Arnaud de Pardaillan seif. de Gondrin et de Montepan, lieutenant du roi sous le maréchal de Roquelaure en Guyenne, par lettres patentes enregistrées au parlement de Toulouse février 1616.

= Le marquisat d'Antin appartenant à M<sup>r</sup> de Pardaillan Gondrin comprenait le droit de chatellenie haute moyenne et basse justice, et les seigneuries de :

Antin. — Bonnefont. — Sarraqueras. — Bastanous. — Sadeillan. — Bernadett. — Guyrette. — Jumetz. — Claron. — Bonrepos. — La baronnie de Mielan. — Gout. — Cartets. — Florette. — Lardes. — Ours. — Dellite. — Sarroville. — Lameac. — Labarthe. — Trouille. — Ousmetz.

Il fut erigé en marquisat en 1615.

- 23 octobre 1616. noble Jean Charles de Pardaillan, seigneur de Carcaay, prieur de la ville d'Eauze.

(Socientis. not<sup>u</sup> Gondrin.)

- février 1617. arrêt du parlement de Toulouse qui fait défense à Gondrin et autres de former des assemblées armées sous prétexte de querelles, avec injonction de dissoudre celles déjà formées à peine de 10000<sup>l</sup> d'amende.

- 4 mai 1617. Anthony Roques et Radet Durooul vassaux à Honorette de Rugat de Lagardeis, déclarent que venant de Pardaillan et faisant collation dans

l'hôtellerie de Lagardère le 27 Avril dernier et parlant soit avec l'hôte Jean Dupoy, soit avec ladite Rugeat, en manière de passer le temps, ils auraient appelé Rugeat = putaine et pendarde, = sans avoir l'intention de l'offenser. Aujourd'hui ils retractent ces paroles et disent qu'ils la considèrent comme fille de bien et d'honneur et consentent à ce qu'elle fasse publier leur déclaration.

(Dayremp. not<sup>e</sup> Bezolles. f<sup>o</sup> 29.)

- 28 Janvier 1618. Antoine Arnaud de Sardailhan sieur de Las et de Seignac. acheta pour 3600<sup>l</sup> les droits de Jean de Gajan sur la métairie de Peyrocave.

(Sellarogue. not<sup>e</sup> Borian. f<sup>o</sup> 15.)

- Mai 1618. arrêt du parlement de Toulouse, condamnant Antoine de Sardailhan seigneur de Gondrin à relever Henri Gaston de Foix, comte de Rabat, et demoiselle Jeanne de Pardaillan mariés, tant de la somme de 50.000<sup>l</sup> que de la valeur de certaines places seigneuriales, à ce compris la légitime assignée à la dite Jeanne de Sardailhan sur les biens de feu dame Marie du Maine, sa mère

(Arch. greffe de Toulouse.)

Pardaillan.

177.

- Juillet 1618 - arrêt du parlement de Toulouse, enregistrant les lettres patentes de juillet 1615 qui, en considération des services d'Antoine Arnaud de Pardaillan, baron de Gondrin, Montesperan et Antin conseiller du roi en son conseil d'Etat, capitaine de 50. hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de camp unissent en sa faveur les terres de la baronnie d'Antin châteaux, chatellenies et seigneuries de Bonnefont, Sarrahasan, Bastanous, Tadeilhan, Bernadots, Beyred, et Junis, Clarenus, Bonrepos, Miélan, Houz, Costets, Forcets, Cazès, Sarroulhet, Lauriac, Labarthe, Grosley et Olmes, et les erigent en titre de marquisat sous le nom d'Antin.

Les lettres du 4 Août 1619. qui par les mêmes considérations, erigent en marquisat sous le nom de Montesperan en faveur de Jean Antoine de Pardaillan fils de Antoine Arnaud de Pardaillan la baronnie du même nom, comprenant les villes de Cazès, Montreal, Rivière et Valentignè, les châteaux, chatellenies et seigneuries de Montesperan, Auragne, Auzon, Lecussan, Villeneuve de Lecussan, Cazaril, Villeneuve de Rivière, Saint Laurent, Mazère, terre haute et basse dépendant de la dite baronnie. (arch. Toulouse.)

- Juillet 1618. - arrêt du Parlement de Toulouse, réglant  
 foot au long les droits et intérêts contentieux entre  
 Urbain de Noé, baron de Noé, gentilhomme ordinaire  
 de la chambre du roi, gouverneur du pays d'aure,  
 magnoac, Neste et Barousse, héritier de Catherine  
 de Narbonne, sa mère et Antoine Arnaud de  
 Pardaillan, seigneur de Gondrin, Montespan,  
 Anteu, conseiller d'Etat etc...

Cet arrêt vise de nombreux titres de famille.

(Arch. Toulouse, B. 377.)

- 30 mars 1619. - Henri de Baudean et sa  
 femme Catherine de Pardaillan, vicomtesse de  
 Pardaillan, donnent à bail la baronnie de  
 Pardaillan, Beaucaire et Lamazère moyennant  
 4350<sup>l</sup>. par année à M<sup>rs</sup> Saupion, l'ancien  
 receveur des tailles d'Armagnac, lequel passe  
 et cède son contrat le lendemain 31 mars  
 à M<sup>rs</sup> Saubat de la Lanne, habitant la ville  
 de Viè Fejonsac, jadis receveur des tailles du  
 comté d'Armagnac. - ledit Sauban sous-affirme  
 une tuilerie.

(de Rivière not<sup>rs</sup> à Courvionsac.)

- 29 Juin 1619. - sous afferme des greffiers que l'archidiacre  
 de Pardaillan a coutume de prendre dans la

jurisdiction d'Agguinte pendant cinq années pour 55 livres par an.

(Lappon. noble a' Agguinte.)

- Mai 1620.. arrêt de Toulouse portant que par un nouveau commissaire il sera pourvu à l'exécution d'un arrêt du 31 mai 1618. entre messire Antoine Arnaud de Pardaillan Baron de Gondrin, chevalier des ordres du roi, premier maréchal de camp de ses armées et son lieutenant en Guyenne, et Anne de Pardaillan, sa fille; et messire Henri d'Albret, sieur de Mioussens, sans prejudice des lettres impétrées par d'Albret le 24 juillet 1619. sur lesquelles il sera plus amplement informé.

- Juin 1620 - arrêt portant que la cour ne s'oppose pas à ce que les présidens, avocats et procureurs généraux, procedent à l'exécution du mandat qui leur a été donné par arrêt du conseil d'Etat du 29 mai 1620. d'avis de le roi de certaines reusations intervenues dans un procès pendant entre le sieur de Gondrin, son premier maréchal de camp et son lieutenant en Guyenne, et Henri d'Albret sieur de Mioussens et Anne de Pardaillan, mariés. sauf au dit d'Albret à se pourvoir devant qui de droit pour les dites reusations.

- 1621. - noble Bertrand de Pardaillan, sieur de

## Pardaillan.

Larivière, absent, prête 50. sacs de bled aux habitants de  
Lupiac le 21 février 1621.

- Le 18 Juin 1621. a' Seailles. obligation de 29<sup>4</sup>.15.<sup>3</sup>  
pour noble Philippe Antoine de Sardaillan sieur  
de Labarthe.

1622. - 15 Janvier - 16 Mars. Lettre de creance par le  
même et gasaille.

(Daubas. not<sup>re</sup> Lupiac. f. 55. 203. 207. 243.)

- Janvier 1622. arrêt de Toulouse condamnant  
Henri d'Albret sieur de Miostens et Anne de Sardaillan  
sa femme, a' tenir en compte a' Arnaud de Sardaillan,  
leur beau père et père, sieur de Gondrin, divers  
paiements en denrées et en espèces a' valoir sur la  
somme de 42000.<sup>4</sup> constituée en dot a' Anne de Sardaillan.

- Etienne de Pardaillan. exécuté a' mort en 1622.

Frais d'exécution.

(Arch. Pau. - B. 1364.)

- novembre 1622. - arrêt du parlement de Toulouse  
sur les informations requises par Henri de Daucean  
vicomte de Sardaillan, seront appréhendés au corps  
trente huit individus parmi lesquels Antoine  
apartagny sieur de St. quède, Les sieurs de Hachac  
et de Ponsan.

— Par arrêt du 12 Juillet 1623. Antoine

Arnaud de Pardailhan sieur de Las a été condamné en 1600<sup>e</sup> envers Antoine de Sabere (Savere) seigneur de Gaudous, avec intérêt au denier 16. Le sieur de Gaudous est débiteur de pareille somme et plus grande envers son gendre Jacques d'Aydie seigneur de Betoulin, et a cédé à son gendre la somme à prendre sur le sieur de Las. Le sieur de Betoulin est débiteur de 16000<sup>e</sup> envers sa sœur mariée à Arnaud d'Espiet gentilhomme servant de Sa Majesté, et par le contrat de mariage du 18 avril 1629 il a cédé à la dite sœur sa créance de 16000<sup>e</sup> sur le seigneur de Las.

Le 13 Avril 1630 Antoine Arnaud de Pardailhan sieur de Las se reconnaît débiteur direct envers le sieur d'Espiet et lui cède et vend en paiement le moulin etang, métairie de Grantot en Mormès tels qu'il le a acquis du sieur de Mormès, son beau père.  
Temoins: Jacques de Verduran sieur de Miran et autres.

(Corme. not<sup>re</sup> à Lanneperx)

- 1625 - noble Philippe Antoine de Pardailhan sieur de Sabasthe, demeurant à Seailles. obligation.

(Reg. du not<sup>re</sup> de Casaux d'angles.)

- Janvier 1626. arrêt de Toulouse portant qu'on enregistrera les lettres patentes données à Compiègne

le 10 Juin 1624. qui conferent a messire Jean Antoine de Pardaillan sieur de gondrin, marquis de Montesperan la charge de lieutenant que remplissait le feu sieur de gondrin, son père, dans les pays et duché d'Armagnac, Bigorre, Gaurse, Brulhois, Comagne, Nebouzan, auzer, Barousse, Nestes, magnoac, Riviere Basse, Astarac, Pardiac, Nazadais, Albret, Commerges, Conserans, Riviere Verdun et leurs aides et le pays de Loule., qui conformement a ces lettres patentes et a celles données a Fontainebleau le 22 Juin 1625, le sieur de Pardaillan exercera sa charge en l'absence du duc d'Epemon, pair, lieutenant general du roi en guyenne, en l'absence du marochal de Echemines aussi lieutenant general au même pays de guyenne.

— 6 mai 1626. Haut et puissant seigneur messire Henry de Baudean, comte de Parabere, conseiller du roi en ses conseils d'Etat, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant general de la Majesté en saintonge, angoumois, pays d'Aunis, ville et gouvernement de La Rochelle, gouverneur de la ville et chateau de Cognac, pays d'Arzan, Riviere Basse et Bas Armagnac et haute et puissante dame Catherine de

Pardaillan, comtesse de Parabère, son épouse, représentés par sieur Charles Moyset, bourgeois, de Riquepou, leur procureur, donnent en afferme à Mr. Pierre Bordes, procureur judiciaire de la baronnie de Sardaillan, et Bernard Pontails notaire royal de la dite baronnie, le château, baronnie de Sardaillan, Beaucaire et Lamazere, avec toutes les appartenances et dépendances consistant en prés, bois, vignes, moulins, métairies, jardins, verges, pigeonniers, fiefs, lods et ventes, agrées, droit de prelation, amendes, confiscations, greffe, baillage, garennes, et généralement tous autres droits seigneuriaux, et la forge de Beaucaire, à l'exception d'un bois dépendant de la métairie de Castaignes: ce bail valable pendant trois ans à compter du 15 mai present, pour la somme de 4000. livres tournois chaque année. on se réserve aussi le linet déjà semé pour cette année, ainsi que la faculté d'en semer chaque année que les métayers sont tenus de semer, et ce sans que le fermier puisse y prétendre.

(Doagrenif. nob. Bezolles. fo 104.)

- 13 Avril 1630. - noble Jean Jacques de Pardaillan  
sieur de Brotaigne et témoin d'un acte passé  
à Lannepar.

(de Corné. nob. Lannepar.)

## Pardailhan.

- 1631. - Pardailhan. — Le sieur comte de Parakere en est seigneur et luy vault pour tous les fruits et droits seigneuriaux et lots et ventes deux mil livres. Le dixme se leve au dix et vault aux sieurs Jesuites d'Auch cent livres et au recteur 150 livres, depend de l'archevêché d'Auch.

Savant le revenu dudit lieu monte 2500. livres.

— 20 Juin 1631. — noble Jean de Laubertville, homme de chambre de feu madame la duchesse de Bar seur unique du feu roy Henri le grand, donne quittance de 230<sup>l</sup> prix de biens qu'il a vendus à hauts et puissants Henry de Baudean et Catherine de Pardailhan, comte et comtesse de Parakere et dudit Pardailhan. present noble homme Charles de Moisset fermier general des terres de Pardailhan.

(Larrouquau. nob<sup>le</sup> à Valence.)

- 24 avril 1633. — Antoine de Pardailhan, sieur de Lascombes, et sa femme Jeanne de Lafitte, recoivent de noble B. de Batz sieur de Castelmore et de Daniel de Batz, curé de Lupiac, la metairie de Parada évaluée 900<sup>l</sup> et donnent en échange des biens et des dîmes situés en Ladeveze, Riviere basse, que l'adite Jeanne de Lafitte avait acquis sous faculté de

achat de feus nobles Fir et Antoine de Bourouillan  
seurs d'Espas.

au mois de septembre 1633. Bail o ferme de la métairie de Narada.

(Daubas. not<sup>re</sup> Lupiac. f<sup>o</sup> 61. 115. 19.)

- 17 Juin 1633. Philippe Antoine de Pardailhan sieur  
de Labarthe et témoin dans un acte passé au château  
de Seailles en Figeousac. Donation par Vidal Broca  
des maisons de Parre, en Meynier, à son fils Maraud  
Broca.

10. février 1637. Cession de créance par Philippe Antoine  
de Pardailhan sieur de Labarthe et de Seailles.

(Daubas. not<sup>re</sup> Lupiac. f<sup>o</sup>)

- 17 Juillet 1634. Messire de LaVallette Cornusson évêque  
et comte de Valbres, seigneur de Moissac, conseiller du  
roi en ses conseils, archidiacre de Pardailhan, par son  
procureur, donne en afferme les quarts qu'il jouit  
dans la juridiction et parson de Mouchan, pendant  
trois années pour la somme de 120. livres.

Le fermier sera tenu de plus de payer les taxes qui  
pourraient être faites sur les dits quarts en faveur  
des pauvres ou réparations de l'église. Le fermier  
devra apporter le prix de ferme au sieur Cartera,  
à la métairie de St Gony, près Lectoure.

(Enau. not<sup>re</sup> Roques. f<sup>o</sup> 85.)

- 21 Juillet 1634. - Raimon Mortan fermier des quarts decimaux appartenant à Mgr. l'archidiacre de Pardailhan s'étant présenté pour lever ses droits avec homme et monture et le curé de Roques M<sup>r</sup> Bernard Durban ayant pris les droits, comme ledit fermier était occupé à charger une gerbe dans un champ près de gourraigne, on est empêché par Jean Jazédé disant qu'il a affermé les mêmes droits aux sequestres de ces biens nommés à la requête de M<sup>r</sup> Bouyat, receveur des dîmes au diocèse d'Auch, parceque le seigneur archidiacre doit la somme de 300.<sup>l</sup> de dîmes au roi.

(S. Cruau, not<sup>e</sup> Roques. fo 93.)

- 14 août 1636. - Mgr. de Valber, archidiacre de Sardailhan fait estimer le dégât porté par les grêles tombées le 7 août, en vue d'indemniser le fermier des quarts que ledit archidiacre prend dans le lieu de l'agardière et parson de Bellegarde.

(Bartharez, not<sup>e</sup> Valence.)

- 12 Juillet 1640. - Mgr. de Cornusson, évêque de Valber, abbé de Moissac et archidiacre de Pardailhan, donne en afferme pendant trois ans les droits de quarts decimaux qu'il prend dans les paroisses de Polignac, St. germain et Villeneuve, pour la somme de 120 livres qui devront être remises à Auch

a. M<sup>r</sup> Roujat, receveur des deniers en l'archevêché d'Aux,  
Les fermiers paieront aussi les taxes pour les pauvres et  
reparations des eglises.

(S. Inuau. not<sup>e</sup> Roques. f. 96.)

- 14 Juillet 1640. Le même afferme les quarts qu'il prend  
au parson de Bonas, pour 60<sup>tt</sup>. mêmes conditions,  
seulement le prix sera remis à S<sup>t</sup> geny prie Lectoure.

(S. Inuau. not<sup>e</sup> Roques. f. 104.)

Le même jour l'archidiaire donne en afferme à noble  
Jean du Molin sieur de Soutournon, habitant Mouredé,  
les droits de quarts decimaux que ledit archidiaire prend  
aux parsons de Mouredé, Justinian, Bellegarde, Marambat,  
pour la somme de 239. livres par an. qui doivent être  
remises à S<sup>t</sup> geny prie Lectoure. - Le fermier payera les  
taxes pour les pauvres et reparations d'eglise. Les  
quarts de Marambat sont estimés à 39. livres.

- Le même jour afferme des quarts decimaux pour trois  
ans des parsons de Mandon, Aprentian et Lagimberie.  
moyennant 75. livres par an.

(S. Inuau. not<sup>e</sup> Roques. f. 107 et 108.)

- le même jour afferme des quarts d'Atous 30 livres  
par an. mêmes conditions. (idem fol. 101.)

- 15 Juillet 1640. - Pierre Borie, marchand de  
S<sup>t</sup> Nicolas, agissant comme procureur de Mgr. l'evêque

de l'abbé, archidiacre de Pardaillan, donne quittance finale à Martin S<sup>r</sup> Martin, fermier des droits de quart de decimaux, pour la somme de 215<sup>l</sup> 7<sup>s</sup> 8<sup>d</sup>.

(S. Erueu. not<sup>re</sup> Roques. f<sup>o</sup> 111.)

- 14 Juillet 1640. afferme des droits de quart de decimaux par l'archidiacre de Pardaillan, dans les parsons de S<sup>r</sup> Sau, Seranave et Arpentian pour trois ans moyennant 205<sup>l</sup> et un sac d'avoine. (f<sup>o</sup> 106.)

Fonds Saint-Esprit. — Pardaillan —

Voir Cabinet Historique. —

— Tome 17. page 50. — Tome 18. p.p. 16. 90. 183. 184.

— Tome 19. p.p. 29. 90. 205. 258. — Tome 20. p.p.

51. 220. 271 — Tome 21. p.p. 42. 137. 77.

— Tome 22 du fonds Saint-Esprit.

- folio 280. Portrait à l'encre de Chine d'Antoine Arnaud de Pardaillan, seigneur de Gondrin et d'Artois, marquis de Montepin.

- folio 281. — Portrait gravé de Louis Henry de Pardaillan. Gondrin, archevêque de Sens.

- folio 282. — Portrait gravé du même 1660.

- folios 282. 284. deux portraits du même.

- folio 285. — quittance d'Antoine Arnaud de Pardaillan, seigneur de Gondrin, de la

somme de 450. liv. tourm. pour ses gages de capitaine  
de 20 hommes d'armes. du 17 septembre 1569.

- folio 286. = huit lettres du roi à M<sup>r</sup> de Gondrin  
du 20 Juin 1620. au 16 octobre 1625.

- folio 291. = Factum imprimé pour Jeanne Angelique  
de Lambéz femme autorisée de messire Louis  
de Pardaillan de Gondrin, chevalier, marquis de  
Savignac, et auparavant veuve de feu messire Paul  
de Bazillac, chevalier, baron dudit lieu, demanderesse  
aup fins d'une commission de la chancellerie  
du parlement de Thoulouze du 16<sup>e</sup> Juin 1638.  
et deffenderesse contre messire Raphael de Jaulin  
baron de Gaian et dame Françoise de Lambéz  
son épouse, deffendeurs et incidemment demandeurs  
par leurs deffenses du 11<sup>e</sup> decembre 1642.

Et messire Bernard de Poix, La Valette duc d'Espernon,  
deffendeur, et autres créanciers intervenans.  
imprimé in 4<sup>o</sup> de 16 pages.

---

- 23 Juillet 1643. - M<sup>r</sup> de Maribau donne en  
affermé tous les droits que l'archidiacre de Pardaillan  
a le droit de prendre sur les dîmes de Lambéz  
et paroisse d'Ascous. pour 20<sup>l</sup>. par an.

(J<sup>r</sup> Martin. no<sup>re</sup> Massencome. f<sup>o</sup> 3.)

- 1643. - Antoine de Pardailhan, sieur de Lascomes, et sa femme Jeanne de Lafitte transigent avec Saul de Batz capitaine au régiment des Gardes, au sujet du rachat de la métairie de la Gohie qui leur avait été vendue à reméré par Bertrand de Batz en l'année 1634.

Convention au même sujet avec Hercule de Batz et sa mère Anne de Freymac.

(Daubas, not. Luprac. f. 108. 121. 132.)

- Arnaud d'Escodex de Boisse, baron de Pardailhan, épousa d'abord Madeleine de Pons veuve de Gabriel de St. Georges, seigneur de Verac, et en secondes noces Victoire de Bourbon-Malause, morte en août 1644.

- 5 juillet 1648. - M. Bernard Larniquet prêtre et vicaire de Pardailhan est témoin dans un contrat de mariage passé à Sardailhan.

(Deayreup, not. Bezoller.)

- 23 Juin 1650. - Antoine de Pardailhan, sieur de Lascomes, son fils Bertrand de Pardailhan sieur de Lacotture, ses filles Helene et Catherine sont légataires de Maurice de Baulat sieur du Couloumé de Sieneron.

Bertrand de Pardailhan est héritier universel,

Les filles Helene et Catherine sont legataires de 400<sup>l</sup>  
à se partager.

(de Corné. not<sup>re</sup> Lannezpur.)

- 6 mars 1650. noble Bertrand de Pardailhan sieur de  
Lacouture, et témoin dans un acte passé à Roquebrune,  
(de Guillem. not<sup>re</sup> à Roquebrune.)

- 15 octobre 1650. au château de Gondrin, testament de  
Paule de Bellegarde, veuve de feu messire Antoine  
arnaud de Pardailhan, seigneur de Gondrin, marquis de  
Montespan, chevalier de l'ordre, etc...

Veut être enterrée dans l'église des Sères Recollets de  
Gondrin au tombeau où est déjà son mari = d'autant  
pour l'honneur que j'ay voulu rendre à sa mémoire  
j'ay fait bastir partie du couvent pour mettre son  
corps plus desement qu'il n'estoit =

a fondé deux messes par jour à ce couvent l'une pour  
son mari l'autre pour le seigneur vivant de ce lieu.

attis le revenu de ces messes sur le moulin du lieu.  
legue 3200<sup>l</sup> aux peres Recollets à placer en main  
salvable, etc...

(arch. Seminaire. Auch. V. 3<sup>th</sup>.)

- 11 Septembre 1651. nobles Helene et Catherine de  
Pardailhan filles de noble Antoine de Pardailhan  
sieur de Cascommes, sont legataires de 400<sup>l</sup> par le

192.

Pardailhan.

testament de noble manuel de Daulat sieur du Coulomé de Premeron, retenu par Segan notaire de Vic le 1<sup>er</sup> mai 1646. - Ce testament fait en faveur de noble Bertrand de Pardailhan sieur de La Couture. Ces 400<sup>l</sup>. dues par noble Jean mendosse sieur de Lapoutge et du Viau : les demoiselles ont fait bannir et arreter entre ses mains la dite somme. mais elles ont été entièrement payées des dites 400<sup>l</sup>. par noble Bertrand de Pardailhan sieur de La Couture. Elles donnent main levée de saisie au sieur Mendosse. Le même jour Bertrand de Pardailhan sieur de La Couture cede en paiement a sa sœur Catherine une creance de 150<sup>l</sup> qu'il a sur noble Helie de Merrenx seigneur de St Yort.

- 22 octobre 1651. Antoine de Pardailhan sieur de Lascombes transige sur une somme de 1250<sup>l</sup> qui lui est due ainsi qu'a feu Jeanne de Lafitte sa femme. par la famille de Batz.

(Daubas. nob<sup>le</sup> Lupiac. fo 34. 39. 59.)

- 22 Juin 1653. Bertrand de Pardailhan sieur de Las. N. de Pardailhan sieur de St Orens presens au contrat de mariage entre Mathurine de Serres fille de Jean de Serres et de Jeanne de Pardailhan avec Bernard Daupion. (voir Augron)

Pardailan.

193.

- 1653. - feu messire Henry de Naudean, comte de Paralière, baron de la baronnie de Pardailan, gouverneur du Poitou, avait affermé ladite baronnie à noble Charles de Moysset sieur de St. Martin et par une lettre missive lui avait commandé de donner mille livres sur le prix de son fermage à Jean Dutertre châtelain au château de St. Messan en Poitou. Moysset les avait comptées et on avait pris un reçu, néanmoins le comte de Paralière étant décédé, la comtesse ne voulut pas admettre en compte cette somme et obligea Moysset à la lui payer malgré le reçu du 13 février 1653, Jean Dutertre étant mort Moysset agit en restitution contre son frère et héritier Gaillard Dutertre, habitant Marciac contre lequel il obtint sentence du juge de Fesensac, le 21 juillet 1655, en la maison de Bellelens, en la juridiction de Riguepeu, transaction entre eux, à ce sujet.

— 14 Juin 1654. Anne de Pardailan, veuve du sieur d'Ardenne acheta une pièce de terre.

(Sellarogue not.<sup>ie</sup> Biran. f.<sup>o</sup> 177.)

- De 1654 à 1655. Hector Roger de Pardailan de Gondrin, senechal de Bigorre.

(Revue d'Aquitaine. IX. 529.)

194.

Pardaillan.

- 7 juillet 1653. noble Bertrand de Pardaillan sieur de Lacousture, du Pascau, habitant la juridiction de Cartetrau. vend une lande et une terre de la contenance de trois concaudes.

(de corné. not<sup>re</sup> Lannegraz.)

- 2 Janvier 1653. - Maître Bernard Caupene, prêtre et vicair de Pardaillan assiste comme témoin à un testament passé à Sardaillan

(Dayremp. not<sup>re</sup> Berolles.)

- Catherins de Sardaillan fille unique de François Jean Charles de Sardaillan. baron de Sardaillan et Sanyas. epousa le 13 novembre 1611. Henry de Daudéan, comte de Parabère, marquis de la motte St-Heraie, capitaine de cent hommes d'armes, gouverneur de Niort; elle lui porta la baronnie de Pardaillan. Il mourut le 11 Janvier 1653. dans la 60<sup>e</sup> année de son âge.

Ils eurent onze enfans savoir:

1. Jean de Daudéan, lieutenant general du Portou après son père et baron de Sardaillan. devenu aussi baron de Montaut par son alliance avec l'héritiere de cette baronnie mais il mourut sans posterité le 12 mars 1695. âgé de 80 ans et la baronnie de Sardaillan passa à son frère.

## Pardaillan.

195.

- 2: Alexandre de Baudean, qui suivra.
- 3: Philippe de Baudean, tué au combat de Retimo en Candie, reçu chevalier de Malte 1637.
- 4: César de Baudean, abbes de St. Vincent de Metz, de la Reule en Bigorre, et de N. D. des Noyers, mort en 1678.
- 5: Charles Louis de Baudean, mestre de camp de cavalerie, mort sans alliance.
- 6: Achille de Baudean, chevalier de Malte, tué en duel.
- 7: Henri de Baudean, dit le chevalier de Parabère, capitaine de cavalerie au regiment mestre de camp general, mort en 1676. sans alliance.
- 8: Louise de Baudean, mariée en 1633 à David de Souillac, marquis d'Azerac et de Castelhan d'Escauzan.
- 9: Catherine de Baudean. Berenice, mariée le 1<sup>er</sup> août 1649 à Louis Bouchard d'Aubeterre marquis de St. Martin
- 10: Charlotte de Baudean, abbesse de La Mothe St. Heraye, où elle est morte.
- 11: Catherine de Baudean, première abbesse de La mothe St. Heraye, fondée et dotée par Henri de Baudean son père, à la nomination des comtes de Parabère.

196.

Pardaillan.

- Alexandre de Daudean comte de Pardaillan, chanoine d'honneur de la cathédrale d'Auch, baron de Sét-Château (oise) seigneur de la Rousselière, Rochaut, Antigny, Bazoches et de La Fosse, Lieutenant général des armées du roi, gouverneur après son frère Jean de Haut et Bas Poitou - devint en 1695. baron de Pardaillan par la mort de son frère, mourut à 83 ans le 28 Juin 1702. - avait épousé Thérèse de Mayaud dont il eut huit enfants.

1<sup>er</sup>: Jean Henri de Daudean, capitaine de cavalerie mort à Namur en 1692.

2<sup>er</sup>: César Alexandre de Daudean qui suivra:

3<sup>er</sup>: Alexandre de Daudean, comte de Nouilhan mestre de camp du régiment de Parabère cavalerie

4<sup>er</sup>: Henri de Daudean, dit le marquis de Sarabère Brigadier des armées du roi le 20 février 1734. du régiment des carabinières, a quitté le service en 1735. mort à 52 ans le 28 juillet 1741. sans laisser de postérité.

5<sup>er</sup>: Eclairmonde de Daudean, religieuse au monastère du Crisier, ordre de Fontevault.

6<sup>er</sup>: Jeanne Thérèse de Daudean, religieuse au monastère du Crisier (ordre de Fontevault.)

7: Henriette de Baudean, religieuse au couvent de  
St<sup>e</sup> Croix, de Poitiers

8: Dorothee de Baudean, religieuse au couvent de  
St<sup>e</sup> Croix, de Poitiers.

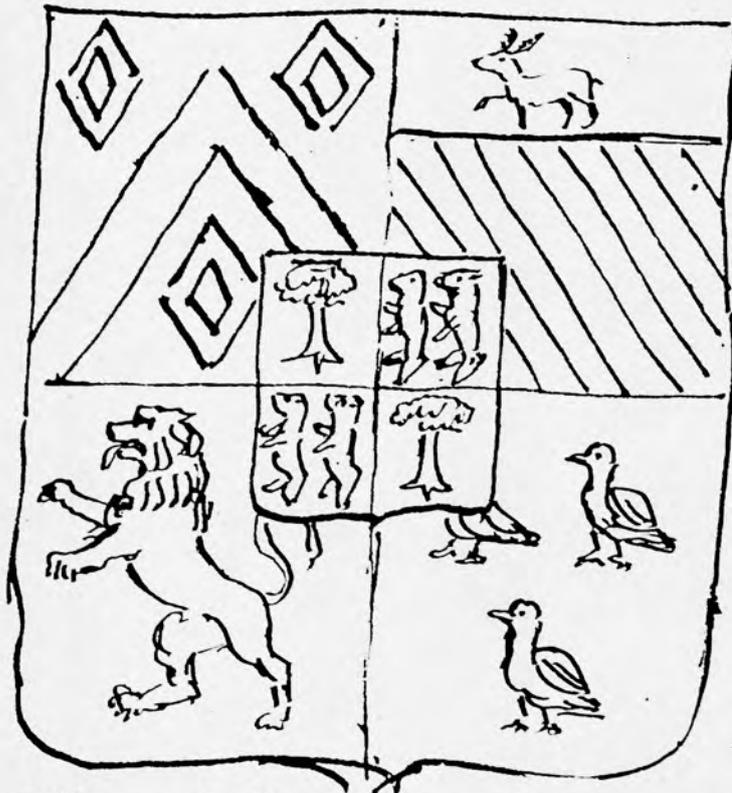
— César Alexandre de Baudean, fut comte de Pardailhan  
après son père; mestre de camp de cavalerie, Brigadier  
des armées du roi. Il épousa le 8 Juin 1711. Marie  
Madeleine de la Vieuville, ~~épouse~~ de René François  
marquis de la Vieuville, chevalier d'honneur de la  
reine, gouverneur du Poitou, et de Marie Louise  
de la Chaussée d'Eu, dame d'atours de la duchesse  
de Berry. Il mourut de la petite verole le 13 février  
1716. et fut inhumé aux Minimes de la Place Royale.  
Il laissa pour enfans:

1: Louis Darnalei de Baudean. qui suit:

2: Louis Henri de Baudean né le 15 mars 1715.  
dit le chevalier de Parabère, lieutenant de  
vaisseau, puis major general de l'escadre du  
duc d'Anville, mort le 29 Septembre 1746.

3: Gabrielle Anne de Baudean, née octobre 1716.  
mariée le 18 Juillet 1735. a Frédéric Rodolphe  
comte de Rottembourg, mestre de camp de  
cavalerie. Gabrielle Anne de Baudean était  
veuve en 1752.

Pardailhan.



Beaudéan  
Parabère

cartelé au 1<sup>er</sup> d'or. chevron d'azur & 3 maces de  
quatre qui est gillier.  
au 2<sup>e</sup> argent à 5 bandes caticées d'azur au  
chef de queue chargé d'un cerf passant  
d'or qui est cambiose  
au 3<sup>e</sup> d'or au lion de sable qui est andoins  
au 4<sup>e</sup> d'argent à 3 merlettes au corneilles  
de sable.  
sur le tour, d'or à l'arbre de 4 branches qui  
est Beaudéan cartelé d'argent à 3 ours  
en pied de sable.

198.

## Pardaillan.

- Louis Barnabé de Baudean, fut le dernier baron de Pardaillan, né le 14 mars 1714, capitaine au régiment de carabiniers, chevalier de St-Louis. Il épousa Louise Claire de Gourgues qui mourut le 13 décembre 1757 sans lui laisser d'enfants. Il épousa en secondes noces le 18 mars 1760. Jeanne Claude Bernardine gagne de Périgny, fille de Philibert gagne de Périgny, président à mortier au parlement de Bourgogne et de Jeanne Marie Eherese de Rugy. Il mourut le 31 mars 1791, au château de Boron (Coise) et y fut inhumé. De son second mariage il eut:
- 1<sup>o</sup> Alexandre César de Baudean né en 1766, émigra en 1791, rentra en France, il se retira à Condom où il mourut le 26 octobre 1808 sans laisser de postérité.
  - 2<sup>o</sup> Adélaïde Julie Amélie de Baudean, née en 1770, mariée à Louis Marie Paulin Lefebvre de Sancy, morte le 2 décembre 1825 laissant un fils unique Camille Alexandre César.

---

-1663.. Pièces de procédure pour Jean Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc de Bellegarde, marquis de Montepan. - Raymond Vigouroux, son procureur (Lominarié aut.)

Pardailhan.

199.

- 6 mai 1656. - M<sup>re</sup> Jean Borie, prêtre et vicaire de Pardailhan, témoin d'un acte passé à La Bordette du jardin, près le château de Pardailhan.

(Dayremp. not<sup>re</sup> Bezolles.)

- 15 novembre 1656. - noble Jean de Pardailhan sieur de Sascau, en la juridiction de Castelnavet transige en plusieurs actes.

(Cousso. not<sup>re</sup> à Lupiac.)

- 1657. - Déclaration du procureur fondé de haut et puissant seigneur messire Jean Louis de Pardailhan marquis de Savignac.

(Lauron. not<sup>re</sup> à Gondrin.)

- 26 juillet 1657. - noble Bertrand de Pardailhan sieur du Pascau, vend la métairie de Camarque juridiction de Meyriès.

(Cousso. not<sup>re</sup> Lupiac.)

- 25 février 1658. - Antoine de Pardailhan sieur de Lascomes et son fils Bertrand de Pardailhan sieur de Sacouture, cessionnaires d'une créance de 110<sup>l</sup>.  
Ils habitent en la juridiction de Castelnavet.

(du Cousso. not<sup>re</sup> Lupiac.)

- 1659. - Protestation contre haut et puissant seigneur Jean Louis de Pardailhan, marquis de Savignac.

(Lauron. not<sup>re</sup> Gondrin.)

duc d'antîn - voir Journal de Mathieu Morais.

Tome I<sup>er</sup> 226 - 273. - 281.

12 Août 1660. - Haut et puissant seigneur, messire Jean de Baudean, comte de Parabere, marquis de La mothe S<sup>t</sup> Heroy, seigneur baron de Montaut, de Pardaillan et autres places, représenté par messire Henri de S<sup>t</sup> Pastou seigneur de Boussas, Monts, Marseillan et autres places, reçoit l'aveu d'un prêt de la quantité de 105 sacs un cartau de blé et un cartau de miptère.

(Labasthe. not<sup>re</sup>. Beaucaire. f<sup>o</sup> 38.)

- 1662. - Hector Roger de Pardaillan de Gondrien marquis d'antîn, fait denombrement de ses biens (Arch. Pau. B. 1052.)

- année 1663. - voir Ravaison - archives de la Bastille. - Tome III. p. 405.

- 25 Juin 1664. - contrat de mariage entre Jean Raymond Barrau, fils de Bernard Barrau, notaire, et demoiselle Marguerite de Pardaillan, assistée de noble Bertrand de Pardaillan seigneur de la Couture et Jeanne de Loujouze ses père et mère. On lui constitue 500<sup>l</sup> de dot payables en cinq années, acte passé à Castelnaud. (de Cousson. not<sup>re</sup> Lupiac.)

- 20 mai 1664. noble Bertrand de Pardailhan sieur de Sacoutère, en la juridiction de Roquebrune, et Bertrand de Sardailhan sieur de Las. cités dans un acte.

(du Cousto. not<sup>e</sup> Lupiac.)

- En 1665. Messire de Pardailhan marquis de La Motte Gondrin a procès contre les consuls de Manciet.

(Arch. Dep<sup>te</sup> Auch. C. 249.)

- 1672. M<sup>r</sup>. Baron, prêtre et vicaire de Sardailhan. natif de la ville de Barran.

- Antoine Arnaud de Sardailhan de Gondrin, seigneur de Montespan. son éloge par Bordenave.

(Revue de Gascogne. III. 239.)

- 25 février 1675. M<sup>r</sup>. Frix Mothe lieutenant du juge de la baronnie de Pardailhan.

(Marignac. not<sup>e</sup> Valence, f. 13.)

- En 1679. Jean Louis de Pardailhan, seigneur de Seailles, a procès contre Lasmezas. à l'élection d'Armagnac.

(Arch. Dep<sup>te</sup> Auch. C. 252.)

- 1<sup>er</sup> Janvier 1679. Maître Jean Sardailhan, conseiller avocat du roi au provincial d'Auch et procureur du roi en la comté de Fezensac. et témoin dans un acte passé au St. Sulp.

(Boges not<sup>e</sup> au Sempuy.  
f. 281.)

- 7 Juin 1681. - Haut et puissant seigneur messire Jean Antoine de Pardaillan, Duc de Bellegarde, seigneur de Gondrin et autres places donne des travaux de maçonnerie si fait par les maçons de Douyppet, au chateau de Maignaut.

(marquae. not<sup>re</sup> Valence. fo 96.)

- 4 Juillet 1683. - M<sup>re</sup> François Larouvière habitant de la ville d'Auch, avocat en parlement, étant au chateau de Gajan, en Lannepax, et agissant au nom de l'archidiaere de Pardaillan donne en afferme pendant trois ans tous et chacuns les fruits decimaux que l'archidiaere a coutume de prendre es paroisses de Justin, et Bellegarde, juridiction de Valence, pour la somme de 90. livres payables par moitié en deux paster.

(notaire de Roques. fo 457.)

- 20 septembre 1687. - Tansot de Pardaillan seigneur de Laserre, present au mariage de Pierre de Busca, seigneur de Nouilhan.

(Arch. Sarthe. M. H. VII.)

- 13 decembre 1688. - Bernard P<sup>re</sup> Martin, habitant Le Rouget, demande par son testament à être inhumé dans l'église de P<sup>re</sup> Onque, de Sardaillan.

(Lapeyrere. n<sup>o</sup> Roques. fo 117.)

Pardailhan.

203.

- 2 février 1687. - Guillaume Barthary, regent, habitant aux  
maisons de Seyron, juridiction de Pardailhan, demande  
par son testament a été enseveli en l'église St Lousque  
du present lieu de Pardailhan.

(Lapeyriere. not<sup>e</sup> Rogues. f. 924.)

- 12 février 1688. le même refait son testament, veut être  
enseveli dans l'église de St Lousque. Fait un legs  
en faveur d'un neveu et d'une niece, habitant au  
Terrailho, en Bezolles. (idem. f. 1071.)

- 17 février 1689. - messire François de Sardailhan,  
seigneur marquis de Lamothe Gondrin, marquis de  
Bridoire, seigneur de Loujouse, Monquilhaem et  
autres places, capitaine de cheval legers au regiment  
Commissaire general, habitant Lamothe, ayant  
pour caution Louis de Lucas, Bustet lieutenant  
general criminel au presidial de Lectoure, vend à  
Arnaud Lasserre, marchand de Mont de Marsan  
tous les chenes tauzins, hêtres et toute autre nature  
d'arbres du bois de Loujouse, paroisse de Loujouse,  
moyennant 3000<sup>l</sup> qu'il emploiera à l'achat  
des chevaux necessaires pour mettre la compagnie  
en état pour le service du roi. En sus messire  
Pierre de Beaulac, seigneur baron de Preneron,  
et du Castera, habitant Preneron; noble

## Pardaillan.

Alexandre de Sedilhac sieur de Joutan, habitant la  
jurisdiction de Monleon.

(Ducastaing. not<sup>e</sup> au Houga.)

- 3 septembre 1690. - M<sup>r</sup> Bernard Sarniquet, prêtre,  
docteur en théologie, chapelain de Busca, agissant  
pour et au nom de M<sup>r</sup> de Petit, prêtre, docteur en  
théologie, archidiaire de Pardaillan, habitant la  
ville d'Auch, donne en afferme, pour 3 années,  
le quart des fruits que ledit sieur archidiaire a  
coutume de prendre en la paroisse de Lagardère, et  
jurisdiction de Massencome, pour le plus savoir:  
60 livres pour les quarts de Lagardère, et 27 livres  
pour ceux de Massencome.

(Lapeyrie. not<sup>e</sup> Roques. f<sup>o</sup> 1387.)

- 20 août 1691. - M<sup>r</sup> Thezan, prêtre et vicaire de  
Pardaillan, donne la benediction nuptiale au  
sieur Raymond Thezan, bourgeois de Bezolles,  
agé de 42. ans et à M<sup>l</sup>l<sup>e</sup> M<sup>l</sup>zabelle Doucheret dans  
la chapelle de Bretous, paroisse de S<sup>t</sup> Arailles.

(Reg. de l'église de Bezolles)

- 28 septembre 1693. Orens S<sup>t</sup> Martin habitant  
de Sardaillan, est témoin du testament de noble  
de Morlan, passé à Pouyzege.

(not<sup>e</sup> de Roques. fol<sup>o</sup> 1847.)

— Roger de Pardaillan-gondrin, marquis de Lermes en Magnoac, ami de Madame de Sevigné, qui parle de lui très souvent. Il mourut le 2 mars 1704.

Madame de Coulanges en donne la nouvelle à Madame de Grignan dans une lettre du 3 mars 1704.

(Lettres de Sevigné. Ed. Regnier. X. 505.)

— messire Roger de Pardaillan de gondrin, marquis de Lermes, mort en 1704, neveu du marquis de Montespar bien que marié à la fille d'un financier, riche alors mais ruiné par les restitutions que les juges de Fouquet impozerent; vivait publiquement avec la marquise de Castelneau dont le mari n'était pas mort; cette dame devint grosse plusieurs fois et accoucha publiquement à Fontenay. Les amours de ce ménage durèrent longtemps quoique M. de Lermes fut perdu de débauche et portât dans la bouche un palais d'argent. Tous les deux étaient fort pauvres et vivaient d'expédients. M. de Lermes enfermé dans son château, passait pour faiseur de fausse monnaie, et l'on ajoutait qu'il se débarrassait de ses créanciers trop importuns en les emprisonnant. Les contemporains s'accordent à faire de M. de Lermes le portrait le plus affreux, et les détails du procès ne sont pas faits pour en atténuer la laideur; mais

265

Pardaillan.

Le d<sup>e</sup> de Termes était parent de M<sup>me</sup> de Montespan et fait être son complice; le roi s'en servait comme d'un espion attitré; tout cela sauva la vie de ce grand seigneur qui néanmoins fut traduit devant la chambre; il en sortit à grand peine et y laissa pour toujours sa réputation.

(Ravaissou. Rech. de la Bastille Tome V.

p. p. 200 et suiv. affaire des poisons.)

Ce volume contient une lettre de Lefevre à Collicot, du 12 février 1679. au sujet du marquis de Termes; ainsi qu'un rapport d'un agent de Licio qui rend compte des travaux secrets de chimie auxquels se livre le marquis de Termes dans son château de Fontenay en Brie, avec l'aide de son valet de chambre Colomès, de Denis Doculot dit Blesis, un des complices de La Voisin.

Le château de Fontenay entouré de fossés avait toujours le pont-levis fermé. Une charrette traînée par trois forts chevaux et accompagnée de gens armés et huit jours après deux mulets aussi accompagnés étaient venus prendre à Paris des fourneaux à reverberaire, des creusets, un baril plein

## Pardailhan.

207.

de pierres blanches cristallines, des coffres remplis de diverses matières, plusieurs mans d'argent de coupelle, esprit de vin, esprit de nitre, cuivre, sel ammoniacque, limaille de fer, quantité de vaisseaux de verre, cornues et matras. - On travaille dans une des tours du château, on dit qu'ils font de la fausse monnaie; Bessis et Jean Denis Vautier y sont toujours occupés, Le marquis de Lermes et son valet de chambre les empêchent de sortir du château.

Il y a des personnes de qualité qui s'intéressent au travail, tel que le duc de Brissac, le duc de Villars, le comte de Montfort.

(Archives de la Bastille. Ravaisson. Tome V.)

- Suivant le genealogiste Rouillae, les Sardailhan et Montespan descendent d'un bâtard d'un chanoine de Lectoure, en gascogne. (Dulaure, Liste des nobles.)

Le bibliophile Jacob, dans ses curiosités historiques, page 316. fait observer que ce prétendu genealogiste Rouillae n'est connu de personne, et n'a probablement jamais existé, que ce prétendu chanoine de Lectoure est inconnu etc...

— Marie Sophie de Noailles, fille du maréchal de Noailles, épousa le seigneur de Sardailhan, marquis de Gondrin, fils du duc d'Orléans. Elle devint veuve

Les mémoires de Narbonne page 107. disent qu'elle eut des relations intimes avec le comte de Toulouse et qu'elle en eut un enfant. Le comte de Toulouse épousa cette veuve en 1724. De ce mariage est né en 1725. le duc de Penthièvre. - Le comte de Toulouse mourut à Rambouillet. qui lui appartenait le 1<sup>r</sup> Décembre 1774. Le duc de Penthièvre eut la survivance de ses charges.

- Le lendemain de la mort de M<sup>r</sup> le duc d'Orléans M<sup>r</sup> le comte de Toulouse, que tout le monde croyait garçon, a déclaré un mariage fait, il y a trois ans, avec la veuve du marquis de Gondrin, fils de M<sup>r</sup> le duc d'Antin: elle fille de M<sup>r</sup> le duc de Noailles et petite fille du cardinal de Noailles. On dit qu'il y a des enfans. Cela fera un peu mal au cœur à la maison du Maine, qui comptait sur cette succession, laquelle sera très opulente.

(Barbier. Tome I. p. 588 manuscrit passage non publié dans l'édition de la Société de l'Histoire de France.)

- La comtesse de Pardaillan  
voir l'histoire de la Duchesse d'Orléans,  
pages 212. 221. 223.

- Pierre de Pardailhan-Gondrin, Evêque de Langres.  
de l'Académie française. 1724-1733.

(Darbois. II. 445.)

- 6 février 1735. Jean Eboe de Lastera, habitant du Merlat  
en Pardailhan, témoin d'un mariage.

(not. de Roques. f. 924.)

- duc d'Antin. - Mémoires de Nemault. page 140. -  
Nous étions à Grosbois en 1736. quand nous apprîmes  
la mort du duc d'Antin arrivée le 8 novembre.  
C'était une grande perte pour M<sup>r</sup>. Chauvelin. M<sup>r</sup>.  
d'Antin donnait le ton à la cour. Le cardinal comptait  
avec lui, et il soutenait M<sup>r</sup>. Chauvelin. En effet  
les sceaux lui furent ôtés et l'année d'après et on le  
renvoya à Grosbois. Le premier mouvement du Garde  
des Sceaux en apprenant cette mort fut de songer  
au profit qu'il pourrait trouver dans la succession  
de son ami. Il était directeur général des Bâtimens  
car le titre de surintendant fut créé de nouveau  
en faveur du même M<sup>r</sup>. d'Antin, en 1710, en même  
temps que celui de surintendant Desportes le fut  
en faveur de M<sup>r</sup>. de Torcy. Mais l'un et l'autre  
furent supprimés en 1726. et M<sup>r</sup>. d'Antin fut fait  
directeur général des Bâtimens. Dès que M<sup>r</sup>. Chauvelin  
apprit la nouvelle, il vint dans ma chambre et me

parla de cette place de directeur = voudriez vous, me dit-il, faire un petit memoire. Or, je ne dois pas omettre que M<sup>r</sup> d'Antin fit un testament dans lequel, à la persuasion de l'abbé Couette, son confesseur, il donnait au roi sa belle maison de Petit Bourg. M<sup>r</sup> d'Antin avait accoutumé le public à des restitutions; et l'on disait qu'avant la mort de monseigneur, il lui avait fait demander de vouloir bien lui laisser remettre tout ce qu'il avait pu gager au jeu contre lui.

Le cardinal regarda ce legs de Petit Bourg comme une indignité et porta le roi à le refuser.

Ce malheureux abbé Couette dont j'ai déjà de parler fut assassiné le 30 mars 1730, en sortant de dire la messe dans l'église de Notre Dame, par un inconnu qui était son pénitent et qui avait servi la messe.

— Le marquis d'Antin âgé de 38 ans, commande la flotte de France qui se défend contre les Anglais, lesquels font faire des excuses sous prétexte que l'attaque était une erreur. Quelques jours après la flotte française trouve l'occasion de prendre sa revanche, tous les officiers demandent à leur chef d'engager le combat, le marquis d'Antin s'y refuse. Les officiers

venant à la Cour pour se plaindre, le marquis irrité maltraita l'un de ces officiers: arrivé à Brest et débarqué cet officier provoqua le marquis d'Antin, lui fit mettre l'épée à la main et le tua. Il n'a point été plaignant à la cour. - La dépense de cette flotte a été de 10 millions et on n'en a retiré que du deshonneur, par la faute du marquis d'Antin.

(Mem. de Narbonne. année 1741. pp 497. 498.)

- Extraits des Mémoires de Narbonne, Antin Montesperan. -

Le marquis d'Antin est envoyé par le roi avec plusieurs autres seigneurs près du dauphin qui s'était retiré à Meudon, après une injure que lui avait faite Mad<sup>me</sup> de Maintenon.

Dans cette visite à Meudon, l'un des seigneurs ainsi envoyé par le roi pour calmer son fils, le comte de Roussy, proposa au Dauphin d'envoyer M<sup>me</sup> de Maintenon sur le chemin de St Cyr lorsqu'elle allait dans cette maison et de la faire passer en Angleterre. Mais mgr ne voulut pas y consentir.

Le marquis d'Antin s'empressa d'informer le roi de ce qui s'était passé à Meudon, ce qui lui valut plus tard la direction des bâtimens, tandis que le comte de Roussy fut obligé d'abandonner son commandement à l'armée (p 11.)

En 1731. page 63 - le duc d'Antin était chef du commerce intérieur.

En 1729. page 163 - M<sup>r</sup> le duc d'Epemon fit du duc d'Antin.

directeur general des batimens du roi, fit desposer un feu d'artifice sur le canal de Versailles, a l'occasion de la naissance du dauphin.

- En 1731. pages 196 et 197. Le duc d'antoin est fils du marquis de Montespan de la maison de Gondrin en Gascogne. Le roi Louis XIV ayant fait sa maîtresse de sa mère, son père prit le deuil et se retira de la cour. Le duc d'antoin n'a pas été brave à l'armée. Fait d'abord surintendant, et depuis seulement directeur des batimens, il s'est parfaitement accommodé de sa position et fait très bien le courtisan à la cour.

Le duc d'Epemon en 1730, son petit fils et le duc de Gesvres, donnerent un memoire au roi contre le Cardinal de Fleury, et furent exilés.

L'année suivante 1731. le duc d'antoin fit frapper une medaille a la louange du cardinal. Cette flatterie amena la grace du duc d'Epemon et son retour a la cour.

- En 1733. page 303. - Le duc d'antoin, directeur general des batimens pour ses appointemens, gages et penzion 12,200<sup>l</sup>.  
M<sup>r</sup> le duc d'Epemon, petit fils de M<sup>r</sup> d'antoin, comme ancien lieutenant des batimens a de penzion 8000<sup>l</sup>.  
Le marquis d'antoin, capitaine commandant du canal de Versailles. penzion 2,400<sup>l</sup>.

En 1736. Le duc d'antoin pendant la grande disette d'eau à Versailles fait venir les eaux du Trou d'enfer, près Marly, qui y croupissaient depuis long temps. Ces eaux qui était la dernière ressource de la population occasionnerent pendant l'été de 1736 un grand nombre de fièvres. Pour éviter les infections qui s'échappaient de l'étang de Clagny, le duc d'antoin le fait mettre en coule jus qu'au 10 Juin 1736. Il adjuge les travaux du comblement à des entrepreneurs à raison de 5<sup>u</sup> 17<sup>s</sup> 6<sup>d</sup> la toise cubée; mais les ouvriers n'y gagnaient pas leur journée, ils abandonneront le travail au commencement de Juin: ils étaient 300. Pour y faire travailler on fit venir d'Alface deux bataillons suisses composés de 30 officiers et 1169 soldats: c'était le regiment suisse de Borenval qui dressa son camp derrière l'ancien bois des glaciers voyez page 402.

page 407. = Le marquis de Gondrin fils du duc d'antoin épouse Marie Sophie de Noailles, fille du maréchal de Noailles; il mourut jeune. Sa veuve épousa en 1726. Louis Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, légitimé, né le 6 Juin 1678 à Versailles des amours de Louis XIV et de la marquise de Montespan; il était grand veneur, grand amiral de France, et gouverneur de la Bretagne, possédait Rambouillet

dont il augmenta beaucoup les batimens et les terres de maniere  
a' en faire un beau pays de chaste.

La chronique dit que le comte de Toulouse fit ce  
mariage par motif de religion, ayant eu déjà un  
enfant avec elle. De ce mariage est issu en 1725.

un enfant mâle qui a reçu le nom de duc de Ponthievre.  
Il tomba malade à la fin de l'été 1737 et mourut  
à Rambouillet le 1<sup>er</sup> Decembre 1737.

- page 415. Le roi Louis XIV. fit batis Marly pour  
la marquise de Maintenon : ce lieu est enchanteur  
et ressemble à un palais de fées. Ce magnifique  
sejour est à l'heure où j'écris. 1738. presque abandonné.

En 1716. sous la surintendance des batimens du  
duc d'antoin on detruisit la riviere, en face du  
chateau, elle avait couté des sommes considerables,  
et une infinité de jolis bosquets.

page 412. Cette riviere couta plus de 100.000.<sup>l</sup>  
après la mort de Louis XIV. le duc d'antoin  
qui avait été fait surintendant des batimens du  
roi, vendit au nomme Lamoureux, maçon, les  
marbres, pierres et autres materiaux de cette  
riviere qu'il fit demolir. Lamoureux les  
acheta moyennant 14.000.<sup>l</sup> Il y gagna  
beaucoup, cela se fit en 1716.

Le duc d'antoin voyant que l'aqueduc ou mur de Montreuil était devenu inutile en fit ôter les plombs, on dit qu'il y en avait pour 100.000<sup>l</sup>. La démolition de cet aqueduc a été adjugée en 1736 au sieur Chevenin, maçon, moyennant 45.000<sup>l</sup>. Il doit fournir au roi. 2000. toises de moellons à raison de 2<sup>l</sup> la toise. on compte que cette démolition lui coûtera 60.000<sup>l</sup>. Il fait jouer de petites mines, seulement pour faire écrouler le mur qu'il doit abattre en cinq ans : il a commencé le lundi 19 mars 1736.

Cet aqueduc de Montreuil avait coûté 600.000<sup>l</sup> il avait cent pieds de haut, 526 toises de long 14 pieds aux fondations, 12 pieds à la surface du sol et 7 pieds sous la tablette de pierre de taille sur le dessus : il y avait une auge ou conduite en plomb. Il conduisait l'eau à Marly, et Marly ayant été abandonné l'aqueduc de Montreuil fut jugé inutile, avec les démolitions Louis XV fit faire en 1739 et 1740. un autre aqueduc de l'abreuvoir.

- page 497. - En 1741. Le marquis d'antoin est frère du duc d'Epemon, et l'un et l'autre sont fils du marquis de Gondrin et petits fils du duc d'antoin. Leur mère est Madame de Noailles, sœur du maréchal d'aujourd'hui après la mort du marquis de Gondrin, elle épousa le comte de Toulouse, grand amiral de France.

La comtesse de Toulouse est fort bien avec le roi qui fait de fréquents voyages à Rambouillet. Elle fit avoir au marquis d'Antin, son fils, la vice-amirauté. (le duc de Penthièvre, fils du comte de Toulouse et de la marquise de Gondrin, par conséquent frère utérin du marquis d'Antin, était grand amiral.)

Le roi fit équiper une flotte pour surveiller les mouvements de la flotte anglaise qui devait partir d'Angleterre pour aller prendre les galions d'Espagne à Carthagène.

Le commandement de la flotte française fut confié au marquis d'Antin alors âgé de 32 ans. La flotte anglaise attaqua celle de France. L'amiral anglais n'ayant point réussi dans son attaque, envoya faire des excuses au marquis d'Antin, sous le prétexte, qu'il y avait eu méprise de sa part quelques jours après l'occasion se présenta de prendre la revanche de cette insulte et de battre l'amiral anglais, mais malgré le sentiment des plus anciens officiers qui l'engageaient à combattre, il n'en voulut rien faire. Médisposés contre leur chef, ils encrivirent à la cour. Le marquis irrité maltraita un de ses officiers qui vint à Brest, le provoqua, lui fit mettre la main à l'épée et le tua.

page 514. 26 septembre 1726. La reine revenue de son indisposition partit de Versailles pour aller rejoindre le roi à Fontainebleau et coucha à Petit Bourg, maison du duc d'antoin. Le 27 elle arriva à Fontainebleau vers les six heures du soir. Tout le monde croyait que le roi irait à sa rencontre, mais tout au contraire, il alla à la chasse, prit deux corfs et ne revint au château qu'à neuf heures du soir.

- page 515. année 1727. Le roi alla le 9 septembre à Fontainebleau et y resta jusqu'au 26 novembre et à Petit Bourg, chez le duc d'antoin jusqu'au 29.

- En 1729. le roi passa à Petit Bourg les 12 et 13 Octobre.

- En 1731. Il y passa trois jours.

- En 1732. le roi passa au même château de Petit Bourg les 18, 19 et 20 novembre.

- En 1733. Il y passa les journées du 25 au 29 novembre.

- En 1734. En revenant de Fontainebleau le roi séjourna trois jours chez le duc d'antoin à Petit Bourg.

- En 1736. le roi y resta onze jours. mais depuis ce temps il n'y a plus aucune mention de séjour du roi à Petit Bourg. C'est en 1737 que l'on s'aperçut que le roi avait pour maîtresse la comtesse de Mailly.

- page 569. Le marquis de Poyanne fait partie de la suite du maréchal de Belle Isle à la diète de

Francfort pour l'élection de l'empereur en Janvier 1742. -  
 - page 626. - Le duc d'antoin, petit fils du directeur  
 general des batimens, qui se nommait avant duc  
 d'Epemon, était grand maître des francs maçons.  
 A sa mort arrivée en 1743 le comte de Clermont  
 de la maison de Conde lui a succédé.

Extraits du journal de Barbier.

Tom. 1<sup>er</sup> pages 73-74. = Le regent veut faire enregistrer  
 la constitution = Unigenitus = au grand conseil, il s'y  
 transporte le 23 septembre 1720, avec tous les princes  
 du sang, ses marchans de France et plusieurs  
 pairs et ducs. L'enregistrement fut prononcé à la  
 pluralité des voix. Le duc d'antoin était au nombre  
 des ducs et pairs.

On prétendait alors parmi les jansenistes que cet  
 enregistrement était nul parceque tous les princes  
 du sang y étaient et ne pouvaient compter que  
 pour une voix à cause de la parenté. Le duc  
 d'antoin figurait au même rang que les princes  
 du sang, parcequ'il était beau frère du regent. En  
 effet il était fils légitime du marquis et de la  
 marquise de Montespan, et le regent avait épousé  
 M<sup>lle</sup> de Blois, fille de Louis XIV et de M<sup>me</sup> de Montespan.

- page 75. le système de Law lui fit une fortune, le duc d'antón a pris tant qu'il a pu.

Tom III. page 54. le duc d'antón mort le 2 novembre 1736. laisse vacante la place de ministre d'Etat. qui est donnée à M. Orry.

Antoine François de Pardaillan de Gondrin, marquis d'antón, était petit fils du duc d'antón, beau frère du regent, et fils de la comtesse de Toulouse.

- page 184. Il y a même du temps que M. le marquis d'antón se promène avec sept ou huit vaisseaux dans la mer Baltique, sans qu'on en dit d'autre raison, sinon pour lui faire connaître la mer. Il arriva en Suède et l'on voit à présent la raison de cette promenade. (c'était en 1739.) on allait déclarer la guerre à l'Angleterre afin de soutenir l'Espagne, et la sortie des vaisseaux avait pour objet d'exercer les équipages et de surveiller la flotte anglaise.

- page 216. Le 2 septembre 1740. deux flottes composées de trente vaisseaux de guerre avec des approvisionnements pour six mois sont parties de Toulon et de Brest, l'une commandée par le marquis d'antón, vice amiral, assisté d'un ancien lieutenant général, et l'autre par le chevalier de La Rochefort, on ne sait pas quelle est leur destination. Cela ne s'apprend

ordinairement par les commandants mêmes qu'en ouvrant leurs ordres à une certaine hauteur en mer, et par conséquent il est difficile d'en donner avis à ses amis. Il y a long temps que les flottes se préparaient dans ces ports. Les ordres étaient même donnés dès le mois de Septembre de l'année dernière, mais l'incertitude du Cardinal est extrême et son inclination pour les médiations et pour la paix peut être quelquefois très dangereuse. On a apparemment appris que le dessein des Anglais était de s'emparer des possessions des Espagnols en Amérique. Ils ont trois flottes considérables et plus de cent vaisseaux de guerre en mer, en sorte qu'on est forcé de prendre un parti pour secourir l'Espagne. Et il est quelquefois peu prudent d'attendre à le prendre à la dernière extrémité. On juge donc que nos vaisseaux sont partis pour l'Amérique et il est encore certain qu'on a ordre d'équiper en guerre tous les vaisseaux qui reviennent dans nos ports. On dit aussi que l'ambassadeur d'Angleterre a fait avertir tous les Anglais qui sont à Paris, de se tenir prêts pour partir au premier ordre.

L'Espagne a aussi une flotte considérable

qui est partie de Cadix, sans qu'on sache où elle est allée, on croit que la première rencontre de nos vaisseaux avec quelques uns des anglais ne déterminera une véritable déclaration de guerre, ce qui sera indubitablement suivi du parti de quelques autres puissances, auquel cas la guerre se trouvera allumée sur terre comme sur mer et deviendra peut-être générale dans l'Europe.

-page 260- février 1761. - La guerre n'est encore jusqu'à présent que sur la mer. Les Espagnols continuent toujours de prendre beaucoup de bâtimens aux anglais. M<sup>r</sup> le marquis d'Antón, notre vice amiral, est avec sa flotte en rade sur les côtes de S<sup>t</sup>. Domingue. On dit que toute sa destination est pour enorter les galions, où la France est toujours intéressée. Cependant il est arrivé un malentendu de la part des anglais. M<sup>r</sup> de Chavagnac, le plus ancien chef d'escadre, était en mer sur une simple frégate de dix ou douze pièces de canon seulement. Je ne sais où il allait. Il était de la flotte de M<sup>r</sup> d'Antón. Il s'est rencontré avec six bons vaisseaux de guerre anglais, la partie n'était pas égale, et arrivée une chaloupe pour le reconnaître; cela était aisé, mais la même chaloupe est revenue de la part du commandant anglais lui dire d'emorer; c'est à dire d'abaisser les voiles

et le pavillon et de venir à lui. Cérémonie très humiliante en fait de marine. M<sup>r</sup> de Chavagnac a bien déclaré qu'il n'en ferait rien, et il a lâché fièrement sa petite bordée, mais il a été sur le champ canonné, entouré, on a pris son vaisseau, où il a été dangereusement blessé. Il est vrai que le commandant anglais a écrit une lettre d'excuse à M<sup>r</sup> le marquis d'Antin et qu'il aurait renvoyé sur le champ. M<sup>r</sup> de Chavagnac, s'il avait été en état d'être transporté; mais l'aventure et l'insulte ne sont pas moins faites, et ce qui est surprenant, c'est qu'on s'est contenté de l'excuse. On dit que M<sup>r</sup> le marquis d'Antin a été maître depuis de desoler une des flottes des anglais qui était en très mauvais état. Il faut bien croire pour lui qu'il a des ordres précis pour ne pas donner, d'autant plus qu'on n'a pas laissé paraître le fait dans les gazettes. M<sup>r</sup> le cardinal évite tant qu'il peut la guerre. Il paraît même en intelligence secrète avec le roi d'Angleterre, qui a toujours paru opposé personnellement à la guerre avec l'Espagne, et qui ne l'a entreprise que par force, pour satisfaire et contenter la nation anglaise. Mais cette liaison même, sincère avec le roi d'Angleterre n'est pas d'un grand secours.

- page 275. - Aniv 1741. = M<sup>r</sup> le marquis d'Arton, vice-amiral, fils de la comtesse de Louloue, et mort à Brest peu de temps après son arrivée, âgé de 35 ans. Il est bien heureux, car il était perdu pour tout le mal que on en dit. M<sup>r</sup> de Roquefeuille, chef d'escadre, rapportait contre lui en cour, des memoires epouvantables, signés des officiers même de son bord. on ne lui donnait que trois qualités, de fripon, de lâche et d'impertinent par ses hauteurs. Il n'y avait aucune discipline dans sa flotte, on croit ici qu'il s'est battu et qu'il est mort de ses blessures, par la raison qu'il est parti d'ici M<sup>r</sup> Moreand, fameux chirurgien, et son ami, qui n'a pas eu le temps d'aller jusqu'à Brest. on compte que si c'eut été de maladie ordinaire, on aurait mandé un medecin. Il est sur qu'il n'a pas été en état de supporter la litiere pour venir à Paris.

- page 305. - novembre 1742. - Il y a eu dimanche jour de St. Martin, un premier voyage à Choisy avec Madame de La Tourneille; les autres femmes sont M<sup>lle</sup> de La Roche-sur-Yon, princesse du sang. - La duchesse de Luynes, dame d'honneur de la reine, la duchesse de Chevreuse, femme de grande vertu. Madame de Flavacourt, soeur de Madame

de La Cournelle, et Madame d'Antin, jeune et fort jolie.

- 1744. - Depuis quelque temps il s'est formé une espèce de confrérie qui a pris le titre de « francs maçons » à l'exemple de celle d'Angleterre.

Le duc d'Antin, petit fils du directeur général des Bâtimens, qui se nommait avant duc d'Epernon, en était le grand maître. A sa mort arrivée à la fin de 1743, le comte de Clermont, de la maison de Condé, lui a succédé dans cette dignité.

Plusieurs habitans de Versailles qui, de marmitons et autres viles professions, s'étaient élevés à quelques petites charges chez le roi, se firent recevoir parmi les frères moyennant quatre louis d'or valant 96 livres. Ils se considéraient alors comme des personnages importants, appartenant à un ordre distingué et mystérieux. Mais quelques frères las de s'être fourrés dans une si pitoyable chose, divulguèrent le secret dans un écrit répandu au commencement du mois de Mars 1744. Les frères furent un peu mortifiés de voir leurs sottises découvertes.

En effet il n'y a rien de si odieux et de si méprisable que cette confrérie ! et l'on ne

conçoit pas que des princes, des ducs, des ministres et d'autres personnages de distinction se soient assez peu respectés pour s'en faire recevoir. Dans le fond, c'est que chacun ayant été attrapé a voulu en attraper un autre; c'est l'individu qui ayant été obligé de tirer avec ses dents une figue du cul d'un âne, ferait son possible pour le faire faire à un autre.

(Mem. Narbonne. année 1744. mai. page 626.)

- 7 Juin 1744. - Par acte passé à Bezolles le lui honoré Jean Marie Maisonneuve, syndic des Jésuites du collège de Toulouse, donne en afferme les fruits décimaux que ledit collège a coutume prendre en qualité de prieur de Madiran, appartenant audit collège, dans la juridiction de Pardaillan, appelé St. Orisque dans lequel diocèse le collège est gros prenant qui prend de 16 gerbes, 9, et de 16 compartes de vendanges les 12. ainsi qu'il a été usé par les précédents fermiers: pendant six ans pour le prix de 360. livres.

- 6 août 1751. - Haut et puissant seigneur Louis Barnabé de Baudecan, comte de Parabeire, seigneur baron de Pardaillan et autres places, chevalier de St. Louis, habitant Paris, achète une pièce de bois taillis sur Valence, à la Rouquette de Mondon, à messie Jean

Jacques de Ferrabouc, seigneur de Camarade, moyennant le prix de cent livres.

(Sapeyere. not. Roques. f.º 2966.)

- 19 Juin 1749. - M.º Legor Mauroux, prêtre et vicaire de Pardaillan, témoin d'un mariage.

- 8 novembre 1752. M.º André Dayreus, prêtre et maire de Pardaillan, témoin d'un testament à Bezolles et est qualifié docteur en théologie.

(Sapeyere. not. Roques. f.º 1463.)

— Le jugement de l'affaire Pardaillan, est imprimé. Revue d'Aquitaine. X. 261.

- 26 mai 1756. - Lucie Meüssens veuve de Joseph Sagardière, de son vivant maréchal ferrant à Bezolles, relâche et cede en faveur du sieur Hés Dubous, négociant, demeurant à Laslannes, sa portion d'affermé des fruits décimaux de Bezolles, Beaucaire et Polignac, pour laquelle son feu mari était engagé envers M.º Dominique de Petit archidiacre de Pardaillan, conjointement avec le sieur Gard; ladite veuve cede sa portion pour la somme de 452 livres. 12 serivettes, 3 sacs & mesures d'avoine et une paire de chapons, que le preneur paiera audit archidiacre chaque année.

(Sapeyere. not. Roques. f.º 1033.)

Le seigneur de Pardailhan, Gondrin, duc d'Antin, mort à l'armée d'Allemagne en 1757, dans lequel la branche ducale et la pairie sont éteintes.

(Journal de Barbier. VI. 586.)

- 6 décembre 1781. noble Joseph de Castillon, habitant la salle de Castillon, en la juridiction de Pardailhan, est témoin d'un accord passé à la salle de Bouscarot, dans la même juridiction.

Cette salle de Bouscarot, appartenait à noble Jean Baptiste Carrière de Carboyre, écuyer, garde du corps du roy, compagnie de Luxembourg.

(Lapeyrière nob<sup>e</sup>. Roques. f. 1945.)

- 26 juin 1784. M<sup>r</sup>. Nicolas Thore du Merlat, lieutenant de la grande levée de France, vient noblement dans la salle du Merlat, juridiction de Pardailhan, achète un pré champêtre au Lunquas moyennant 500<sup>l</sup>.

- 6 août 1788. Dem<sup>o</sup>e Gabrielle Carrière, fille du feu Jean Carrière s<sup>r</sup> de Bouscarot et de dem<sup>o</sup>e de Castillon, fait son testament. Veut être inhumée dans le cimetière de Pardailhan. Lègue 200<sup>l</sup> pour messes de requiem. Lègue 100 livres à l'église de Pardailhan, pour la décoration du grand autel à la discrétion du curé à qui la dite somme sera remise.

(Theran. nob<sup>e</sup>. Bezellet. f. 166.)

## Pardailhan.

- 10 Decembre 1792. Le citoyen Dupetit, ci devant chanoine et archidiaque de Pardailhan, cité dans un acte passé a Lamazere de Pardailhan.

(Chezan. not<sup>re</sup> Berolles.)

- Il y avait au XVIII<sup>e</sup> siècle une branche de la famille de Pardailhan, établie a Bassoues, elle prenait le nom de Pardailhan Gondrin,

un des membres de cette branche Jean de Pardailhan épousa vers 1705. anne mimale de Laplagne, de la juridiction de Montesquiou, - et se nommait Jean de Pardailhan de Gondrin.

- 20 fevrier 1707. baptême d<sup>lle</sup> Hylaine fille a noble Jean de Pardailhan Gondrin et anne de Laplagne mariés.

- 17 août 1708. baptême de angelique fille de noble Jean de Pardailhan Gondrin et anne mimale de Laplagne parrain noble anthoine de Pardailhan. marraine dem<sup>lle</sup> angelique de Montesquiou.

- 13 septembre 1711. baptême. gabriel fils de noble Jean de Pardailhan Gondrin et de anne de Laplagne.

- 28 septembre 1717. baptême anne fille de noble Jean de Pardailhan Gondrin et d<sup>lle</sup> agre mimale de Laplagne parrain noble Etienne Bartholemy Destang seigneur d'Etampes. marraine demoiselle agre de St Christ.

présens à la cérémonie noble Jean de Bordes du Blaget,  
Pierre de Lacave et Jean Bernard Lenta.

- 9 Juin 1720. baptême Marie fille de noble Jean de  
Pardaillan Gondrin et de d<sup>lle</sup> Anne de Laplagne.

- 15 septembre 1723. baptême Marie François fille de noble  
Jean de Pardaillan Gondrin et de d<sup>lle</sup> Anne de Mimale  
de Laplagne. parrain Jean François de Vendries. marraine  
dame Marie de St Vignes.

- De cette postérité il ne resta que deux filles dont l'aînée  
se maria au pays de Bigorre avec M<sup>r</sup> Despouy, et l'autre  
épousa le sieur Barres, bourgeois de Bassoues, dont postérité

- Le février 1742. Bénédiction nuptiale donnée dans  
l'église St Martin de Montesquiou, à messire Jean Louis  
Despouy sieur de Caubous, ancien capitaine de  
cavalerie, chevalier de St Louis pensionné du roi, habitant  
Vigès, en Bigorre, diocèse de Tarbes, et demoiselle  
Hillaire de Pardaillan Gondrin, assistée de son père  
noble Jean de Pardaillan de Gondrin et de noble  
François de Justan, - signé Caubous curé de Vigès.

(Registres de l'église de Montesquiou.)

- Pardailhan, maison noble, Election d'armagnac, generalité d'auch.
- I. = Par contrat du 28 juillet 1568. Geoffroy d'aulède second fils de Pierre d'aulède et de Jeanne de Millac, originaire de Bordeaux, gouverneur du fort de Mâ, épousa marquerite de Pardailhan de gasse, à la charge de porter le nom de Pardailhan qui fut donné au château de Nerac selon les conditions du mariage. En deuxiemes noces le 13 janvier 1586 il épousa Jeanne de Lestonac. — Il eut.
- II. = Richard d'aulède de Pardailhan, marié le 14 août 1608, avec Bonaventurè de chanteloube-montaigne. fut maintenu noble en 1644. et testa le 3 Decembre 1663. — Il eut:
1. Antoine d'aulède de Pardailhan.
  2. Sire d'aulède de Pardailhan, chevalier de Malte.
- III. = Antoine d'aulède de Pardailhan, servit sous le prince de Condé en 1639. maintenu noble avec son frère le 18 septembre 1666. — marié le 14 août 1641 avec Marie de Celys, dont:
1. Pierre.
  2. Jean.
- IV. = Pierre d'aulède seigneur de la maison noble de Pardailhan. en armagnac, generalité d'auch, épousa le 28 fevrier 1677 Jeanne de Rozier et fit son testament le 15 fevrier 1701. Il eut:

## Pardaillan.

231.

V. = Louis Bertrand d'aulède, seigneur de la même maison noble de Pardaillan, marié le 16 juillet 1706. a<sup>e</sup> Jeanne de Blondel de Joigny de Bellebrune, fille de Claude Charles de Blondel seigneur de Bellue en Cusagais, et de Marie Ferrand. Il fut page de la grande écurie du roi selon certificat du 29 août 1703.

Il eut de son mariage :

VI. = Louis Jules Dolphin d'aulède de Sardaillan, né le 14 Juin 1716, page de la grande écurie du roi le 21 décembre 1731, puis officier au régiment du roi infanterie, chevalier de St. Louis, testa en 1791. - marié le 15. novembre 1744. a<sup>e</sup> Jeanne de Mantet, dont :

1<sup>e</sup> Gabriel Louis Frédéric d'aulède qui suit :

2<sup>e</sup> Gabriel Dolphin d'aulède, page en 1772. émigré a servi dans l'armée de Condé. Disparu.

3<sup>e</sup> Jeanne Françoise d'aulède, de Sardaillan

4<sup>e</sup> Jeanne d'aulède de Sardaillan

5<sup>e</sup> Elisabeth d'aulède de Pardaillan.

VII. = Gabriel Louis Frédéric d'aulède de Sardaillan, chevalier de Malte en 1751, marié le 9 novembre 1787 a Marie d'aulède de Pizon. Émigré en 1791, d'abord en Allemagne et ensuite en Espagne. Il eut :

1<sup>e</sup> Pierre d'aulède de Pardaillan.

2<sup>e</sup> Marie d'aulède de Pardaillan.

3<sup>e</sup> Jeanne d'aulede de Pardaillan.

4<sup>e</sup> Marie Lulalie d'aulede de Pardaillan.

Armoiries. = d'argent au lion de sable lampassé, armé et couronné de gueules, bordure du second email chargée de onze besans d'or.

### — Paravis. —

— Paradis ou Paravis. monastère de l'ordre de Fontevault, qui se trouvait dans le territoire de Feugarolles, près Nérac.

Documents inédits extraits des Bibliothèques t. 1<sup>er</sup> page 325. contient une notice de Samalouilh sur les archives de ce monastère qui se trouvent aux archives de la ville de Nérac.

La charte de fondation du monastère est de l'année 1130.

Lettre de Raymond Bernard, évêque d'agen.

Transaction entre le monastère et Guillaume de Paradis

— Paravis ou Sainte Marie de Paradis monastère de Fontevault près Condom, près de la rivière de Garonne. Extrait de l'acte de fondation. (Sachenaye. XVI. 813.)

En 1538. Febroine Lorchet, était prieure du monastère  
du Paravis. (Arch. Pau. B. 1571.)

- En 1538. - Denombrement des biens nobles du monastère  
du Paravis.

(Arch. Pau. B. 1573.)

- En 1620. - noble Françoise de Roquepine, prieure du couvent  
et monastère de Paravis, a procei avec plusieurs.

(Registre du senechal a Lectoure.)

- Paravis - ancienne paroisse, aujourd'hui Peyradis  
dans la commune du Castéra Lectourois.

Les registres de catholicité de cette ancienne paroisse  
sont déposés au greffe de Lectoure annexés a ceux  
du Castéra Lectourois.

- 3 février 1617. - achat de pièces de terre sises au Paravis,  
par messire Jean Desvoysins, seigneur baron de  
Lagraue, du Paravis, St'anne et autres places

- 11 mai 1618. - obligation pour messire Jean  
Desvoysins, baron de Lagraue et du Paravis.

autre obligation pour le même et pour demoiselle  
Magdeleine Desvoysins, damoiselle de Lagraue.

- 19. Decembre 1619. - dans la salle du lieu de  
Paravis. obligation pour messire Jean Desvoysins  
seigneur baron de Lagraue, St'anne et du Paravis.

Paravis.

234.

- 11 Juillet 1634. au lieu de Fieux, messire Mave Antoine de Voysins seigneur baron de Lagrave St-annet, Paravis et autres places, absent, donne a ferme la salle noble du Paravis, la metairie et celle de Vidau moulié pour 60 mes de bled. La salle du Paravis est sur la rive gauche de l'auroue, en face de Fieux et joignant le bois de gajon.

(Guillemette et Ystardier not<sup>rs</sup> Miradoux.)

- 17 octobre 1706. vente de maison et terre au parisan de Barbalane, en la juridiction du Paravis, sous le fief du duc de Roquetaure, joignant le bois du Duc.

(Guillemette, not<sup>rs</sup> Miradoux.)

- 15 Juillet 1715. En la maison de Mongette, juridiction du Paravis, Bertrand Courent fermier de la terre du Paravis, sous afferme les moulins du Paravis et de St<sup>e</sup> Mère.

- 3 Janvier 1769. En la salle de Pagès, près Cartet arrouy, Pierre Jean Baptiste Vigarous, curé de Sainte Mère et de son annexe le Paravis donne en ferme les dîmes qu'il prend en la juridiction du Paravis moyennant 230<sup>l</sup>. par an.

Annexes de St. Laurent, St. Mère et du Paravis: Leurs  
revenus sont affermis annuellement pour la somme  
de 1030<sup>l.</sup> par acte du 9 Janvier 1769.  
(Guillemette, not<sup>re</sup> à Miradoux.)

## Pardiac.

Comté important formé par le démembrement du comté  
d'Astarac au XI<sup>e</sup> siècle. borné au midi par l'Astarac  
et la Bigorre. à l'ouest par le pays de Rivière et l'Armagnac  
au nord par l'Armagnac. à l'est par l'Astarac et le Fezensac.  
- Agier I<sup>er</sup> comte de Pardiac, cité dans la charte de  
donation de l'église de St. Christaud, charte de l'année  
1088. cartulaire noir. fol. 1. v<sup>o</sup> et 52. R<sup>o</sup>.

- Le Pardiac est désigné comme une portion de l'Astarac.  
cartulaire noir d'Auch. folio 8. Recto.

- L'archidiaconé de Pardiac, cité dans une charte du  
cartulaire noir. au folio 108. Recto.

- L'an 1290. Lettres patentes du Roi Philippe par lesquelles  
appert que le procureur du comte de Pardiac avait mis  
en partage avec le roi les terres, château et ville  
de Severin de Rohians.

(M<sup>u</sup>. Lectoure, 208.)

1. Pardiac. transaction et coutumes. (Monsieur, III 185.)

## Pardiac.

En 1295. Bertrand de Monlerun-Pardiac, témoin au partage de la ville de Mirande.

(Monlerun III. 26.)

- 1298. Bernard de l'Isle, senechal de Pardiac.

(Monlerun. VI. 245.)

- Le seigneur de Monlerun-Pardiac doit fournir pour la guerre de Flandre, trente hommes d'armes et trois cent sergents.

(Larroque. Dan et arriere ban. p.p. 95. 98.)

Il est au couronnement du pape Clement V. a' Lyon.

(Monlerun. III. 103.)

- En 1305. La Pomarede et Seris, terres donnees par Arnaud Guilhem de Monlerun, comte de Pardiac a' Guiraude, dame de Biran, sa femme, a' Bernard de St-Simon, a' Dominges Duprat et Jean de Larroque.

(Monlerun IV. 436.)

- En 1316. Geoard Valeta est juge de Pardiac cite dans la chartre de Plaisance.

(Monlerun. VI. 229.)

- 18 Juillet 1325. Mabile, fille du comte de Pardiac epouse Arnaud Guillaume de Barbazan, par acte passe a' Villecomtrale.

(Arch. de Eau et Monlerun. III. 202.)

- 3 Janvier 1326. Lettres par lesquelles Arnaud

Guillaume de Monlerun, comte de Pardiac, exempte l'abbé et les religieux de l'abbaye de Grandselve de la leude et peage dans toutes les terres de sa juridiction.

- 1326. Contrat de mariage entre arnaud guilhem de Barbazan et Mabile de Monlerun, à laquelle fut constitué en dot par son père arnaud guilhem de monlerun, comte de Pardiac, mille cinq cens livres.

- 18 Juillet 1326. quittance de cette dot.

(coll. Doat. Tome I. p. 100.)

- 1331. Gaston, comte de Foix, promet à Arnaud guilhem de Monlerun, comte de Pardiac et autres seigneurs qui s'étaient rendus ses cautions de la dot qu'il avait constituée à Jeanne de Foix, sa sœur, en mariage avec Pierre infant, fils du roi Jacques d'Aragon, qu'il les en releverait, par acte du 16 mai 1331.

(coll. Doat. Tome I. p. 159.)

- 1353. magnifique et puissant seigneur Arnaud guilhem, comte de Pardiac, seigneur des baronnies de Siran et Ordan, promet de faire renoncer noble alienor de Peralta, sa femme, fille de feu le comte Ramon Peralta, à toutes successions au profit de Philippe de Castro, frère de la dite alienor, moyennant cent cinquante mille sous barcelonnais

pour le payement desquels ledit Philippe de Castro cederait ce que Jean de la Barthe, fils et héritier de Gerard de la Barthe seigneur d'Aure, lui devait pour la restitution de la dot de Alienor de Salettes, femme dudit Gerard et tante de Philippe de Castro, excepté mille onces d'or qui lui avaient été léguées par le feu comte de Peralta.

acte passé le 17 Janvier 1353. indiction VI. 1<sup>re</sup> année du pontificat de Innocent VI.

(villevieille. tome IX, 126. v.° Darte.)

- Arnaud Guilhem V. de Monlerun, comte de Pardiac, s'enferme dans Penne d'agenais, avec 98 écuyers et 194 sergents. (Monlerun. III. 303.)

Lettres de remission en sa faveur. 2 novembre 1349.

- 18 mai 1354. Capitulation signée par le comte de Pardiac.

(Monlerun. III. 315.)

En 1377. Arnaud Guilhem de Monlerun, comte de Pardiac, présent à l'assemblée de Carles, jure le traité entre les comtes d'Armagnac et de Foix.

(Monlerun. III. 453. 454.)

- Le comte de Pardiac a différend avec le comte de Foix, au sujet de la possession des lieux

## Pardiac.

239.

de Broqueria et autres. Transaction intervenue entre eux en 1359. témoin Theobald de Barbazan.

- En 1360. - paiements faits à quelques chevaliers.  
Le comte de Pardiac, par lettres du 9 janvier portés pour Xl. florins.

- 22 juillet 1367. arnaud quillhem, comte de Pardiac renouvelle malgré les menaces des anglais, l'hommage de son comté au roi de France - Dejà en 1275. hommage au roi.

Le comte de Pardiac est retenu avec soixante hommes d'armes au service du roi de France, par le duc d'Anjou pour la guerre contre les anglais en 1369.

(Montreux. III. 411)

- Le comte de Pardiac sert dans l'armée du duc d'Anjou et Duquesclin en 1370. Il jure les coutumes de Montiac

(Montreux. III. 418. 419)

Il marche avec le cte d'armagnac contre le comte de Foix.  
Il assiste au mariage de la fille du comte d'armagnac.

(Montreux. III. 427. 429)

Il conduit 40 hommes d'armes avec le cte d'armagnac. p. 433

- note sur Arnaud quillhem, comte de Pardiac

(Revue de Gascogne. I. 509. fautive)

- Guillaume arnaud comte de Pardiac fait prisonnier à la bataille de Launac (Montreux III 367. 370)

Il est à l'expédition de Navarette. page 390.

- En 1380. meunier d'un consul de Marcillac et prouër du comte de Pardiac. (Moulyun. III. 147.)
- L'hommage du comte de Pardiac au roi de France en 1369. et publié d'après la collection Doat, mais incomplet par Moulyun. tome VII - page 347.
- 1384. - Lettres retenues par devant notaire de ce que Pierre Labolbene comme procureur de Gerard d'ermagac comte de Pardiac, avait confessé avoir reçu 500 francs d'or de Jean Pages, receveur de Fezensaguet, lesquelles il avait baillées en dépôt à Bernard Mereney, marchand de Toulouse.  
(M<sup>re</sup> Lectoure. 216.)
- 1385. Le comte de Pardiac est à Toulouse pour la translation des reliques de St. Lennin,  
(Hist. Languedoc. IV. 288. Moulyun IV. 29. 30 etc.)
- 1387. Prorogation des exécuteurs testamentaires de Arnaud Guilhem, comte de Pardiac.
- 1389. - Prorogation de délai accordé à la comtesse de Pardiac de faire son hommage et bailler denombrement de ce qu'elle tient et possède en la seneschaussee de Carcastonne.

— Pardiac —

Coneguda causa sic que au playt playda en la cort de parlement de Paris entro molten

lo conte de Pardiac et Arnaut Guillem de Monlezun  
 seinhor de S<sup>t</sup> Lary sus lo que l'edit mossen de Pardiac  
 demande la redempcion de blat et de vin delz  
 loes de Betplan, d'ostat et de Faget et amei  
 franc par ceacun foc dels habitans dels ditz loes,  
 Et lo dit Arnaut Guillem que ditz que non deu aver.  
 Les dites parties es assaber l'edit mossen lo conte  
 per si matere d'une part et mossen Guillem de  
 Vines rector de Mazerolles, mossen Arnaut de Combes  
 rector d'ostat et Guilhem de Panassac, procurays.  
 Et en nom de procurays del dit Arnaut Guilhem  
 de Monlezun del qual procuracion esta ferm per  
 public instrument retengut par la man de Meste  
 Johan de Castains le dia VI aoust 1390. a  
 Monlezun = accord et transaction sur ce proci entre  
 les procureurs ci-dessus nommés de part et d'autre.  
 Les consuls consentent a payer ce qui leur est  
 reclame par le conte de Pardiac. qui de son costé,  
 s'engage a ne rien demander autre chose, ...  
 Testimonis pregati et requerits Meste Guilhem  
 de Pontan notari, Guiraut de Monlezun senhe  
 de Sabarana, mossen Frances Vilar, comanday  
 de Sent Antoni; meste Domenge de Lasus  
 notari. Et jo Johan de Casaus notari reiau

qui ensemble ab meste P. de Maurini notari public et  
en aqeste forme la tienge et men senhan ly prausa

Jo h 

P. de Maurini, secon  
notari reiau.

(Original aux archives de Carsalade.)

— Un registre de la maison du roi nous apprend  
que Garciot, fils naturel de la maison de Comminges  
capitaine de cinquante hommes d'armes, au  
service du comte de Pardiac se battit vers l'année  
1409, avec Jean de Lantar, chevalier, parceque  
celui-ci lui avait reproché qu'il n'était pas  
digne d'être appelé batard de Comminges.

(Cherim. abrégé chronologique des Edits. a La  
page 432. Sices détachées.)

— Villages appartenant autrefois a la  
Bigorre et qui paraissent avoir été réunis en  
1425. au comte de Pardiac, lorsque par lettres  
patentes du 18 Novembre 1425. le roi  
rendit au comte de Foix le comte de Bigorre.

— Buzon. — Estampures. — Estampes. —  
Haget. — Laguian. — Mingot. — Montegut.  
Moumoulous. — Senac. — Villecomtal.

Ces paroisses reserent au diocèse de Tarbes.

(Revue d'aquitaine. IX. 217.)

— Hommage de Pardiac. — Tiré sur le cahier que Mad<sup>l</sup>e de St Julian a eu en son pouvoir, qui contient tous les hommages rendus des terres et biens nobles de la comté de Pardiac a Bernat d'armagnac, comte de Pardiac, le dit cayer estant un vray original.

— Portrait de Bernard d'armagnac, comte de Pardiac et de la Marche. (Bibl. école des chartes. 18h<sup>2</sup>. p. 79)

— Le semblable ne faisait pas le comte de Pardiac et de la Marche, que j'ay vu aussi es royales conventiōns (assemblées royales). Car avec la vaine renommée et pouvoir d'avoir mérite parmi ces les fous du monde par chevalerie et prouesse de corps, si n'avait-il son pareil en terre en vraie gloire de devotion envers Dieu: qui plus modeste d'une épouse (epouse) allait a l'église, en laquelle venu jusque au mylieu sur la rue terre se mettait a genoux devant le crucifix, les yeux en terre, les mains au ciel, et là, adorant (adorant) comme ce fut un commun homme, donnait exemple d'un excellent singulier miroir de toute bonne vie, De sa famille n'avait homme dissolu, nul jureur, nul vivant de rapine, nul flatteur ni jongleur, nul de vicieuse ni deshonnête conversation: et tels

comme il desirait être ses serviteurs lui-même se présentait et monstroit exemple de leur chemin. Dont en salle, à l'heure du repas où cōtément seait entre my eulx, faisait lire la Bible, exposition des saintes Ecritures, livres de doctrines et de moralitez, livres de fruit et de perfection, livres de meurs et de bons enseignemens, et toutes telles choses: et s'y faisait plus coi en sa maison que en ung refectoire de chartreux. N'estait trouvé en luy injustice, ne iniquité, nulle œuvre vilaine, ni tirannique, nulle defaillance de justice, nulle crudelité, mais toute contendance à vertu, à la grâce et à l'amour de Dieu: par despection ce me semblaît de la gloire et vanité du monde. Dont Dieu pour plus le bienveurer et parfaire, peut être et embellir, ce que commencié avait, de la plus belle fille de France qu'avait engendrée et tenu au monde longuement pour être future reine, fit sa servante après, et la revogua à lui, et elle delaisant gloires de siècle et humains loebans, se rendit en religion Sainte Clare, là où elle avecques son geniteur a acquis jeypoire la gloire perpetuelle.

(Bibl. des chartes. 1842. p. 72.)

- 1449. - Charles, comte de Ventadour, Marie de Pierre Buffiere sa femme, Reynaud de Velorte et Lemone Lisonne sa femme, sœurs utérines de la dame Marie de Pierre Buffiere, etant aux droits de Jeanne et Marthe, sœurs de Geraud d'Armagnac, comte de Pardiac, obtinrent commission pour faire assigner au parlement de Toulouse Jean comte d'Armagnac et Bernard, comte de La Marche, son fils, pour répondre à l'enquête qu'il faisait contre eux sur ce qu'ils avaient pris par force et violence Geraud d'Armagnac, comte de Pardiac, Jean Arnaud et Guithem ses enfans, les avait détenus en prison jusqu'à leur mort et s'étaient emparés de leur comté de Pardiac et autres biens, pour la restitution desquels lesdites Jeanne et Marthe leur avaient intenté procès au parlement de Paris l'an 1449.

(Montauban, comté de Rodez, liasse 10. côté 626.)

— 1468. - Le seigneur de St. Polet, gouverneur de Pardiac, pour Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, ordre de faire rendre hommage pour Cornac, par Jehan de La Violette, escuyer, seigneur de Cornac, sous la chatellenie de Monlerun.

Donnation pour recevoir cet hommage donnée a Lectoure, le 12 Janvier 1468.

(Registre original. arch. Carsalade.)

## Pardiac.

- Geraud, comte de Pardiac, accorde un droit de pacage, aux habitans de Layrac. (E. 273)
- Reconnaissances de fiefs dus au comte d'armagnac par les habitans de Montagnut, Castelfranc, Lannefranche et Lillac, au comte de Pardiac. (Arch. Pau. E. 279) XVI<sup>e</sup> siècle.
- En 1504. Enquête par Jean Lamy, juge du comte de Pardiac, concernant la participation des habitans de Monlezun à la garde de cette place. (Arch. Pau. E. 280.)
- Hommage prêté en 1275. par Guilhem de Monlezun, comte de Pardiac au roi Philippe (Arch. Pau. E. 281.)
- Testament d'Arnaud Guilhem de Monlezun comte de Pardiac.  
Charles VI. accorde à Anne, comtesse de Pardiac, un délai pour lui prêter hommage.
- Accord, entre Arnaud Guilhem de Monlezun comte de Pardiac et les gentilshommes de ce comte, au sujet de l'exercice de la justice.
- Louis XII. nomme Jean Lamy juge du comte de Pardiac.
- Jean V. comte d'armagnac, cede à Bernard de Beaulac, le château de Clairance, (Pau. C. 281.)  
en Basquois.

## Pardiac.

217.

- Henri II. roi de Navarre, vend à Guillaume Ranse, auditeur des comptes, la seigneurie de Clairane, confisquée sur Jean de Castagnet. (Cau C. 281.)
- Pardiac. Bibliothèques de l'arsenal. MM. nobiliaire de France. M a S. 3<sup>e</sup> volume -  
genealogie d'après Oihenart, Marca et autres.  
mention des titres.
- 1477. - ordonnance de Louis XI. folio. 106. 159.  
Don du comté de Pardiac en 1477. à Jean de Foix  
vicomte de Narbonne.
- 1507. - Lettres de Louis XII. au parlement de  
Toulouse (Chopin. liv. 3. Traité du Domaine) pour  
remettre en sa main le comté de Pardiac, celui  
de l'Isle Jourdain, le vicomté de Gimois, baronnie de  
Biran et ordan, que ledit parlement de Toulouse  
avait adjugés à Charles de Rohan, l'an 1504.
- Titres de Poitou tome 60. 1278. après la fête de  
St. Jacques. - Lettres de Guillaume de Monlerun  
comte de Pardiac, qui avoue tenir du roi Philippe  
le comté de Pardiac et les châteaux qui en  
dependent comme Monlerun, Gordet, Bonnet,  
Vihort, Malegarde, Aureze. etc.
- 2<sup>e</sup> Registre des hommages folio 80. - 6 mai 1455.  
à Mehem sur Yerre. - Le comte de la Marche et Castres

fait hommage au roi comme administrateur et ayant le gouvernement de Jean d'armagnac, son père, comte de Pardiac, a cause dudit comté, de Pardiac et appartenances, mouvances du comté de Loulouse.

- 3<sup>e</sup> volume des hommages. 9 septembre 1478.

Leon de Foix, vicomte de Narbonne, fait hommage au roi du comté de Pardiac et de la seigneurie de monlesun que = pour n'agaire = le roi lui a donner par forfaiture faite enues luy par feu Jaques d'armagnac, criminel de l'ye majesté.

- 6<sup>e</sup> volume des hommages. fol 229. —

6 Juin 1498. - Le comte de Guyse fait hommage au roi du comté de Guyse et seigneurie de Nouvion, comté de Pardiac, seigneuries de Biran, Ordan, et Peyresse Grande, tenus du duché de Guyenne.

- 1350 - Carta domini Arnaldi guillelmi comitis de Perdiac, de remissione mortis uxoris suae, ratione adulterii interfectae  
 November 1350. = Liber I. cartarum camerae  
 computorum incohante an. 1379. fin. 1362.  
 folis 9.

- 1367. - Jean duc de Berry, lieutenant du roi Jean es parties de Languedoc, fait don confirmé par le roi Jean, de 2000. florins

Pardiac.

159.

d'or à arnaud guilhem de Nonherun, comte de Sardiac,  
Lettres de confirmation du 20 Decembre 1367.

- En 1503. Charlotte d'armagnac, comtesse de Sardiac,  
epouse gabriel d'Albret, seigneur d'Arnesnes.

- Jean de Lons, gouverneur du comte de Pardiac.  
(arch. de Pau. B. 3435.)

En 1579. Jean de Lons, gouverneur de Pardiac.

Imbert du Regno, juge de Pardiac.

Jean de France, procureur du roi de Sardiac  
(Pau. B. 1594.)

- 1596 - Lons, gouverneur de Sardiac, ses gages, (Pau. B. 1676.)

- 1599. Nogues, capitaine de Sardiac.

- 1601 - Bernard Pinchon, juge de Pardiac, (B. 1656.)

- 1603 - Nogues, capitaine, garde des forets de Pardiac.  
(arch. Pau. B. 1670.)

- 1606 - Bernard Pinchon, juge de Pardiac, ses gages.  
(arch. Pau. B. 1682.)

- 1608. - le capitaine arnaud Nogues, garde du  
bois de Montagut, ex Pardiac.

- Relongue, juge de Pardiac,

- 1613. de Lons, gouverneur du comte de Sardiac  
ses gages. (Pau. B. 1699.)

- 1621. Cartaignet, garde des forets du comte  
de Pardiac.

## Pardiac.

- 1629 à 1632. - Frais de garde de la forêt de Pardiac  
(Arch. Pau. B. 2029. 2030.)

- Lones, gouverneur du comté de Pardiac.

Cassaignet, garde des Eaux et Forêts de Sardiac.

- 1639. d'Estève, juge de Pardiac.

(Pau. B. 2034.)

- 1641. gages de Cassaignet, procureur de Pardiac.  
(Pau. B. 2036.)

- 5 mars 1653. - Le sieur de Lucamale, juge de la comté de Pardiac, fait le département de la somme de 18.550 livres, pour l'entretien de deux compagnies de cheval, leges et l'état-major du regiment de Vieux Crequi logé en la comté de Pardiac, par l'ordre du sieur de Tracy, lieutenant general des armées.

- 5 novembre 1670. - Le greffe du Pardiac dependant du domaine, et droit de contrôle des actes est affermé pour 36 livres.

(Marsan. nob.<sup>e</sup> Mirande.)

- L'abbé Sardiac, mis à la Bastille en 1693 pour avoir distribué des pamphlets contre les Jesuites

Il était prêtre de Condom.

Il fut mis en liberté à condition de se retirer à Condom. (Arch. de la Bastille, X. 5.)

## Pardiac.

251.

- Comté de Pardiac, comprenant les terres qui suivent:
  - Aussat = la haute moyenne et basse justice aliénée le 27 Avril 1767, en faveur de M<sup>re</sup> Jeanne Marthe Serette de Courmemie. pour 15<sup>4</sup> de rente.
  - Betplan. = justice haute, moyenne et basse aliénée sous réserve des droits de greffe, de la baillie et de la nomination des officiers. - La directe usurpée à moitié par la famille de Montezun, il y a instance pendante au conseil (17). Engagé au marquis de Montezun le 2 Juin 1766 avec Malabat, Paget, Laguian et Villecomtal.
  - Estampes. = justice engagée avec Castelfranc.
  - Haget. = la justice engagée le 2 Juin 1766, comme il est dit à Betplan au marquis de Montezun, voir pour la rente au mot Villecomtal.
- Il y a en outre la censure à raison de 6 deniers par journal. Et les 1/4 sous par livre des lods, mais ces droits sont négligés parcequ'il y a une instance pendante.
- Laguian. = justice engagée à M<sup>re</sup> de Montezun, en litige
  - Las. = le droit de peage compris dans Villecomtal.
  - Lasserre. Pardiac et Bourg en Bigorre. = Justice haute, moyenne et basse qui se rend à Villecomtal. Les censives affermées pour 10<sup>4</sup> le 22 Decembre 1768. les 1/4 sous pour livre des lods.
  - Mont-Pardiac. = Justice haute, moyenne et basse

engagé le 10 décembre 1766. avec celle de Daulac. en armagnac,  
moyennant 30<sup>th</sup> de rente.

- Saint Justin. = Justice haute, moyenne et basse avec  
une alberque de 6<sup>th</sup> resté au roi.. Le droit de peage  
et de fouage affermé 1115.<sup>4</sup> le 22 décembre 1768. -

- voir les notices pour les lieux qui suivent:

- Castelfranc = Gazax. = Lannefrancon. =

- Sous litges. = Malabat = Marcellan-Debat. =

- Mascaras. = Monlerun. = Mondebat. =

- Montegut. = Peyrusse-Vieille. = Villac. =

- Villecomtal. =

- En 1744. Joseph de Garduy, procureur du roi  
au comté de Pardiac.

### Pardies.

Terre et paroisse au comté de Fezensac. L'église sous le  
vocable de St Jean. dépendait de l'archidiaconé de Sardaillan.

Cette paroisse dans la commune de Courrensan, est  
aujourd'hui comprise dans le territoire de la commune  
de Courrensun.

Les annexes de Pardies étaient 1<sup>o</sup> St Secron de Castaquet  
à Pascau. 2<sup>o</sup> St Martial en Courrensan.

## Pardies.

253.

- 28 Juin 1437. La cure de St Jean de Pardies, est a la collation de l'archevêque d'auch.

- 12 Juin 1564. - arrentement de la cure de St Jean de Pardies, juridiction de Gondrin, dependant du recteur de Raques.

(Reg. notaire de Gondrin.)

- En 1622. m<sup>re</sup> arnaud Fontolieu, cure de St Jean de Pardies afferme les revenus de cette cure pour 120<sup>fr</sup> par an.

(Camerade. not<sup>re</sup> Gondrin.)

Pardies - fief noble dans la juridiction de Villa, au comté d'astarac, aujourd'hui arrondissement de Combes.

- Bertrand de gemet avait épouse Pucelle d'astarac sœur de Jean d'astarac, seigneur de Labarthe-Labailan.

En 1463. Jeanne de Coaraze, veuve de Jean III comte d'astarac, donna le fief de Pardies a ce Bertrand de gemet.

C'est cette Jeanne de Coaraze, comtesse de Pardiac qui fut poursuivie pour infanticide.

- Philippe Daries, seigneur de Pardies, dit le capitaine Pardies était le 15 mai 1586, marechal des logis de la compagnie de 50 hommes d'armes de Jean de Montezun-Baratnac.

## Pardies.

(M<sup>r</sup> de Carsalade a d'autres actes sur ces Daries de Pardies,  
S<sup>t</sup>-Eliq. Gimone et Pellefigue.

- 19 septembre 1630. noble antoine d'aries seigneur  
de Pardies, epousa le 12 septembre 1613. anne  
de Lameran - Manas, et etait devenu veuf.

Il epousa le 19 septembre 1630. marguerite de  
S<sup>t</sup>-Pastou.

(voir aux mots Manas et Lameran, et note  
Carsalade au mot Lahar.)

Pardies est dans la paroisse de Viela, arron-  
dissement de Lombes - Nouvoleon. page 145.

Ce fief fut donne en 1463. par le Comte d'astarac  
a Bertrand de Gemet, seigneur de Pellefigue.  
- 18 septembre 1630. - maison de la Salle. Serrette  
en Montbrun. noble antoine Daries. sieur de  
Pardies, de la paroisse de Viela, diocese d'Auch,  
mariage avec marguerite de S<sup>t</sup>-Pastou  
fille de feu noble Regne de S<sup>t</sup>-Pastou sieur  
de la Serrette, coseigneur de Montbrun  
et de Suzanne de Seysses. Presens Jean Daries  
avocat en parlement, docteur. Jean Bernard  
de S<sup>t</sup>-Pastou, sieur de la Serrette, frere de  
la future.

Elle se constitue 300<sup>l</sup>. pour tous les droits.

Pardies.

Pargesse.

255.

Presens: noble Jacques Daries sieur de Laroque et noble  
Gilles Fontvige.

(Guithamede. not<sup>re</sup> a<sup>u</sup> Cologne.)

— En 1783. M<sup>r</sup>. de Thomassin, et seigneur de Pardies  
(arch. de Combes. C. I.)

## — Pargesse.

ou Pargesse, terre et paroisse du comté d'astarac. l'église  
sous le vocable de sainte Marie. dépendait de l'archi-  
diocèse de l'astarac au delà du gers.

Cette terre appartenait aux Maubson, seigneurs de  
la Bastide-Sauvè (voir a<sup>u</sup> ce mot).

Cette seigneurie passa ensuite a la famille de Baudean.

— Le baron de Baudean, seigneur de Pargesse eut  
trois enfans.

1<sup>o</sup>. François Bruno de Baudean, qui le 17 août  
1789 était chevalier de S<sup>t</sup>. Louis, ancien commandant  
de bataillon au regiment de Montieur, habitant  
au château de Pargesse.

2<sup>o</sup>. Guillaume de Baudean, ancien capitaine  
au regiment Royal Italien.

3<sup>o</sup>. Joseph de Baudean qui suit.

— Joseph, baron de Baudean, officier des vaisseaux

de la compagnie des Indes, capitaine à la suite, qui en 1763. habitait Ruca, en Bretagne (côtés du Nord.) près Dinan. Il épousa Marie Leforestier et ne vivait plus le 17 août 1789. lors du mariage de son fils.

- Joseph Mathurin François Etienne Baron de Baudean, né le 26 décembre 1763. à Ruca, officier d'infanterie, qui épousa le 17 Août 1789, au château de Pargesse, Jeanne Rose de Ribet, fille de Jean Etienne de Ribet, seigneur de Couret, en Comminges. A son contrat de mariage, sont présents ses deux oncles François Bruno et Guillaume de Baudean, qui lui font donation, sous réserve d'usufruit, de leur terre et château de Pargesse. Sont aussi présents: Gabriel de Gestas seigneur de Montmorin et noble Bernard de St. Pierre habitant Labarthe-Sabailan.

- Etienne, baron de Baudean, ayant émigré, le domaine de Pargesse fut partagé par la République et la part de l'émigré fixée à la métairie de Lagarde, maison, grange, jardin en la commune de l'Isle en Dodon évaluée

23.015<sup>+</sup>

(voir aux mots Actes et Registre des Emigrés  
Bibliothèque de La Plagne.)

Paris. Couloumé.

Terre et paroisse au comté de Pardiac. L'église sous le vocable de St. Jean Baptiste dépendait de l'archidiocèse de Sardiac.

Cette terre donna son nom à une famille de très ancienne noblesse féodale, déjà puissante au XII<sup>e</sup> siècle.

Un seigneur du Couloumé, concéda de vastes terrains pour la fondation de la Chapelle d'Or et de Maruic.

Les seigneurs du Colomé étaient aussi seigneurs de Montagut et en portaient indifféremment le nom.

La dernière héritière de cette maison Madeleine de Couloumé Montagut, laissa ses biens à Christophe de Lafayette, avec obligation de porter le nom et armer de Couloumé Montagut. (XVI<sup>e</sup> siècle.)

- 29 Août 1527. Johannes de Lapia, rector de Paris - Jean Lapapie curé de St. Jean de Paris, fait une acquisition de terre.

(garros not<sup>re</sup> à Castelnaud.)

Le château moderne du Couloumé, bâti sous la surveillance de l'abbé Duc de Montequoie, a été vendu par M. de Lafayette de Montagut à M<sup>r</sup> grenier de Cassagnac.

---

 Passe (La).
 

---

- 1182. - Porton Guillaume de LaPasse, avait été caution des donations faites à l'abbaye de Grandselue et confirmées par Odon de Syrac, le premier jour des Ides d'Avril 1182.

(Collection Doat. Tome 5. - page 129.)

- 1491. - noble Jean de LaPasse seigneur de la Passe épousa noble Brunizende de Sedilhac, fille de feu noble Arnaud de Sedilhac, seigneur de St. Leonard, et de noble Marguerite de l'Isle, sa femme; laquelle fut dotée de la somme de 500. moutons d'or, le mouton valant deux gros d'or, et le gros valant six liards, par noble Pierre de Sedilhac, son frère, actuellement seigneur de St. Leonard; en présence de Jean de Sedilhac par acte reçu l'astours notaire à Lectoure, le 2<sup>e</sup> avril 1491. au folio. 152.

- une famille du nom de la Passe, habitée actuellement dans le pays de Combez.

Patau.

259,

## Patau.

Famille d'ancienne noblesse militaire du comté de Fezensac.

- Voir une notice sur cette famille dans la Revue d'Aquitaine. IX. 82.

voir aux mots - Bouté- et Brouguens. -

- 14 décembre 1467. noble Antoine Patau, seigneur du Bouté, et témoin d'un acte d'échange passé à Vic-Fezensac.

(Adet Fabri. not<sup>re</sup> à Vic.)

- 1<sup>er</sup> mai 1480. - Bail à nouveau fief consenti par noble Fortaner de Patau et Jean de Montclar, son frère.

(Jean Souson. not<sup>re</sup> Vic. Reg. 4. f. 105.)

- 24 août 1504. - Agnès de Lasseran, dame de Brouguens et son mari Fortaner de Patau, achètent la métairie de Manaud de Barbalane joignant les terres du seigneur de Brouguens.

(O. Fabri. not<sup>re</sup> Vic.)

- 25 avril 1505. - gasaille pour Fortaner de Patau, sieur de Brouguens, et sa femme Agnès de Lasseran, fille du seigneur de Casaux d'angles.

- 25 mai. 1505. obligation pour le même Fortaner de Patau. (idem le 29 août 1505.)

- 7 juin 1506. noble Fortaner de Patau, s<sup>r</sup> de Brouguens,

et noble Jean de Patau, seigneur du Bouté, sont témoins  
d'un acte de remise de Jean de Bourrouillan à Vic.

(O. Fabri. nob. Vic.)

- 20 février 1509., noble Jean de La Violette, seigneur  
de Cassaignan, près la ville de Narciac, a épousé  
Germaine de Patau, sœur de Barthomé de Patau,  
la dot a été de 300 écus, dont 200. ont été payés  
il ne reste que 100 écus à payer par Barthomé  
de Patau. noble Annet de Lasseran, protonotaire,  
paye à sa décharge les écus dont Jean de La  
Violette donne quittance et reconnaît cette  
somme sur ses biens au profit de sa femme  
témoin Bertrand de Bourrouillan.

(O. Fabri. nob. Vic.)

- 19 février 1512., noble Jean de Patau, seigneur  
du Bouté, suivant la volonté de noble Jean de  
Patau, son père, en augmentant une chapelle  
fondée en l'église St. Pierre de Vic sous le vocable  
de St. Jaymes, a ordonné et institué une messe  
quotidienne de requiem qui sera célébrée en  
la chapelle du lieu du Bouté, et pour la dotation  
de cette messe il a donné à Guillaume de  
Nogaro, prêtre, une maison sise au lieu du  
Bouté, fermant à clef, une bousique contenant

trois asterées, un padouens et un capital de 20 écus sur les biens de la maison du Bouté, donnant rente de 2 écus. Moyennant quoi Guillaume de Nogaro promet desservir bien cette fondation.

(Co. Fabri. nob. Vie.)

- 11 avie 1531. - Obligation et reconnaissance de fief pour noble Odet de Patau fils de Jean de Patau, seigneur du Bouté.

(Antoine Ponson, nob. Vie. f. 156.)

- 10 Janvier 1535. noble Odet Patau, fils de Jean seigneur du Bouté, reconnaît devoir 12 francs bordelais à noble Jean de Bezolles seigneur de Bezolles.

(Ant. Sonson, nob. Vie., f. 52.)

- 17 novembre 1539. - noble Odet de Verdugan, baron de Verdugan et Jean de Manas, écuyer, mari futur de noble demoiselle Françoise de Patau seigneur lesquels parlant à noble Jean de Patau, seigneur du Bouté, le somment de ratifier les conventions matrimoniales qu'ils ont conclues avec Odet de Patau fils de Jean seigneur du Bouté, à Condom le 30 Octobre 1539. Les conventions sont les mêmes qui avaient été accordées à la dite Françoise, quand elle fut mariée avec les seigneurs de Castets et de Jautan. Sur cette sommation Jean de Patau,

approuve et ratifie les pactes de mariage de sa fille.

(Baudouin. not<sup>re</sup> à Vic.)

- 19 mai 1545. - Odet de Patau seigneur du Bouté, Catherine de Marentang, sa femme, ont vendu à Jean Cabanery, marchand de Vic, neuf courades de terre, dépendantes du Bouté pour 22. écus de 18. sous chacun. Ils en font pacte de rachat.  
(Patrielle. not<sup>re</sup> Vic.)

### — Patere. (La). —

Salle et fief noble près de la ville de Cologne.

- En 1425. - Jean de La Patere, seigneur de La Patere est un des commissaires nommés par le seigneur de Barbasan pour vendre ses terres de Bigorre afin de payer sa rançon.

- 1568. - Jean de Picquet sieur de La Patere, a pour fille unique Denise de Picquet qu'il marié le 19 mars 1568, avec Jean de Vignolles Juillac, à condition que le premier fils à naître de ce mariage porterait le nom et les armes de Picquet. -

— Patras. —

Famille d'ancienne noblesse qui a possédé des seigneuries aux vicomtes de Comagne et de Bruillois.

- 1346. Reut de Patras fit foi et hommage pour la quatrième partie de 3<sup>e</sup> gême en l'an 1346.

(Montauban. hist. de Comagne n° 56. chap. 3. cote P. 2.)

- 1150. Pierre de Patras fut témoin de la donation d'un honneur appelé Aperat au territoire mandoville, au monastère de l'Espérance l'an 1150.

(Montauban. Saume de l'Isle. fo 833.)

- 1380. - Ramon de Patras, serviteur de Moncassin de Poy, coseigneur de Londoms, en Comagne, et noble de Patras coseigneur d'aigues mortes, furent compris chacun pour un legs au testament de Moncassin de Poy par acte du 24<sup>e</sup> avril 1380.

- 1401. - noble Odet de Patras, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac, à cause du vicomte de Fengey, saquet le lieu d'aigues mortes avec un fief en Saint amiquen le 5<sup>e</sup> février 1401.

(Montauban. petit livre n° 6. fo 76.)

- 1436. - noble Montassin de Patras, damoiseau, coseigneur d'aigues mortes fut témoin du paiement fait par noble messire Eudes de Montaut chevalier, seigneur de gramont, de la dot de noble Riche de Montaut

sa fille, femme de noble messire Jean de Vicmont, chevalier,  
seigneur de Cournecoupe dont quittance veuve Pierre  
d'Espenan. Notaire de Lectoure le 28 mai 1786.

(Arch. du ch<sup>eu</sup> de Montaut.)

- 1446. - noble Bernard de Patras, damoiseau, demeurant  
à Ligarde épousa noble Jeanne de Revignan, fille de  
feu noble Jean de Revignan et de Blanche fleur de  
Caseneuve sa veuve, et par le contrat de mariage  
ladite Blanche fleur de Caseneuve et noble Michel de  
Revignan, son fils, habitant Ligarde et frère d'elle  
noble Jeanne lui constituèrent en dot l'hotel de  
Campagno avec toutes ses dependances, le tout attis  
en la juridiction de Ligarde avec des habits nuptiaux  
et une somme de 100. francs. Le franc compte pour  
60 ardis et l'ardis pour deux saequès. L'acte en  
fut passé à Ligarde le 20 Juin 1446. Charles  
reignant en France, noble et puissant homme messire  
Odon de Comagne, chevalier, étant sursireur de  
Fumarcou et viconte de Cuserrens et Jean  
evêque de Condom, en presence de nobles  
Bertrand de Bordes, garcié de Montdoulard, Jean  
de gout et autres damoiseaux

(Archives du chateau de Campagno  
en Condomois.)

- 1452. noble dame Mondine de Ligarde vendit à noble homme Bernard de Patras, son neveu, demeurant à Ligarde, diocèse de Condom, du consentement de noble Guillaume de Limbrune, son mari, demeurant à Grand Castel, au diocèse d'agon, toute la part qui lui pouvait appartenir en la terre et seigneurie de Ligarde, à la charge d'en faire foi et hommage au seigneur de Fimarcon, moyennant la somme de 100. sçus d'or par acte passé à Grand Castel le 3 fevrier 1452.

(Arch. Limbrune Valence).

- 1470. noble Bernard de Patras, coseigneur de Ligarde, par acte passé à la Montjoie devant Martin de Chauvenqui notaire royal de La Plume le 26 Janvier 1470, loue un contrat de vente fait et passé à la Borde d'Arnaud Vergne, en Brulhois le 9<sup>e</sup> du même mois Louis regnant en France, Charles duc d'Aquitaine, Guy, évêque de Condom, par laquelle vente Arnaud Vergne et Bernarde Bossa, sa femme, vendirent selon la coutume de la terre de Fimarcon à messire Bertrand de Jaulatoire, curé de St Martin d'Aubermont et à ses frères demeurant à Souycarregelard, une pièce de pré située dans les dépendances de Dislaue pour la somme de 6 sçus d'or et à la charge d'un denier moultan d'oublic envers Bernard de Patras.

- 1475. - noble Marguerite de Ligarde, dame en partie de Ligarde, fit son testament le 26. Janvier 1475, par lequel elle eut sa sepulture en l'église paroissiale de S<sup>t</sup> Hylaire de Ligarde, au tombeau de ceux de sa maison, cassa et annulle la donation ou vente frauduleuse qu'elle avait précédemment faite à noble Raimond de Patras, son fils qui l'y avait engagée par des promesses qu'il n'a point remplies et qui depuis l'avait constamment maltraitée d'injures, de mepris et d'opprobres même atroces, lui legue ainsi qu'à sa fille Jeanne de Patras une somme de 10. fr. bordelais, le franc compte pour 60 sols, et institue pour son héritier universel en tous ses biens meubles et immeubles noble Bernard de Patras, son autre fils, à la charge de l'exécution de son testament. passé les jours et an que dessus. Louis regnant en France, en présence de noble Bertrand de Montagut.

(Arch. du ch<sup>ev</sup> de Campagno en Condomois.)

- 1485. - noble Jeanne de Reignan, femme de noble Bernard de Patras coseigneur de Ligarde, au diocèse de Condom, eut sa sepulture au cimetière de la paroisse de S<sup>t</sup> Hilaire de Ligarde, au tombeau de ses ancêtres; fait plusieurs legs pieux; legue une robe d'étoffe

de France à trois cens l'aune à noble Catherine de Patras, sa fille, femme de noble Guillaume de Ferrabauc, et une somme de quatre francs bordelais à noble Jeanne de Patras, son autre fille, femme de noble Sireu de Brenques; legue à noble Amanieu de Patras son fils qui était hors de la patrie et servait dans l'armée en qualité d'écuyer, s'il vivait, tout ce qu'elle avait en la paroisse de Saint-Laprais, avec une vigne au territoire de Ligarde, fait son héritier universel et général noble Michel de Patras son fils aîné, et Sireu de Brenque, son gendre. par testament passé en la salle de Campouho, de Fimarcon, le 16 novembre 1485. Charles regnant en France, messire Jacques de Lomagne, seigneur de Fimarcon et de Couzerans, guy évêque de Condom.

(Arch. du ch<sup>ce</sup> de Campagno, en Condomois.)

- 1599. - noble Jeanne de Patras, fille de noble Michel de Patras, fils de noble Bernard de Patras, coseigneur de Ligarde, au diocèse de Condom, épousa noble Jean de Cravensère seigneur de la Courante; et ledit noble Michel de Patras autorisé de noble Bernard de Patras son père, lui constitua en dot la somme de 400. francs bordelais, le franc compte pour 60 aodits, deux robes de fin drap de France,

## Patras.

avec deux gonelles convenables aux robes, le jour des noces, un lit garni et une autre robe de drap de Fontenay un an après les noces, à la charge par icelle Jeanne de renoncer à toutes successions de son père, de son aïeul paternel, par contrat de mariage passé à Ligarde le 24 Juin 1499. Louis regnant en France, Jean tenant le siège épiscopal de Condom.

En présence de noble Manaud de Ferrabouc, de religieux homme messire Pierre de Paget, prêtre, de noble Pierre de Brenque et de noble Guistie de Revignan, coseigneur de Ligarde.

(arch. du ch<sup>eu</sup> de Campagno.)

— Bertrand de Patras, de Campagno, qui avait battu le duc d'Aumale à Boulogne et suspect aux Ligueurs. Dussy le clerc le fait arrêter au mois de Janvier 1589.

(voir au mot Ligarde)

## Pauilhac.

Leure et paroisse au comté de Gaure. L'église sous le vocable de St. Orens. dépendait de l'archidiaconé de Lompuj.

- Dans une charte de l'année 1258. on trouve comme témoin Arnould de Pauilhac. folio. 49. 2<sup>e</sup> cartul. Blanc.  
- On a trouvé à Pauilhac des haches en jade, vest. foncé dit antique. Cette pierre ne se trouve qu'en Asie. les haches ont donc été apportées dans notre pays par des migrations orientales.

(Revue d'aquitaine, XI. 261.)

- 1319. Othon de Pauilhac fut présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par noble homme Hugues de Lagraulet, damoiseau, pour raison de son château et baronnie de Lagraulet. le lundi après l'Exaltation de la S<sup>te</sup> Croix de l'an 1319.

(Montauban. livre verd. folio 10.)

- 1319. Gaillard de Pauilhac, damoiseau, avoua tenu en foi et hommage du comte d'Armagnac, la troisième partie du château de Cesan, la moitié du territoire de la Gimbrere, le territoire de Coziens et la chatellenie qu'il avait au château de Lavardous. le jour de la fête de l'Exaltation de la S<sup>te</sup> Croix 1319 en présence d'Othon de Pauilhac.

(Livre verd. coté C.C. 28. folio 11.)

## Pauilhac.

- 1321. - Othon de Pauilhac, damoiseau, fut present à l'hommage fait au comte d'Armagnac, par Pierre de La Tour, damoiseau, pour un huitième du château de Miramont, le 9 novembre 1321.

(Livre veod. folio 23.)

- Instrument des coutumes du lieu de Pauilhac, en la comté de Gaure, bailliés par Jean, comte d'Armagnac en l'an 1358.

(Inventaire. Lectoure. 204.)

- 1361. Jean de Pauilhac, coseigneur de Gaure, fit foi et hommage au vicomte de Comagne pour raison des places de Pauilhac et de Césan l'an 1361.

(Comagne. Classe A. n° 18.)

- Rôle de quatre acquisitions de plusieurs héritages à Pauilhac, en Gaure, faites par le comte Jean d'Armagnac, en 1349.

Contrat d'échange de plusieurs terres situées à Pauilhac en 1362.

Acquisition de certaines bordes et colombiers à Pauilhac par le comte d'Armagnac.

(M<sup>re</sup> Lectoure. 193.)

- Echange entre le comte d'Armagnac et Pierre de Lauze de certaines pièces de terre situées

## Pauilhac.

271

au terroir de Pauilhac en Gaurse, de l'année 1362.

(Inv<sup>te</sup> lecture . 182.)

- 26 septembre 1459. Anne de Sedillac dame de Pauilhac, épouse Bernard de Montaut-Castelnau à qui elle porte la terre de Pauilhac, avint entrée en partie, dans la maison de Montaut.

(voir Castelnau d'Arbrien)

- 1566. Antoine de Beracl, seigneur de Pauilhac,

- 17 août 1569. obligation pour noble Antoine de Montaut, seigneur de Pauilhac.

(Campanaud, not<sup>re</sup> à Montfort.)

- 15 mars 1601. noble Alexandre de Montaut, seigneur de Pauilhac, cede ses droits sur une pièce de terre sise à Miradoux.

(Reges, not<sup>re</sup> à Miradoux.)

- En 1668. Reconnaissances féodales de la ville de Pauilhac, au comté de Gaurse.

(arch. Dept<sup>s</sup> Auch. A. 52.)

- 1782. noble Françoise de St. gery, femme de Jacques de La Terrade, dame de Pauilhac.

(arch. Dept<sup>s</sup> Auch. C. 296.)

- 1788. Requête d'hommage pour Pauilhac, au nom de la même Françoise de St. gery. (C. 296.)

Pausader.

27<sup>o</sup>.

— Pausader. —

- En 1270. Bernard de Pausader, témoin d'un acte relatif à l'abbaye de Lacasse Dieu.

(Membresun. IV. 338.)

Voit l'inventaire de Lacasse Dieu.

- En 1322. Bernard de Pausader et Othon des Landes se trouvent parmi les nobles assistant aux coutumes du comté de Poitou.

(Membresun. VI. 49.)

- 1377. - Meneduc de Pausader, seigneur de Carteron Latier, fit foi et hommage à Jean Comte d'Armagnac pour raison de tout ce qu'il avoit au vicomté de Comagne, l'an 1377.

(Montauban. Comagne. liasse a. n<sup>o</sup> 32.)

- 1380. Le comte d'Armagnac donna à noble homme Meneduc de Pausader, chevalier, pour lui et ses héritiers mâles, nés de légitime mariage et procréés de son corps, les châteaux, lieux et honneurs de Carteron, en Comagne, et en cas de mort sans hoirs mâles légitimes, dame Gironde de Fonsac, sa femme lui survivant, il fut stipulé qu'elle en aurait la jouissance pendant sa vie et que ledit Meneduc pourrait tester jusqu'à la somme de 1000. livres. En présence de noble

Pausader,

273

homme messire Berenger de Castelpey, chevalier. et  
olivier de gualo seigneur de Pachsins. le 19 fevrier  
de l'an 1380.

(Montauban. Protocole des mayres n.º 11 f.º 71.)

-1384. noble et puissant homme, messire Meneduc  
de Pausader, chevalier. fut present au serment de  
fidelite fait au comte d'armagnac par les habitants  
de Castelneau de Montmirail le 17. septembre 1384.

(Reg. d'Hommages. n.º 13. f.º 2.)

-1392. messire Meneduc de Pausader, chevalier, à  
qui le comte d'Armagnac avait donne' ou mis le chateau  
de Cournon. au diocese d'agen, ayant été fait pri-  
sonnier de guerre en Lombardie par les ennemis  
dudit Comte, noble homme Jean de Lucmont, damoiseau  
coseigneur de Mauvoix, au diocese de Lectoure,  
en fut fait gouverneur pendant la detention  
dudit chevalier Meneduc. le 16 novembre 1392.

(Montauban petit livre. n.º 6. f.º 97.)

-1398. noble et puissant homme messire Meneduc  
de Pausader, chevalier. fut present a l'hommage  
fait au comte d'Armagnac par noble homme Jean  
d'Argombat pour le lieu de Poydan, le 23. Mai  
de l'an 1398.

(Petit livre. n.º 6. folio 169.)

- 1400. - noble et puissant homme Meneuc de Pausader, chevalier, senechal de Comagne, fut present à l'hommage fait au comte d'Armagnac, par noble homme Bertrand de Galart, damoiseau, pour raison d'une partie des lieux et justice de l'Isle-Boson. le 21. fevrier 1400.

(Petit livre n° 6. bis. folio 5.)

voir dans Monlezun. - VI. 49 - III. 33. - III. 456.  
IV. 46. 67. - V. 331.

### — Pause. —

Famille bourgeoise de la ville de Mirande, Astarac.

- Au cartulaire noir milice du XII<sup>e</sup> siècle nous trouvons témoin dans une charte de donation Guillaume de Pause. - au folio 96. Recto.

- 11 Janvier 1624. - à Valence, ou Fezensac, mariage entre Gabriel de Pause, bourgeois de la ville de Mirande, et Anne d'Orfeuilh, fille de feu Michel d'Orfeuilh sieur du Cartera, et de Françoise de Lalles.

(Larroque, not<sup>re</sup> Valence.)

- En 1640. - Gabriel Pause, élu en l'élection d'astarac et damoiselle Françoise de Rozis

maries, obtiennent condamnation contre François Dastarac.  
 - En 1663. - Daniel de Pauc, docteur en droit, juge de  
 la ville de Niéan fait un procès verbal de l'état  
 du moulin de Miramont, sis sur la Baïse.

(Marsan. not. Mirande.)

## — Pavie. —

Cette ville du comté d'astarac. L'église sous le vocable de  
 St Pierre, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

- Cette ville a été fondée en 1281, sur le territoire  
 de Spasag par Bernard IV. comte d'astarac, sénéchal  
 de Beaumarché, sénéchal de Toulouse, et l'abbé de  
 l'abbaye de Berdoues. L'acte de parage est de 1289.  
 Les coutumes et privilèges accordés aux habitants sont  
 de l'année 1281.

- Courte notice sur la fondation de Pavie. dans la  
 Revue de gascogne. Tome II. 301.

- Fondation de Pavie. Monlezun. III. 23.

Sarcophage et coutumes de Pavie. Monlezun. VI. 209.

- Notice étendue et intéressante sur la chapelle de  
 Notre Dame du Cedon, sis en la paroisse de Pavie.

(Revue de gasc. XVI. 5.)

## Pavie,

- 1425 - Pavie est pris comme place de retraite par ardié de Ribes, qui se fait appeler le batard d'armagnac.  
(Mousleun. IV. 230.) (D. Vaissette. p. 469)
- En 1776. Hommage par noble manas de Lamezan coseigneur de Pavie.  
(Arch. Dept. Auck. C. 250.)
- 1778. manas de Lamezan. seigneur de Pavie.
- Cadastre de Pavie, pour l'année 1782. -  
M<sup>r</sup> de Manas de Lamezan, seigneur en partie de Pavie, a la maison de La Vacan.
- M<sup>r</sup> Antoine de Labarthe, au Couloumé.  
(Arch. Dept. Auck. C. 144.)
- La huitième partie de la seigneurie de Pavie appartient à J. Pierre Boubois de Boy.
- 1790 - Dans l'église Notre Dame du Cedon, la chapellenie d'Espachères, consistant en la métairie d'Espachères.  
M<sup>r</sup> Mauroux, clerc, tonsuré, jouissant.  
obligation de 58 messes. - revenu 1067<sup>fr</sup>.  
(Arch. Dept. Lasse clergé.)

Payrol.

Pebées.

Pecout.

277.

Payrol.

Vief ou salle noble pui de Lot. appartenait aux Noailhan.

- En 1447. Jean de Noailhan, seigneur de Payrol se trouve à l'entrée solennelle de l'archevêque dans la ville d'Auch.

(Monleson. V. 282. - VI. 420.)

Pebées.

Terre et paroisse au comté de Comminges, châtellenie de Lamatan.

- 1756. - Requête d'hommage à raison de Pebées et de Saignac-Mona par messire Jean Vassal, trésorier de France à Toulouse.

(Auch. Dep<sup>ts</sup> Auch. C. 287.)

- Guillaume Joseph Domeron, seigneur de Pebées et de Saignac-Mona, se fait représenter à l'assemblée de la noblesse de Comminges tenue dans la ville de Muret en 1789.

(nobil. Toulousain. 286.)

Pecout. — Pief. en la juridiction de Sabazan, Armagnac, hommage le 14 mai 1557. par Louis de Mont Seigneur de Gellenave. (geneal. Mont. 22.)

---

 Peguilhan.
 

---

Terre et paroisse au comté de Comminges, en la châtellenie de l'Isle en Dodon.

A eu des seigneurs portant le nom de la terre  
 - Manard de Peguilhan est parmi les seigneurs cités en 1326. devant le senechal de Toulouse pour répondre touchant une accusation de usurpation de biens d'Eglise -

(Monlérain. III 206.) (III. 31)

- Cesar de Seguilhan, fils puiné de Francis de Peguilhan et de Catherine d'abbadie était seigneur d'ornesan et de Betpouy vers 1606 et années suivantes.

Il mourut sans alliance. Il y a aux archives de Belbeze, en magnouac, un grand nombre d'actes qui concernent ce seigneur, connue sous le nom de Belbeze, euyes de la grande eurye du roi depuis 1606 jusque a' 1641. (in le 9<sup>e</sup> Registre (Journal page 405  
 Son neveu Cesarot de Seguilhan fut son heritier.

- 1754. Requête d'hommage pour la terre et seigneurie de Peguilhan. par M<sup>r</sup> Guillaume Ribes-Saverdun.

(Arch. Dep<sup>te</sup> Aueh. C. 286.)

- 1759. Requête d'hommage pour la terre de Seguilhan par messire Jean du Haget.

(id. C. 289)

## Pellefigue.

Terre et paroisse sise au comté de Comminges. —  
 - le 6 Janvier 1393. Arnaud du Broiul, seigneur de  
 Pellefigue, et aux Etats de Comagne.

(Moulezon. IV. 89.)

- Raymond de Broiul seigneur de Pellefigue et de  
 Sauvimonst, cité dans les coutumes de la vicomté de  
 Comagne, du 4 mai 1428.

(Moulezon. VI. 29.)

Voir pour Pellefigue. - Moulezon. II. 354 - IV. 89. —  
 - 1479. noble homme Bertrand de St. Orens, écuyer,  
 seigneur de Lupeyroux, de Pellefigue et de la Busquerie,  
 fait sa sepulture dans la chapelle Notre Dame de  
 l'église collegiale de St. Loubovier, au diocèse d'avein,  
 par testament fait en son château de Pellefigue  
 le 17 février 1479. Louis regnant en France, et  
 messire Jean de Lescur, étant archevêque d'avein,  
 en presence de noble homme Ramon de Nerac,  
 de la ville de l'Isle-Dodon, son serviteur auquel  
 il legue une somme de 25 écus.

(arch. du marquis de St. Orens)

- 29 Decembre 1479. Procuration donnée par noble  
 Jean de St. Orens de Lupeyroux, seigneur de Pellefigue  
 pour plaider au parlement contre les habitants

## Pellefigue.

de Clariabata et de Lesquinson. (archives St. Blancart.)

- Jehanne de Cauna et Cleofas de St. Orens mère et fils, vendent la place de Fregouville à Bernard Jean de Marestant, coseigneur de Maurens avant 1542, ainsi que résulte d'une enquête qui est analysée au mot Fregouville.

Jehanne de Cauna et son fils Cleofas de St. Orens étaient dame et seigneur de Pellefigue et de Lapeyroux.

- En 1545. noble Cleofas de St. Orens seigneur de Lapeyroux et Jeanne de Cauna, dame de Pellefigue, sa mère, plaident contre le seigneur d'Ornezan au sujet de l'hommage de la métairie noble de Belloc.

(Enquête de 1545. archives de St. Blancart.)

- 2 février 1574 - Antoine de St. Orens seigneur de Pellefigue, transige sur la dot de sa sœur Jeanne de St. Orens mariée à Jean Jacques de Polastron.

(genealogie Polastron. voir ce mot.)

- 28 février 1583. - noble Jacques Dauriac seigneur de Pellefigue, nommé dans un acte notarié passé à Miradoux.

(quillette. not. Miradoux.)

## Pellefigue.

281.

actes du 24 Juin 1622 et 19 Juin 1623. —  
noble Antoine de St Orens seigneur de Pellefigue est  
oncle maternel de Fabiane et Marguerite Feugua:  
il avait pour sœur Françoise de St Orens qui était  
veuve de Guillaume Feugua seigneur de Pitoulers,  
bourgeois de Miradoux.

(Guillemette. nob<sup>le</sup> Miradoux.)

- Pellefigue passa aux Seditrac de St Leonard. —

- Louis Guillaume de Costera de Seignan, seigneur  
de Pellefigue était le troisième fils de Jean Daptite  
de Costera et de Jeanne de Sedillac de St Leonard.

Il eut en partage la seigneurie de Pellefigue

Il épousa Helene de Lafitte, de la ville d'Aignan,  
dont il eut pour enfans:

1<sup>o</sup> Marie Mathieu de Costera de Seignan qui suit:

2<sup>o</sup> Henriette de Costera de Seignan, mariée à M.  
de Cussot, de la ville de Beaumont de Lomagne.  
dont une fille mariée à M<sup>o</sup> de St Martin.

3<sup>o</sup> Marie de Costera de Seignan mariée à M.

Daubons, receveur des finances à Combes,  
dont un fils Daubons habitant à Tarniquot  
père Charles qui épousa M<sup>o</sup> de Garac, cousine  
germaine de Mad<sup>o</sup> de Ehojan. Garac. (ardazire)

- Marie Mathieu de Costera de Seignan seigneur

## Pellefigue.

de Pellefigue a épouse M<sup>r</sup> de Lamaine de Clarac, de la ville de Lombes : il est mort et sa veuve habite avec ses enfans le château de Pellefigue. de ce mariage sont venues :

A. Antonie de Costera de Seignan mariée à M<sup>r</sup> de Gembrouze de Castelpers, ancien officier de marine, dont 5 filles.

1<sup>o</sup> Beatrice de Castelpers

2<sup>o</sup> Lydie (ainsi nommée en souvenir d'un navire qui avait commandé son père)

3<sup>o</sup> Eva. - 4<sup>o</sup> Marie - 5<sup>o</sup> Laure.

B. Gabrielle de Costera de Seignan-Pellefigue ne s'est pas mariée, habite le château de Pellefigue avec sa mère et sa sœur.

M<sup>r</sup> de Costera de Seignan de Seres épouse une Sedillac M<sup>r</sup> Leonard qui lui apporte la terre de Pellefigue.

(renseignement de M<sup>r</sup> de Casalade.)

Pellefigue. -

I.

Louis de Costeras de Seignan, vicomte de Seres, ainsi mentionné dans un état du second rôle des biens nobles de l'année 1712, contenant

## Pellefigue.

283.

le nom des communautés qui vont à Auch. = comme suit  
= Lère - Louis de Carteras de Seignan, seigneur de  
Laplans, pour la terre et seigneurie de Lère, fief,  
rentes et biens nobles et autres droits seigneuriaux  
60 livres. (cette piece est à Mr de Carsalade)

Il était sans doute père de Jean Baptiste de Carteras  
2: Orens Polin de Carteras Seignan, docteur en  
theologie né en 1691. mort à Pellefigue en 1765  
age de 74. ans.

3: Alexandre de Carteras Seignan, curé d'Argan,  
né en 1695. mort à Pellefigue à 28 ans en 1743.  
Enseveli au tombeau seigneurial de l'église de  
Pellefigue.

### II.

Jean Baptiste de Carteras de Seignan seigneur  
vicomte de Lère et de Pellefigue, épousa demoiselle  
Jeanne Françoise de Leditrac de St Leonard. Il  
mourut en 1756. et sa femme en 1762. Tous deux  
furent ensevelis au tombeau des seigneurs de Pellefigue.  
Leurs enfans furent:

- 1: Joseph Marie Bertrand de Carteras de Seignan  
fut prêtre et mourut à Pellefigue le 28 Octobre  
1786. Il laissa le château de Lère à une dem<sup>lle</sup>  
de Bellegarde; de là un prêtre qui a été

soutenue contre la famille de Bellegarde par le general de Carteras de Seignan de Sere, bas nommé,

2<sup>e</sup>: Jean Marie Bernard de Carteras Seignan auteur de la branche dite de Sere.

3<sup>e</sup>: Louis Marie Guillaume seigneur de Bellegique (v. plus haut p. 281.)

## III.

Jean Marie Bernard de Carteras de Seignan de Sere, second fils de Jean Baptiste et de Jeanne de Sedillac, garda le nom de Vicomte de Sere malgré la donation faite par son frere aîné a Mlle. de Bellegarde. Il avait epouse une anglaise Kathrin de Mary, dont il eut:

1<sup>e</sup>: Jean Baptiste de Carteras de Seignan de Sere, colonel de gendarmerie a Tarbes puis general commandant a Toulouse qui epousa la D<sup>lle</sup> de Cussy, dont:

A - Charles de Carteras de Seignan de Sere qui se maria en Toscane, a Livourne, et eut de cette union deux enfans stables a Livourne = a. Henry. = b. Aglaé.

Charles est mort a Livourne en 1872 ou 1873.

2<sup>e</sup>: Louis Marie de Carteras de Seignan, qui suit.

3<sup>e</sup>: Menriette de Carteras de Seignan de Sere.

— Pellehaut. — château situé dans la juridiction de Montreal.

— Pellegrie. —

— Le château de Lamotte. Gas. près Fleurance se nommait autrefois Lamotte-Pellegrie.

(voir au mot Lamotte)

— Il y a aussi un château de Pellegrie, dans le voisinage de La Reole, ancien diocèse de Bazas.

— Arnaud de Pellegrie créé cardinal en 1305.

le 15 décembre, né au château de La Motte en Bazadais — il fut archidiacre de Chartres, légat en Italie et y sacra l'empereur Henri VII. d'Allemagne. on dit qu'il était parent du pape Clément V.

(Moulin III. 106.)

(arch. de la Gironde XVIII. 144. legs à la Cathédrale de Bordeaux, par le cardinal de Pellegrie, du diocèse de Bazas.)

— En 1313. Pellegrie de Pellegrie, est gouverneur du mar d'Arrie, pour le roi d'Angleterre.

(Moulin. III. 191).

— Raymond de Pellegrie, aux guerres de Gascogne 1338-1341. (Comptes de N. du Drach. page 279.)

Pellegrue.

Pensenz.

287.

- Etienne de Pellegrue, aux guerres de Gascogne. 1338. 1341.  
(Comptes de B. du Drach. p. 258.)  
(voir Monkeun. III. 276. - IV. 381.)

### Pensenz.

- Fief et salle noble au territoire d'Aignan, en Armagnac. -  
- 9 Mars 1483. - Reunion de la confrerie du saint-Esprit  
à la salle de Pensenz, près Aignan.  
(voir au mot aignan)
- 31 Janvier 1513. noble Jean de Pensenz, seigneur de  
la salle de Pensenz, gascon.  
(garros. nob<sup>le</sup> Castelnavet.)
- En 1518. - Jean de Pensenz, receveur du Condomois.  
(Samarquilh. agenais. II. 81.)
- Voir sur les seigneurs de la salle de Pensenz au mot  
Vergès, et la note de Mr de Carsalade sur le  
capitaine Pensenz - dans les lettres sur la Fronde,  
archives historiques de Gascogne.
- Dans une transaction du 25 Juillet 1651, concernant  
la famille du Lin: Jean du Lin baron du Lin,  
dit qu'il a remboursé au sieur de Pensenz une  
somme qui lui était due par son frère noble Louis du  
Lin seigneur de La Barrière. (Sabazan. nob<sup>le</sup> Nogaro.)

- 1<sup>er</sup> Mars 1690. - noble arnaud guillaume de Larée  
Seigneur de Rivière, habitant la salle de Pensoux  
en la juridiction d'Aignan, passe un acte.  
(Nithau, nob<sup>re</sup> nogaro.)

### — Pepieux. —

Terre et paroisse au comté d'astarac. L'église sous le  
vocable de St Martin dépendait de l'archidiocèse d'astarac.

- Elle est citée dans une charte du cartulaire noir de  
St<sup>e</sup> Marie, au folio 101. verso.

- Eglise de Pepieux, Sarradet et Orbetan.

(Monlorun. VI. 411.)

- Cette terre dépendait directement des comtes d'astarac et au  
XII<sup>e</sup> siècle appartenait à une branche cadette du nom de Marnat.

Elle passa ensuite à la famille du garrané.

- François du garrané, seigneur de Pepieux, de  
Montestruc, et de Montbrun, coseigneur du garrané

à pour sœur Jeanne du garrané qui épouse le  
13 février 1554. Charles de Lupé,

(Courselles. IV. p. 28. Lupé.)

- Jean du garrané seigneur de Pepieux,  
assiste en 1590. aux Etats d'astarac.

(Monlorun. VI. 338.)

Pepieux.

289.

- 30 Avril 1601. - Pierre du garrané, seigneur de Sepieux et son frère Bertrand du garrané, capitaine de gens de pied, passent un acte de famille.
- 7 avril 1614. noble Pierre du garrané seigneur de Pepieux et marié à Françoise d'Esparbez, leur fille Charlotte du garrané épouse noble Jean de Gestas seigneur de Floran et de Nonmécourin, coseigneur de Latour. pactes de mariage veus par M<sup>e</sup> Chardon notaire à Pessan.
- En 1624. Anne du garrané de Pepieux, épouse Pierre Durand de Gestas, seigneur de Brana et de Marun.

(Lachenays, IX. 184. 189.)

- au 18 Juin 1668. Laurent du garrané, coseigneur de Montastruc et de Pepieux, passe un acte.

---

- Pierre du garrané, seigneur de Pepieux et autres places, épouse en premières noces le 31 mai 1580. Françoise d'Esparbez dont naissent:

- 1<sup>o</sup> Philippe du garrané
- 2<sup>o</sup> Jean du garrané.
- 3<sup>o</sup> François du garrané.
- 4<sup>o</sup> Bertrand du garrané.
- 5<sup>o</sup> Pierre du garrané, meurt sans enfant âgé 1606.

## Pepieux.

6: Charlotte du garrané.

7: Marguerite du garrané. morte sans enfans après 1606.

8: anne du garrané.

Françoise d'Esparbez testa le 27 fevrier 1605. instituee heritiere son fils ainé Philippe et laisse 500<sup>l</sup> a' chacun de ses autres enfans; elle mourut quelques jours après.

Pierre du garrané epousa en secondes noces le 25. Septembre 1606. Jeanne de Coret. dont il eut Laurent du garrané seigneur de Montastruc, et en troisiemes noces il epousa Marthe de Dats. Il testa le 1<sup>er</sup> Decembre 1641.

— Philippe du garrané, seigneur de Depieux, fils ainé de Pierre, epousa le 23 avril 1613.

Bertrande de Vacqua. Philippe n'estant pas payé de sa dot fait prier a' son père et obtient le 10 fevrier 1620. arrêt du parlement contre son père. De son mariage il eut:

1: Pierre du garrané seigneur de Lasseran.

~~2: Philippe du garrané~~

Philippe du garrané, seigneur de Lasseran étant mort avant 1641. c'est a' dire avant son père Pierre du garrané seigneur de Pepieux, laissa plusieurs enfans

Le 8 mai 1642. devant Pierre Labarthe, notaire

à Auch : acte de partage des biens de la famille ex règlement des affaires et difficultés qui ont fait naître les trois mariages de Pierre du garrané, l'acte est fait entre :  
 Pierre du garrané, seigneur de Pepieux, fils de feu Philippe du garrané seigneur de Lasseran, assisté de M<sup>r</sup> Odet Seris, procureur au seneschal d'Auch curateur, d'une part :

Noble Jean François du garrané,  
 noble Bertrand du garrané, chevalier de Pepieux.  
 noble Laurent du garrané, leur frère consanguin.  
 Pierre du garrané, seigneur de Pepieux prendra la qualité d'héritier sous bénéfice d'inventaire et payera pour portion des biens maternels et paternels 9000. livres aux sieurs chevalier de Pepieux et sieur de Monbrun. frères. Pour le paiement de ces 9000.<sup>l</sup> ils prendront les seigneuries du garrané, Monbrun et Lalanne, en l'état qu'elles sont sauf à contribuer pour un douzième chacun aux charges de la succession. Si le sieur de Pepieux vend les dites terres et seigneuries ainsi engagées, la surélévation de valeur sera partagée. Il payera à son oncle Laurent du garrané, seigneur de Montastruc 5000.<sup>l</sup> en sûreté de laquelle somme ledit Laurent retiendra la moitié de la terre de Montastruc et emolument

du Hagat, avec faculté à Pierre du garrané Sepieux, de reprendre ces terres en payant 5000<sup>l</sup>.

Ils contribueront en commun à l'entretien de la dom<sup>le</sup> de Bats, troisième femme de leur grand père et père Pierre du garrané seigneur de Pepieux.

Ils contribueront aussi aux frais des poursuites qu'il conviendra faire pour soutenir les droits qu'ils prétendent avoir sur la terre de Margouet, en Armagnac, Lenoir de Cabatut et metterie de Maugoubert, et succession des biens de la maison de Bergoignan.

(Extrait des archives Carsalade.)

- Bertrande de Vacqua ou Boccha, ~~seigneur~~ femme de Philippe du garrané, seigneur de Pepieux, deceda le 18 mars 1670. et fut enterree le lendemain dans l'église de Pepieux. on la nommait Mademoiselle de Lasseran. Les choses nécessaires pour ses honneurs funebres sont pris en la boutique du marchand et coutent 12 livres.

Elle étoit qualifiée en 1679 mere à feu noble Pierre du garrané, seigneur de Pepieux.

- 6 mars 1679. acte de notoriété dressé par Espiau, juge d'astarac, pour suppléer l'acte de decès qui ne s'est pas retrouvé.

Mademoiselle de Lasseran et morte le 18 mars 1670.  
dans la maison de Maigné, au village de Pepieux,  
et a été enterrée le lendemain jour de la fête de  
St. Joseph, en l'église de Sepieux, au tombeau des  
seigneurs dudit lieu de Pepieux.

— noble Pierre du Garrané, seigneur de Pepieux  
par acte Dubuc, notaire à Mirande à la date du  
8 mars 1672, se déclare débiteur de 1600<sup>l</sup>, envers  
les religieuses de Sainte Claire, de la ville de Mirande,  
pour reste de l'aumône dotale de sa sœur dam<sup>le</sup>  
Charlotte du Garrané, pour laquelle somme il  
stabilis sur tous ses biens une rente de 80<sup>l</sup>,  
faute de paiement, les religieuses obtiennent au  
parlement de Toulouse un arrêt du 4 Juin 1704,  
contre Joseph de Justan seigneur de Pepieux  
petit fils du susdit Pierre du Garrané.

1<sup>er</sup> Juin 1720. Joseph de Justan emprunte devant  
Duffort notaire à Mirande, le capital de 1600<sup>l</sup>.  
à dame Marie de Courcier, veuve d'Octavien Delong  
conseiller au parlement de Toulouse.

- 12 Août 1720. Joseph de Justan emprunte une  
somme de 6600<sup>l</sup> à Antoine Guillaume Destadous  
avocat à Toulouse pour payer Madame de Courcier  
et le reste pour acheter les grains nécessaires aux

semences de la terre de Laveraiët, dont la récolte a été entièrement emportée par la grêle.

Il ne peut rembourser, après la mort ses créanciers saisissent ses biens et par arrêt du 4 Juillet 1750. tous ses biens dépendans de Pepieux, granadette, et Castelnaud Barbarens, les deux métairies nobles del Colomé et de la Clotasse sont adjugés moyennant 18.200. livres à M<sup>r</sup>. de St. Marton juge au pays de Rivière, siège de Marcillac.

(archives Carsalade.)

- En 1700. Bernard Faulon, docteur en théologie, curé de Pepieux, originaire du Houga, passe nombre d'actes au Houga.

(Ducastaing. nob<sup>re</sup> Houga.)

- Pierre du Garrani, seigneur de Sepieux a pour filles. 1<sup>re</sup> Anne mariée à noble Pierre Durand, de gestas. 2<sup>e</sup> de Marun.

2<sup>e</sup> Bertrande du Garrani-Sepieux, mariée à Joseph de Jussan, à qui elle porte la terre et seigneurie de Pepieux.

(arch. Carsalade.)

- 1739 - noble Joseph de Jussan, seigneur de Laveraiët et Pepieux.

- 1740. Madame de Rivière-Sepieux.

- Depieux - cadastre de 1764. - arch. Dep<sup>te</sup> Aube, C. 145.

I. — Pierre de Manas Lamejan second fils de François de Manas Lamejan seigneur de Saint-Germier et de Jeanne Darte. (voir St-germier) épousa par contrat du 12 Juillet 1710. Jeanne de Coquet, fille de Florent de Coquet de St-Lary et de Marie de Noailhan. ils eurent:

II. = Bernard de Manas Lamejan seigneur de Davé et de Depieux, qui épousa par contrat du 16 mai 1774. Marie anne de Roquevert de Montalegre dont une fille unique.

- IV. = Louise Paule Florence de Manas Lamejan mariée en Decembre 1793. a Jean de Sevin de Legoumas, d'agen, dont elle eut neuf enfans qui sont notés au mot: Sevin =.

Elle devint veuve le 12 février 1834. et mourut a Agen en 1849.

Perchede.

Terre et paroisse au comté d'Armagnac. Église sous le vocable de St. Martin. dépendait de l'archidiocèse d'armagnac.

au XI<sup>e</sup> siècle cette terre avait des seigneurs qui en portaient le nom.

Dans une charte du cartulaire noir de St. Marie nous trouvons cité Bernard de Perchede. vers 1080. fol. 30 R<sup>o</sup>.

En 1144. dans une charte de donation du même cartulaire parmi les témoins d'une donation se trouve Bernard de Perchede, chevalier. - 2<sup>e</sup> blanc. folio 5. verso.

Cette seigneurie relevait aux comtes d'Armagnac et fut donnée par le comte d'armagnac au XIV<sup>e</sup> siècle à la maison de Montagut-Couloume, du comté de Poitou. (voir au mot Montagut.)

- 1368. - Instrument en une grande pièce de parchemin contenant sentence arbitrale entre le Comte d'Armagnac d'une part, et dame Claire de Averon. relicté de messire Loupat de Montagut et noble Arnaut de Montagut dit Bousquet d'autre part. Par laquelle sentence est dit que les lieux de Montagut, de Setzet et de Perchede et tous autres biens meubles et immeubles que ledit messire Loupat de Montagut tenait, se vendront, seront et demeureront audit

Perchede.

297.

Bernard de Montagnut dit Bousquet, pour la somme de mil cinq cent florins, laquelle somme le dit Bousquet devra payer à ladite dame Averon et à ses frères.

(Moutier. Lecture. 205.)

- 14 Decembre 1454. acte devant A. Vacquier notaire à Vie Fézensac, par lequel Jean de Sales, seigneur de Perchede, fait une rente à noble Bertrand de Betous, seigneur de Boulouix.

acte produit aux preuves de Jean Bertrand de Lupé, en 1597. - (geneal. Montb. 13.)

- 1462. - noble Jean de Sales seigneur de Perchede, en Armagnac, fut présent à l'aubeu fait à Nogaro le 26 avril 1462. par noble homme Bernard de Lupé seigneur de Lupé, qu'il tenait en fief noble et gentil de Jean comte d'armagnac, à cause de sa comté d'Armagnac, ses terres et seigneuries de Lupé, Cremens et Sasserade.

(Arch. du comte de Lupé.)

- 20 novembre 1479. Jean de Sales, seigneur de Perchede, fut présent à l'assemblée de Nogaro.

(Monherun. V. 15.)

- 18 Janvier 1485. - noble Jean de Sales. (Johannes de Sales) et Marguerite de S. Martin. sa femme,

## Perchede.

et leur fils Pierre de Salles, seigneurs de Perchede, vendent leur moulin noble de Perchede à Carbonnel de Lupsé, chanoine et custode du chapitre de Nogaro, pour 80. s. avec faculté de rachat.

Le 1<sup>er</sup> Mars 1485. le chanoine Carbonnel de Lupsé revend ce moulin à Michel de Lupsé, seigneur de Cremens - Jean de Salles, seigneur de Perchede plaide contre B. de Lavedan, seigneur de Sauveterre.

(chartanet. nob<sup>re</sup> Nogaro.)

- 7 Janvier 1487. noble Jean de Salles, seigneur de Perchede, nomme des procureurs pour plaider devant le parlement de Toulouse, contre noble Auger de Lavedan, seigneur de Sauveterre fils et héritier de Jean de Lavedan.

- 28 Mars 1487. - noble Jean de Salles, seigneur de Perchede, plaide contre Auger de Lavedan, seigneur de Sauveterre.

(chartanet. nob<sup>re</sup> Nogaro.)

- la seigneurie de Perchede passa au XVI<sup>e</sup> siècle dans la maison de Lau.

- 19 Juillet 1603. - Les marguilliers de Perchede et de Loujun conviennent avec Pierre Dufort, prêtre de Gimont, qu'il leur fera le service paroissial et la messe alternativement

Perchede.

299.

à St Laurent de Coujun et à St Saul de Perchede, pendant une année moyennant 18<sup>tes</sup> tournois, 5 sacs de blé froment, 5 sacs de blé meteil, 2 barriques de vin, 2 charrettes de bois, et les revenus de la paroisse.

(Labeurie. not<sup>re</sup> à Nogaro.)

- 17 octobre 1653. noble Bernard François de Lau, seigneur de Perchede, procureur de Anne de Lajan dame de Lau, Noulens et autres places agissant pour elle.

(de Corné. not<sup>re</sup> à Lannepax.)

- 29 mars 1654. noble Margarin de Lau, seigneur de Mansonville témoin dans un acte passé à Lannepax par noble Bernard François de Lau, seigneur de Perchede

(de Corné. not<sup>re</sup> Lannepax.)

- François Lihères docteur en théologie, curé de Coujun et de Perchede, et Bernard Perquidoux de Haulon marquillier, commandent à Jean Boyrie maître esculpteur, à Aize, un grand tabernacle en bois doré de la longueur du maître-autel où il y aura St Martin, St Paul au dessus Notre Dame. Plus un grand cadre en bois où il y aura le Crucifix, la Sainte Vierge et St Jean à demi relief, plus deux chandeliers pour les grands cierges : le tout pour le prix de cinq cent livres tournois.

Le 26 Janvier 1686. et le 10 mai. payement du travail.

## Perchede.

- 4 novembre 1691.- Testament de François Silheres curé de Perchede, il lègue à son valet et à sa servante, instituée héritière sa nièce Jeanne Silheres, mariée au sieur Bonaventure Clarisse, marchand à Auch. Veut être enterré dans le cimetière au pied de l'autel. près la porte de l'église. fait des legs pieux pour 60 livres, laquelle somme est remise à M<sup>re</sup> Bonnet Barlée, archiprêtre de Cremen.

- 22 décembre 1691.- Bonnet Barlée, archiprêtre de Cremen, docteur en théologie est mis en possession de la cure de Loujun et son annexe Perchede dont il est pourvu après le décès de M<sup>re</sup> Silheres. Le 26 juin 1692. Il se démet de la cure de Loujun et de Perchede en faveur de Maître Jean Clement, qui est installé.

(Ducastaing. nob<sup>re</sup> Nogaro.)

- 29 Avril 1690.- Les marguilliers de l'église monsieur S<sup>t</sup> Martin de Perchede, payent un compte à Boyrie, maître sculpteur, de la ville d'Aire et entrepreneur des travaux de l'église.

- Le 27 Juin 1726.- Bernard Lafontan, gros marchand et marguillier moderne de l'église paroissiale S<sup>t</sup> Martin de Perchede et M<sup>re</sup> Antoine Houalet Lagarenne, docteur en théologie,

## Perchede.

301.

curé de Perchede, donnent à ferme les fruits de dîme appartenant à la fabrique, aux oncheres, moyennant 238. livres en argent, disent Raymond Malartie, habitant au galan, en Perchede.

(Ducastaing. not.<sup>re</sup> Houga.)

- 9 décembre 1729. à Nogaro, Maître Joseph Montaubrie Prechac, sieur de La motte, docteur et avocat, vend un petit terrain derrière sa maison à Nogaro, autre acte du même à Perchede.

(Bithau. not.<sup>re</sup> Nogaro.)

- 4 juillet 1746. M<sup>re</sup> Antoine Campan, docteur en théologie, curé de Perchede et de Loupin, passe un acte.

(Ducastaing. not.<sup>re</sup> Houga.)

- 1755. - cadastre de Perchede. -

M<sup>re</sup> de Malartie, au galan ou Haget.

(arch. Sep<sup>tr</sup>. Auch. C. 160.)

- 18 mars 1760. - M<sup>re</sup> Guillaume Doat, conseiller du roi, son président et juge des traites au département d'Armagnac. abbe<sup>s</sup> Lay de Prechac, habitant Nogaro, achete piece de terre à Perchede.

(Dastier. not.<sup>re</sup> Nogaro.)

- M<sup>re</sup> Antoine Campan, bachelier en théologie, curé des paroisses de St. Laurent de Loupin et St. Martin de Perchede, depuis le 12 décembre 1741. habitant La

## Perchede,

maison de Pesquidoux, en Perchede, résigne sa cure le 27 novembre 1761. en faveur de Jean Tarrade, vicaire du Houga, chapelain de la chapelle de Mau ou Pratferre.

(Ducastaing, not<sup>re</sup> Houga.)

- 5 août 1761. Joseph Malartie, bourgeois négociant habitant la maison au Galan, dans Perchede, achète un bois et une tuilerie, en Barcelonne et Vergognan, de Jean Lafontan, fermier du domaine d'Albret, pour 4.100<sup>fr</sup>. Ce bois et cette tuilerie avaient été achetés du prince de Lorraine duc d'Albret et de Bouillon.

(Ducastaing, not<sup>re</sup> au Houga.)

- 12 juillet 1772. Jean Tarrade, curé de Perchede et de Loujon donne à bail les revenus de ces deux églises moyennant 578 livres par an. Le bail des revenus de l'église paroissiale du Houga pour l'année 1772 et de 525<sup>fr</sup>.

(Ducastaing, not<sup>re</sup> Houga.)

- 20 décembre 1774. marché passé pour la reconstruction d'une partie de l'église de Perchede, moyennant la somme de 6425<sup>fr</sup>.

(Dartier, not<sup>re</sup> Nogaro.)

- 12 mai 1775. - Maître Guillaume Doat

abbé lay de Prechac, conseiller du roi et son président et juge en chef des traites foraines au département d'Armagnac. habitant Nogaro, achète une pièce de terre en Perchede.

(Dartier. not<sup>re</sup> Nogaro.)

- 5 février 1787. Madame Claverie de Brenquallie, épouse de M<sup>r</sup> de Brenquallie, seigneur de Perchede, a fait publier le 28 Janvier le denombrement qu'avait donné messire Joseph Claverie, son père, devant la chambre des comptes de Pau. Elle veut exiger de plusieurs qu'ils portent leurs travaux a titre de corvée a sa seigneurie de Maignan. Les consuls et habitants de Perchede protestent qu'ils ne doivent pas ces corvées et nomment deux syndics pour faire opposition au denombrement devant la chambre de Pau.

- 19 Juin 1787. Bernard Barriet, docteur en théologie, curé de Loujium et de Perchede, passe un acte.

(Ducartainq. not<sup>re</sup> Houga.)

- Desquidoues. maison appartenant a M<sup>r</sup> Dubosc.

- Le galan a été remplacé par une jolie maison bâtie par M<sup>r</sup> Malartic qui lui a donné son nom. Appartient a la famille d'Anglade, originaire d'Auch. qui l'a eue par héritage. D'un oncle Malartic.

## Percin.

Famille d'ancienne noblesse qui a possédé des seigneuries en Comagne et Fzensaguet dès le XIV<sup>e</sup> siècle.

- 17 septembre 1588. noble Jean de Percin, seigneur de Montgaillard, proteste à l'occasion d'une adjudication de biens faite pour lui à Miradoux.

(guillemete not<sup>r</sup> Miradoux.)

- 30 Juillet 1666. Expédition du jugement de M<sup>r</sup> de Rabasteins qui maintient dans la noblesse

Claude de Percin seigneur de Montgaillard. etc...

L'an mil six cent soixante six et le treizieme jour du mois de Juillet. par devant nous François de Rabasteins, seigneur de Colomier et de Bressols, conseiller du roi en ses conseils, président juge mayor et lieutenant general en la seneschauerie, juge meschial de Montauban, commissaire subdelegue par messire Claude Pelot seigneur du Sart Dard et Sandrie, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaires de son hôtel, Intendant de justice, police et finances es generalité de Guienne, commissaire executeur de la declaration du roi du 8<sup>e</sup> fevrier 1661. et arrêts du conseil des 26 fevrier et 28 mars 1666. concernant la recherche

des véritables et faux nobles. \_\_\_\_\_  
 a comparu M<sup>re</sup> Pour Barthe, procureur au presidial  
 de Montauban et de messire Claude de Percin, seigneur  
 de Montgaillard, Labarthe, Lagruc, Maumustou, seigneur  
 de Seran, en Lavit en Lomagne, Esparsac et autres places.  
 lequel pour satisfaire à l'assignation à lui donnée à  
 la requeste de M<sup>re</sup> Nicolas Centre, commis à la recherche  
 de la fauce et véritable noblesse. par exploit du mois  
 de juing dernier, en vertu de l'ordonnance dudit seigneur  
 de Pelot, du quinzième aviel dernier, a dit le dit  
 seigneur sa partie, estre âgé de trente cinq ans, faisant  
 son sejour ordinaire dans le chateau de Montgaillard,  
 election de Lomagne, senechaussée de Lectoure, dans  
 la province de Guienne, lequel est chef de la famille  
 de Percin de Montgaillard de Seran, lequel a pour  
 cadets de sa maison et de la dite famille. Monsieur  
 Maître . . . de Percin, conseiller du roi et greffier en  
 chef du greffe criminel de la cour du parlement  
 de Tholozé - et noble . . . de Percin, seigneur de  
 Lauret, Issus de monsieur M<sup>re</sup> Jean de Seran,  
 conseiller au parlement de Tholozé, vivant en  
 l'an 1553. et a pour frères ses cadets messire Pierre  
 Jean François de Percin de Montgaillard évesque  
 et seigneur de S<sup>t</sup> Soubt, et messire Charles de Percin

marquis de Montgaillard, marié avec haute et puissante dame  
 Mauricie Florence de Pluc, marquise du Lemaur, comtesse  
 de Brignon et autres places, dans la province de Bretagne,  
 portant pour armes et blason: d'azur au premier un  
 cygne d'argent dans l'eau et en chef trois molletes  
 d'or, et au second d'or a un lion rampant de  
 gueules, avec une devise au dessous de l'écusson:  
 Quant Dare et Fortitudine. Et pour justifier de  
 la nobilité de sa partie a produit les pactes  
 de mariage du XIX. Janvier 1655. de messire  
 Claude de Percin, baron de Montgaillard, La Barthe,  
 La grue, Maumasson, Seran et autres places, assisté  
 de dame Françoise de Murviel sa mère, veuve à  
 messire Pierre Pol de Percin, seigneur de  
 Montgaillard et autres places et de damoiselle  
 Marguerite de Bassebat de Fordeac, son épouse,  
 retenu par Bigaroux, notaire royal, les dits  
 pactes passés au château de Pouric, juridiction  
 de Fordeac en Comagne, avec l'acte d'insinuation  
 au juge de la senechaussée d'Auch l'an 1655.  
 signé Patene', greffier et expédié en papier.  
 Pactes de mariage du XX novembre 1623.  
 de noble Pierre Pol de Percin, baron de  
 Montgaillard, La grue, Maumasson, Seran et

autres places et de damoiselle Françoise de Murviel, du consentement de dame Marthe de Perron, sa mère, et retenu et expédié en papier par Catellan notaire de Murviel.

Testament de noble Jean de Percin, escuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, seigneur de Montgaillard, Labarthe, Lague, Maumusson, Conseigneur de Seran, Lavit, Esparsac et autres places, par lequel il institue noble Pierre Pol de Percin, son héritier universel, retenu par Anthoine Rogues notaire de Montgaillard le 8<sup>e</sup> Mars 1615. et expédié en parchemin par Bonnet, not<sup>re</sup> dudit Montgaillard.

- Pactes de mariage de noble Jean de Percin, seigneur de Montgaillard, Maumusson, Seran et autres places, du 30 novembre 1554. de noble Marthe de Darsen de Perron, retenu par Dubiron not<sup>re</sup> et expédié en parchemin par autre Dubiron notaire et collationné des papiers dudit Dubiron.

- Testament du 10. Juillet 1571. - de noble Bertrand de Percin, seigneur de Montgaillard, Lague, Maumusson, Seran et autres lieux, par lequel il institue noble Jean de Percin, son héritier, retenu par Pany, notaire royal de Montgaillard et expédié en parchemin.

- Pactes de mariage de noble Bertrand de Percin,

## Percin.

et de demoiselle Anthoinette Dumeilley et de Seyre, du 12 Janvier 1555, retenu par Pailher not<sup>re</sup> de Choloze et expedie en parchemin.

- Testament de noble Jean de Percin du 20 Janvier 1552, par lequel il institue noble Bertrand de Percin son heritier universel, retenu par Bonat notaire de Lectoure, et expedie en parchemin.

- Actes de mariage du 20<sup>e</sup> Juillet 1489, de noble Jean de Percin, son pere, seigneur de Lague, coseigneur d'Esparsac et autres places, et de dam<sup>lle</sup> Marie de Thomasio, retenus par Jean Ricalli, notaire de Florence et expedie par Laborde notaire, et collationne des papiers dudit Ricalli et de ses successeurs.

Testament du 23 fevrier 1472, de noble Guillaume de Percin, seigneur de Lague, Esparsac et autres places par lequel il institue noble Jean de Percin, son heritier, son fils et de noble Anne de Grosbois, sa femme, retenu par Ricalli notaire de Florence et expedie par Laborde.

- Enquete de nobilite du 3. Decembre 1649, pour demoiselle Anne Marthe de Percin de Montgailloud, fille de feu messire Pierre Pol de Percin, seigneur de Montgailloud et de

dame Françoise de Monestier, la dite demoiselle Anne marthe de Montgaillard, sœur de noble Claude de Percin, de laquelle enquete il resulte de l'ancienneté de la famille et comme le dit Pierre Pol fils de Jean et ledit Jean fils de Guicharnaud, la dite enquete ayant esté faicte pour la reception de ladite dem<sup>le</sup> Anne marthe au monastere des religieuses Saint Jean de Jerusalem, en Cholose, expediee en papier signé par Lacombe, notaire de Cholose et secretaire de la dite communauté = Commitimus du grand sceau en parchemin du 4<sup>e</sup> Janvier 1612 accordee a Jean de Percin, sieur de Montgaillard, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, signé Chaloupin - Certificat du 13. novembre 1611, du service rendu par le sieur Jean de Percin, sieur de Montgaillard, en qualité de gentilhomme ordinaire de la chambre du roy : ledit certificat signé par Monseigneur le duc du Maine, comme grand chambellan de France, entre les mains duquel le dit sieur de Montgaillard auroit presté cy devant serment de fidelité, signé Henry de Lorraine, et plus bas par mondit seigneur de Coady. Hommaigns. = Du 20 Janvier 1420. hommage fait par noble Jean de Percin, a Jean comte d'Armagnac, des biens nobles et molins d'eau

au lieu de Seran, ledit hommage expédié en papier le 30 Juin 1666. par M<sup>r</sup>. Pierre Ducasse, conseiller du roy, president juge mage et lieutenant en la senechaussée d'armagnac, siège de Lectoure, garde conservateur des archives d'Armagnac. en la presence de M<sup>r</sup>. anthoine Vilatte, ausy conseiller du roy garde des archives et son procureur en la dite senechaussée, et de Picorre gardey. greffier.

- Coustumes du lieu de Seran, de l'an 1272. accordees aux habitans dudit lieu par les nobles Arnaud Darsan et Arnaud de Percin, seigneurs dudit lieu. Expédié en papier le 30.

Jun 1666. des archives du roy au chateau de Lectoure par ledit M<sup>r</sup>. Pierre Ducasse juge mage et ledit M<sup>r</sup>. anthoine de Vilat et de gardey. greffier. commission en papier du 20 Aout 1636.

- Priv. leges accordees a la noblesse du Fezensaget par le comte d'armagnac le 1X Avril 1295. et present et appelle le dit noble Arnaud de Percin, seigneur de Seran, tirés des archives dudit Lectoure par les s<sup>u</sup>dit<sup>s</sup> Ducasse, juge mage, et Vilatte procureur du roy. et gardey, greffier le cinquiesme Juillet mil six cent soixante six.

- Coutumes de Teran accordées par les comtes d'armagnac approuvant celles de nobles de Percin seigneur de Teran en date du 10<sup>e</sup> mars 1395, tirés des archives de Lectoure le 30 Juin 1666. signés par le sieur Ducasse, juge mage et Vilatte, procureur du roy. gardey. greffier.
- Commission en papier du 20 août 1636, d'une compagnie d'infanterie dans le regiment du sieur de Montgaillard, auordée au comte de Sabarthe, son fils a present seigneur de Montgaillard.
- quatre lettres de Louis treizieme, escrites es années 1635. et 1636. au dit messire Pierre Pol de Montgaillard, mestre de camp d'un regiment d'infanterie signé Louis, plus bas - Servien.-
- Ordonnance du Roy du 12 août 1637. dressante aux commis des tresoriers generaux de l'extraordinaire des guerres, payer aux chefs officiers et cheveu-legers de la compagnie dudit sieur de Montgaillard, gouverneur pour le roy de Brenne, leurs estats, soldes et appointemens. signé Louis et plus bas Dublet.
- Commission pour la levée d'une compagnie de chevaux hongrois du 12<sup>e</sup> may 1636. dressante au sieur de Montgaillard. signée Amedie, duc de Savoye, et plus bas Dumenil.
- Provision en parchemin de la charge au gouvernement

du fort et place de Brenne et des autres terres qui sont  
sous l'obéissance du roy dans le Milanois, au delà du  
Pô, accordées audit messire Pierre Sol de Percin de Montgaillard.

- Commission en parchemin du 8<sup>e</sup> juillet 1635.

pour la levée d'un regiment d'infanterie à pied  
accordée audit messire Pierre Sol de Montgaillard  
de Percin - signée Louis et plus bas - Servien. -

- Dans tous lesquels actes est escrit la qualité de  
noble aux termes exprimés cy dessus. Tous lesquels  
actes ont été paraphés par nous et ensuite  
rendus audit sieur de Percin, sieur de Montgaillard  
et autres places, auquel nous aurions fait expedier  
notre ordonnance de ce jour d'huy portant discharge  
de l'assignation à lui donnée, et attendu sa  
qualité de noble et de tout ce dessus nous  
aurions dressé nostre procès verbal, lequel  
nous aurions fait signer au dit messire Claude  
de Percin, seigneur de Montgaillard, Labarthe,  
Laguer, Maumusson, Conseigneur de Seran,  
Lavit de Lomaigne, Esparsac et autres places  
et à son procureur et ensuite l'aurions  
signé avec nostre greffier les an et jour  
sus dits.

---

- 28 Août 1672. garantie pour noble Louis de Percin  
seigneur de Nouguès. à Mauvesin.

(Dorbe. not<sup>re</sup> Mauvesin.)

- 6 Juillet 1674. Louise de Lantrec, veuve de noble  
François de Percin, seigneur de Lauret et de St-Bris,  
reconnait devoir à son fils Louis de Percin seigneur de  
Nouguès, la somme de 300<sup>l</sup> à laquelle ils ont réglé  
la pension de ladite demoiselle de Lantrec et de sa  
fille Marie de Percin. Cession des 300<sup>l</sup> sur noble  
Gerarde du Cos, veuve d'ancien feu François de Percin  
seigneur de Lauret et de St-Bris, son fils.

- 4 Septembre 1675. Claire du Cos veuve de noble  
François de Percin, seigneur de Lauret et de St-Bris  
paye une somme qu'elle devait.

En 1675. Louis de Percin, seigneur de Nouguès, est consul  
de la ville de Mauvesin.

(Dorbe. not<sup>re</sup> à Mauvesin.)

- En 1680. noble Louis de Percin, seigneur de Nouguès  
premier consul de Mauvesin. (Dorbe. not<sup>re</sup>)

- 16 février 1686. noble Louis de Percin, seigneur de  
Nouguès, passe un accord avec Jean François Ducos  
seigneur de la Hette.

(Clave. not<sup>re</sup> Mauvesin.)

- 13 novembre 1690. messire Claude de Percin,

## Percin.

seigneur marquis de Montgaillard, absent, son procureur  
donne à bail une rente foncière.

(Licier. nob<sup>e</sup> Mauvesin.)

— 6 fevrier 1694. —

Ordonnance du Roi qui exempte du droit de franc  
fief Francois de Percin seigneur de Lauret.

à Monseigneur Dherbigny, conseiller du Roy en  
ses conseils, maître des requestes ordinaire de son  
hostel, Intendant de justice, police et finances  
en la generalité de Montauban.

Supplie humblement messire Francois de Percin,  
seigneur de Lauret, en Fezensaget, en l'election  
d'Armagnac, disant que M<sup>e</sup> Charles Bonnalet  
chargé du recouvrement des droits de franc fief  
luy a fait signifier un rolle de taxe de la  
somme de six cent livres, ce pour raison des droits  
à cause d'une rente, un four banal et une  
metairie en la paroisse de Pareule comme appert  
de la copie cy cotee.

Lettre. . . . . A.

Du payement de laquelle somme le sieur  
produisant doit estre deschargé, attendu qu'il  
est noble d'extraction. Or pour le prouver  
remet le testament de Gerarde Ducos, la mere,

## Percin.

315.

dans lequel il est qualifié noble et héritier universel et général, duquel même testament il se justifie encore que noble François de Percin, seigneur de Lauret et Sembrières, étoit son père, appert dudit testament du 27 septembre 1680. qui est cy coté.

Lettre. . . . . B.

Produit le contrat de mariage dudit noble François de Percin et de ladite dem<sup>lle</sup> Gerarde de Ducos, ses père et mère, du 28 novembre 1657. cy coté.

Lettre. . . . . C.

Le père du sieur produisant étoit fils d'auteur noble François de Percin et de demoiselle Louise de Lautreic, or pour justifier, remet le testament de la dite de Lautreic du 22. Aoust. 1670. qui est cy coté.

Lettre. . . . . D.

Pour faire voir que l'aïeul du sieur produisant prit la qualité de noble dans son contrat de mariage avec la dite de Lautreic, produit ledit contrat de mariage du 5. novembre 1617. qui est cy coté.

Lettre. . . . . E.

Produit encore une donation faite à la dite Louise de Lautreic par noble Jean de Lautreic, son père, pour faire voir qu'elle étoit femme audit noble François de Percin, étant ladite donation

## Percin.

en date du 25. Mars 1624. qu'est y cotee.

Lettre..... F.

Ledit noble François de Percin ayeul du sieur produisant estoit fils de messire maître Valentin de Percin, conseiller au parlement de Tholose et de demoiselle Joquette de Belin, sa mere, comme ce justifie du testament et codicille dudit Valentin en date du 3 Aoust 1608 et 25 mars 1609, par lequel il institue son heritier universel et general ledit François de Percin son fils ayeul d'iceulx qu'est y cotee.

Lettre..... G.

Ledit Valentin de Percin estoit fils de messire maître Jean de Percin, conseiller au parlement de Tholose, comme ce justifie de la procuracion = ad resuscitandum = que ledit Jean fit au dit Valentin son fils, de l'estat et office de conseiller au parlement en date du 2. Juillet 1582. qu'est y cotee.

Lettre..... H.

apre les quels actes Vostre grandeur ne fera pas sans doute difficulte de descharger le sieur produisant de la dite taxe puisqu'il fait voir que son ayeul, bisayeul, ont este conseillers au parlement

de Cholozé, et que par l'inventaire des actes que son feu père fit lors de la recherche de la noblesse, il se voit que la qualité de noble estoit prouvé depuis 1295. Lesquels actes le sieur produisant n'a pas pu trouver à cause que son père le laissa dans un bas âge, lesquels actes se sont esgarés; au pied duquel inventaire est l'ordonnance rendue par le sieur de Sartigue, commissaire subdelegué par monsieur de Pellet, le 27<sup>e</sup> May 1666. par laquelle ordonnance le père du sieur produisant et noble Louis de Percin, son frère, sont maintenus en la qualité de noble appeut d'iceluy. cy cotté.

Lettre ..... J.

Enfin le sieur produisant remet l'acte de soumission qu'il a fait comme il soutient sa qualité de noble aux penes de 2000<sup>l</sup>. en cas il sera justifié de desrogeance du 9 novembre dernier. appeut d'iceluy cy cotté ..... Lettre ..... K.

Pour se voir que ledit Jean de Percin estoit conseiller au parlement en 1653. du registre du parlement.

Lettre ..... L.

Partant le sieur produisant conclud de ce qu'il vous plaira, Monseigneur, de recevoir bien appasant envers ledit rolle de taille, ce faisant le descharger du

du payement de la dite taxe de 600<sup>l</sup>. avec deffenses audit  
Bonnalet, ses procureurs et commis de le rechercher pour  
raison de ce à peine de 1000<sup>l</sup> d'amende, depens,  
dommages et intérêts et ferai justice.

Veu la presente requête, les titres et pieces y enoncés,  
la reponse du sieur Clement cy dessus extraite du Rolle  
du conseil du 31 Juillet 1693. par lequel François  
de Percin, seigneur de Lauret, a été taxé a la  
somme de six cens livres pour les droits de francs  
fiefs des biens et rentes nobles par luy possédés,  
soumission dudit sieur de Lauret a la peine de  
deux mil livres posées par les arrets du conseil  
en cas qu'il ne soit pas de la qualitté par luy  
soutenue, Tout Consideré :

Nous Intendant sus dit, attendu la qualitté de  
noble dudit François de Percin, seigneur de  
Lauret, sommes d'avis, sous le bon plaisir de Sa  
Majesté, qu'il y a lieu de le descharger de la  
taxe de six cens livres dont est question.

Fait a Montauban le 6 fevrier 1694.

Dherbigny.

— L'année mil six cent quatre vingt neuf et  
le sixieme Mai, par devant nous Trenché Dasse,  
ancien president, juge mage et commissaire

enquesteur et examinateur en la seneschaussée, siège  
presidial d'Auch, commissaire né pour la convocation  
du ban et arriere ban en la dite seneschaussée.

A comparu noble Francois de Percin, seigneur de  
Laurat, lequel, en consequence de l'ordonnance par nous  
rendue au sujet de la convocation du ban et arriere  
ban, baillant la declaration des fiefs et biens nobles  
qu'il possede au comté de Fezensaguet, a dit. après  
serment par luy presté sur les Saints Evangiles,  
posseder la terre et seigneurie de Laurat, avec la  
justice, moyenne et basse, fiefs, lods, agrées, plus le  
chateau noble avec les terres et dependances de la  
contenance de trente sept congades, trois places, plus  
prendre le dixiesme infodé dans la ditte terre de  
Laurat, portant toutes charges payées. La somme de  
cent livres, se soumet à la volonté du Roy et à ce  
qui sera par nous ordonné pour le ban et arriereban,  
à raison des susdits fiefs et biens nobles. Laquelle  
declaration nous avons reçue sans prejudices plus  
amples. des droits de Sa Majesté, dont avons donné  
acte audit seigneur de Laurat, en foy de quoi  
a signé avec nous et notre greffier. à Auch.  
l'an et jour que dessus.

Dubarry.

## Percin.

- 15 Janvier 1730. - messie François de Percin, de Montgaillard, seigneur de Lamothe, chevalier de St. Louis, passe un acte à Lauret.

(Cantaloup, not<sup>re</sup> à Montfort.)

- 3 mai 1733. - a. aurenque. Pierre et arnaud Marasse, travaillant leur bien; Pierre fils d'arnaud a epousé Anne Guilhon, fille de feu Jean Guilhon seigneur du Caillau, et de demoiselle Jeanne de Percin. Messire François de Percin, seigneur de Lauret, habitant son château de Lauret achève de payer la dot de la dite feue Jeanne de Percin.

(Cahuzac, not<sup>re</sup> à Montfort.)

- vers 1774. Marie Christophe de Percin, fille du seigneur de Lauret, a epousé Louis gaston de Castelbajac, seigneur de Casteljaloux, Lavallagne, Mengot, Massan et Rabastens. officier au Royal Cantabre puis mousquetaire du roi.

Elle a porté a son mari la seigneurie de Lauret.

Perez.

Famille établie au XVI<sup>e</sup> siècle au pays de Verdun.  
 - 8 mars. 1545. en la salle de Bnonos près Cadeilhan,  
 testament de noble Jehanne de Perez, dite de la Bona.  
 Legue à ses deux sœurs 1<sup>re</sup> Catherine de Perez femme  
 de sire Donamor, notaire. Et Jehannette Perez  
 veuve de maître Hugues Gaudouze. Inst. des héritiers  
 ses frères Jehan et Jacques de Perez.

Est sa sépulture en l'église de Cadeilhan.

(Donamor. not<sup>re</sup> à Vic.)

- février 1548. noble Jehanne de Perez, demoiselle  
 de Langour, de la juridiction de Courrensan, prend  
 gardeille de bertiaux.

(Paratge. not<sup>re</sup> à Lanneprax.)

- 2 Avril 1562. noble Catherine de Perez fait son  
 testament en sa maison de Vie et inst. des héritiers  
 universel M<sup>r</sup> Pierre Cabanier, juge au comté de  
 Fezensac.

(Artruc. not<sup>re</sup> Vic.)

- 1596. obligation pour noble Ramond de Perez  
 habitant Louget.

(Chabaron. not<sup>re</sup> à Colagne)

- 3 février 1597. en la ville de Louget et maison  
 de noble Ramond de Perez, noble Jean Jacques

## Perez.

de Monlezun seigneur du Brucqua a reçu de noble Bernard du Gout seigneur de St. aignan 8000<sup>l</sup> d'argent en deduction de 3166. ecus sol auxquels du gout était obligé pour rente de l'achat du château de St. aignan vendu par ledit Monlezun par acte du 2 Avril 1596. Lesquels 8000<sup>l</sup> ont été versés à noble Ramond de Perez en deduction de la dot constituée à sa femme Jeanne de Monlezun fille dudit seigneur du Brucqua 2000<sup>l</sup>, plus 2000<sup>l</sup> pour degager la metairie de la Brifue seigneur en Puycaquier engagée à noble Bernard de Negrie.

(chabanon. noble à Cologne.)

- 6 Janvier 1598. au château de Sirac. — noble Amat de Perez escuyer, marié à Marie de mesieux, donne quittance à son beau frere noble Mathieu de Mesieux, seigneur de Las Planes de la dot de sa femme. montant à 200 ecus sol et vêtements nuptiaux détaillés dans l'acte. Temoin Fabien de Leyses seigneur de Sirac. —

(chabanon. noble Cologne.)

- 23 octobre 1612. acte passé en la maison de noble Amat de Perez. à Louget.

## Perez.

323.

- 1<sup>er</sup> Juin 1616. obligation pour noble Jean de Perez  
Seigneur du Houro, La Matheu et autres places.  
(Dorbec. not<sup>e</sup> à Mauvesin.)

- Perez - famille Bourgeoise de la ville de Mirande,  
devenue importante au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Adrien Serey docteur en médecine épouse vers 1801. une  
demoiselle Seissan de Marignan. dont:

1<sup>er</sup> Amédée Serey. mort sans alliance.

2<sup>e</sup> Octavie Perez. né en 1805. mort en 1878. marié en  
1847 à Coralie Colomier de Gensac dont.

1<sup>er</sup> Christian Serey - officier de cavalerie. né en 1848.  
marié le 2 Juillet 1878. à Anne Marie de Cornuier Lucinière  
dont plusieurs enfants.

2<sup>e</sup> Madeleine Serey, religieuse Ursuline au  
couvent du Priuré à Auch.

3<sup>e</sup> Adrien Perez. habitant Enjouancot. en J.<sup>ur</sup> Medoué.  
marié le 3 Mars 1886 à Louise de Ressequier dont  
postérité.

- Parcure grand père de Christian Serey. - Marc Antoine  
Perez, procureur du roi en l'élection d'astarac  
vend le 25 Janvier 1761. à M<sup>r</sup>. de Vendomois  
une maison qu'il avait sous les couverts de la place  
de Mirande. (Souriquet not<sup>e</sup> à Mirande.)

- Seres. famille établie à Auch. —————  
 M<sup>r</sup> de Perez, conseiller au parlement de Toulouse.  
 (de Bastard, les parlements. II. 683.)  
 Il était cousin de Joachim Perez, député suppléant  
 à la Convention Nationale, ne siégea dans cette  
 assemblée qu'à partir de l'an III.  
 Fit partie du conseil des Cinq-Cent. et sous  
 l'Empire, employé au Ministère des finances.  
 est mort à Paris ne laissant qu'une fille. —

————— Pergain. —————

- Terre et paroisse au vicomté de Bueilhois. L'église est  
 sous le vocable de Saint-Martin. — diocèse de Lectoure.  
 Cette église fut donnée au monastère de 150 ans d'Auch par le  
 Comte de Peyrensac au X<sup>e</sup> siècle. (voir D. Brugères.)  
 - 6 octobre 1508. Hugues de Comagne co seigneur de  
 Pergain et de Fieux. fait partage de la seigneurie  
 de Fieux avec Jean de Bonnefont, senior, fils  
 d'autre Jean de Bonnefont coseigneur de Fieux.  
 (Albaret. not<sup>re</sup> Miradour. reg. I.)  
 - Sac de papiers pour le sieur de Fieux dans  
 lequel est l'hommage rendu en l'an 1521.

## Pergain.

325.

a Charles duc d'Alençon et comte d'Armagnac, par  
Hugues de Lomagne seigneur de Pergain pour raison  
d'une maison noble et autres choses qu'il tient  
en la seigneurie de Miradoux.

(Inv.<sup>te</sup> Lectoure, 932.)

- 17 septembre 1527. noble Hugues de Lomagne  
seigneur de Pergain, marié sa fille Jeanne de  
Lomagne, a noble Elibaut de Marrens, fils de Jean  
de Marrens. - Lemois: Bertrand de Lomagne, proche  
recteur de Linargas, prieur de St. Pierre de Corbinetis  
et noble Jean de Lomagne.

- Imbert de l'He, seigneur d'Ampelle a pour fille  
Jeanne de l'He, qui épouse Giles de Faudos  
seigneur de Cordé, fils d'Helie de Faudos, seigneur  
de Lemothe.

Giles de Faudos et sa femme donnent au Roy  
en 1568. le denombrement des coseigneuries  
d'Ampelle, de Pergain, du moulin de Cans et  
de rentes a St. Mesard.

(geneal. Faudos. 215.)

- voir au mot du Bouzet. \_\_\_\_\_

- Dans l'histoire de la Gascogne, Monbrun au tome  
V. page 501. raconte le combat de Pergain d'après  
Balthazar: il faut y joindre la narration publiée

## Pergain.

326.

dans le temps par le comte d'Harcourt et imprimée dans  
Aubais. Tome III. page 211.

- Le comte d'Harcourt ayant appris que St-Luc,  
lieutenant-général dans la Haute Guyenne avait reçu  
un échec et que les régiments de Champagne et de  
Lorraine qui s'étaient jetés dans Miradoux y étaient  
assiégés par le prince de Condé, Le 9 Mars s'avança  
à mi-chemin de Cahors où le 3 il passa le Lot  
et alla à la Bastide qui est à une lieue.

Le 11 il commença à faire passer la Garonne;  
Le prince de Condé sachant que la moitié de  
l'armée était passée, leva le siège et se retira  
à Astafort sur la rivière de Lectoure et mit  
les troupes à côté de cette rivière.

Marin s'était défendu dans Miradoux pendant  
quatorze jours. St-Luc qui était vers Auch eut  
ordre de venir du côté de Beaumont. Le comte  
d'Harcourt rassembla toute l'armée à St-Léonard  
près de Lectoure et marcha le 11 Mars à Florence  
D'où il repartit le lendemain 12 à la pointe  
du jour et sachant qu'il y avait plusieurs défilés  
qui retarderaient des heures entières sa marche  
il pria le marquis de Fimarcon, gentilhomme  
de grande condition et de grand crédit dans ces

## Pergain.

327.

quartiers, et le sieur de Jouain (gohas) maréchal de camp aussi fort acrédité, de faire remplir les fosses qui pourraient accourir le chemin, et de faire faire des ponts sur les ruisseaux, de quoi il s'acquittèrent avec beaucoup de ponctualité. Le comte ne trouva aucun obstacle dans sa marche; mais le chemin étant fort long, il ne put arriver que deux heures avant la nuit, son armée ayant fait avec beaucoup de gaieté cinq grandes lieues de pays. avant les quatre heures du soir, et le prince n'en avait eu aucun avis. La brigade de La Meilleraye avait l'avant garde, Marin, maréchal de camp, voulut s'y rencontrer volontairement, les gentilshommes volontaires composant un fort bon escadron, dont la conduite fut donnée à La Roque 1<sup>er</sup> Chambrant.

Harcourt apprit pendant sa marche par un parti qu'il avait envoyé que le quartier de Condé était à Astafort, celui de ses gardes et ceux de tous les officiers généraux à Pergain, et celui de sa gendarmerie à La Plume, à une grande lieue les uns devant les autres; il commanda à 1<sup>er</sup> Luc d'inviter avec 200. mousquetaires détachés de l'infanterie et deux escadrons des brigades de Mercœur et de La Vilette, le quartier de Pergain. Toute la nuit

## Pergain.

du 12 au 13 mars, fut employée à empêcher que rien ne sortit de Pergain. Le 13 les assiégés de Pergain se défendirent opiniâtement; Harcourt arrivait, mais il trouva qu'à la persuasion de St. Luc et par le manque d'eau, ils commençaient à parlementer; en effet ils se rendirent le même jour et sortirent le lendemain tous prisonniers de guerre. Harcourt donna la liberté à trois ou quatre officiers. Cinq cent chevaux et tout le butin furent distribués à toute l'armée et les prisonniers envoyés à Lectoure et à Florence. Sauvebeuf qui était demeuré avec la brigade de La Meilleraye et l'infanterie devant Pergain, ayant voulu reconnaître la profondeur du fossé fut blessé au bras gauche d'une mousquetade qui blessa aussi Dufoy, major au régiment d'infanterie d'Harcourt. Harcourt ayant appris que le comon du prince était resté dans le quartier d'Astafort avec deux ou trois cent mousquetaires, envoya du Coudray-Montpensier, maréchal de camp ce jour, avec les régiments de Champagne et d'Auvergne, commandés pour suivre la cavalerie et deux cents chevaux; et pria Mr. de Fimarcon, seigneur de ce lieu d'Astafort d'y aller pour obliger les

## Pergain.

329.

Habitans à donner quelques marques de leur zèle et fidélité; ils le firent avec beaucoup plus de fermeté qu'on aurait dû s'espérer d'une bourgeoisie. La garnison se rendit sans s'opiniâtrer à une fort longue résistance; les officiers se retirèrent chez eux promettant de ne plus servir contre le roi, et les soldats prirent parti dans les troupes d'Harcourt. Fimarcon et du Coudray firent conduire le canon et les munitions de guerre restées à Astafort au quartier du comte d'Harcourt qui fit rassembler les chevaux d'artillerie pris avec un grand nombre d'autres.

(Caubert. guerres civiles. année 1652.)

---

Les monlerum d'ampelle étaient seigneurs de Pergain, lors du siège de cette ville en mai 1652, et il vint un grand nombre de réfugiés dans son château d'ampelle. (Hist. de l'agenais. II. 419.)

Charles de Monlerum d'ampelle seigneur de Pergain est désigné comme débiteur du commandeur de Nom Dieu dans l'acte du 25 septembre 1680. contenant fondation par le commandeur de Nom Dieu, d'une dot pour marier chaque année une fille ou veuve pauvre.

(Samazeuilh. Hist. de Nérac. page 625.)

## Pergain.

Le 5 juillet 1765. Marie de Caillavet dame du Pergain, épouse Joseph de Laffitte seigneur de Breneron et du Moulya.

Cette famille noble de Laffitte est originaire du château de Clavé, sis dans la commune de Moncabean. Elle a produit nombre d'officiers distingués sur lesquels la biographie de Nèze par Lamazeuilh a donné des renseignements intéressants, le premier connu = est Antoine de Laffitte né en 1556. seigneur de Clavé, Serron et Sacoste, capitaine d'une compagnie de cheval légers.

Leur généalogie est dans le nobiliaire universel de Saint-Alleais.

Joseph de Laffitte seigneur de Breneron et de Moulya né en 1719, troisième fils de Jean Antoine de Laffitte et de Benigne Gauthier, servit dans les gardes du corps, il épousa Marie de Beon, dont: Joseph de Laffitte qui ne prit point de service: il épousa le 15 juillet 1765. Marie de Caillavet dame du Pergain dont vinrent trois fils.

1<sup>er</sup> André Joseph Hyppolite de Laffitte, né au Pergain le 15 Mars 1770, aspirant au corps royal du génie le 15 Mars 1785, élevé au corps royal d'artillerie le 11 février 1790. Lieutenant

## Pergain.

331.

le 1<sup>er</sup> avril 1791. capitaine commandant suivant les rangs officiels établis par le 8<sup>e</sup> Régiment le 15 mars 1793. chargé par le gouvernement. du général Malartic de l'organisation et de l'inspection des compagnies d'artillerie de bataille de l'Île de France: il fut employé dès son arrivée dans cette colonie au commandement de l'artillerie de côte ainsi que la direction de l'artillerie, et parvint ultérieurement au grade de chef de bataillon, puis, enfin, de lieutenant colonel au corps royal d'artillerie. Voici du reste, les campagnes mentionnées dans ses états de service.

Embarqué sur la frégate = la Prudente = pour l'Île de France - servit au drapeau du 8<sup>e</sup> d'artillerie jusqu'au 14 février 1793. jour de son embarquement.

2 février 1794. commandant l'artillerie lors de l'expédition contre Batavia. 8 avril suivant combat de trois heures contre une division anglaise.

15 avril. fut chargé de détruire la batterie à boulets et boulets rouges et d'évacuer les poudres, affûts et canons pris aux Anglais sur l'île de Raty.

1<sup>er</sup> Vendémiaire an VIII. directeur de la fonderie du Martinet et de la baie aux Fortues.

20 Pluviose an X. - embarqué sur la corvette = le Délier = pour remplir une mission aux îles

## Pergain.

339.

Seychelles et Anjouan, d'après les ordres et instructions du gouverneur général.

Il vendémiaire an XII. embarqué sur la *Semillante* commandant les détachements d'officiers, sous-officiers et ouvriers d'artillerie envoyés par le capitaine général à Batavia - le 10 frimaire an XII. il débarqua à Sorelo Bay pour détruire l'établissement et prendre les vaisseaux anglais qui se trouvaient sur rade.

chef d'état-major, commandant la partie sous le vent, il fut fait prisonnier de guerre le 29 juillet 1810. — A la paix de 1814. M<sup>r</sup> de Laffitte-moulyas, qui avait refusé précédemment le grade de major effectif dans les troupes bataves, fut chargé par le général comte Bouvet, gouverneur pour le roi, de l'île Bourbon, des fonctions provisoires d'agent français près le gouvernement de S. M. Britannique à l'île Maurice jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1816.

une ordonnance royale du 5 mai 1818. le créa chevalier de St. Louis. Il mourut à l'île Maurice le 22 Juin 1822. — Il avait épousé le 11 octobre 1793. Françoise le Forestier d'Hallencourt dont une fille et un fils Elzéar de Laffitte, né à Maurice le 4 décembre 1806.

Pergain.

333.

2<sup>e</sup> Joseph Vincent de Laffitte - mouleya, no<sup>i</sup> ceu Pergain, officier de cavalerie sous Napoléon 1<sup>er</sup> mourut en 1812. lieutenant colonel de cavalerie, pendant la campagne de Russie.

3<sup>e</sup> Joseph de Laffitte, troisième fils fut capitaine des sapeurs du génie. Il épousa le 17 septembre 1817 Caroline d'Epis dont il a eu :

Jacques André Théodore Henri de Laffitte, né le 27 mai 1824. qui en 1855. était directeur de la caisse d'escompte à Pau.

— 3 Juin 1766 - Joseph Deluc a signé le formulaire et est mis en possession de la cure de Saint Martin de Pergain.

(quittements. nob<sup>le</sup> Miradoux.)

— Pergain, au vicomté de Bruilhois, comté d'Armagnac.

Censives et partie de la dime dans partie du territoire. — rente 120<sup>l</sup>.

Le territoire se compose de 1807. cesterées. 7 cartons 5. picotins. mais il y a à distraire les bois nobles dont M<sup>r</sup> de Marin possède 234 cest. 1<sup>e</sup> 5<sup>me</sup>

M<sup>r</sup> d'ampelle. 81 cest 5<sup>e</sup> 2<sup>me</sup> = M<sup>r</sup> d'Esparbez 9 cartons - Restent 1483 cesterées 2 picotins de bois vauz. La directe de M<sup>r</sup> de Marin s'exerçait autrefois sur

## Pergain.

709 ceteries. 6 cautions 5 picotins, - celle de M<sup>r</sup> Dampelle sur 129<sup>e</sup> cent 6<sup>e</sup> cent 6<sup>e</sup> 3/4 - celle du roy sur 649 ceteries 2<sup>e</sup> cent 6<sup>e</sup> 1/4. mais par suite de reunions M<sup>r</sup> de Marin ne devait plus lever le cens que sur 468 ces. 7<sup>e</sup> cent 5<sup>e</sup> pie. - et M<sup>r</sup> d'ampelle sur 6<sup>e</sup> cent 2<sup>e</sup> pie. L'entiere dime de la paroisse etait affermee 1380<sup>e</sup>, et par un dernier bail du 26 fevrier 1779 - 1400<sup>e</sup>. Elle appartenait a l'evêque de Lectoure, pour 150<sup>e</sup> suivant bail passé par lui en 1731 avec M<sup>r</sup> de Marin, a celui-ci sur manleche et la chapellenie, le reste au Roi.

- Par contrat du 17 mars 1640. engagement a Jeanne de Lary, dame de Manleche et a son mari Michel du Boursat seigneur de Maron, du domaine de Pergain moyennant une finance de 992<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> plus un supplement de 165<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> en l'année 1646.

mais arret du 4 Juin 1666. qui ordonne la reunion de tous les domaines engages dans les ressorts de Pau et Louloure, notamment en Armagnac.

M<sup>r</sup> de Marin etant propriétaire en partie de la directe fournit en 1669 un denombrement qui fut contesté et les fermiers du domaine-

## Pergain.

335.

se mirent en possession. M<sup>r</sup> de Marin intenta un procès au parlement de Pau et obtint gain de cause et même restitution des fruits depuis 1658.

- Par arrêt du conseil du 9 Janvier 1787 moyennant une rente de 130<sup>l</sup>. M<sup>r</sup> de Marin fut maintenu. Il était ainsi engagé au moment de la révolution.

- on note un acte de 1590, où il est dit que le roi possède la part de Seigneurie.

un dénombrement par Messieurs de Marin et d'Amelle du 17 Juin 1634.

- En 1666, arrêt ordonnant la réunion, avait affermé tous les domaines à François Sulder, Claude Valet lui succéda, arrêt du 26 octobre 1669.

Les seuls domaines exceptés de la réunion furent ceux de Grenade et de Beaumont. 25 Janvier 1674 en faveur du prince de Conti - et le comté de Gaure par arrêt du même jour en faveur du duc de Roquelaure : le roi tint compte au fermier de la différence du revenu.

En 1699. et 2 mai 1631. deux baups à ferme qui donnaient le domaine de Pergain, moyennant une rente de 36<sup>l</sup> par année.

## Perignon.

336.

### Perignon.

---

- Dominique Catherine de Perignon, né à Grenade sur Garonne le 31 mai 1754, officier aux grenadiers royaux de Guyenne, aide de camp de M<sup>r</sup> de Peissac. En 1791. député à l'assemblée législative.

En 1792. commandant d'une légion des Pyrénées orientales. puis nommé général de brigade et placé en 1793 sous les ordres du général Dugommier.

1794 - 1795. - fait les campagnes sur les frontières d'Espagne et Catalogne

1796. ambassadeur à Madrid.

1799. - sert comme général de division à l'armée d'Italie. Blessé et fait prisonnier à la bataille de Novi.

nommé sénateur en 1801.

Est nommé par Napoléon I<sup>er</sup> gouverneur de Parme en 1806.

En 1808 a le commandement des troupes dans le royaume de Naples, où il reste jusqu'en 1814, époque à laquelle il revient à Paris. nommé maréchal de France.

ne sert pas pendant les cent jours.

mort en 1819.

Pernillet.

Pessan.

337.

### Pernillet.

Pernillet, fief noble au comté d'armagnac, situé entre Saint-Mont et Corceillan.

Ce fief fut cédé en 1367 au comte d'armagnac. voyez au mot Corceillan.

- Le 20 novembre 1479. Bernard seigneur de Pernillet est à l'assemblée de Nogaro.

(Monlerun. V. 15.)

- vers 1600. - Jean d'auzottes est seigneur de Pernillet.

(Monlerun. VI. 473.)

### Pessan.

au comté d'astarac. Eglise sous le vocable de St-Michel, était dans l'archidiaconé d'astarac.

Monastère de l'ordre de St-Benoit, dédié à l'archange St-Michel, existait dès le commencement du VIII<sup>e</sup> siècle fut détruit par les invasions sarrasines et relevé sous le règne de Charlemagne.

- Vue de l'église du prieuré de Pessan, dans la quienne monumentale de Ducourneau. tome 2.

- Donations faites au prieuré de Pessan.

835-836 - donation de Cazaux.

## Pessan.

- En 960. Donation de St. Mezard et Galbisan.
- En 975. Donation de Barouste.
- En 1018. Donation de St. Beax.
- En 1251. Indulgences accordées par Hyspan. archevêque d'auch. pour la réparation du monastère.
- En 1252. Consecration de l'église du vicaré de Pessan.
- En 1283. Donation au monastère de Passoues.
- En 1403. affiliation aux religieux de Pessan de Zen II. comte d'astarac.
- En 1034. Donation du monastère de Pessan à l'abbaye de Limorre, par Guillaume, comte d'astarac.  
(gallia christiana - preuves montesquieu IX. 6.)
- En 1060. Donation de l'église St. Pierre de Spartag par Hugues de Spartag, au monastère de Pessan.  
(preuves geneal. montesquieu. XIV. 8.)
- Le monastère de Pessan cité dans une charte du Cartulaire noir de St. Marie au fol. 161. v.
- Bertrand abbé de Pessan, nommé dans une charte du XII<sup>e</sup> siècle (1060-1173) cartulaire noir. f. 114. R.
- Pierre I<sup>er</sup> abbé de Pessan. témoin dans une charte de 1130. cartulaire noir folio 108. R.
- Pierre II<sup>er</sup> abbé de Pessan. cité dans une charte de 1174. témoin de l'acquisition du château de Lamaguere - cartulaire noir. f. 150. V.

- 1368. Bernard de Pessan, écuyer, vint au service du comte d'armagnac et fut reçu à produire montre à Vie le 3 février 1368. et employé aux comptes de la dite Comté pour la somme de 162. francs pour ses gages, à raison de 12. fr. par mois

(Montauban. Roles Arm. cote A. n° 6. nu<sup>o</sup> gon<sup>o</sup> f. 616.)

- Bibl. nat<sup>le</sup> Mss. 12779. contient une charte de Pessan de l'année 1403, a copier page 181.

— Liste des chartes concernant Pessan, copiées par Dom Estiennot. Bib. nat. M. H. latins. 12752. page 357. —

- 1: Benedictus Dominus conditor universorum, rector omnium creaturarum - circa ann. 983.
- 2: Ego Hugo Despassag dono meipsum et Bernardum Ugonem meum filium. circa ann. 1060.
- 3: Nouerunt omnes provincie Pesianensis quod ego Forto Wilhelmus.
- 4: In christi nomine ego Raymundus de Bassona (Fondation de Bassoues.)
- 5: In nomine Domini ego Miraldi dono Deo Tedente Dulpho. ausciensi archiepiscopo. 960.
- 6: In nomine Domini ego Wilhelmus Lupus de Valle Ursa dono ecclesiam et unum casale in Capusano anno MXXI.
- 7: Sependance de Tordes.

Pessan,

340.

- 8<sup>o</sup>: carta x. notice concernant l'église de *S<sup>t</sup> Marie de Dolmeyrac*, au diocèse d'agen.
- 9<sup>o</sup>: Donation par B. de Montaut de la terre de *Lasone* à l'abbaye de Pessan, en 1291. sous le regne de Philippe, roi des Français - A. B. comte d'armagnac, Centulle, comte d'astarac. guillaume archevêque.
- 10<sup>o</sup>: Fondation de *Dassoues*. (voir *Bastoues*.)
- 11<sup>o</sup>: autre notice sur l'église *S<sup>t</sup> Marie de Dolmeyrac*.
- 12<sup>o</sup>: Etienne de *Lomejag* donne à l'abbaye de Pessan, l'église de *S<sup>t</sup> Justin de Castel*.
- 13<sup>o</sup>: Donation à Pessan de l'église d'*arjag* par guillaume Raymond d'*arjag*.
- 14<sup>o</sup>: Bref du pape *gregoire VII*. à l'archevêque guillaume relatif à l'église de *Dolmeyrac*.  
m. H. latin 12752. p. 357.

---

— De veteri necrologio Pesianensi. —

V. non. Maii obiit nobilis dominus de  
*Paroqambio*. (*Parroquean*) abbas istius  
monasterii anno MDLXXV.

IV. non. Maii. anno MCCCC. et die mensis  
Madii obiit in civitate Colosana Dom.  
guillelmus de *Visa*. abbas de *Pessano*.

VIII. Kalend. Junii obiit Dominus *Johannes*  
de *Rochano* abbas istius monasterii anno MDXXXV.

11. Kalend. Augusti. obiit Hugo de Losano domicellus  
anno MCCCLIV.

Anno MDCVII, die XX. mensis Septembris obiit  
dominus Sanctus de Melliande abbas hujus monasterii.

11 mensis ~~Septembris~~ anno MDCCLVI. (1356.) obiit  
dominus Raymundus de Rofiaco abbas de Péciano  
qui fuit prior monasterii de Symorra anno  
MCCCVI.

- 30 Juin 1580. Procuration donnée par Augier  
Gerboue, habitant de Bretagne, en Armagnac,  
prêtre et recteur de Pessan lès Auch.

(Lasserre. not<sup>e</sup>. gondrin)

- Juillet 1611. arrêt du parlement de Toulouse, ordonnant  
le prelevement de diverses sommes sur les fruits de  
l'abbaye de Pessan, pour la réparation de son  
église et pour l'achat de livres et ornemens  
nécessaires.

(Arch. Toulouse. B. 309.)

- mai 1620. arrêt de Toulouse ordonnant la capture  
de l'abbé de Pessan, du seigneur de Campels et de  
Jacques Carrère, ainsi que l'ajournement de plusieurs  
personnes. prevenus de rébellion.

(Arch. Toulouse. 396.)

- Mars 1626. arrêt de Toulouse ordonnant que Jacques Redon, recteur de la paroisse. St. Michel de la Tremblade jouira du quart des fruits décimaux de la paroisse, outre le droit de premisse sur les agneaux, laines et lin, si mieux n'aime l'abbé de Pessan lui payer la somme de 200<sup>l</sup> quitte de toutes charges.

- Bertrand de Pechperou de Comminges, dit l'abbé de Quitaut, fils de Louis de Comminges seigneur de Quitaut et de Jeanne d'Eygues, fut nommé, avec dispense d'âge, abbé de St. Michel de Pessan, au diocèse d'Auch, en 1639, et fut aussi prieur commendataire de St. Medard, au diocèse de Soissons,

(Lainé. geneal. Pechperou. VIII. 29.)

(Anselme. II. 664.)

### — Pessoulens. —

Terre et paroisse au vicomté de Comagne. —

En 1142 le 7 Avril. garnic de Pessoulens assiste a l'acte de fondation de l'abbaye de Genoult.

(Monlorun II. 165.)

- 1292 - noble Beguier de Pausader transigea avec Ramon Bordas touchant certaines difficultés qu'ils avaient a l'ocasion d'une borderie que le dit Beguier avait donnée a rente audit Ramon, ladite borde située a Pessoulens, par acte veu lastours notaire a Lectoure le 15 mai 1492. folio 287. en presence d'amanieu de Montauban.

- 1<sup>er</sup> août 1511. - Reconnaissances féodales consenties a noble Bertrand de Satabat seigneur de Pordeac, Cartetarrouy et coseigneur de Pessoulens, par les tenanciers de Pessoulens.

(guillemets nob<sup>les</sup> Miradoux.)

- En 1580. - Jean Dausum, seigneur de Pessoulens, est assistant aux conventions matrimoniales de Jean Beraut de Pordeac, (voir a Pordeac.)

- 22 août 1593. - noble Pierre Dausum, sieur des Molins et de Pessoulens, donne a bail un moulin sis en Pessoulens.

- 2 Juin 1613. - au chateau de Peyrac, en la juridiction de Pessoulens, noble Jean de Pons sieur du Bourg de la Mathere, Seyrac, Cijan et autres lieux, reuend a noble Jean de la Mazère judis seigneur des Molins et coseigneur de Pessoulens, la moitié des droits seigneuriaux de Pessoulens,

## Pessoulens.

moyennant 300<sup>l</sup> qu'il avait acheté le 10 Decembre  
1605. au dit Jean de la Mazère.

Jean de la Mazère paye les 300<sup>l</sup> qui lui viennent  
des restes du prix de la maison des Moulins  
vendue le 18 avril 1613. a<sup>r</sup> noble Charles de Sessac  
seigneur de Gavaret.

(muriert. nob<sup>l</sup> Montfort.)

- 1672. - noble Sebastian de Srechac, sieur de  
Roques, prêtre, curé de Pessoulens.

- 25 mai 1715. - Demoiselle Marie de Srechac  
veuve de M<sup>r</sup> Danges, advocat en parlement  
conserveuse de Pessoulens et du chateau  
des Moulins, est patronne de l'obit et chapelle  
des Moulins, en l'église de Pessoulens, dont  
se demet Joseph de Chastanet, chanoine chantre  
de l'église cathédrale de Lectoure.

(Guillemete. nob<sup>l</sup> Miradoux.)

- 5 mai 1720. - noble Joseph de Montesquiou  
et noble Jean de Pins, coseigneurs de Pessoulens,  
assisté de Bernard Dubau, bourgeois de St. Clar,  
curateur dudit sieur de Pins, vendent une  
pièce de terre sise à Pessoulens, par acte  
passé à Estramiac, par M<sup>r</sup> Marie, notaire.

- 20 février 1721. Bail à ferme par Joseph

Pessoulens. Petit-Puy - Peyrac. 345.

de Monterquieu coseigneur de Pessoulens. —  
- 20 mars 1721. — quittance entre noble Joseph de  
Monterquieu et noble Jean de Pins seigneur de Peyrac,  
tous deux coseigneurs de Pessoulens.  
(1<sup>er</sup> marié, nob<sup>le</sup> Estramiac.)

### Petit.

En 1621, Daniel de Petit-sieur de Monbrison, conseiller  
au senechal de Lectoure a procès contre noble Pierre  
de Cormistran seigneur du grana.  
(Registre de Lectoure, folio 633.)

### Petit-Puy.

Paul Boyer, sieur du Petit-Puy, écrivain fécond.  
Diagraphie universelle.  
(Revue de Gascogne, XIV. 336. — XX. 344.)

### Peyrac.

Terre et paroisse au pays de Lot. L'église sous le  
vocable de St Colse, dépendait de l'archidiocèse de Lot.  
- En 1567. — Raymond de Peyrac, seigneur de Peyrac,  
est à l'entrée de l'archevêque à Auch.  
(Monlaur. VI. 420.)

- 11 juin 1592. noble Joseph Arbisse, seigneur de Peyrac  
achète une pièce de terre à Ampels.

(Lacoste. nob<sup>le</sup> Beaucaire)

Peyrac - château situé dans la paroisse de  
Pessoulens, appartenait à la famille de Pins.

### — Peyrecave. —

Terre et paroisse au comté de Comagne.

- 1296. Hommage de la seigneurie et terre de  
Peyrecave fait à Heli de Calayran, vicomte de  
Comagne et d'Auvillars, par Philippe Dozet.

(Ch<sup>on</sup> Lectoure. 23.)

- Hommage du lieu de Peyrecave, fait au comte  
de Périgord, vicomte de Comagne et Auvillars  
au devoir d'une paire d'operons donnés au seigneur  
muant, par Ph. Dozet. an 1299.

- 1296. Philippe d'Ozet fit foi et hommage à  
Heli Calayran, vicomte de Comagne et d'Auvillars,  
pour raison du lieu de Peyrecave. l'an 1296.

(Montauban. Inv.<sup>te</sup> Comagne. n<sup>o</sup> 56. ch. 3<sup>e</sup> col. 5. 2.)

- Vers l'an 1300. - Résumé des Coutumes du lieu  
de Peyrecave. Ces coutumes et le serment dont on  
parle se trouvaient en 1743 dans un manuscrit

## Peyrecave.

317

de la bibliothèque de St Sulpice, pris peu de temps avans 1793 sur une copie du XVI<sup>e</sup> siècle qui'avait été transcrite sur l'original.

- Il s'agit d'un serment de fidélité juré par les habitans de Peyrecave, à Raymond Arnaud de Gout, seigneur de Rouillac et de Peyrecave. les habitans jurèrent fidélité après que le seigneur a juré salut et protection et respect aux coutumes de la communauté. Le seigneur de Rouillac parle en latin; les habitans de Peyrecave, exposent en roman leurs droits et coutumes et déclarent que de même que leur seigneur leur promet protection, ils lui promettent aussi fidélité.

Voici les principales prérogatives de Peyrecave au XIV<sup>e</sup> siècle.

1<sup>e</sup> Cette communauté n'est tenue à jurer fidélité au seigneur qu'autant que celui-ci a promis lui-même par serment, protection et assistance, et respect à la constitution communale.

2<sup>e</sup> Les gardes des biens que le seigneur possède dans le territoire de Peyrecave doivent être choisis de l'avis des consuls de la dite communauté.

3<sup>e</sup> Le seigneur ne peut enlever ni homme pour le faire travailler pour lui, sans son consentement; ni animal de travail sans l'agrément du maître: si les hommes veulent bien travailler pour lui, il doit les payer convenablement.

- 4<sup>e</sup>: Les personnes de la suite du seigneur doivent payer leur entretien de moitié, l'autre moitié prise sur les ressources de la communauté.
- 5<sup>e</sup>: Le seigneur fera retirer la moitié de ses dîmes à ses dépens: que si après trois avertissements, il refuse ou néglige de les retirer, on peut les abandonner dans les champs sans avoir à les surveiller.
- 6<sup>e</sup>: Le seigneur ne fera rien dans la communauté de Peyrecave sans le double concours des consuls et du baillif, entre les mains desquels il doit faire son serment.
- 7<sup>e</sup>: Les clefs de la ville seront déposées entre les mains des consuls et du baillif et non dans celle du seigneur.
- 8<sup>e</sup>: Le seigneur ne preleve sur les volailles que quatre boes (poulets) et non pas des poules, il doit payer le surplus des volailles qu'il prendra.

Un grand nombre d'habitans de Peyrecave sont désignés par leur nom dans ce document composé d'une trentaine de pages grand in 8<sup>e</sup>.

- 9 avril 1487. François de Durfort seigneur de Bajamont et sa mère Anthonie de Gordon, seigneurs de Peyrecave, représentés par noble Jacques Damblard coseigneur de Souppinet au diocèse d'agen et notaire public, prêtent 4 œus de 18 gros chacun et le gros de 6 arditi (de fonte not<sup>re</sup> Miradoux.)

- 3 Decembre 1490. - Arnaud Guillaume seigneur du Castéra Bouzet promet de revendre des fiefs du territoire de Puysegur, Las Cornets, s<sup>r</sup> en Auwillars et Castéra, que lui avaient précédemment vendus pour 100. écus d'or Jean et Jacques du Gout. père et fils. seigneurs de Rouillac.

(Guillemet. Registre I. Miradoux.)

- 7 février 1507. - Reconnaissances féodales par les tenanciers de Peyrecave, pour Bertrand du Gout seigneur de Peyrecave.
- 20 février 1512. Serment de fidélité des habitants de Peyrecave à leur nouveau seigneur Antoine de Gout et à sa mère Marguerite de Doncourt, serment reçu par le seigneur.
- 8 novembre 1519. Marguerite de Doncourt, dame de Peyrecave, lausime une rente faite à Antoine du Clot-marchand de St. Antoine et aux héritiers d'Arnaud Poissin.
- 12 Decembre 1514. Reconnaissances féodales fournies à Marguerite de Doncourt, dame de Peyrecave.
- Le 10 mai 1534. Antoine du Gout seigneur de Peyrecave fait un échange de terre.
- 1<sup>er</sup> février 1507. - et jours suivants reconnaissances féodales des tenanciers de Peyrecave pour Bertrand du Gout.
- 7 novembre 1508. - achat par Bertrand du Gout.

## Peyrecave.

- 6 février 1507. - transaction entre Bertrand du Gout,  
et les habitans de Peyrecave.
- 10 janvier 1513. - achat d'une concaude de terre par  
Marguerite de Doncourt, dame de Peyrecave.
- 1<sup>o</sup> octobre 1508. - et jours suivans. reconnaissances  
feodales fournies à noble Bertrand du Gout seigneur  
de Peyrecave.
- 16 Decembre 1508. - achat de terre par le même.
- 23 avril 1509. - et jours suivans. autres reconnaissances  
feodales pour le même.
- 7 mai 1510. - serment de fidélité des habitans de  
Peyrecave fait à noble Nicolas du Gout et Marguerite  
de Doncourt, sa mère, Les seigneurs jurent d'abord  
sur le missel et la croix qui leur sont présentés;  
ensuite les habitans, les uns après les autres, se  
genoux ployés la tête decouverte; les habitans  
sont nommés = pagesii et emphyteotes. -
- 8 novembre 1510. - Echange par Marguerite de  
Doncourt, dame de Peyrecave.
- 18 novembre 1508. - achat pour Bertrand du Gout  
Seigneur de Peyrecave.
- 3 novembre 1510. - transaction pour Marguerite  
de Doncourt, veuve de Bertrand du Gout seigneur  
de Peyrecave.

## Peyrecave.

351.

- 18 novembre 1511. Reconnaissances féodales pour la dame Marguerite de Doncourt et son fils Nicolas du gout seigneur de Peyrecave.
- 13 novembre 1511. échange par les mêmes.
- 11 mai 1512. Marguerite de Doncourt et son fils Nicolas du gout, seigneur de Peyrecave font donation d'une vigne à noble Bertrand du gout seigneur d'Arné, au divorce d'Auch, fils naturel de feu Bertrand du gout, quand vivait, seigneur de Peyrecave et mari de Marguerite de Doncourt. Ils font cette donation pour l'affection et parenté qu'ils ont pour Bertrand seigneur d'Arné, et aussi parce que son père naturel, quand il vivait, avait donné cette vigne, et qu'ils veulent se conformer à sa volonté. Le batard de gout les tient quittes.
- 11 février 1521. échange de terre pour Marguerite de Doncourt, dame de Peyrecave.
- 27 novembre 1531. Antoine du gout seigneur de Peyrecave, rachète des fiefs et des dîmes en Peyrecave qu'il avait précédemment vendus à noble Jean de Grossoles seigneur de Flamarens.
- 14 novembre 1536. acte passé en la salle de noble Odot du gout, à Peyrecave.
- 9 mars 1537. Antoine du gout, seigneur de Peyrecave,

## Peyrecave.

rachete une metairie au Duc et une maison a Peyrecave,  
a Agnès du gout et Odet de Casaux seigneur de St. Martin  
de gouyene son mari.

- 13 novembre 1525. a Peyrecave, Odet du gout, seigneur  
de Rouillac, Peyrecave, le Palais et autres places  
avait pour second fils Bertrand du gout qui, pour  
obtenir sa legitime et sa part de successions de  
ses freres Odet et Leon du gout, morts sans enfans,  
plaidait au parlement contre Jean du gout  
fils aine et heritier du seigneur de Rouillac  
et frere dudit Bertrand. Pendant le proces, un  
arret du parlement a provisoirement attribue  
a Bertrand du gout la seigneurie de Peyrecave  
et la moitié du moulin du Conté. Jean vendit  
a son frere Bertrand l'autre moitié pour 250<sup>l</sup>.

Le 13 novembre 1525. Antoine du gout seigneur  
de Rouillac et du Palais, neveu et heritier  
universel de feu Jean du gout, quand vivant,  
seigneur de Rouillac et du Palais.

avec Antoine du gout, seigneur de Peyrecave  
fils et heritier universel de Bertrand du gout  
frere de Jean, transigent definitivement,  
Antoine fils de Bertrand restera propriétaire  
de Peyrecave avec tous droits seigneuriaux

## Peyrecave.

353.

et du moulin du Conte en payant au seigneur de Rouillac une soulte de 360. écus petits dont une partie déjà payée.

- 22 juin 1526. Serment de fidélité des habitants de Balagnac à leur seigneur Jeraud du Gout, représenté par noble Bertrand d'Allegre chanoine de la Romèze.

- 10 août 1554. Agne du Gout a fait donation à ses deux neveux Antoine et Arnaud, fils de son frère Antoine du Gout seigneur de Peyrecave; elle déclare cette donation réversible sur la tête du futur survivant de ses neveux.

- 7 juin 1554. Transaction et sentence arbitrale entre François de Cazaux seigneur de St. Martin de Gouyene et Agne de Gout veuve d'autre François, en son vivant seigneur de St. Martin de Gouyene: les arbitres seront nobles Jean de Monlecan, chanoine de l'archevêque, Arnaud de Caumont sieur de La Motte rouge, et Jean Barrière juriconsulte.

Revente entre François de Cazaux, fils et héritier de feu François de Cazaux seigneur de St. Martin de Gouyene, en faveur de Agne du Gout.

- 26 novembre 1561. Jehan du Gout de St. Aignan: son frère Jean du Gout, seigneur de Rouillac lui cède une pièce de bois noble au territoire de Larroque Fimarçon. (quillemete noble Miradous.)

## Peyrecaue.

- 28 novembre 1561. Jean du gout<sup>r</sup> seigneur de Rouillac  
cede une piece de bois noble a son frere Jehan du gout.
- 14 fevrier 1560. Beraud du gout fils d'antoine du  
gout, seigneur de Peyrecaue, a epouse Françoise de  
Monlaur, fille de noble Jehan de Monlaur seigneur  
de Miralles. Françoise de Monlaur etait alors veuve  
de girard de Cedillac: la famille de Cedillac  
n'ayant pu rendre la dot, les biens de girard de  
Cedillac demeurent a la veuve. Convention a  
ce sujet
- 7 juillet 1564. noble Beraud du gout seigneur  
de Peyrecaue reconnaît sur ses biens 650<sup>l</sup>  
pour la dot de sa femme noble Françoise  
de Monlaur.
- 15 Janvier 1562. échange pour le même.
- 4 septembre 1571. échange pour le même.
- 1574. plusieurs achats de terre et échanges.
- 1579 - 10 mars. - idem -
- 10 fevrier 1581. protestation par Octavien du  
gout seigneur du Bouzet et sa femme Madeleine  
de la Nuge - Catherine de la Nuge dame de la Chapelle.
- 29 mai 1583. Jean d'Alba donne a son  
oncle Jean de Moncaut procuration pour  
faire partage avec la famille d'Alba.

Peyrecaue.

355.

- 19 fevrier 1585. obligation pour Berauld du gout, seigneur de Peyrecaue. - accord avec les habitans pour la taverne.
- 15 fevrier 1587. obligation pour Perle du gout, femme de noble Jean d'alba.
- 10 fevrier 1597. - contrat de mariage entre Ester du gout, fille de Berauld du gout seigneur de Peyrecaue, et de Françoise de monlaur, avec noble Sieve de Cortete ecuyer, sieur de La mote arche.
- 19 fevrier 1597. - arbitrage entre Jean d'alba, sa femme Perle du gout, et Ester du gout.
- 31 mars 1599. Procuration pour Perle du gout, femme de Jean d'Alba.
- 30 Juillet 1599. Procuration de Perle du gout a son mari Jean d'alba, pour plaider a la chambre de l'edit et autres actes pour la même affaire.
- 16 mai 1578. - noble Jehan de Moncaut, seigneur de Moncaut, beau fils de noble Berauld du gout seigneur de Peyrecaue achete une metairie en Peyrecaue.
- Bertrand Menbelle, prêtre et curé de Peyrecaue, témoin du testament de Berauld du gout seigneur de Peyrecaue. en 1574.
- 14 mars 1574. Testament de noble Berauld du gout, ecuyer, sieur de Peyrecaue, en sa maison de Lagarenne, en Peyrecaue, a cause des troubles qui regnent depuis

## Peyrecave,

longtemps dans le royaume; il a épouse' Françoise de  
 Monlaur par contrat. Labrunie, notaire a Lectoure  
 du 7 mai 1569 a reçu d'elle 2000<sup>l</sup>.

Léque 2000<sup>l</sup> a chacune de ses filles, Françoise,  
 Anne et Ester. - Institue sa fille ainée Perle  
 du gout et lui substitue ses autres filles.

Léque a sa femme des jouissances et une maison  
 a son choix, pour y faire sa residence, soit  
 celle appelée le chateau ou celle de la Barbette  
 ou autre dans le village... - Temoin Jacques  
 de Marnas sieur de Calhan.

(quittemets: not<sup>re</sup> Miradoux.)

- Pièces de la seigneurie de Peyrecave, pour  
 le seigneur.

(M<sup>re</sup> Lectoure. 229.)

- la genealogie de cette famille de gout de  
 Peyrecave, depuis 1541. est imprimée dans  
 Cauna. Tome III. page 334.

- 25 août 1581, noble Jehan de Moncaut, sieur  
 de Moncaut et de Panesque, a acheté le  
 moulin du Conté sur l'Arnat, de Octavien  
 du gout du Bouzet et de Madeleine de  
 la Nuste mariés pour 1333 éus 10<sup>l</sup> 1/3.  
 quitta avec du prix le 18 Juillet 1582.

- 1585. - Dans la salle de Nirefleur, en la juridiction de Peyrecaue, faisande de la metairie de Nirefleur par noble Jean de Moncaut.

- 10 Juillet 1586. Il proteste contre un de ses debiteurs,

- 14 Juin 1583. - Jean d'alba sieur de Panissam a donne' procuration a' son oncle Jean de Moncaut sieur de Moncaut et de Sanneregue, pour regler la succession de sa mere Catherine de Moncaut, avec ses freres et soeurs Gabriel d'alba, Noiret et Françoise d'Alba. Il promet ratification de ce que fera son oncle. (quithemete. not<sup>re</sup> Miradour.)

- Le 1<sup>er</sup> mars 1583. Les consuls de Peyrecaue. veulent faire agrimenser les biens du seigneur, lequel repond que ses biens sont nobles et ne sont sujets a' aucune taille et aucune imposition.

- 20 Decembre 1583. noble Beraud du gout, seigneur de Peyrecaue, donne a' loyer pour 18 écus sol. la taverne de Peyrecaue qui lui appartient.

- 16 Septembre 1598. - Helene de la Valette dame de Rouillac, presente au chateau de Rouillac, diocèse de Lectoure, achete de gratian Dujon dit du Pontet, la metairie du Pontet. sise en Rouillac, moyennant 243 écus sol. 53 sous 3 deniers et par la suite acte de remercié. (Reges. not<sup>re</sup> Miradour.)

- Le 14 fevrier 1600. Perle du gout, femme de Jean d'Alba a été maltraitée et même battue par son mari pour n'avoir voulu consentir a certains accords que son mari avait traités avec noble Jehan de Moncault, quand vivait mari de Françoise du gout, sœur naturelle de la dite Perle du gout; et même encore il continue les mêmes propos avec ladite Françoise et contre son gré veut la contraindre a vendre la meilleure part de l'héritié de son père Bernard du gout, a vil prix, l'ayant déjà contrainte de signer certains articles qu'il a arrêtés tendant a cela avec noble Blaise de Mauléon Seigneur de La Bastide de Saucy. Elle proteste qu'elle ne cede qu'à la violence tant pour ce qui regarde le sieur de Moncault que pour ce qui est du sieur de la Bastide.

- Jean d'alba, sieur de Panisson, se reconnoit debiteur le 14 fevrier 1598. envers Catherine de Fontaine, dame de Pordeac, de 215. écus provenant de sacs de bled qu'il lui a empruntés d'année en année depuis quatre ans

- Le 16 fevrier 1600, on la maison et chateau de Peyrecave, demoielle Perle du gout femme de noble Jean d'Alba, sieur de Panisson et de

Peyrecave,

359.

Peyrecave et Ester du gout femme future de noble Pierre Cortet seigneur de la motte d'Arche; Jean d'Alba pour autoriser sa femme et aussi faisant pour François du gout, veuve de noble Jean de Noncaut; suivant accord passé le 25 Mars 1599. cedent et vendent à noble Bertrand de Mauleon, seigneur de la Bastide Saucy, chambellan de son altesse de Lorraine, present, tous les biens quelconques ayant appartenu à Beraut du gout, seigneur de Peyrecave, père de la dite Perle du gout; aux pays de Lorraine, Barrois, Champagne, Bourgogne, Metz, et Luxembourg, advenus audit Beraut du gout, tant par le décès de feu Marguerite de Doncourt femme quand vivait de noble Philibert de Chastellet, sire de Loucy, bailli du Bassigny, decedé sans enfans, que de feu autre Marguerite de Doncourt, grand mère dudit Beraut du gout, comme d'autre Marguerite de grave, femme à feu noble Jacques de Doncourt, grand père de la dite de Doncourt dernier decedé, ensemble les biens appartenant à Marguerite du gout, fille à feu Odet du gout dit Rouillac, quand vivait gouverneur de la motte; consistant en la place et seigneurie de Goncourt, au duché de Barrois, avec toute justice - la seigneurie de Beze ou la duché

de Bourgogne, sur la rivière de Seine - la seigneurie du Mesnil  
 en la duché de Lorraine - la seigneurie de gagnage des Chardons  
 en la comté de Champagne bei Revigny aux Vaches,  
 l'héritié de la fosse de grave assise en la ville de  
 Luxembourg et Metz, le tout appartenant aux dem<sup>elles</sup>  
 filles du feu sieur Du gout de Peyrecave.

Pour le prin de 15000. écus revenant à 45.000.  
 livres que les vendeuses ont reçus précédemment dudit  
 sieur de la Bastide.

Suit autre acte où le sieur de la Bastide se  
 reconnaît débiteur de 15000. écus, et promet de les payer,  
 la moitié dans quinze jours, l'autre moitié dans 6 mois.

- 10 février 1600. Eter de gout future épouse du sieur  
 de Cortot et fille de feu Beraud du gout seigneur  
 de Peyrecave, règle ses droits avec son beau frère  
 Jean d'Alba, en certifiant une sentence arbitrale  
 préparée par le seigneur de Flamarens et par  
 Françoise de Monlaure, mère de ladite Eter du gout.

(Guillemete not<sup>re</sup> miradoux.)

- 16 février 1600. Pierre Desheres, recteur de Peyrecave,  
 témoin dans une vente de l'héritié de Doncaut.

- 28 juillet 1601. Perle du gout femme de noble  
 Jehan d'Alba sieur de Panisson, Eter du gout  
 femme de Pierre sieur de la motte d'arche, du chef

Peyrecave.

361.

- de leur tante Marguerite du Gout, fille de feu d'Est  
du Gout dit de Rouillac. Elles ont des droits sur  
les seigneuries de Doncourt en Barrois et autres en  
Lorraine - Transaction et ratification.
- 4 Janvier 1614. Reconnaissances féodales pour Perle  
du Gout, dame de Peyrecave.
  - 15 Mars 1604. Pierre Nithere, prêtre, recteur de Peyrecave.
  - 19 Juillet 1604. les biens de Jean d'Alba seigneur de  
Panissan sont saisis.
  - 27 Septembre 1609. Perle du Gout femme de Jehan  
d'Alba seigneur de Panissan et de Peyrecave donne  
procuration à son mari pour percevoir le recouvrement  
de tous les biens et droits qu'elle a au duché de  
Lorraine et ailleurs.
  - 5 Mai 1612. Jtuis d'Alba seigneur de Peyrecave donne  
procuration à Jean Castagne, son procureur d'office  
pour aller en Périgord toucher 1100<sup>l</sup> que doit payer  
son oncle Gabriel d'Alba seigneur de Panissant.
  - 10 Décembre 1612. Perle du Gout, veuve de Jean  
d'Alba reconnaît devoir 332<sup>l</sup> à Brandelise de  
Narbonne, dame de Flamarens.
  - 30 Décembre 1610. Perle du Gout, donne procuration  
pour recueillir la succession de Marguerite de Doncourt  
femme de feu sieur Bailli de Bassigny, en Lorraine

dont Beraud du gout seigneur de Peyrecave père de la dite Perle, était héritier universel. Beraud avait commencé cette liquidation.

- 3 mars 1610. Josué d'Alba faisant pour son père donne bail à nouveau fief.

- 11. Janvier 1612. Josué d'Alba et sa mère parlent à noble Ephraïm de Moncaut, protestent qu'il a reçu des sommes qui dépassent les 12.000. livres qui lui avaient été promises par Jean d'Alba de Peyrecave, par une transaction du 9 Juin 1600.

- 20 mars 1612. Perle du gout plaide contre le baron de Pordeac.

- 24 décembre 1612. Perle du gout donne procuration pour plaider contre Antoine Séguin de Vimont de Pordeac.

- Les habitants de Peyrecave avaient engagé la boucherie et la taverne à Beraud du gout leur seigneur. Un procès est survenu à ce sujet, le 3 novembre 1613. Perle du gout fille dudit Beraud, dame de Peyrecave, transige à ce sujet.

- Le même jour elle donne une fairande.

(Guillemete. not<sup>re</sup> à Miradoux)

- 2 novembre 1614. Josué d'Alba, seigneur de Peyrecave pour sa mère Perle du gout, proteste contre

un débiteur de 50 sacs de blé. (Duroy. not. Miradoux.)  
 - Transaction passée à Castres, en Albigeois, entre dem<sup>lle</sup>  
 Perle du gout, dame de Peyrecave, noble Josue d'Alba,  
 son fils, dem<sup>lle</sup> Marie d'Alba sa sœur et autres légitimaires  
 devant aget notaire à Castres le 3 Decembre 1617.  
 ratifiée devant Duroy. not<sup>re</sup> à Miradoux le 2 Juillet 1627  
 par Marie d'Alba. Le 22 Juin 1628. Josue d'Alba  
 seigneur de Peyrecave et autres lieux exccute la transaction  
 en payant 4000<sup>l</sup>. à sa sœur pour tous droits paternels  
 et maternels.

(Guillemette. not<sup>re</sup> à Miradoux.)

Par transaction passée devant aget. notaire à Castres  
 le 3 Decembre 1617. Perle du gout, dame de Peyrecave,  
 son fils Josue d'Alba, anne de Nadaillan. sa femme,  
 ont arrêté tous les droits légitimes qui sont dus à dem<sup>lle</sup>  
 Anne de quy de Larroque femme de Samuel d'alba  
 sieur de Panissant, Etes. Marie, Judic et feue  
 Louise d'Alba - le 27 fevrier 1627. Marie d'alba, majeure  
 de 25. ans autorisée par Perle du gout, sa mere,  
 reçoit pour sa part 4000<sup>l</sup>. de son frère Josué  
 d'alba. en une creance sur le sieur de Casalade  
 greffier de la chambre de l'edit établie à Beziers

(Duroy not<sup>re</sup> Miradoux.)

- En 1620. demoielle Perle du gout, dame de Peyrecave,

a un procès au senechal de Lectoure. (Reg. Lectoure f. 367.)

- 23 Juin 1621. au chateau de Peyrecave, noble Samuel d'Alba seigneur de Panissau cede à noble Sire Dupré sieur de Beraut une creance de 700<sup>l</sup> qui lui est due par le sieur de Lau, en armagnac.

- 30 Janvier 1622. merie Barada etant malade a la borde de Barada, juridiction de Miradoux declare qu'il etait domestique chez le feu sieur de Panissau lorsqu'il vinda au mois d'aout dernier au chateau de Peyrecave, qu'après la mort de son maître il a volé un beau pistolet à feu qu'il a rendu pour 7<sup>l</sup> à Bernad Cordonie, beau fils du coutelier de Lectoure. Il veut que l'on rachete ce pistolet pour le rendre ou que l'on donne 7<sup>l</sup> aux heritiers du sieur de Panissau c'est à dire M<sup>lle</sup> de Peyrecave sa mère et au sieur Dupré, son beau fils.

- Josue d'Alba et sa mère Serle du gout, renvoyés devant la chambre de l'edit de Castres, comme etant de la religion pretendue reformée.

- 11 Aout 1627. noble Sire du Pied sieur de Beraut, et sa femme Ester d'Alba ont fait saisir les biens de Peyrecave sur Serle du gout et Josue d'Alba, mère et fils. Les sequestres ayant voulu mesurer le blé, Serle du gout s'est jeté sur eux avec

un gros baton, les a repoussés et avec menaces de les frapper.

- 14 mars 1630. - Contrat de mariage, en la maison noble de Barbette, juridiction de Peyrecave, entre noble André de Pouy sieur de La Rive, assisté de Jean du Pouy capitaine, son père - et dem<sup>le</sup> Marie d'Alba, fille de feu Jean sieur de Sanissan et de Perle du gout, dame de Peyrecave. Elle apporte tous les droits résultant de la transaction passée avec son frère Josue d'Alba. Le futur porte une maison sise à Clerac.

Présens: nobles Jean et Pierre Dupré, Sieur Du Guy avocat à Bordeaux, et noble Jean de Moncaut.

Le même jour Perle du gout reçoit les droits entre ses filles Ester mariée à noble Pierre du Pied, Judith mariée au sieur de La Boullème - Marie, mariée à André du Puy, et aussi pour la succession de son fils cadet feu Samuel d'Alba s<sup>r</sup> de Sanissan.

(Guillemets not<sup>re</sup> Miradoux.)

- 8 novembre 1633. - Josue d'Alba, sieur de Peyrecave, a procès féodal avec un de ses feudataires. Il donne tout à nouveau fief.

(Duroy not<sup>re</sup> Miradoux.)

- 20 mai 1640. - Gazette pour noble Jean du gout sieur de Clary. - (Guillemets not<sup>re</sup> Miradoux.)

## Peyrecave.

- 16 septembre 1661. - devant la maison de Barbette, juridiction de Peyrecave, marie d'Alba, femme de noble andré de Poy sieur de Larribe, somme noble. Alejandro de Bruet sieur de Longaville, de prendre de suite les meubles qui sont en la maison de Barbette où est récemment decedée Perle du gout, veuve de Jean d'alba sieur de Panissan et de Peyrecave.

Et aussitôt Barbe notaire, procede a l'inventaire en presence de Daniel de Petit, sieur de Monbrison et Pierre d'Arbieu sieur de Pouyas.

Lits garnis - 5 plats d'etain - aiguiere et saliere façon d'argent - peu de linge - chaises et tabourets. armoire - caisse en chêne. tout mobilier pauvre.

(Barbe. not.<sup>re</sup> Miradoux.)

- 27 novembre 1661. - Françoise d'Alba, dame de Peyrecave, pour elle et pour son mari Alejandro de Bruet sieur de Lagarde, Arzens, Longueville, donne terre a bail et bail a nouveau fief.

(Guillemete. not.<sup>re</sup> Miradoux.)

- 9 novembre 1666. - Alejandro de Bruet, seigneur de Peyrecave, donne procuration a son fils Jedeon de Bruet sieur d'Arzens, pour la gestion des biens sis au lieu d'Arzens et ailleurs.

(Original. chanc. de Castagne. S.M.H.)

## Peyrecave.

367.

- 31 Janvier 1668. - Alexandre de Bruet de Peyrecave, donne procuration pour prociè au sujet d'un legs qui lui a été fait par Gedeon de Bruet le 14 février 1652.
- 16 avril 1668. - Délaiement de biens à noble Alexandre de Bruet et à sa femme Françoise d'Alba, seigneurs de Peyrecave, Lagarde, Arrens et autres places. Ces biens sont vendus le même jour. - Recon<sup>tes</sup> féodales.
- 23 Septembre 1668. Il donne procuration à sa femme pour transiger sur un prociè pendant au parlement de Bordeaux entre lui et son frère Jacques de Bruet et Charlotte de la Ramière veuve de M<sup>r</sup> Jean de Bruet conseiller au parlement de Bordeaux.
- 23 avril 1669. Il emprunte 515.<sup>fr</sup>
- 22 octobre 1669. et 18 Nov. Reconnaissances féodales.
- 12 Septembre 1670. Bail pour Raymond du Gout de la Roquette habitant Moissac.
- 14 octobre 1671. accord avec Raymond Bordes bourgeois de Lectoure qui a été mandataire du seigneur de Peyrecave et lui demande récompense.
- 15 mai 1667. Fermage d'un moulin par Alexandre de Bruet sieur de Peyrecave et Françoise d'Alba sa femme moyennant 100 sacs de bled. 20 sacs minière segle bled. représentés par leurs enfans. Alexandre et Judith de Bruet et ratification dudit bail.

- 20 Juillet 1667. - Gedeon de Bruet, écuyer, seigneur de Farnemorte dans son testament du 14 février 1652. Cartanac, notaire à Montgaillard, diocèse de Lectoure, a légué 12000<sup>l</sup> à son filleul et neveu seigneur d'Arzens, du nom de Gedeon fils de Alexandre de Bruet seigneur de Peyrecau.

Ces 12000<sup>l</sup> étaient payables par Samuel de Bruet son héritier universel frère dudit Alexandre et du susdit Gedeon testateur. Alexandre était légataire sa vie durant de l'usufruit des 12000<sup>l</sup>. Il y a renoncé en faveur de son fils.

Samuel de Bruet est décédé laissant héritier son frère Jean de Bruet: Procès au parlement de Bordeaux, chambre de l'édit. Intervention de Charlotte de la Rivière, belle mère de Jean et de Jacques de Castagnau de Siremonb, trésorier général de Toulouse.

- 3 Juin 1672. Marie de Regis femme de Raymond du gout seigneur de la Proquette habitants Moissac, ratifient un bail à ferme.

- 30 août 1672. quittance délivrée par Jaquette de la Salle, veuve de Jean du gout, seigneur de Cazaux et par noble Pierre du gout seigneur de Cazaux assisté de son curateur Guillaume Barbié. (Guillemet. nob<sup>le</sup> Miradoux.)

- 28 mai 1679. Bail pour Jacquette de la Salle veuve de Jean du gout sieur de Casaux. (idem. Miradoux)
- 29 septembre 1687. M<sup>r</sup>. Jean Laffargue, prêtre, recteur de Peyprecaue, passe un acte.

(Deponts. nob<sup>le</sup>. Castelnaud d'arbieu.)

- 4 février 1688. - noble Jean du gout sieur de Casaux a fait échange de cheval avec Martial Lagarde capitaine, il reconnaît devoir une soulte de 240<sup>l</sup>.

- 16 septembre 1688. en la maison de Mauviel, en Miradoux. Contrat de mariage en Jacques Laffargue ceuyer et dem<sup>l</sup>e Germaine du gout fille de feu noble Jean Louis du gout sieur de Casaux et de Jacquette de la Salle, habitant la juridiction de Miradoux.  
Temoins: Jean Laffargue docteur en théologie, recteur de Peyprecaue et Jean Duroy, maître chirurgien habitant Miradoux.

- 4 Juin 1690. noble Jean du gout sieur de Casaux et noble François Louis de Garros, donnent en ferme leur moulin nouveau, pour 44. sacs de blé. 2. p. poulets

- 18 août 1690. Il transige avec un fermier de Casaux et de la métairie du moulin nouveau.

- 26 septembre 1690. Donne ses biens à ferme, 9 m<sup>l</sup> pour 230<sup>l</sup>.

- 31 juillet 1691. accord avec son fermier.





370.

## Peyrecave.

- 15 fevrier 1699. Les consuls et communaute de Peyrecave, achètent une maison et jardin pour presbytere pour 200<sup>l</sup>, dont une partie est fournie d'avance par le curé Jean Saffargue.

- 14 Decembre 1696. - quittance par Jean du gout sieur de Casaux, freres de Jean.

- 23 octobre 1697. - Germaine du gout, veuve de Jean Saffargue, vend une piece de terre.

- Jean Saffargue, prieur et recteur de Peyrecave, est mort le 28 septembre 1706. Inventaire de ses meubles fait le 16 Decembre 1706. Il possede la metairie de Cordau, en Miradoux. Il y a une seule chambre meublée, un lit garni, un lit de plume et matelas demi pourris - 4 draps de lin 12 serviettes, un fauteuil, un coffre - une vieille armoire - 36 volumes.

(chatelet, not<sup>re</sup> Miradoux.)

- 11 mai 1715. noble gedeon de Bruet, baron d'arzens et de Peyrecave, obligation en sa faveur.

(grizon, not<sup>re</sup> Flamarens.)

- Le 8 mai 1724. - Jean Dessains, docteur en theologie, curé de Peyrecave est temoin d'un contrat de mariage passé a St. Petere.

(guillemete, not<sup>re</sup> Miradoux.)

Peyprecaue.

371.

- En 1748. - Mr de grossesoles de Flamarens, seigneur de Peyprecaue,  
(Arch. Dept. Aude. C. 275.)

- 25 Octobre 1757. Messie Joseph Clement Marc de grossesoles,  
comte de Flamarens, seigneur de Peyprecaue, a donné en  
ferme la seigneurie de Peyprecaue a Philippe Dufour  
et Antoine Cartanac, beau père et gendre qui habitent  
le chateau. le 26 avil 1763. ils donnent en sous afferme  
le moulin de Peyprecaue.

(Dupin nob<sup>o</sup>. a Buzet.)

4 octobre 1763. testament du fermier Philippe Duffour.  
(Cartanac nob<sup>o</sup>. Miradoux.)

- 22 novembre 1763. pris de possession de la cuve de  
Peyprecaue par Mr François Mauquie, pourvu en  
cours de Rome de l'église St Martin de Peyprecaue  
par la résignation de son frère François Jacques Mauquie.  
Il déclare qu'il a signé le formulaire.

- Joseph Dufour, métier, et son vicair.

- Agostin Joseph de grossesoles - comte de Flamarens,  
seigneur de Peyprecaue. - 24 mai 1767.

---

Peyprecaue - famille qui a possédé le fief de  
Pomès en Larroumède.

- 26 Juin 1709. est né noble Gabriel de Peyprecaue,  
de Pomès, fils de noble Bernard de Peyprecaue, de

Pomès et de dame Catherine de Berode, barons noble  
messire Duchemin, baron de Lauriet et dame François  
de Droues. Le baptême a eu lieu à Lussan.  
(Registres de Larroumieu.)

### Peyregude.

Fief ou salle noble dans la juridiction de Lillac, sur la  
hauteur de la rue gauche du Bouis. en Sardiac.

- 21 septembre 1473. Antoine de Rivière seigneur de Surtous  
et de Peyragude, par son procureur Vital Delorme  
donne à nouveau fief des pièces de terre sises au  
territoire de Lillac

(Reg. nob<sup>e</sup> Narcoise. Seminaire d'Auch.)

- 28 avril 1564. en la maison de Peyregude  
juridiction de Lillac, Bertrand de la Violette  
seigneur de Peyregude marié sa fille Annette de  
la Violette avec noble Jean François de Lasseran  
dit de Massencôme.

(contrat copié à mon registre. Bib. LaMagne.)

- 17 avril 1638. noble Annet Forgues seigneur de  
Peyragude est chargé par les habitans de Bassoues  
et de Mascaras, de convenir avec les habitans  
de Lupiac. de la contribution aux dépenses

faites à Bassoues et à Mascaras de six compagnies de gens de guerre qui y ont logé par l'ordre du duc d'Épernon.

(Daubas not<sup>re</sup> Lupiac. f. III.)

- Cet annet ou agnet Forgues, de Mascaras, veuf de Peyragude, avait épousé le 18 août 1624. Marthe de Bordas du Haget, de la paroisse de Montequiou.

(Registres de Montequiou)

- En 1658, noble Henry de Sarriac, veuf de Peyragude, commande les cavaliers qui, pour leur étape, ont enlevé le 16 septembre 1658, deux sacs et une mesure de bled, chez noble Jean Antoine Descoubien de monlaur, la brigade de cavaliers qui a fait cet enlèvement était commandée par gabriel de Lèbe, commis à la recette des tailles d'astarac.

(Cadastre. pièces manuscrites. VII.)

- 27 septembre 1689. - Demoiselle Guiraud de Pourès veuve de feu guillaume de Forgues veuf de Berlat, mère de Jean Louis de Forgues, héritier du veuf de Berlat, et icelui veuf de Berlat; héritier de feu annet de Forgues veuf de Peyragude, son père. Alexandre de Forgues, chanoine de Bassoues.

(Reg. notaires de Montequiou)

(voir au mot Forgues.)

Peyrelongue.

Fief ou salle noble sis dans la paroisse de Louget.  
Le domaine appartenait à la famille Dorival de  
Peyrelongue, dont la généalogie est aux archives de  
Ladlagn, petit registre toile n° 3.

Voir aussi mon registre des émigrés. page 93.

- guerres de gascogne 1338-1341. - Remond de  
Deviclongue.

(Comptes de B. du Drach. 279.)

- 22 octobre 1614. à Louget, maison de noble  
Daniel Dorival sieur de Sasseubet, - noble  
Jean Jacques Dorival sieur de Peyrelongue, près  
Louget, empruntent 150<sup>fr</sup> à Arnaud Barbery  
notaire de Mauvesin -

Daniel dorival emprunte aussi du bled.

- 23 octobre 1614. Demoiselle Françoise de  
Nougarollet veuve à feu François Dorival,  
capitaine, habitante de Louget, a nourri  
pendant ces deux dernières années Françoise  
de Gaston, sa nièce, fille à feu Reyné de  
Gaston, sans avoir rien reçu de son tuteur Cosme  
Dorival. Elle cede à son fils Daniel Dorival  
tous ses droits.

- 13 novembre 1614. Cosme Dorival sieur de Las

## Peyrelongue.

375.

nougaredes, passe un acte comme tuteur de marié de  
gaston, fille de Reyné de gaston.

- 19 Juin 1620. - Daniel Dorcival seigneur de Lasseubes,  
et consul de la communauté de Louget.

- 2 mai 1619 - noble Daniel Dorcival seigneur de las Teubes,  
donne à bail diverses terres et vignes sises au territoire  
de Louget.

- 19 Juin 1620. Le même fait protestation contre un débiteur  
(Dorbec. not. mauvesin.)

- 9 Avril 1632. - noble David Foissin seigneur de la Halle,  
reconnait devoir 550.<sup>l</sup> à noble Cosme Dorcival  
seigneur du Hour.

- 20 septembre 1633. - Anne de Boy, veuve à noble Jean  
Jacques Dorcival, seigneur de Peyrelongue, absente, repre-  
sentée par noble Victor Dorcival seigneur de Peyrelongue,  
cede une creance.

- 16 Janvier 1634. noble Victor Dorcival seigneur de  
Peyrelongue, fait un echange de terre.

- 9 octobre 1634. - nobles Cosme Dorcival seigneur du  
Hour - Jehan Dorcival seigneur de St. Martin. - Victor  
Dorcival seigneur de Peyrelongue, Jehan Dorcival  
seigneur de Lasseubes, empruntent une somme de 106.<sup>l</sup>  
à Bertrand d'Espaignet, marchand de Mauvesin.

1 Lemois - alexandre de Lar seigneur de Thous,

## Peyrelongue.

- Jacques de Pénissac sieur de Labriche - Pierre Serus sieur d'Aigofatte.  
 - 14 octobre 1638. - noble Cosme Dorcival, seigneur du Hourg, reconnaît devoir à Jacques de Montetun sieur de Brugua 400<sup>l</sup>. qu'il a reçues dès le mois de Juillet précédent et avoir employée au rachat des biens saisis tant sur lui que sur nobles Victor Dorcival sieur de Peyrelongue et Jean Dorcival sieur de St. Martin par arrêt du parlement de Toulouse en faveur de François et Jean Herard et Pierre Gaston du hère de Coust. Le sieur du Hourg et de Las Nougaredes promet de rembourser le 12 Juillet 1639.
- 6 avril 1640. nobles Cosme Dorcival sieur de Las Nougaredes, Jean Dorcival sieur de Las Seubers transigent sur un procès qu'ils avaient entre eux.
- 20 mai 1640. obligation pour Cosme Dorcival de 100<sup>l</sup> par Dom Jacques Lypis, religieux de Couzet.
- Victor Dorcival consal de Couzet en 1632.  
 contestations relativement à ses comptes en 1636.
- 27 mars 1648. Jean Paul Dorcival, sieur de Peyrelongue est témoin d'un acte à Mauvesin.
- 8 Juillet 1650. noble Jacques Dorcival, sieur de Las Barrees, témoin d'un acte.
- Juillet 1650. Les biens du sieur de Peyrelongue sont saisis et mis entre les mains de sequestres.

## Peyrelongues.

377.

- 9 février 1653. achat d'une pièce de terre par noble Jean Paul Dorcival, sieur de Peyrelongue.
- 9 Août 1654. Il achète une autre pièce de terres.
- 10 novembre 1656, noble Jean Paul Dorcival, seigneur de Peyrelongue, emprunte une somme d'argent.
- 10 novembre 1659. gérance pour le même.
- 1659. Louis Dorcival sieur de Savardun.
- 23 octobre 1662. noble Jean Paul Dorcival sieur de Peyrelongue. prend gérance de demoiselle Paule de Chabannes Lagache.
- 28 septembre 1666. Jean Paul Dorcival sieur de Peyrelongue, achète deux pièces de terre à Louget.
- 30 Août 1668. Il paye 110<sup>l</sup>. prix des biens qu'il a achetés de Abraham Monin.
- 3 septembre 1671. Bail de terre pour le même.
- 19 Janvier 1672. obligation pour le même.
- 16 Août 1673. Jacques Dorcival sieur de la Barrière, bourgeois de Louget, donne à bail ses deux métairies de Enmontagnon et du Choum.
- 1674. Anne de Savolle, veuve de Jean Paul Dorcival sieur de Peyrelongue, a fait saisir ses biens pour assurer son douaire.

(Dorbec. nob<sup>re</sup> mauvesin.)

---

 Peyrière.
 

---

- Domaine et seigneurie achetée par la dame de Fardailan  
 Coujoue au XVII<sup>e</sup> siècle, moyennant 15.000 livres  
 Revendue pour 18.000<sup>fr</sup> au sieur de Monclara.  
 (M<sup>re</sup> Coujoue)

---

 Peyriqué.
 

---

Terre et château au comté de Comminges, châtellenie  
 de Samatan, juridiction de Leytes-Sauès.

- La carte du dépôt de la guerre porte le château de  
 Maynaquet auprès de celui de Peyriqué, lequel ne  
 se trouve pas sur la carte de Cassini, mais seulement  
 l'oustal de Peyriqué qui est certainement l'ancienne  
 maison seigneuriale. D'ailleurs les donations faites  
 à l'abbaye de Gimont, au XII<sup>e</sup> siècle avaient  
 réduit cette seigneurie à bien peu de chose.

— Gironda seigneur de Peyriqué, a pour fils

1. Arnaud.

2. Centud.

3. Alchénus

4. Auget

5. Guille. — mariée à aton de Blanquefort.

— Arnaud de Gironda, seigneur de Peyriqué

Peyrigue,

379.

eut pour enfans Arnaud de Gironde seigneur de Peyrigue  
et Braude mariée à Pons Dox.

- Centud de Gironde a pour fils:

1: Guillaume Arnaud dit Volpilos connu par une  
charte de l'année 1171.

2: Anfos dit Socca, connu par une autre charte  
de la même année.

3: Bernard dit Bigorre qui intenta un procès  
aux moines de Gimont au sujet des donations  
faites par ses père et mère et transigea moyennant  
5. sous morlas en Octobre 1191.

- 1666. - Jean de Maynaguet sieur de Seyrigue marié  
à Marie Potier de la Terrasse, a pour fille unique  
Bourguine de Maynaguet qui épouse Pierre  
Doujat, avocat au parlement de Toulouse et  
Capitoul, en 1666, à qui elle porte la terre et  
seigneurie de Peyrigue, de ce mariage:

1: Jean Vital Doujat, religieux de la Merci.

2: Francois Joseph Doujat d'Auronne seigneur  
de Seyrignier, St. Martin de Lohers, etc.,  
conseiller au parlement de Toulouse marié à  
Jacquette de Burtet dont entre autres.

Henri Joseph Doujat, officier au regiment d'Auvergne,  
en 1767, était seigneur d'Empreunes, Lambert, le Seyrigue

et autres places fut à l'Assemblée de la noblesse de Comminges en 1789. à Muret.

— Peyriqué, cadastre de 1778. —

M<sup>r</sup> Doujat en est seigneur.

Henri Joseph Doujat, ancien officier au régiment d'Auvergne, seigneur d'Empreux en Comminges, Lantès et le Seyriqué.

(Voir pour cette famille Doujat, le Dictionnaire de la noblesse de Lachenaie. Tome VII, page 5. et Bremond, nobiliaire Loulousain. I. 287.)

— Peyrusca. —

château dans le Condomois, commune de Ligardes, appartenait à la famille de Dasignan.

— Jean de Dasignan, capitaine fit son testament le 25 avril 1555. et son second fils nommé Jean comme lui fit la branche des Dasignan-Peyrusca. Il eut pour fils Jean Jacques de Dasignan de Peyrusca qui eut — Raymond de Dasignan sieur de Peyrusca, qui eut pour fils Jean Baptiste de Dasignan sieur de Peyrusca, mort sans enfants en 1756. la succession passa à la branche aînée avec substitution.

Peyrusca.

Peyruskas.

381.

- 15 Juin 1653, noble Jehan de Boies sieur de Peyrusca,  
et son père Claude de Boies sieur de la Peyrade  
et sa mère Gabrielle de Rignan, passent un acte.  
(Dorbe not<sup>re</sup> Mauvesin.)

Testament de sire Amanieu de Peyruscat, habitant  
de Lauract du 3 mai 1597.

Il a épousé Marie de Romat, de la ville de Mezin.

Il lègue à ses filles et institue ses fils Bertrand  
et Tibaut de Peyruscat.

(Etude Cartay, Gondrin.)

## — Peyrussas. —

Au comté de Comminges, chatellenie d'Aurignac, diocèse  
de Combes. —

Monastère fondé pour le comté de Comminges du nom  
d'Asner, vers l'an 900. —

— Extrait de la Bibl. nat<sup>le</sup> M. N. 12751. pages 131 et 536. —

Coenobium de Patrocinio in Comitatu Convenienti  
vulgo Peyrissas seu Peyrussas.

Carta I.

Notitia quomodo quidam vacomes nomine  
Asnerius propria carens sobole et cupiens ex proprio

fundo et alode Deum hæredem habere, Romam oraturus  
 petiit, consilio et auctoritate domini Papae indi-  
 cediens in honore Dei et perpetuae Virginis Mariae  
 monasterium construens, abbatem et monachos  
 et clericos et alias personas sub regula viventes  
 congregavit, victualia eis instituit; monasterio vero  
 quod construxit nomen Sabicioni subesse voluit,  
 (voir Fragmenta historiae, tome IX. La charte  
 toute entière de fondation.)

## Carta II.

Anno incarnationis Domini Iesu Christi VI<sup>o</sup> ac  
 bis deno post millesimum, indictione IX<sup>a</sup>  
 orta est contentio inter Aymericum abbatem  
 Sancti Petri Lezatensis, et Odonem abbatem  
 Sanctae Mariae Limonae, pro abbacia  
 Sanctae Mariae quod dicunt Poderianis,  
 quae est sita in comitatu Cominico, fuerunt  
 autem hi duo abbates dii quadam in civitate  
 Colosana et ibi inter se suam ambo dixerunt  
 fidem ut in iudicio abbatum et monachorum  
 regulariter viventium ad alterutrum sibi  
 facerent. Et statuerunt. Statuto vero die  
 convenerunt simul in comitatu Colosano  
 die Kalend. martii feria V<sup>a</sup> Passionis

domini in adjacentia villa de Fustiniaco et fuerunt ibi  
 abbatēs Stephanus 1<sup>o</sup> Mariae (Crassensis) Oliva Sancti  
 Hylari Karkassensis, grammaticus nomine Seniorellus  
 ex monasterio 1<sup>o</sup> Mariae Sorotensis (Sorveze) et  
 Ricardus 1<sup>h</sup> Liccii, ac principes seculares qui omnes  
 dixerunt quod abbatia Patiniani debebat esse  
 juris abbatiae Lezatensis.....

(voir au tome IX la charte copiée en entier.)

## Carta III.

Ego, in Dei nomine Anerius de Benca et uxor mea,  
 donamus nos Deo et Sancto Antonio Lezati, servitores  
 et familiares in manu domini Vidiani abbatis  
 et fratrum ejusdem loci Patiniani.

Ego quoque Raymundus Wilhelmus de Benca, dedi  
 Deo et sanctae Mariae Patiniani cœnobii de meis  
 rebus, etc...

actum anno Domini MCXCIV.

Ex cartulario Lezatense folio 91.

Patinioniensi cœnobio preerat anno MCCLXII,  
 Arnaldus de Montios prior quo societatem precum  
 inuit et pepigit cum Petro Delmas abbate de  
 Regula (la Reole ou la Reule)

ab exordio cœnobii monachi bene multi illud  
 incolere ad nostra fere usque Tempore sub regimine

propositi seu prioris et dominio Lesatensis abbatis.

modo cœnobium Satriniacense ad simplicis beneficii statum decidit quæ gaudet prior R.P.D. Claudius Boyteard. beneficio humanissimi, doctissimi que Rivensium artistitis ad cujus prioris nominationem hactenus spectant hæc beneficia.

- anno MXXVI. Odo abbas beate Mariæ Comoræ movit querelam de quo agitur supra. Carta II.

Hujusce domus erat prior anno MCCCXI.

Raymundus Arnaldus de Pegola quo Guillelmus Rigaudi abbas Lesatensis visitans hoc cœnobium ejusdem consuevit ac reddituum summus taxavit ut lego in instrumento super hac visitatione confecto. - anno MCCXII. Raymundus Lesate abbas et prior cellæ de Satricianis cesserunt Deo et monasterio Luminis Dei seu de Favars monachum cisterciensium instituti quod juris erat cellæ Satriciani in decima de Luras.

(Ex tabulario Favarti.)

(voir Monlorum. II. 56. - IV. 206.)

Peyrusse-Grande.

Terre et paroisse au pays d'angles. L'église sous le vocable de Saint-Mamet, dépendait de l'archidiocèse d'angles.

- Monastère de l'ordre de St Benêt, devenu ensuite simple prieuré.

Donné à St Orens d'auch. par la bulle du Pape de l'an 1100. -

- St Mamet de Peyrusse, prieuré de Chury.

(Revue de Gascogne. XVIII. 240.)

- Inscription sur un pilastre de l'église de Peyrusse

XI. ante calendas octobris natalis St<sup>i</sup> Mathei apostoli  
eodem die dedicatio St<sup>i</sup> Mameti cum suis sociis.

(Revue de Gascogne. XXII. 261.)

Cette terre donna son nom à une famille féodale.

- 1217. Pierre de Peyrusse est témoin de l'acte passé entre Comtebon d'Antin et ses enfans et l'abbaye de Berdoues, par lequel, ils cedent à l'abbaye un droit d'usage et de paturage sur leurs terres le long de la rivière du Bouès. l'an 1217.

(cart. de Berdoues. f. 100.)

- 1270. Matelle fille de Thibaut de Peyrusse et la femme de Guillaume Raymond de Doaret. page 109.

- Testament de Thibaut de Peyrusse. pp. 74. 110. 111. 184. 191

- Carbonnel de Peyrusse, page 110.

(Inventaire de Lacaze Dieu)

- 1285. Carbonnel de Peyrusse, domoiseau, avec

## Peyrusse. grande.

les autres barons et nobles des comtés d'armagnac et de  
Feyssac donnerent procuration à quelques uns d'entre  
eux pour accepter et jurer en leurs noms les coutumes  
et privilèges donnés aux dits comtés par Bernard comte  
d'armagnac et par feu gerard son père. en l'église  
de Justian. 7 Janvier 1285.

- La baronnie de Peyrusse Grande a la haute, moyenne  
et basse justice

(Monlerun VI. 16)

- 1286 Eilburge de Peyrusse tutrice de Thibaut, son fils  
confirma toutes les donations de Thibaut de Peyrusse  
son père au monastère de Lacase Dieu, ordre des Simeonites  
au diocèse d'auch le jeudi après S. Barnabé 1286.

(coll. Doat. tome 5. 371.)

- Juin 1290. Thibaut de Peyrusse. passe une transaction  
avec Etienne Lupati ou de Lupi abbé de Lacase Dieu.

(courselles tome IV. Lupi. 5 et 6.)

- 1292. Thibaut de Peyrusse vend au comte de  
Pardiac, 230 arpents de terre pour la fondation  
de la bastide de Beaumarchez,

(Monlerun. VI. 221.)

- 1301. noble Thibaut de Peyrusse fit foi et hommage  
à Bernard comte d'armagnac pour raison du  
château de Peyrusse avec toute justice et pour

Peyrusse. grande.

387

raison du château de Casaux, l'an 1301.

(Montauban. Armagnac. liasse f. n° 5.)

- 1311. Thibaut de Peyrusse rend hommage pour le château de Peyrusse, indivis avec Arnaud de Podenas, Lemoins Bertrand de Fumel, Bernard de Partigue et Roger de Montfaucon.

(Monterum. III. 484.)

- 1335. Pierre de Podenas, coseigneur de Peyrusse. Grande

- aux guerres de Gascogne. 1338-1341. Arnaud Garsie de Peyrusse. porté aux comptes de B. du Dauch. 252.

- 1320. Noble homme Thibaut de Peyrusse, seigneur des angles, fut présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par noble homme Genras de Montequieu, damoiseau, pour la baronnie de Montequieu et le château de Marsan le 11<sup>e</sup> des calendes d'avril 1320.

(Montauban. liasse vert. fol. 22.)

- 1377. Plusieurs seigneurs et les consuls de la ville de Valence s'obligèrent envers Thibaut de Peyrusse pour la somme de 1200 francs d'or qu'ils promirent de payer pour la rançon de Gerard de Verdusan qui avait été donné en otage aux Anglais qui avaient pris la ville de Valence.

(Montauban. Hist. liasse 7. cote 139.)

- 1379. Le comte d'Armagnac commit Bernard du Siat

## Peyrusse-Grande.

pour donner à Ehibaut de Peyrusse les lieux de Roquebrune, Ludelle et sous Litges en échange du lieu des angles. l'an 1379.

(Montauban. Inv<sup>o</sup> Comagne n<sup>o</sup> 56. ch. 10. cte 1. 7.)

- 1380. - Le comte d'armagnac nomme des procureurs pour consommer l'échange par lequel il ceda les lieux de Roquebrune, Ludelle et les litges à Ehibaut de Peyrusse pour la baronnie des angles l'an 1380. cette baronnie sise en Bigorre. le comte donna en plus une somme de deux mille francs d'or.

(Montberun. IV. 435.)

- 1385. - noble homme messire Ehibaut, seigneur de Peyrusse, chevalier, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac le château et lieu de Peyrusse en toute justice, haute, moyenne et basse le 1<sup>er</sup> Août 1385.

(Montauban petit livre no 5. fol. 99.)

- 1392. noble homme messire Ehibaut seigneur de Peyrusse, chevalier, avoua tenir en fief du comte d'armagnac, à cause du comte de Fersenac, son château et le lieu de Peyrusse, le château et lieu de Roquebrune, et le château et lieu de Ludelle, en présence de nobles et puissants hommes messires Jean de Labasthe, seigneur

d'aure, Sicard de Montaut, seigneurs de Terraulée, che-  
valiers, le 24 septembre 1392.

(Montauban, pet. livr. n° 6. f° 36. - Monlezun III. 488.)

— Hommage de Thibaut de Peyrusse. —

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli  
presentes pariter et futuri hujus presentis instrumenti  
seriem inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri  
quod anno incarnationis ejusdem Domini millesimo  
trecentesimo nonagesimo secundo, serenissimo prin-  
cipe domino Carolo, Dei gracia francorum rege,  
regnante, et die vicesima quarta mensis Septembris  
in castro de Vico Fezensiaco, in mei notarii publici  
et tertium infra scriptorum presentia personaliter  
constitutus coram egregio et magnifico principe  
domino Bernardo, Dei gracia, comite Armaniaci,  
Fezensiaci, Ruthene et Cadrellensis, vice comite Comanie,  
et Alli Villaris, ac domino terra Riparia: nobilibus  
vir Theobaldus, dominus de Petruccia, miles,  
absque zona et capucia, genibus flexis et ma-  
nibus complexis suis junctis positus inter manus  
dicti comitis ibidem sedentis super tribunali  
in camera parlamenti dicti castri, gratis et  
sponte fecit eidem domino Comite stipulante  
homagium et fidelitatis prestitit juramentum

pro infra scriptis supra librum missala et crucem super  
positam, et promisit et juravit etc.... quibus actis  
dictus dominus comes recepit illum in etc.....  
et in signum amoris etc.... Et ibidem dictus dominus  
Theobaldus recognovit prefato domino comiti  
ut supra stipulanti..... et a se tenere et suos  
predecessores ab antiquo tenuisse ab eodem domino  
comite seu a predecessoribus suis Feyensiaci comitibus:

Castrium et locum suum de Petruvia Magna  
cum omnibus et singulis suis iuribus, deverciis  
et pertinenciis universis prout confrontantur  
cum parcia de Loupiaco et cum pertinenciis  
de Gasaco, et cum pertinenciis loci de Bassoa  
et cum pertinenciis loci de Cane mortuo (Caumort);  
et si qui alii sunt confines. - Item castrum et  
locum de Roquabruna cum suis iuribus, deverciis  
universis prout confrontantur pertinenciis loci  
de Vieo et cum pertinenciis loci de Bello Monte  
et cum pertinenciis de Calhaveto (Caillavet)  
ex singulis partibus et si qui alii sint confines

Item amplius castrum suum vocatum de  
Ludela cum omnibus suis pertinenciis con-  
frontantur cum pertinenciis castri de Basiano  
et cum pertinenciis dicti loci de Roquabruna

Peyrusse. grande.

391.

et cum pertinentiis de Monte gathardo et si qui alii confines.  
Item ea omnia quæ habet immobilia nobilia et quæ  
ab eadem tenentur in dictis castris et locis et eorum  
pertinentiis et in toto comitatu predicti Fezensiaci  
episque districtæ et ressorte etc....

Testibus: nobilibus et potentibus viris dominis. Johanne  
de La Barta domino de Aura - quicherno de Solatges  
domino de Seyraco et de Coletto - Fortanerio La  
Valeta domino de Sancto Bensano, - Licardo de  
Monte alto, domino de Caraubæ, militibus - Johanne  
de Lomania, domicello: venerabilibus et discretis  
viris domini Oddone de Verdusano licenciato in  
legibus et Raymundo de Marcha in decretis licenciato  
et pluribus aliis, et me geraldio de Calvarupe  
clerico caturcensis, diocesis auctoritate regia  
publico notario.

(Arch. séminaire. Arch. S<sup>5</sup>.)

(voir Dom Bruges. St. Mamet de Segruse. p. 332.)

- suivant l'Histoire de la gascogne de Monluc  
Tome IV. page 222. La baronnie de Peyrusse, en  
Fezensac, fut donnée au comte de Pardiac, frère  
de Bernard d'armagnac par le partage du 2  
Mai 1424 passé à l'île Boucaïn; ce doit être une erreur  
et il s'agit de Segruse en Rouergue.

## Peyrusse. grande.

- Parmi les hommages au comte Jean V. d'armagnac en 1451. l'hommage de Peyrusse grande ne s'y trouve pas.
- 6 Juillet 1453. - François de Pardailhan, prieur de Peyrusse, donne à ferme à Michel de Ponsan marchand de Peyrusse, tous les revenus et emolumens du prieuré pour 84. eurs d'or, par année, payables en deux termes.

(Labraric. not<sup>re</sup> Vic. fol. 142.)

- En 1454. la baronnie de Peyrusse grande était dans l'apanage de Jacques d'armagnac, comte de la Marche, ainsi que Biran et ordan.

(voyez au mot Blousson.)

- En 1473. Le sieur de Ponsan est capitaine de Peyrusse grande, son fils Bernard de Ponsan est témoin à goudrin le 12 mai 1473. de la transaction entre Bertrand et Jean de Pardailhan.

(vois au mot Pardailhan.)

- Le 7 septembre 1477. la seigneurie et tene de Peyrusse grande est donnée par Louis XI. à Imbert de Baternay, seigneur du Bouchage.

(monleron. IV. 406.)

- 20 Juin 1491 noble homme Antoine Taillefer recteur de Peyrusse grande afferme sa cure au prieur de 14 eurs. (Reg. not<sup>re</sup> Vic)

Peyruste. grande.

393.

- 3 Decembre 1502. Jehan de Ponsan, prestre et recteur de Peyruste grande, passe un acte.  
(Sarege. not<sup>re</sup> Lannepax.)
- 17 Decembre 1507. - Prise de possession du prieuré de St. Mammet de Peyruste dependant du prieuré de St. Orens d'Auch, pour religieux homme Bernard de Claret, religieux de l'ordre de Cluny.  
(Ponson. not<sup>re</sup> a Vic.)
- 26 Janvier 1519. noble Jehanne de la Marta, femme de Jean de Dalech dit le hilhet, habitant la juridiction de Peyruste grande passe un acte.  
(garros. not<sup>re</sup> Castelnavet.)
- 9 Aout 1519. - Arrentement pour 20 ans petite de la place monacale de Peyruste grande pour Arnaud Boyer pourvu de la dite place.  
(Audaouin not<sup>re</sup> Vic.)
- 1559. Arnaud Boyer, religieux du prieuré St. Mamot de Peyruste grande passe un acte.  
(Reg. not<sup>re</sup> Vic. auzion.)
- 25 mai 1563. - messire Guilhem de Ladoix, prestre du lieu de Peyruste grande passe un acte.
- 25 mai 1563. - Guy Busca, marchand de Peyruste grande, cité dans des actes - le même le 10 Octobre 1571 et le 1<sup>er</sup> mars 1584. - Dans l'acte de 1563.

## Peyrusse grande.

il fait un achat de plusieurs barriques de vin à Vital de Ladoix et à Vital de Sarambeon.

- 28 août 1563. mesurè François de Lasseran, prêtre, et son frère Jehan de Lasseran, habitent les maisons de Laborie en Peyrusse grande, passent un acte.

- 30 août 1593. dans un acte d'achat de terre, on cite noble Jean de Busca, habitant Peyrusse grande.

- 1593. - Maître Pierre Dezact, notaire de Peyrusse.  
(Reg. du not<sup>re</sup> de Cazaux d'angles.)

- 23 juillet 1620. Les quartz de Peyrusse grande et de Bacariste appartenant à l'évêché d'angles sont affermés moyennant la somme de 110<sup>l</sup> par an. par maître Guillaume Paget prêtre et recteur de Peyrusse grande.

(Reg. not<sup>re</sup> Montequiou.)

- 1621. Jean Bonnet, religieux de Peyrusse grande et son frère Jean Bonnet du lieu de Calan, passent un acte d'accord.

(Daubar not<sup>re</sup> Lupiac. f. 94.)

- Juillet 1621. arrêt du parlement de Toulouse qui maintient Arnaud Boutan en la quatrième partie des fruits decimaux. (voir Peyrusse Massas)

- 27 septembre 1631. - Bertrand Dufour sieur de Maubesson, habitant Peyrusse grande,

Peyrusse. grande.

395.

cede une creance de 24 esues sol. (Daubar nob<sup>e</sup> Supi<sup>o</sup>c. f. 385.)

- 16 Juin 1643. - Bertrand Dufour sieur de Maulcepin habitant Peyrusse grande. afferme la taverne

(Daubar nob<sup>e</sup> Supi<sup>o</sup>c. p. 95.)

- 1648. - noble Hilaire de Pardeilhac, dame de Montcorneil, Peyrusse et autre place, veuve des sieur de Busca, traite pour l'arpentement de ses terres en Peyrusse.

- 1648. noble Guy de Busca, seigneur baron de Montcorneil, Peyrusse, Montaigu et autres places, possede en Peyrusse grande, 67 arpents 15 casals  $\frac{1}{2}$ .

(Livre Terrier de Peyrusse. folio 2.)

- 11 mai 1667. - Louis Danglade, sieur de Seyrum grande, est commis par l'archevêque d'Auch pour faire une enquête sur une plainte des habitants de Sorbets et de Dousson contre leur curé.

(Dithau. nob<sup>e</sup> Nogaro.)

- En 1667. Reconnaissances féodales au Roi pour Peyrusse grande.

(Arch. Dep<sup>te</sup> Auch. A. 16.)

- Jean Charles de Busca, baron de Montcorneil et de Peyrusse grande épouse Marie Françoise du Bourzat. Roquepine. de leur mariage vient une fille Hilaire de Busca qui, le 1<sup>er</sup> février 1682, épouse Jacques d'astorg, dont viennent les seigneurs

## Peyrusse. grande.

de Peyrusse grande de la famille d'astorg. rapportés dans l'achenage au tome I: 893.)

- En 1685. noble Jean Charles de Busca de Noncorneil seigneur de Peyrusse et M<sup>re</sup> de Busca de Montagut.

- Lafueillade de Lutere. bourgeois de Peyrusse.

- En 1697. Le prieuré de St. Mamet de Peyrusse grande est acquis par le prieuré de St. Lézer. d'après l'état du temporel de St. Lézer présenté au chapitre général de Cluny en 1771.

Pour une manse réunie au monastère de St. Lézer par le chapitre général de Cluny de 1697, le prieuré de Peyrusse grande. en Armagnac, payait au prieur de St. Lézer 250. livres par an et le prieuré de St. Lézi payait au prieur avoué de Peyrusse un oblat de 27.<sup>s</sup> 10. sols.

(Arch. de Verber. - Revue d'Aquitaine. XI. 107. 106.)

- 1706. Madame Dastorg baronne de Peyrusse, mariee d'un enfant, absente et suppléee.

- 17 mars 1716. messire Charles d'astorg comte d'Aubarede et son épouse haute et puissante dame Jeanne Marie de Verdusan de Niox de Caijao, sont parrain et marraine d'un enfant baptisé dans l'église de Peyrusse grande.

- 20 Decembre 1718. Dame Hilaine Louise de Busca

## Peyrusse-grande.

397.

épouse de messire Jacques d'astorg, seigneur du lieu, est inhumée dans l'église St. Mamet de Peyrusse.

- 4 mai 1750. noble François de Guaches. habitant de Peyrusse.

- 1753. - Jean Baptiste Dousset. maître chirurgien, habitant Peyrusse grande.

- 19 février 1755. en l'église de Guilhamats, baptême de Jeanne Loinette fille de M<sup>r</sup> de Guaches. de Peyrusse.

- 1782 - 16 septembre. est décédé messire Louis Dastorg marquis de Roquepine, seigneur de Peyrusse, lieutenant général des armées du roy, chevalier de Saint Louis, seigneur et baron de Peyrusse grande et autres lieux. Son corps a été inhumé dans le cimetière de Peyrusse.

- 28 Janvier 1785. - a été baptisé Hyppolite fils du sieur François Sabatié, maître chirurgien. et a eu pour parrain messire Jean Jacques Marie d'astorg, comte d'astorg et de Darbazan, baron de Les. Vos et autres places, chevalier de l'ordre militaire et hospitalier de St Jean de Jerusalem, lieutenant colonel de cavalerie, sous lieutenant des gardes du corps du roy. et pour marraine haute et puissante dame Marie Thérèse Louise Lon de Cely. comtesse d'astorg, habitant avec le parrain le château de Peyrusse grande.

- 4 février 1785. Est décédé au château de Peyrusse grande messire Charles Maurice d'astorg seigneur

398.

Peyrusse grande.

et baron de Peyrusse, chevalier de l'ordre militaire et hospitalier de St Jean de Jerusalem, ancien capitaine d'infanterie.

(Registres de l'église de Peyrusse grande.)

- 1716. M<sup>r</sup> Jean Sieis de Busca, habitant le Gournin -

(Cenier de Peyrusse.)

---

- Jean Charles de Busca, baron de Moncornil et de Peyrusse grande, épousa Marie Françoise du Bouzet de Roquepine. - De leur mariage nait:

Hilaire Louise de Busca, dame de Peyrusse, qui épouse par contrat du 1<sup>er</sup> fevrier 1682. Jacques d'astorg, comte d'aubarede, seigneur de Thuy.

Ils achètent les seigneuries de Muen et de Belmont avec la baronnie de Barbazan, au pays de Bigorre; - ils sont barons de Peyrusse grande.

Jacques d'astorg fut capitaine au regiment Royal Vaisseau, major des places d'ath, St. guislain et Sedan, brigadier des armées du Roi en 1676. lieutenant de roi et commandant des villes et gouvernement de Blaye - Il eut:

1<sup>o</sup>: Charles d'astorg, qui suit.

2<sup>o</sup>: Bernard d'astorg, auteur des seigneurs de Castillon - Massas.

## Peyrusse-grande.

399.

- Charles d'astorg, comte d'aubarede, seigneur de Peyrusse Grande et de Barbazan, fut mousquetaire du roi en 1699. capitaine de cavalerie en 1703. servit dans les guerres d'Espagne, se distingua aux batailles d'Almanza et de Villaviciosa, se trouva au secours de la ville de Jacca, etant colonel des milices de gasogne en l'année 1713.

Il avait epousé par contrat du 2 Juin 1711. Jeanne Françoise de Verdusan de Miran, fille de Louis Alain de Verdusan, comte de Miran et de Marguerite de Raymond, - de ce mariage :

1<sup>o</sup>: Louis d'astorg, qui suit.

2<sup>o</sup>: Bernard d'astorg, chevalier de Malte en 1728 mort capitaine de vaisseau en 1758.

- Louis d'astorg, chevalier, comte d'aubarede, seigneur de La peyre, Mun, Goudon, vicomte de Nebouzan, baron de Barbazan et de Peyrusse grande, d'abord capitaine au regiment de Penthievre, cavalerie, successivement colonel des regimens de Nivernais et Royal Comtois, marechal de camp en 1756. lieutenant general des armées du roi: a servi avec distinction, s'est trouvé a plusieurs sièges et batailles en Bohême, Italie, Allemagne, à l'affaire de Dettingen en 1743, à Gênes, au Port Mahon en 1744 et 1747.

## Peyrusse grande.

et est mort sans postérité au château de Peyrusse grande le  
16 Septembre 1782.

Il avait épousé par contrat du 15 Janvier 1744, signé  
par le roi et la famille royale, Marie Louise de  
Boufflers, fille de Charles François marquis de  
Boufflers et de Remiencourt et de Louise Antoinette  
Charlotte de Boufflers.

- En 1782. la terre et baronnie de Peyrusse grande  
passa par succession à Jean Jacques Marie d'Astorg  
cousin issu de germain du précédent baron de  
Castillon-Massas.

Le château de Peyrusse grande existait encore il y  
a une vingtaine d'années (1840).

Il fut vendu révolutionnairement à plusieurs  
acquéreurs. Il présentait un grand bâtiment  
à deux étages avec de grandes salles paraissant  
dater du XVIII<sup>e</sup> siècle, j'y ai vu les restes d'un  
vaste jardin clos par des haies, de vieux arbres  
fruitiers et les restes de la clôture de la cour à  
laquelle la rue du village aboutit.

---

Memoire sur procès au sujet de réparations à  
l'église St. Mamet de Peyrusse grande, entre les  
consuls du lieu et les héritiers du prieur

Peyrusse. grande.

401.

M<sup>r</sup> Durfort était prieur de Peyrusse, il habitait la maison  
prieurale, et mourut en 1750.

M<sup>r</sup> Jean gregoire Doustet lui succeda, il eut un long  
procès avec ses paroissiens à l'occasion d'un appenté  
qu'il avait adossé à l'église.

Ce procès n'était pas encore terminé lorsque M<sup>r</sup> Doustet  
mourut en 1782.

(arch. Laflagn. Doc. M<sup>s</sup>. II.)

— Louis d'astorg, comte d'aubarede, marquis de Roqueperin.  
baron de Peyrusse grande.

Jean Jacques Marie d'astorg.

Pieces concernant cette famille. — 1770 - 1789.

(arch. Dep<sup>te</sup> Auch. E. 10.)

— Peyrusse grande.

une vieille tour et prâtes appellei de Capdouil.

un quart des censives sur le pied de 3 deniers par lazal.  
de terre. — finance 1470<sup>l</sup>.

Concede' avec faculté de rachat par contrat du 26.

Janvier 1640. à qui de Busce, seigneur de Moncornil,  
confirmé par lettres patentes de 1654.

maintenu en possession en 1771. à charge d'une albergue  
annuelle de 10 livres.

La haute justice, le quart de la moyenne et basse  
et de la directe.

Le droit de peage - de bailie. - le quart des lods et ventes au douzieme.

Ce détail est pris de la declaration fournie par M. d'artorg d'aubarede, père de M. d'artorg, marquis de Roquepine. Cependant suivant les reconnoissances fournies au roi la censive en entier appartenait à la Majesté, et suivant un bail de 8 Janvier 1691. la censive due au roi ne monte qu'à 16<sup>o</sup>. laquelle jointe au droit de peage, de bailie et lods et ventes fut affermée 99 livres.

(voir second cart. d'auch. folios 20. R<sup>o</sup> et 35. R<sup>o</sup> 10. R<sup>o</sup>)

### — Peyrusse. Massas. —

Terre et paroisse au comté de Fezensac. Eglise sous le vocable de St. gilles, dependait de l'archidiaconé de Savanes.

Cette seigneurie appartenait aux seigneurs de Massas de Cantillon Massas. famille de noblesse féodale.

Elle passa par mariage à la maison de Vicmont.

— le 14 avril 1421. noble Renaud de Lafitte seigneur d'arcamont, Peyrusse et Courrens rend hommage au comte d'armagnac pour sa terre de Peyrusse.

(Courceller. verbo Lafitte. &c.)

Peyrusse-Massas.

403.

- 11 mai 1453, noble Bernard de Vicmont seigneur de Peyrusse, près Lavardens, reconnaît devoir à un marchand de Vic Fezensac, la somme de 11 écus puis de drap de laine qu'il lui a acheté.

(Labranis. not. Vic. f. 130.)

- Beraut de Bassabat no. en 1503, et seigneur de Peyrusse-Massas le 6 Décembre 1526.

Reconnaissance féodale fournie par un tenancier de Peyrusse Pierre Alamandi, à noble Beraut de Vicmont dit Bassabat, seigneur de Portec, Castetarrouy, Lenguet, Peyrusse, coseigneur de Marignac, absent, mais représenté par Jacques de Bassabat, son frère et son procureur.

- 3 Décembre 1526, autre reconnaissance féodale par un tenancier de Peyrusse-Massas à Beraut de Vicmont de Bassabat.

(Guillemet. not. Miradous. f. 120-183.)

- Juillet 1631. arrêt du parlement de Toulouse qui maintient Arnaud Boutan en la quatrième partie des fruits décimaux de Peyrusse-Massas et ses annexes, Merens et Clarac. par provision.

- Peyrusse. - fief au pays de Magnoac.  
Pierre seigneur de Roquelauré épouse Agirezo de

## Peyrusse. Vieille.

Magnoac sœur de Bernard de Magnoac seigneur de Peyrusse et tante d'Eyrain de Magnoac aussi seigneur de Peyrusse, avec lequel ledit Pierre de Roquelaine transigea le 31. mai 1331.

(Lachenaye. au mot Roquelaine.)

## — Peyrusse-Vieille. —

Terre et paroisse au comté de Sardiac, l'église sous le vocable de St André dépendait de l'archidiaconé de Sardiac.

- 23 Juillet 1547. Maître Bertrand Tursan, prêtre de Lupiac a cédé la moitié de la rectorerie de Pujos, ardens et ses annexes à Maître Bertrand de Gavarret prêtre de Peyrusse Vieille. Il cède en arrentement moyennant condition : la moitié de ce qui lui reste est cédé en gestion à M<sup>r</sup>. Jehan Carboé, prêtre de Pujos.

(gignan. mot<sup>re</sup> à Cazaux d'angles.)

La seigneurie appartenait aux seigneurs de Peyrusse grande.

La justice et les censives par demembrement du siège de Villecomtal engagé avec Cazaux pour 2730<sup>tt</sup> de finance à M<sup>r</sup>. d'astorg d'aulbarède seigneur de Peyrusse grande par contrat du 4 Octobre 1702.

- 20 Juin 1711. enregistrement d'une quittance de 600<sup>l</sup> du 20 mai précédent par le garde du trésor à Jacques d'Estong d'Aubarede, somme à laquelle il a été taxé le 12 mai 1711. pour être confirmé dans l'engagement en la possession à perpétuité des domaines de Peyrusse Vieille, Garay et Louis litges.

- 6 mai 1278. - La terre de Doulouix située dans la juridiction de Peyrusse Vieille, est donnée par Geraud V. comte d'armagnac, à Bernard de Baulat.

- 13 mars 1471. - Gui de Lacaze, prêtre et recteur de Peyrusse Vieille, est porté pour un legs à lui fait par le testament de Jean Dufaux, chanoine de Vic.

- 5 Janvier 1509. - Jean Nosterelli, nommé recteur de St André de Peyrusse Vieille, prend possession de cette cure.

(Reg. not<sup>re</sup> Castillon de Bats.)

- Jean Dufaux, prêtre et recteur de l'église St André de Peyrusse Vieille, mort avant 1695, instituant son héritier universel noble Antoine de Ferragut. Il est remplacé dans la cure par Maître Bernard Barrie, prêtre.

(Arch. La Plagne. Série M. H. VII.)

## Picquet de Vignolle.

Famille établie dans notre pays depuis 1551. au moins.  
Voir le Nobiliaire Loulousain tome II. page 269. sa  
maintenance de noblesse.

- Dans l'annuaire de la noblesse. année 1860. à la  
page 175. il y a une généalogie de cette famille qui  
est évidemment fautive. -

- 30 octobre 1597. - Dominique de Picquet, ceuyer,  
fils et héritier de feu Jean Picquet, paye une rente  
obituaire dont il est chargé; cette rente est assise sur un  
pré venant de son père.

(Chabanon. not<sup>re</sup> à Cologne.)

- Dominique de Picquet est consul de Cologne en 1599.  
En cette qualité il passe le 1<sup>er</sup> décembre 1599. une  
convention pour la levée des tailles, ses compagnons  
sont Antoine Faget, Pierre de St. Jean, François de  
Mathieu, licencié en droit et premier consul.

(Chabanon. not<sup>re</sup> Cologne)

- En 1599. plusieurs actes passés pour Dominique  
de Picquet, ceuyer, habitant de Cologne.

(Vignes. not<sup>re</sup> Cologne.)

- Par contrat du 5 octobre 1584. Jean Pierre et  
Dominique de Picquet ont donné en afferme  
à Bernard Gasqui leur beau frère pour

## Picquet de Vignolle.

407

deux ans la jouissance de leurs biens, pour le pris de 920<sup>+</sup> par an, en deduction et attenuation du douaire de leur veuve Jeanne Picquet femme dudit Gasqui, à condition que si les dits frères Picquet étaient de retour à Cologne avant les deux années Gasqui aurait néanmoins la jouissance. Les frères Picquet n'étant pas revenus, Gasqui a continué de jouir au delà des deux années. Dominique Picquet est devenu seul propriétaire des biens en vertu de la substitution établie par Jean Picquet leur père commun: il a fait assigner sa nièce Denise Gasqui pour rendre compte de la jouissance qu'avait eue son père Bernard Gasqui. Le 6 avril 1618. transaction à ce sujet, du consentement de Sébastien l'asculce mari de Denise Gasqui.

(quithamede. not<sup>re</sup> Cologne.)

- 28 février 1600. acte pour Dominique de Picquet sceux. - Il transige le 2. Juin 1601.

- 3 Decembre 1601. il achete une piece de terre.

Le mai 1601. obligation en sa faveur.

(chabanon. not<sup>re</sup> à Cologne.)

- 21 août 1603. noble Dominique de Picquet, en sa maison à Cologne transige sur un procès qu'il a avec plusieurs.

(Saunys. not<sup>re</sup> Cologne.)

## Picquet.

408.

- 11 octobre 1614. acte de consignation pour noble Dominique Picquet, sceuyer. - habitant Cologne.  
(Delibes not.<sup>re</sup> à Cologne.)
- 2 mai 1563. arrentement de la metairie appartenant à Jehan Picquet, marchand de la ville de Cologne.  
(de Maria. not.<sup>re</sup> Cologne.)
- 30 janvier 1615. - noble Dominique Picquet sieur de Vignoles, paye par les mains de sa femme marié Decolhy - une somme de 500. livres qu'il devait solidairement avec son beau frere Raphael Decolhy.  
(Delibes not.<sup>re</sup> à Cologne.)
- 18 Decembre 1617. noble Dominique de Picquet sieur de Vignoles, proteste contre une cotisation faite sur lui par les consuls de Cologne.  
(quithamede. not.<sup>re</sup> à Cologne.)
- 20 septembre 1620. - noble Dominique de Picquet sieur de Vignolles est témoin du testament de Jean Antoine d'Esparbes de Coignax
- 1<sup>er</sup> octobre 1620. Il fait cession d'une creance.
- 30 Decembre 1631. noble Dominique de Picquet sieur de Vignolles, habitant Cologne, passe un accord au sujet de la succession de Denise Gasquey veuve de feu Sebastian Laseube.  
(quithamede. not.<sup>re</sup> Cologne.)

## Picquet.

409.

- Picquet de Guillac de Vignolles. (voir Montagnut Saver.)  
(voir à mon registre des Emigrés. Picquet de Vignolles.)

- Picquet de Vignolles. dans le nobiliaire de Limoges  
tome II. page 602. contient la note suivante.

- La seigneurie de Guillac située au bourg Guillac  
dans la Corrèze a un château qui a été la propriété  
de la famille de Beaufort-Luxenne.

un cardinal de Beaufort dont les armes sont encore  
sur les portes, a restauré ce château qui dans plusieurs  
actes est désigné sous le nom de château de Beaufort.

La terre de Guillac est ensuite passée dans la  
famille des Coers qui possédait beaucoup de  
seigneuries en Bas Limousin.

Guillac et Segur furent achetés par des membres de  
cette famille au roi de Navarre en 1582. Ces deux  
terres ont été acquises le 14 août 1643 par le marquis  
d'Hautefort, et depuis vendues par un de ses descendants.

- Vignoles, paroisse de Guillac dépendait de l'évêché  
de Limoges.

Les Picquets près Guillac, propriété actuelle de M<sup>r</sup>.  
le vicomte de St. Pardoux, du chef de sa femme,  
a appartenu à la famille de la Croix alliée à  
celle des Coers, aux Sabugats, aux Montebœuf.

Il y a aussi dans la Corrèze une autre terre de

Tuilac, près Beauhieu, elle est depuis très longtemps la propriété de la famille de Lauergne.

- Joseph Henri de Picquet de Vignolles, comte de Tuillec, né au château de Puydeau, près Rochecrouart, en 1801. colonel du 2<sup>e</sup> Régiment de Lanciers en 1855, chevalier de la Légion d'Honneur, général de brigade

- En 1866. M<sup>r</sup> le vicomte de Tuillec-Vignolles a publié à Toulouse, in 4<sup>e</sup> Chauvin, une Etude historique et archéologique sur la citadelle de Perpignan et sur le Castillet.

(Revue d'Aquitaine. X. 376.)

## Püs

---

Terre et seigneurie au comté d'astarac. L'église sous le vocable de <sup>St</sup> Marie, dépendait de l'archidiaconé d'astarac.

(voir Bellegarde et Lere)

## Püs

---

Sarouze se trouve dans la juridiction de Montesquieu, et faisant partie intégrante de cette seigneurie

l'église sous le vocable de St Martin, dépendait de l'archidiaconé de Angles.

Il y avait une autre église à Lavay ou Laouette.

Pis.

III.

dans la plaine de l'Orthe et sur la rive gauche de cette rivière  
- 13 Juin 1476. Jean de Fins, fils d'autre Jean de Fins,  
de la ville de Condom, prend possession de l'écclesiaste  
de Lavay. (Laouille) de Pis, priei Montequieu.

(Dubsourdieu. nob<sup>e</sup> a Vic.)

- 1632 - 1634. - Jacques de Colomier, prêtre de la  
ville de Mirande, et recteur de Pis.

(Regt. nob<sup>e</sup> Montequieu)

- 11 Octobre 1670. - M<sup>r</sup>. Pierre Arquier, prêtre et curé  
de St. Martin de Pis, agit comme procureur des  
Sires Cordeliers de Mirande. (idem.)

- Pis.

Terre et paroisse au vicomté de Fezensaguet, dépendait  
de l'évêché de Lectoure.

- Extrait des M. H. Bibl. nat<sup>le</sup> archives JJ. 70. page 37.

A la supplication du comte d'armagnac, Raymond  
du chatel et Vital Bagueneau ont attaqué Vital  
de Pis l'ont blessé et navé mortellement et ont  
essayé de le tuer. Depuis lors ils sont venus à  
Lonneins un jour de foire vers midi, et dans la  
rue Vital et girard de Pis, avec leurs familles  
ont couru sus à Raymond du chatel et Vital  
Bagueneau. Raymond du chatel et Vital Bagueneau

sont tués dans le combat, garnie du chatel et Raymond  
guillaume Bagueneau sont blessés.

Les meurtriers avaient été condamnés au bannissement  
leurs biens confisqués, sur lesquels 60<sup>l</sup> de rente perpétuelle  
assignés à M<sup>r</sup> Guillaume de Villiers

à la demande du comte d'Armagnac et vu les  
circonstances du fait, le roi revoque la peine de  
bannissement prononcée, restituée à Vital et Giraud  
de Pis leurs biens à charge cependant de 60<sup>l</sup>  
de rente qui continueront à les frapper au profit  
de Guillaume de Villiers.

Mandement au senechal d'agenais de ne pas  
molester ledit Vital et Giraud de Pis.

Donné à Cahaye près de Lorient le 23 Octobre 1336.

- Barthélemy de Pis s'engage envers le comte  
d'Armagnac pour une somme de 1000. florins  
(Inventaire Lectoure. 161.)

- 24 mai 1640. noble Seignoret de Comère seigneur  
de Pis, rend hommage, pour la co seigneurie  
de Coignax.

(voir au mot Coignax.)

- Jean de Comère seigneur de Pis a pour fille  
Dominique ou Domonge de Comère qui épouse  
Jean d'Esparbez, elle teste le 7 avril 1555.

(Luchenaie. VII. 291.)

- 1<sup>er</sup> mars 1617. - au château noble de Pis, acte signifié  
à noble Jean Philippe d'Esparbey, sieur de Belloc.  
(nereau. nob<sup>le</sup> Puycasquier.)

- 15 novembre 1647. Jean Philippe d'Esparbey seigneur  
de Belloc, Sis et autres places a acheté une pièce de  
terre. Il l'a légué à Jeanne Luciette Duluc, son  
épouse et a constitué son héritier universel, son frère  
Jean Philippe d'Esparbey.

- 26 septembre 1631. Bail pour noble Jean Jacques  
d'Esparbey, seigneur de Belloc, Failhs, Pis et autres  
places, capitaine sous lieutenant de la compagnie  
des gendarmes de Monsieur, frère unique du Roy.

- 21 mars 1634. Il passe une transaction.

(de Rivière nob<sup>le</sup> Puycasquier.)

- 26 septembre 1659. - L'agent du duc de Roquelaure  
proteste contre l'imposition de 45 arpens que le duc  
possède à Pis, comme héritier du comte de Pastour.

(molas. nob<sup>le</sup> Puycasquier.)

- En 1666. Reconnaissances féodales du lieu de Sis

(arch. Sep<sup>le</sup> Arch. A. 29.)

- 12 mai 1669. M<sup>r</sup> Michel Rouillan, seigneur de Pis,  
étant au château de Pis, donne à ferme son  
moulin de Pis.

(Lirier nob<sup>le</sup> Mauvesin.)

Pis.

414.

- 1674 - Mr Jean Blanc, prêtre et recteur de Pis.

Le feu sieur Roullan, seigneur de Pis a épousé Catherine de St<sup>e</sup> Marie, fille du sieur St<sup>e</sup> Marie juge de la vicomté de Fezensaget.

- 30 novembre 1679. Jean François de Roullan sieur de Mons et de Pis, donne a ferme son moulin de Pis.

- 30 Juillet 1680. acte passé par le même, il est fils de feu Jeanne Françoise de St<sup>e</sup> Marie et a pour oncle le R. P. Louis de St<sup>e</sup> Marie docteur en theologie, en Sorbonne, prieur du couvent des Freres Precheurs de la ville d'Auch.

— Pis, vicomté de Fezensaget, Domaine royal, aliéné le 6 Decembre 1696 pour 2000<sup>l</sup> plus pour confirmation 500<sup>l</sup>. Mr de Roullan engagé a la justice haute, moyenne et basse. La dime sur partie du territoire.

Les censives sont sur le pied d'un sol par arpent. et les 17 sous pour livre des lods.

Mr de Roullan se fondant sur des reconnaissances de 1518. consenties au duc d'alençon, comme comte d'Armagnac voulait denombre le droit d'agrier, mais il ne l'a pas fait.

Ce droit était donc prescrit et ne se levait

Pis.

Pimbat.

415.

point quelqu'il fût du. — La censive a un soul par  
arpent. — finance 2500<sup>+</sup> — rente 30<sup>+</sup>.

20 novembre 1696. engagé à M<sup>r</sup> de Roullan — 2100<sup>+</sup>

— 8 novembre 1732. — acte d'échange pour messire Michel  
de Roullan, conseiller et secrétaire du roi, maison et  
couronne de France en la chancellerie près le Parlement  
de Toulouse, seigneur de Pis et de Mons, de present  
habitant audit Mons.

(cahusac. nob<sup>le</sup> de gouts, Ceran et Bajonnetto.)

— Pis. 1763. cadastre.

(arch. dep<sup>te</sup> Auck. C. 178.)

## — Pimbat. —

fié noble sur le territoire de Vic Fejusac, entre la  
ville de Vic et St. Jean Poutge. —

Le fié appartenait anciennement à l'église St. Pierre de Vic,  
comme il résulte de la charte de 1167. designant les possessions  
territoriales de l'église de Vic, parmi lesquelles se trouve  
inscrit le fié de Pimbat. — cart. noir. folio. 181. verso.

— au XVI<sup>e</sup> siècle le château de Pimbat appartenait à  
une famille Coton, mais l'église de Vic avait droit  
à certaines redevances et devoirs sur ce territoire.

— 17 février 1584. noble Jean Coton seigneur de Pimbat.

## Pimbat.

est nommé dans un acte passé à Viè. (gavarnet not<sup>e</sup> Viè)

- 19 octobre 1582. Feu noble Jean Coton seigneur du Pimbat, a acheté a reméré diverses pièces de terre au fait de Plehot, a<sup>c</sup> Bertrande de Mauhic femme de gaision de Peres et a<sup>c</sup> Marguerite de Mauhic; les dites Bertrande et Marguerite sœurs.

ratifient la vente en faveur de noble Jean Coton seigneur de Pimbat fils de l'acquerreur a reméré

(gavarnet not<sup>e</sup> Viè. f<sup>o</sup> 200.)

- 9 novembre 1604. Bail d'une métairie de Mauhic près Viè Fegersac, par demoiselle Marie de St<sup>e</sup> gresse veuve de feu noble Jean Coton, quand vivait, seigneur du Pimbat.

(Loubères. not<sup>e</sup> St<sup>e</sup> Saul Daise)

- 29 Avril 1652. obligation pour noble Bertrand Coton seigneur de Pimbat. (idem)

- Cette salle ou chateau du Pimbat, passe a une branche des Pardaillan.

- 2 Decembre 1673. Jean de Pardaillan seigneur de Saint Orens, épouse Perrine de grisony.

Il habite le chateau de Pimbat.

Il fait son testament le 8 novembre 1702. Laisant deux fils Bertrand de Pardaillan de St<sup>e</sup> Orens et Francois de Pardaillan. qui servit dans la

Pimbat.

Pin (le).

417.

mariné, devint chef d'escadre et périt dans un combat naval en l'année 1729.

(voir Moulens, mémoire Sardailhan contre Darblade, p. 125.)

### — Pin. (le). —

Ère et paroisse au vicomté de Peyroussat, dépendait du diocèse de Lectoure.

a donné son nom à des seigneurs de noblesse féodale.

- 1231 - noble Guillaume du Pin, damoiseau, est témoin du compromis entre Guisard et Hugues, fils de Drodat de Pages, chevalier, et de Jeunne de Leumont, sa femme, pour terminer leur différend sur ce que ledit Hugues prétendait avoir la moitié dans la justice de Beaufort, au mois de Mars 1231.

- 1273. messire Guillaume garcie du Pin, chevalier, fut témoin de l'échange de la terre de Légnac et du château de Terride par noble homme Bertrand de l'Isle et le sire Lourdain de l'Isle en février 1273.

(Livre de l'Isle, fol.° 133.)

- 1284 - messire Guillaume garcie du Pin, chevalier, était présent lorsque le sire d'Astafort ceda à messire Jean de Grailly, sénéchal d'Aquitaine et Lourdain de l'Isle, un emplacement en la

## Pin (le).

paroisse de Villelongue sur la Baise, en Agenais. pour y  
construire une bastide. en novembre 1284.

(Saume de l'Isle. f.º 970.)

- 1288. - noble guillaume garcie du Pin, chevalier,  
fut un des seigneurs qui jurèrent la conservation  
des privileges des consuls et habitans de la terre  
de l'Isle, lorsque noble homme messire Jourdain  
chevalier du roi, sire de l'Isle, en prit possession  
apre le decei de feu messire Jourdain, son pere.  
le 3<sup>e</sup> jour a l'entree de Mars 1288.

(Saume de l'Isle. f.º 36.)

- 1288. guillaume garcie du Pin, chevalier, fut  
caution et pleige du serment fait par noble  
homme messire Jourdain, sire de l'Isle, chevalier  
du roi, de conserver les privileges et franchises  
des hommes de sa terre de l'Isle. le 3<sup>e</sup> mars  
de l'an 1288.

(Saume de l'Isle. f.º 75.)

- 1296. - noble homme messire guillaume garcie du  
Pin, chevalier, fut present a l'acte par lequel  
noble dame Condors, vicomtesse de Tartas, renonça  
a la succession de ses pere et mere en faveur de  
noble Bernard Jourdain de l'Isle, son frere l'an  
1296. -

(Saume de l'Isle. f.º 119.)

Pin (le).

419.

- 1298. - messire guillaume garcie du Pin, chevalier, fut établi l'un des gardiens de la terre de l'Isle <sup>avec</sup> noble homme messire Tourdain de l'Isle, chevalier en prêt possession après le décès de feu noble messire Tourdain son père, en Janvier 1298.

(Saume de l'Isle. f. 129.)

- 1401. noble homme Dominique de Montaner, damoiseau, seigneur du Pin, en Fezensaguet, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac, à cause dudit comte de Fezensaguet le lieu du Pin, et les territoires de Las Felicas, Las Cassas et La Patere le 6<sup>e</sup> février 1401.

(Montauban. petit livre n° 16. bis fol. 80.)

- 1418. Hommage de noble Dominique de Montaner coteigneur du Pin, au comte d'armagnac pour le Pin et la Patere, avec basse justice le 11 octobre 1418.

(Livre Rouge. fol. 97 et 107.)

- 1459. - Pierre du Pin, fut témoin d'une quittance de dot faite par noble Jean de Massas seigneur de Malartic au profit de Jean d'Aurignac, ce seigneur de Homps, ou la vicomte de Comagne, son beau père, par acte passé et reçu Aymeri Lacqueti notaire à Lectoure le 8<sup>e</sup> mai 1459. papier informe de l'écriture de sa date.

(Arch. du comte de Malartic.)

## Pin (le).

- En 1633. arnaud de grosses. seigneur du Pin est  
 a l'assemblée des seigneurs de Comagne. - c'est le Pin  
 en Comagne. (Moulezun. VI. 486.) avec angeville.  
 - 1674- Etienne de Boujat seigneur de Lafitte et  
 du Pin avait épouse Perette de gestas qui était  
 veuve en 1674.

(voir le nobiliaire Couloussain, I. page 119.)

C'est a elle, sans doute, qu'est dedie le poeme  
 de N. D. de garaison, publie par M. Cazauran,  
 professeur au grand Seminaire d'Auch.

- Sac de titres pour le seigneur du Pin. —

(M<sup>re</sup> Lotoure. 933.)

- Lou Pin, en Fzensaguet. —

Le Roy n'y a que la justice haute, moyenne  
 et basse.

- Philippe de La Fourcade seigneur du Pin, épouse  
 marguerite Broquiere de nosieres; ils ont pour  
 fille Marie de Lafourcade qui épouse le 28 Mars  
 1678. - Antoine d'Anglade, seigneur de la Bastide,  
 Elle mourut le 1<sup>er</sup> Janvier 1737.

(Lachenaye. I. 530.)

- 22 Mars 1752 - maître Jean Despraze, prêtre  
 docteur en theologie, curé du Pin passe un acte.  
 (Guilhemete. nob<sup>le</sup> Miradoux.)

Pin (le).

Pinemont.

421.

Le Pin. — paroisse dans la circonscription de Meymeis, au comté d'armagnac. — l'église sous le vocable de saint Pierre, dépendait de l'archidiaconé de Vic.

- 7 Août 1647. — Les marguilliers de l'église St Pierre du Pin, afferment pour un an moyennant 20<sup>l</sup> les fruits en bled et autres accoutumés de prendre par les fermiers pendant un an. La somme sera payée aux marguilliers. Mr Jean Barris, recteur de Meymeis, et de Pin, present pour percevoir le payement et la somme sera employée aux reparations les plus urgentes à faire à l'église.

(Daubas, not<sup>re</sup> Lupiac. f<sup>o</sup> 83.)

## Pinemont.

---

Fief noble dans la juridiction de Maubec, en Comagne  
- 1387. — Bail a fief de terres sises en la juridiction de Maubec, par noble guillaume de Pinemont.

(inventaire gobas)

- Bernard de Pinemont, seigneur de Vopillieres a pour fils Guy de Pinemont, qui épouse Jeanne de Larroquan, laquelle était veuve en 1595.

- 1599. noble Bertrand de Maute de Pinemont.

(papier Arsalade.)

## Pins.

- 1604. - noble Catherine de Pinemont, femme de noble  
Bertrand de Manas sieur de Nave.

## — Pins —

Famille de noblesse féodale prenant le nom de sa terre de Sins  
ou Suis, en agenais, puissante aux XIII<sup>e</sup> & XIV<sup>e</sup> siècles.

- En 1210. Raymond de Pins témoin d'une charte de donation  
à l'abbaye de grand telue. (Cart. de grand telue.)

- Guillaume Raymond de Pins arbitre en 1233.

(Monlerun. II. 219) 216. - 409. 413.)

- Arnaud de Sins, vivant en 1231.

(Monlerun. II. 387.)

- 1239. Guillaume Arnaud de Pins seigneur de Vaillaboung  
se rendit plege et caution pour Gaston de Gontaut  
lorsqu'il soumit son château de Biron et promit  
d'être bon et feal chevalier à Helie Ridet le mancip  
qui lui promit de le défendre de tout son pouvoir  
par acte passé le 10<sup>e</sup> jour à l'usage de Mai. 1239.

(Arch. Pau. albert 999)

- En 1255. En Doat de Sins, maire de Bazas.

(Monlerun. II. 240.)

- Arnaud de Pins, chevalier et odet de Pins  
son témoin d'une charte du mas grenier. 1257.

(En. gen. Villerselle)

## Pins.

123.

- De 1220 à 1226. - Arnaud de Pins. évêque de Narbonne.

- 1258. - nobles Bertrand de Pins et En Doad de Pins son frère, alors maïor de Narbonne, souscrivent le testament d'Arnaud Bernard de Lados, chevalier, seigneur de Lados, faisant mention d'un fief tenu de lui à la Vaillade par feu Guillaume Ramon de Pins. par acte du 7<sup>e</sup> jour à l'issue de février 1258. - Henri, roi d'Angleterre.

- 28 août 1263. - En Peitavin de Pins - en Ramon de Pins fils de feu en Triton de Pins - En Guillelmasse de Pins. - en Bertrand de Pins - en Guillaume de Pins, en Guirauc de Pins - En Guillaume de Pins, prieur du Mas d'agenais. en différend avec Grand Selue. - Sentence arbitrale entre eux et les religieux de l'abbaye de Grand Selue, au sujet du peage de la Garonne, à La Reole; par cette sentence les religieux de Grand Selue, sont déclarés exempts des droits pour tout ce qui est nécessaire à leur couvent et pour le transport du blé et du vin qu'ils produisent.

quelques années après 5 mai 1264. - Marie de Pins fille d'en Doad de Pins et veuve d'Amanieu de Somers et son beau frère ou neveu Amanieu de Somers desc. En Guillaume Sans de Somers, frère et fils de la dite Marie de Pins, donnent exemption de peage aux religieux de Grand Selue pour porter

## Pins.

chaque année 140. tonnes de vin, 100 cartaux de blé, 4000.  
harengs. 2000. morues et les draps et autres choses  
nécessaires au couvent. (cart. de grand selue.)

- 1264. - noble homme messire Helie de Castellon donna  
ordre à son bailli de Montgaillard de mettre noble  
homme messire Guillaume Ramon de Pins seigneur  
de Vaillebourg, en possession du château de Montgaillard  
qu'il lui avait donné en 1264.

(Saume de l'Isle. f. 656.)

- 1264. - Pierre de Pins, souscrivit la charte de l'an 1264.  
par laquelle Odon, vicomte de Comagne, accorda des  
privileges et franchises aux habitants de Rouillac.

- 1266 à 1270. - Guillaume de Pins, occupa le  
siège épiscopal de Basas.

(galleria Christiana I. 1199-1200.)

- La famille de Pins possédait de nombreuses  
seigneuries en Agenais - Vaillebourg sur la garonne  
près de Marmande. - Monheurt. - Noncrabeau -  
Caumont - Calignac. - Montgaillard. etc....

- Courcelles, dans son histoire genealogique des  
Pairs de France, a essayé, mais en vain, de dresser  
une genealogie de cette famille - mais il faut  
reprendre le travail en consultant le tome IV. de  
la collection Doat. et au volume 187. - f. 107.

## Pins.

425.

vol. 192. fo. 269. - vol. 195. fo. 155. - vol. 197. fo. 17. =  
archives historiques de la Gironde. = Trésor des chartes,  
archives nationales J7. reg. 102 piece 134. et reg. 66.  
folio 139.

- 1271. messire Guillaume Ramon de Pins, seigneur de  
Vaillebourg, fut témoin de l'ordre que noble Viane de  
Gontaud donna à ses hommes du château de Mont-  
gaillard d'obéir à son neveu Jourdain de l'Isle fils  
de messire Jourdain sire de l'Isle. ce quel elle l'avoit  
donné en 1271.

(Saume de l'Isle. fo. 652.)

- 1273. - Guillaume Ramon de Pins, damoiseau, est  
caution que messire Othon de Gontaud, chevalier, se  
rendra à Bordeaux où le roi d'Angleterre l'a assigné  
le dernier de février 1273.

(Bordeaux. reg. C. fo. 154.)

- 1275. - messire Guillaume Ramon de Pins, damoiseau, seigneur  
de Vaillebourg, obtient du senechal d'agenais main  
levée des châteaux de Montgaillard, de Gontaut et  
de Sazols. Ces châteaux lui sont remis en Mars 1275.  
en présence de Bernard de la Barthe, et Oton de Bedul,  
chevaliers, de Arnaud de Bedul, Guillaume Arnaud de  
Gontaud - Arnaud d'Aubimho et Garrie de Casals.  
damoiseaux. (Saume de l'Isle. fo. 651.)

- 1275. guillaume Ramon de Pins, damoiseau, fils de messire guillaume de Pins, vend à noble Luc de Laney, chevalier, senechal de gascogne, au nom du roi d'angleterre, duc d'aquitaine et de guyenne, son chateau et chatellenie de senecets, au diocèse d'auch, en toute justice, qu'il tient en foi et hommage dudit roi. sous la redevance d'une paire de gants blancs et mouvance de seigneur, moyennant la somme de 1000 fr. bordelais le 15<sup>e</sup> octobre 1275.

(Bordeaux, Reg. C. fol. 50.)

- 1275. guillaume Ramon de Pins, damoiseau, vend à Edouard roi d'angleterre, le quart qui lui appartient dans le chateau et chatellenie de Correbren, en toute justice haute, moyenne et basse, au diocèse d'auch, le tout en fief dudit roi, sous la charge de fournir un homme d'armes, se reservant néanmoins ce qui peut lui revenir par le droit d'herédité de son sang, moyennant le prix de 600 fr. monnaie de Bordeaux, en presence de nobles annesans de Caumont, Othon de Sardelhan, et vital de Filartigue, chevaliers, Pierre amunieu de Romiers et guillaume arnaud de gontaud, damoiseaux.

(Bordeaux, Reg. C. fol. 49.)

-1276.- messire guillaume Ramon de Pins, damoiseau seigneur de Laillebourg, avait eu un différend avec Indie de l'Isle femme de noble Bertrand sire de Caumont, damoiseau, dans lequel différend la dite Indie donna procuration pour agir en son nom. l'an 1276.

(saume de l'Isle. f° 574.)

-1279. noble homme guillaume Ramon de Pins, sire de Laillebourg, damoiseau et noble homme Jourdain de l'Isle, damoiseau, pour lui et Indie, sa sœur, passerent compromis de s'en tenir à la décision de nobles hommes guillaume Esclamal, et guiraud de Casaubon, chevaliers, touchant leurs différends sur les villes et châteaux de Montgaillard, de Goutaud, Suy Goutaud, Montignoc, Sujols et Montcapelle, en présence de Pierre Ramon de St. Saul et guillaume Vaquier, damoiseaux. en 1279.

(saume de l'Isle. f° 690.)

-1280. guillaume garsis de Pins, chevalier, et commissaire de Jourdain V. sire de l'Isle pour recevoir le foi et hommage des vassaux, avec noble Bertrand de Faudous, Adhemar de Mauleon, Roger de Mauleon et Bernard d'azet, chevaliers.

-1283.- gaillarde de Pins fille de feu guillaume de Pins, damoiseau, seigneur de Laillebourg reçoit

un legs dans le testament de Berault de Faudoux, le  
12<sup>e</sup> jour de l'issue de Janvier 1283.

(general. Faudoux. 5)

- 1283. noble Guillaume Ramon de Pins, chevalier. sire  
de Taillebourg, fut témoin de la sentence du  
lieutenant du senechal de gascogne et agenais,  
portant renvoi en faveur de noble messire  
Jourdain de l'Isle, de l'accusation portée contre lui  
d'être entré à main armée au lieu de Lavardac  
et d'y avoir commis plusieurs excès en 1283.

(saume de l'Isle. f. 582.)

- 21 Septembre 1284. noble Guillaume Gastie de  
Pins témoin au partage de Nième.

(monlerum. III. 29.)

- avril 1285. noble homme Guillaume Ramon  
de Pins, chevalier, passe un compromis avec  
messire Jourdain de l'Isle. témoin Bernard de  
Boga, damoiseau.

(Cres. general. Villevicelle. Tome XVI. v. Boga.)

- 1291. - Guillaume Ramon de Pins, seigneur de Taillebourg,  
du consentement de Barthelomy, annexans, Guillaume  
Raymond, Sansaner, Huguet, Leguine et Marie ses  
enfants, desposa, tant de ses biens que de ceux de  
Leguine de Monega sa femme, et institua ses héritiers

Pins.

429.

les dits Barthelémy et Anessans qui s' substituèrent l'un à l'autre, par testament du 16 juillet 1291.

(coll. Doat. tome 2. page 57.)

- 1294 - Barthelémy de Pins, seigneur de Monheurt, fils de Guillaume Ramon de Pins seigneur de Laillebourg institua son héritier Sansaner de Pins son frère par testament du 9 Juin 1294.

(coll. Doat. tome 2. page 197.)

- 1295. Ramon Furt de Lados, chevalier, ordonna à Ramon Furt de Lados, son fils, à Amanuic et Marsadot de Noailhan, ses neveux, (petits fils) ses héritiers de rendre à Adart de Pins les 9<sup>th</sup> bordelaises qu'il avait acquies de Ramon Furt de Lados son neveu, par testament du 15<sup>e</sup> jour à l'issue de Juin 1295. acte de Dupnat not<sup>re</sup> de Melhan. - Guillaume était évêque de Baras.

- 1297. - Guillaume Ramon de Pins, seigneur de Monheurt, fils de Guillaume Ramon de Pins, seigneur de Laillebourg, légua sa ville et château de Monheurt et de Montcapelle à l'ordre de St. Jean de Jérusalem par codicille de l'an 1297.

(coll. Doat. tome 2. page 58.)

- 1310. - Raymond de La Soite fait foi et hommage à noble Sansaner de Pins seigneur de Laillebourg et de Mazeret pour raison de sa maison de Labeyrie

## Pins.

430

seie dans la paroisse de St Orens de Mazeret le 3  
Janvier 1310.

(Arch. Nerae. papiers mêlés. liasse 23<sup>e</sup> coté 12.)

- 1315. Sansaner de Pins, seigneur de Laillebourg, et  
Vital de Pins, reçoivent lettres du roi d'Angleterre.

(Moulesun. III. 151.)

- 1315. Barthelémy de Pins, seigneur de Montcaudin,  
reçoit l'hommage qui lui est fait pour le lieu de  
Queyran le 5<sup>e</sup> avril 1315.

(Arch. Nerae. papiers mêlés. Côté E. 1.)

- 1316. Sansaner de Pins, seigneur de Laillebourg,  
de l'agrément de Jeanne de Périgord, dame de  
Lavaudac, sa femme, assigne sur le château  
de Laillebourg la rente promise à Esclarmonde  
de Pins, sa fille, femme de Guillaume Raymond  
de Caumont, fils de Guillaume de Caumont  
par acte du 26<sup>e</sup> Janvier 1316.

(Coll. Doat. Tome 2. page 79.)

- 1319. noble homme Sansaner de Pins, chevalier,  
seigneur de Laillebourg, et sa femme Jeanne  
de Périgord, passerent compromis avec les  
prouveurs speciaux d'amanieu d'Albret touchant  
les differends qu'ils avoient ensemble.

(Coll. Doat. Tome 2. page 186.)

## Pins.

431.

- 1320. - noble Sausanor de Pins, seigneur de Laillebauvy, donne à nouveau fief à Jean Boet, une pièce de terre située dans la paroisse de St-Cyprien le 25. Mars 1320.

(Nerac. liasse 23. côté P. 1.)

- 1323. noble baron Hugues de Pins, seigneur de Montcassin, en partie, infeode selon les usages et coutumes du pays d'agenais, à noble Pierre de Rimbeis, fils de feu noble Olivier de Rimbeis, de Casteljaloux pour lui et les siens moyennant 2 sous 2 oboles et 220<sup>u</sup> d'entrée, toute la terre et tout ce qu'il tenoit et possédait dans la paroisse de St-Jean de Nobyres, dont quelque partie joint la terre de noble Jean de Saubous, et la terre des héritiers de feu noble Ramon Guillem de Rimbeis, par lettres patentes par devant Guillaume Dijeune Artique, notaire à Casteljaloux, le 16<sup>e</sup> novembre 1323. Termin Arnaud de Sais.

- 1323. le 7 Janvier - Rose de Pins rend à Amanieu d'Albret certaines rentes et devoirs qu'elle avait dans la paroisse de goth.

(Villevieille. Ess. geneal. tome II. V<sup>e</sup> albret)

- amisans de Pins avait épousé Regine de goth, fille de arnaud garsie de Goth, vicomte de Lomagne, Bertrand de goth, vicomte de Lomagne frère de Regine fait son testament le 19 mai 1324. et établit une substitution à laquelle, pour certaines parties de

## Pins.

ses domaines il appelle les enfans d'annisans de Pins.

(Anselme. IX. 385.)

- 1326. Sans anes de Pins seigneur de Laillebourg et son  
fils annisans de Pins, sont en guerre avec les habitans de  
Condom et de Merin. ils commettent contre eux des exies  
pour lesquelles ils obtiennent lettres de remission au mois  
de Mars 1329.

(Arch. Hist. de Gasogne. Secour gascon. II<sup>e</sup> partie. 445.)

- Le 2 Avril 1327. Sans anes de Pins, marié à Jeanne  
de Perigord, est en procès avec Bernard d'albret

(Dres. general. Vallevaillie. Tome II. V<sup>o</sup> albret 89.)

- 1327. Jeanne de Perigord, femme de noble Sansanes  
de Pins, seigneur de Laillebourg en procès de  
concoct avec son mari contre B. d'albret.

(Nerac. Lasse 22. Cote K.)

- 1331. noble baron Annisans de Pins, seigneur de  
Laillebourg, damoiseau, est témoin d'un accord  
que noble homme Pierre de Gontaud seigneur  
de Biron, guillaume Ramon de Pargues, et dame  
Hlamane de Gontaud, font ensemble comme  
heritiers de feu noble Baron Vital de Gontaud  
seigneur de Gontaud touchant la justice et  
seigneurie dudit Gontaud le 13<sup>e</sup> Juin 1331.

(Arch. du ch<sup>au</sup> de Casteneuil.)

- 1340. Le roi Philippe de Valois donna à amisans de Pins, seigneur de Lailleboisog, une partie de la justice de la ville de Valence, en Agonais, le 14 Décembre 1340.

(coll. Doat, tome 1<sup>er</sup> page 75.)

- amisans de Pins et Olivier de Pins, sont portés aux comptes du seigneur servant aux guerres de Gascoigne (1338-1341)

(Comptes de B. du Drach. M.M 20684. - 251. 275.)

- 1343. noble Barthelémy de Pins, damoiseau, est témoin, lorsque le Comte d'armagnac accorda les privilèges et franchises aux consuls et habitants de la ville de Lectoure. le 13 novembre, 1343.

(Montauban. petit livre. n° 5. f° 36.)

- 1345. amonieu de Pins, damoiseau, testament de sa femme Regine de goth.

(Moulens. VI. 320)

- 1347. noble amisans de Pins, seig<sup>r</sup> de Lailleboisog, donne une pièce de terre située au lieu de Martourres paroisse St. Jean d'ornezan le 27 Juin 1347.

(Navae. papiers mêlés - Cote D. 2.)

- 1348. Le lieu de Mazeret fut donné à noble Raymond de Pins. le 16 août 1348. (ibidem)

- En Juillet 1346. Guillaume de Flavacourt,

134.

Pins.

archevêque d'auch, achete des terres à Barthelémy de Pins  
lesquelles ventes sont confirmées en août 1346.

(Reser. des chartes. reg. LXXII. p. 316.)

- Lettres de Charles V. roi de France qui assignent  
à Arissans de Pins, seigneur de Laillebouy  
200<sup>l</sup> que Jeanne de Serigord lui avait léguées  
sur le peage de Normande.

(Bibl. arsenal. vol. des titres d'armagnac.

1355.



armoiries de Arissans  
de Pins, seigneur de  
Laillebouy, copie des un sceau  
appendu à une quittance de ses  
gages militaires.

(Sceaux gascous. II<sup>e</sup> partie. page 447.)

- 1362. Barthelémy de Pins épouse Catherine d'Albret  
fille de Bernard d'Albret seigneur de Rions par contrat  
de mariage du 3<sup>e</sup> mars 1362.

(coll. Doat. tome 2<sup>e</sup>. page 199.)

- 1368. Le roi d'Angleterre met Barthelémy de Pins  
de sa terre et seigneurie de Dirac qui avait été saisie  
pour avoir fait prendre pour ses officiers, un criminel  
malgré son appel au Sénéchal d'Agem.

Le 3 Septembre 1368. (Nouv. Hist. D. 1.)

## Pins.

435.

1363. Bertrand de Leres comme tuteur de Guilhem Ramon de Pins, fit hommage lige au roi d'Angleterre dans l'église St Croix de Bordeaux le 19 juillet 1363.

(Bordeaux. registre f. fol<sup>o</sup> 111.)

1369. noble Guilhem Ramon de Pins, seigneur de Mazeret, acquit de Jean de Rosieres un pré situé dans la paroisse de St Pierre de Fieux, 26 mars 1369.

(Nerac. papiers mêlés. liasse 92. coté M. 1.)

— Contrat de mariage entre Barthélemy de Pins et Ealesie d'Albret, sœur de Bernard d'Albret seigneur de Rions et de Gironde. du 3 mars 1369.

Cet acte en langue gasconne et fort long, commence par la dispense, en latin, accordée en cour de Rome, à noble et puissant seigneur Barthélemy de Pins, chevalier, seigneur de Calignac, au diocèse de Condom, fils de noble et puissant seigneur Amisans de Pins, seigneur de Taillebourg, et de Moncrabeau, au diocèse de Condom, d'épouser sa Ealesie d'Albret, sœur de Bernard d'Albret, chevalier, seigneur de Rions et de Gironde. ces époux desiraient depuis long temps contracter mariage.

— Constitutions dotales par Amisans de Pins, père du futur et Bernard d'Albret, frère de la future: elle reçoit 6000 leopards d'or, dont 2000 seront gains de

## Pins.

survie à Barthelémy de Pins, s'il survit à sa femme.

- Les dispenses, datées du 14 Mars. X<sup>e</sup> année du pontificat de Innocent IV. sont plébliées le 3 mars 1369. vers midi, devant la porte de l'église St<sup>e</sup> Marie de Villeneuve au diocèse de Bazas.

Envois: Manaud de gous, archidiaque de Bazas, Mathieu de Maurat, breuie et loix, nobles Raymond d'Espagne, Fort sans de Laritarrilles, Bernard Brencalon - Bertrand de Pomiers. Siere de la Roche.

Suit le contrat de mariage - Les terres affectées aux reprises de la future sont: Calignac, Monheurt, Dirac, Verteuil, Laillebourg et Moneraubeau. en presence de Thomas d'Albret, Guillaume de Pellegrue, chevaliers. - Arnould Lequirey, Forto de Postignac, Arnould de Linas. bourgeois de La Reole, et autres prêtres et bourgeois.

— paiement de la rançon de Barthelémy de Pins. (Arch. de la Gironde. IV. 110.)

- 1371. - Charles roi de France assigne 300<sup>l</sup> de rente à Barthelémy de Pins, sur le peage de Laillebourg, le 3 septembre 1371.

(Nesac. liasse 25. côté. 2. 9.)

- 1371. - Le roi Charles V. ordonne de payer à noble

Barthelemy de Pins, seigneur de Laillebourg, la pension que le duc d'Anjou, son frere, avait accordée audit Barthelemy de Pins.

(Clerac. liasse 23. Côté E. 2.)

- 1375. Barthelemy de Pins, seigneur de Laillebourg, et de Calignac, institua son heritiere universelle, Regnie, sa fille, dans le cas que Valere, d'Albret sa femme, n'aouchait pas d'un enfant mâle. par son testament du 3<sup>e</sup> juillet 1375.

(coll. Doat. tome 2. page 60.)

- 1378. Barthelemy de Pins, seigneur de Laillebourg et de Moncrubeau, vend à son fils les biens qu'il possede à Mezin, le 7<sup>e</sup> fevrier 1378.

(Clerac. liasse 23. Côté Q. 2.)

- 1394. noble et puissante dame Laheie d'Albret, veuve du seigneur baron noble messire de Pins, dame de Laillebourg et de Pins, ayant la garde de la personne de noble damoiselle Claire de Pins, sa fille et aussi fille et heritiere de feu noble Barthelemy de Pins, fait une obligation de 13 deniers d'or, à des marchands de Villeneuve en Agenais. 5 novembre 1394.

(Cach. de l'abbaye d'Eysies.)

- Barthelemy de Pins avait epousé en 1<sup>re</sup> noces Agnee de Prencaleon qui tuta le 26 Mai 1358.

## — Pins. —

Terre et paroisse au comté de Comminges, dans la circonscription de Muret.

ce donni son nom à une famille d'ancienne noblesse féodale, qui a joué un rôle important aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. —

- 1314. - Guillaume Bernard, Arnaud Guillaume et Raymond Jean de Pins frères, demeurant à Villate, vendirent à des marchands de ce même lieu des maisons, terres assises à Villate, joignant leur fief de Villate, moyennant la somme de 500. soubz, à la charge des devoirs et redevances envers Georges de Pins damoiseau, seigneur dudit fief. par acte passé à Toulouse le 14<sup>e</sup> jour à l'entrée de Mai 1314. Philippe regnant en France. Gallard étant évêque de Toulouse.

(Arch. du château de Pins.)

- 1314. - noble Georges de Pins, damoiseau, autorisé de Ramon de Roqueville, docteur en droits, son curateur, ratifia, comme seigneur, la vente de maisons, usages et terres faites au lieu de Villate, à des marchands du lieu par Guillem Bernard, Arnaud Guillem et Ramon Jean de Pins frères, le 11<sup>e</sup> à l'entrée du mois de Juin 1314. en présence de Bertrand de Viella et plusieurs autres. (idem)

## Pins.

439.

- 1318. Odon de Pins, fils et héritier universel de feu Odon de Pins, damoiseau, mineur de 25 ans mais majeur de 14 ans, de l'avis et consentement de Bertrand de Pins, moine de Legat, son père, vendit ses cesterées de terre attées au territoire de Pins. près Villate, par acte passé à Muret le 16<sup>e</sup> à l'entrée du mois de Mars 1318.

Philippe rognant en France, Jean évêque de Toulouse.

(arch. du ch. de Sais. en Comminges.)

- Pierre de Sais, notaire à Toulouse - 1323.

- 23 août 1325. Jean de Pins est un des députés qui traitent avec des commissaires de Mathieu de Vise maréchal de France, sur les droits du roi dans la judicature de Ricus.

- 1325. Jeanne veuve de Hugues Leubere, marchand, donna procuration pour prendre possession en son nom, d'un héritage assis au territoire de Pins, qu'elle avait acquis d'Odon fils de feu Odon de Sais, damoiseau, joignant le fief de Ramon de Muret et de ses neveux, par acte du 2<sup>e</sup> à l'entrée de novembre 1325. Philippe roi de France. Jean évêque de Toulouse - Cet héritage confrontait aussi aux terres d'Ademar.

(Pres. geneal. Villavieille. V.° Ademar.)

- 1350. - noble Ramon de Pins, damoiseau, avoué tenu en fief et hommage de magnifique et puissant homme

messire Pierre Ramon, par la grâce de Dieu, comte de Comminges, et seigneur de Ferrière, toute sa terre et seigneurie de Pins, avec tout ce qui en dépendait, par acte passé à Chateauguillard le 22<sup>e</sup> juillet 1350, Philippe regnant en France, Bertrand, évêque de Combes, en présence de Jean de Montéils, damoiseau et autres.

(Arch. du ch<sup>an</sup> de Pins.)

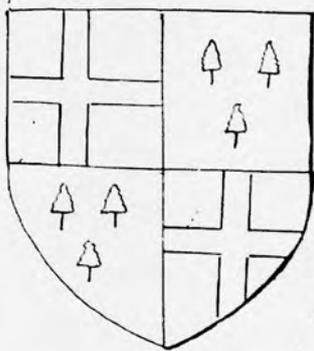
- 12 décembre 1351. - Le grand Maître de l'Hôpital de St Jean de Jérusalem déubonné de gozon, reconnaît que Frère Roger de Pins, precepteur de la commanderie de Chypre, a payé au trésor de l'ordre

1<sup>o</sup> pour la contribution ou resposion de sa preceptorie de l'année arriérée 1350, finie au mois d'août 1350, et de l'année 1351 finie (quant aux reglemens de compte) au mois d'août dernier, la somme de 16.000 florins d'or : en comptant 8.000 florins pour chaque année.

2<sup>o</sup> la somme de 9025 florins d'or que ledit precepteur, en vertu d'une procuration spéciale, avait reçue au nom de son couvent pour les contributions et preceptoreries d'outre mer (dont les noms sont énumérés), laquelle somme lui avait été remise par certains marchands de Montpellier et de Narbonne venus du Levant.

(archives de Malte à la cité Lavolette, sibi Bullarum  
anno 1351. folio 308.)

- 1361. Frère Roger de Pins, par la grâce de Dieu,  
humble Grand Maître de l'ordre de St. Jean de Jerusalem,  
donna des provisions de commandeur de la baillie et  
commanderie de Boudrac, dans le prieuré de Toulouse  
au cher frère Rigot de Nicosa, maître de son hôtel,  
et son écuyer, sur la resignation qu'en avait faite  
entre ses mains le Frère Pons garice, dernier  
commandeur de Boudrac, par la bulle de plomb  
mise aux presentes lettres à Rodez le 28<sup>e</sup> avril 1361



Roger de Pins, fut grand Maître de  
St. Jean de Jerusalem de 1355 à l'année  
1366..

Il portait pour armes.  
Aux 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> de queues à la croix  
d'argent qui est St. Jean. aux 2<sup>es</sup> et 4<sup>es</sup>  
de queues à trois pommes de pin

d'or qui est de Pins. =

sur sa tombe se trouve l'inscription suivante.

Primitissimo principi magno magistro suo  
Rogero à Pinibus, sacer equestri hierosol. ordo  
fecit. Pauperes laudaverunt.

anno Salutis humane. M. CCC. LXV.

- 1428. - noble Bertrand de Pins, coseigneur de Pins et du lieu de Muret, au diocèse de Toulouse donna à nouveau fief en emphytéose à Dominique de Molinier et à son frère habitants de Pins, une maison avec un enclos et des terres, le tout sis au territoire de Pins à la charge de certains devoirs, par acte passé à Muret le 12<sup>e</sup> novembre 1428. Charles regnant en France, Mathieu de Foix, étant comte de Comminges et Denis évêque de Toulouse.

- 1443. noble Gaillardet de Pins, habitant du lieu de Mont, épousa noble Eclairmonde, fille de noble Jean de Saman, seigneur de Saman, qui lui apporta en dot cent vingt eus d'or, poids de trois deniers d'or chacun, par contrat de mariage passé au château de Mondon le 8<sup>e</sup> juillet 1443. En présence de noble Bouzon de quales, seigneur de Roques et autres.

- 1481. Berdot de Combrenio, laboureur à Pins, avoua tenir en fief emphytéose et accept. de noble Gaillard de Pins, seigneur de Pins, plusieurs maisons, jardins, terres, prés et autres héritages assés au territoire de Pins, par acte passé à Muret le 26 décembre 1481.

(Arch. du ch<sup>ae</sup> de Pins.)

- 1483. - noble gaillard de Pins, damoiseau, seigneur de Pins et de Muret, au diocèse de Toulouse, et sépulture dans l'église des Frères mineurs de Muret, dans le tombeau de ses ancêtres, ordonna plusieurs prières pour le repos de son âme, fit plusieurs legs pieux, fit mention de noble Charlotte Vitale, sa femme à laquelle il fit divers legs; laissa la somme de 50 écus à chacun de ses fils Antoine et Bernard de Pins, et à noble Jeanne de Pins, sa fille, voulut que dans le cas de mort, sans hoirs de ses fils ou de l'un d'eux, la somme de 50 écus revint de leur succession à sa fille; légua aussi 50 écus pour son mariage à sa fille bâtarde Charlotte, Institua ~~ses~~ héritiers universels nobles Barthélemy, Jean et autre Jean de Pins, ses fils et nomma ses exécuteurs testamentaires Bernard Gardelle et le notaire recevant son testament qu'il nomma tuteur à noble Jean de Pins, le jeune, son fils encore mineur et son cohéritier, par testament passé à Muret le 16<sup>e</sup> Octobre 1483. Charles regnant en France, Pierre étant archevêque de Toulouse.

- 1484. - Odet d'Aydie, comte de Comminges, seigneur de Lescur, conseiller du roi et son chambellan déclare que son cher et bien ami Barthélemy de Pins, écuyer, seigneur de Pins, lui a fait foi et hommage pour

## Pins.

ses fiefs et seigneuries de Pins et de Longuebrune, mouvantes de son chastellet de Muret. 11 avril 1484.

(Vollevielle. Tome VII. page dernière. V.° A. y die)

- 1484. - noble Jean de Pins, fils et cohéritier de feu noble guillaud de Pins, seigneur de Pins, au comté de Comminges, ceda à noble Barthelemy de Pins son frere et cohéritier, pour la somme de 350. "petits tournois, toute sa part et portion qui lui competait en la terre, justice et seigneuries de Pins. par acte passé le 18. octobre 1484.

- 1498. - Le roi Louis XII. lors de son avènement à la couronne de France, confirma noble Barthelemy de Pins, chevalier, seigneur de Pins, capitaine d'une bande de son artillerie, dans l'office de capitaine du chateau du Tousseret qu'il avait exercé sous le regne précédent. par lettres données à Compiègne le 8<sup>e</sup> Juin 1498. -

Par lettres du même jour Barthelemy de Pins, seigneur de Pins est confirmé dans l'office de Viguiers de Toulouse.

- 1525. - Jean de Pins, évêque de Rieux, est chargé de negocier la delivrance de Francois 1<sup>er</sup>

(Moulzeun. V. 223.)

- Jean de Pins fut le premier qui, étant ambassadeur à Venise y amassa des manuscrits grecs, le 11 en

## Pins.

- Jean de Sors, seigneur de Pins, en Comminges a pour fille Bernarde de Pins, qu'il marie le 6 décembre 1579. mariot notaire à Toulouse, avec Raymond de Faure seigneur de la Figarède.

Laquelle Bernarde testa le 7 septembre 1592 devant Cemois notaire à Muret.

(Lainé, geneal. Faure. tome 2. p. 16.)

- Jean de Pins, chevalier de Malte fut tué par les huguenots au siège de Privas en 1629. Deux de ses frères, chevaliers du même ordre furent aussi tués par les huguenots l'un sur les galères en 1622. l'autre à Montauban en 1629.

- W. de Sors seigneur de La Palme, demeurant à Pins, a pour frère en 1670. Roger de Pins seigneur de Longuebrune, lieutenant du roi en la ville de La Capelle, demeurant au Plessis sous Rocquancourt.

- 19 Avil 1672. - Seigneurie de Sors en Comminges. denombrement pour Jean François de Pins, seigneur de Pins.

(Montauban. Hommages. Comminges.)

- En 1511. Jean de Pins, conseiller clerc au parlement de Toulouse veuve en cette année.

arrêt qui porte que ses gages continueront à

## Pins.

447

lui être payés durant son ambassade à Venise en 1515.  
(Loulouse. B. 14. 16.)

En 1519. Lettre de Jean de Pins, ambassadeur à Venise  
au parlement de Loulouse.  
(Loulouse. B. 18.)

## Pins-Montberun.

une branche de cette famille de Pins, de Comminges,  
s'établit à Loulouse au XIV<sup>e</sup> siècle, où elle remplit  
des charges de magistrature au Parlement.

- Le 28 Janvier 1323. Pierre de Pins, notaire royal de  
Loulouse, écrit les coutumes de la nouvelle Castille  
de Erie.

Cette branche posséda au le XVI<sup>e</sup> siècle des seigneuries  
dans notre pays. -

- En 1544. noble Jehan de Pins, seigneur de Montberun,  
donne reconnaissance féodale pour une métairie  
située en l'Isle Gourdain.

(Arch. Dept. Auch. A. 49.)

- En 1547. Hector de Pins, seigneur de Boulogne se  
trouve à l'entrée solennelle de l'archevêque d'Auch  
dans sa ville d'Auch.

(Montberun. V. 233.)

## Pins.

- 20 mars 1559. Elraud de Pins, conseiller au parlement de Toulouse, present en la maison seigneuriale de Monpapon, aux pactes de mariage entre Yabeau de Quameville de Monpapon et Antoine d'Arbieu.

(Arch. Costalade. mot Doupras.)

- En 1588. - Madeleine de Pins femme de noble Amanieu de Jaulin, sieur de Gajan, sieur Lannepays, passe plusieurs actes, ainsi que pendant les années 1589-1590.

(Lucat. not<sup>re</sup> à Lannepays.)

- 26 Decembre 1591. noble Jean de Pins, seigneur de la Mathere, ayant pouvoir du sieur de Mauleon, gouverneur de ce pays, se fait remettre par les consuls de Sarrant, le sieur Bernard Canteloup, dit Berneu, prisonnier ez cages dudit Sarrant, afin de le conduire devers M<sup>r</sup>. de Mauleon. Il garantit les consuls contre toute demande ulterieur de dommages et interets

(Saurin<sup>e</sup> not<sup>re</sup> à Sarrant.)

- 1597. - noble Jean de Pins, seigneur du Bourg, et sa femme Suzanne de Vicmont achètent des pieces de terre à Cournecoupe

- 14 Decembre 1597. - noble Jean de Pins, seigneur de Lamoth, Seyrac, et Serroulens, achète des

## Pins.

1419

pièces de terre en Courmeuys. par acte passé au château de Peyrac, en Sessoulens. — autre achats en 1600. —

- En 1601. Louis de Pins de Montbrun, chanoine de Cahors, et prieur de Madiran.

(Toulouse. B. 186.)

- 1601. Herard de Pins, sieur de Montbrun, plaide contre noble Reyné de St Pastour sieur de la Jarrette, et coseigneur de Montbrun. 2 août 1601.

(Chabanon, nob<sup>e</sup> à Cologne.)

- 28 Avril 1602. — noble gabriel de Pins, sieur du grilhon, est témoin du mariage de dem<sup>e</sup> Nivamonde de St Pastour avec Jean de St Gresse,

(Loubère nob<sup>e</sup>.)

- 12 Juillet 1613. — au château de Peyrac. — noble Jean de Pins, sieur du Bourg, Peyrac, La Matherè et Sessoulens, comme cessionnaire de noble Loys de Barbotan seigneur Dauncian et Marguerite de Serillac veuve de Bernard de Certelbajac, quand vivait, seigneur de Rivès : fait revente à Phinée de Lupé sieur de Vilhac et Jeanne de Sarjac, de la seigneurie de Muras, qui était tenue en engagement de Saul de Sarjac, contrat du 10 Decembre 1590. pour 3000<sup>+</sup> puis de la cession faite par le s<sup>r</sup> de Dauncian et Serillac au s<sup>r</sup> de Pins.  
(voir note Montfort)

## Pins.

- 11 Juin 1618. Contrat de mariage de noble François de  
Lagardère, avec Marguerite de St. gresse en la salt noble  
de Terido. juridiction de Valence. - Temoin Jean de Pins  
et Gabriel de Pins sieur du grillon.

(Lacoste. not. Beaucaire.)

- 6 Aout 1618. - Gabriel de Pins, sieur du grillon prie de  
Valence, absent, le notaire faisant pour lui, donne  
deux garrailles.

- 10 octobre 1621. obligation au profit de Philippe de  
Pins, stipulée par son cousin Jean de St. gresse  
sieur de Teridos.

(Lacoste. not. Beaucaire)

- 29 Juin 1620. - noble Jean de Pins, sieur du Bourg  
et de la Mathere, Herard de Pins, son fils stipulant  
pour lui, reçoit une obligation

- 27 octobre 1621. Herard de Pins, fait échange de  
chevaux avec J. de Monlesum sieur de Baratrou et  
de Montastruc,

(Dorbe. not. Montastruc.)

- 22 septembre 1621. noble Philippe de Pins cousin  
germain de Jean de St. gresse de Teridos obligation  
autres obligations pour le même le 24 octobre 1622  
et 16 Juillet 1623.

(Larrouqueau. not. Valence.)

- 3 octobre 1621. noble gabriel de Pons seigneur du grillon, habitant le chateau du grillon passe un accord.
- 13 septembre 1627. obligation pour demoiselle Francois d'Orbas, femme de noble gabriel de Pons 1<sup>er</sup> du grillon
- 26 janvier 1630. declaration du même,
- 20 août 1622. noble Jean de Pons, seigneur du Bourg et la Mathère et du chateau de Peyrac, est assigné par Mr gaston de Foix pour fournir reconnaissance des droits seigneuriaux au profit dudit G. de Foix seigneur deournecoupe.  
(arch. seminaires. auct.)
- 15 février 1630. noble Philippe de Pons, obligation de 30<sup>00</sup> en sa faveur.  
(Larroque. not<sup>e</sup> Valence)
- 4 septembre 1636. noble Philippe de Pons seigneur d'aclagnière, donne à bail son moulin de Pujos situé près les murs de la ville de Puycaquies.
- 18 octobre 1636. - Il donne à bail ses métairies de Secheyrin et de la Borde neuve.
- 25 octobre 1636. Il transige sur procès avec Solrene.  
(Lacroix. not<sup>e</sup> a<sup>u</sup> Puycaquies.)
- 18 octobre 1637. noble dem<sup>lle</sup> Suzanne de Nemont veuve de noble Jean de Pons seigneur du Bourg.

- A la date du 18 Decembre 1630, son mari Jean de Pins sieur du Bourg, la mother, Peyrac les Sessoulens, ce seigneur de Cezan, et autres lieux. achete une piece de terre  
(Maguelonne, nob.<sup>e</sup> Sessoulens)
- En 1636 - Blaise Maguelonne, docteur en droit, avocat en parlement, habitant Pessoulens.
- 22 fevrier 1658. Françoise de Faidoas, veuve de noble Paul de St. grosse, seigneur du Bourqua, emprunte 24 sacs de bled a noble Jean Jacques de Pins seigneur du Bourg et de Sessoulens, absent.
- 2 Juin 1658. obligation pour le même.
- 11 Janvier 1659. Procuration par noble dame Marguerite de Valbres femme de Jean Jacques de Pins seigneur du Bourg, habitant le chateau de Peyrac a son père messire Jean Jacques de Valbres, marquis de Castelnaud, present, pour intervenir au mariage futur entre Philippe de Pins, son fils, avec Marie d'antreas et faire donation de 12.000<sup>l</sup>.
- . J. J de Pins du Bourg, avait epouse Marguerite de Valbres, par contrat du 18 Juin 1649.
- 13 fevrier 1659, au chateau de Peyrac. Marie d'antreas femme de Philippe de Pins donne procuration a son beau père Jean Jacques de Pins, pour qu'il aille au pays

d'armagnac recueillir les sommes qui lui sont dues comme héritière de son père Georges d'Antias, seigneur de St Jullien, en vertu d'un partage qu'elle a fait le 17 septembre 1658. avec son frère Louis d'Antias.

(Canteloup. not. à Montfort.)

- 18 février 1662. - noble Jean Jacques de Pins seigneur du Bourg et procureur de noble Raphael de Serignac seigneur du Colomé.

- Herard de Pins, seigneur de la Mathere, est témoin le 16 mai 1619. de la transaction entre les habitants de Cournecoupe et Gaillon de Foix, leur seigneur.

- 2 Juin 1675. - et 6 Mai 1676. - Marguerite de Nabres veuve à feu noble Jean Jacques de Pins, a fait donation de 18.000. livres à sa fille Claire de Pins qui demande paiement à son frère Jean de Pins.

- 26 Juin 1677. mariage entre Jean de Pins seigneur de Seyrac et Pessoulens et Jeanne du Bouzet, de la maison de Vivès, fille de Octavien du Bouzet et de Philiberte de Cartelbajac. dot 5000<sup>l</sup> dues par son frère Denis du Bouzet.

- 6 Juillet 1695. - messire Jean de Pins, seigneur d'aulagnère, donne à bail sa métairie de gero sise en la juridiction de Sajounette.

(Canteloup. not. Montfort.)

## Pins.

- 30 mars 1677. à Senoulers, transaction entre Denis du  
Bouquet sieur de Vivès, curateur de Jean de Pins.

Jean Jacques de gestas sieur de Bousson, leun de  
Pins cede en payement le chateau appelle' du  
Bourg, en la juridiction de La Sauvetat, moulins  
du Bourg et de Legan, l'abouage du chateau  
de trois paires, metairies du Lombart, Deulaygue,  
Coustous, à Marquo', y compris les biens engages  
à Jean de gestas sieur de Detous, en payement  
des 18000 livres que Jean de Pins est obligé de  
payer à sa soeur Claire de Pins.

(canteloup. not. Montfort.)

- 4 Decembre 1726. Et decédé noble Joseph Marie  
de Pins. age' de six ans.

(Requie de Larroumieu)

- Fragment genealogique de la famille de  
Pins-Montbrun, par le marquis Francois Adon  
de Pins-Montbrun.

(Revue d'aquitaine II. 255.)

- notice sur le marquis de Pins-Montbrun  
mort en 1860.

(Revue d'aquitaine IV. 250.)

- notice genealogique abregee de Pins-Aulagnac

(Revue d'aquitaine X. 585.)

## Pins.

455.

La famille de Pins-Montbrun et celle de Pins Aulagnère subsistent encore de nos jours et possèdent les terres de Montbrun et d'Aulagnère.

- Il y a une autre famille du nom de Pins, établie en Guyenne, qui prend son nom d'un château de Pins au pays d'entre deux mers dans le Bordelais. —

- 1452. - noble homme Amanieu de Gradignan, damoiseau, demeurant en la paroisse de St André de Cubzac donne à l'église paroissiale de St Severin de Camarsac, toute la dime qu'il possède conjointement avec l'archevêque de Bordeaux et les héritiers de feu Jean de Pins, et le seigneur de Faogues, pour fonder six messes basses. le 26 avril 1452. registre 2. de Secousse notaire.

(arch. abbaye de St<sup>e</sup> Croix de Bordeaux.)

- 1460. Honorable homme Jean de Pins, demeurant en la paroisse de Cambes, entre deux mers, avoue tenir en fief de l'abbaye de St<sup>e</sup> Croix de Bordeaux, une maison avec les casals, vignes et terres qu'il a depuis peu acquis, par échange, de Marie de Camparnon, femme de Pierre Garin, le tout situé en la paroisse de Cambes auprès du fief de Bertrand de La Roque appelé Deuquer. le 20<sup>e</sup> juillet 1460.

(arch. de l'abbaye St<sup>e</sup> Croix de Bordeaux.)

## Pins.

## Pivolle.

- 1493. - noble Jean de Pins, euyer, seigneur de Bisqueltan, en la paroisse de St Quentin, entre deux mess, constitue une rente au profit de l'église Notre Dame de Bordeaux, au capital de 110. fr. bordelais en date du 9 novembre 1493.

(Reg. de milites not<sup>re</sup> Bordeaux. fo. 202)

- 1494. noble homme Barthelomy de Pins, fils de Jean de Pins, seigneur de Bisqueltan, en la paroisse de St Quentin rembourse à l'église N. D. de Bordeaux, la somme de 110 fr. bordelais que son dit père avait constituée sur ses biens le 10<sup>e</sup> novembre 1494.

(Reg. de milites not<sup>re</sup> fo. 323.)

## — Pivolle. —

Pivolle, capitaine gascon, s'ynali dans les guerres de la ligue.  
 - Le lundi 17 septembre 1590. les royalistes des garnisons de Metz, St Menchould et Eprenay, entreprennent de surprendre la ville de Troyes. Le capitaine Pivolle, gascon, monta des premiers à la porte St Jean. Les royaux entrèrent sans résistance avant le jour et se mirent en bataille sur la place St Pierre, après avoir

## Pirolle.

457.

tue quelques habitans qui donnaient l'alarme, mais la population s'assembla en armes, elle chassa les royaux qui perdirent beaucoup de monde et ensuite elle massacra les habitans soupçonnés de royalisme.

Le capitaine Pirolle échappa à ce desastre.

- Au mois d'Avril 1591. le sieur de Pralain, baron de St Amant, et autres tenaient la campagne pour surprendre la ville de Bar sur Seine: ils envoyèrent le capitaine Pirolle pour savoir quelle garde on faisait, c'était le dimanche. Il aborda jusques proche l'horloge et tout joignant la muraille. Il se couche sur son ventre, entendant bien les qui va là = entre lesquels il ouyt bien que ce n'était qu'une voix d'enfant. aussi les plus aisés de la ville n'avaient accoutumé que d'y envoyer leurs valets ou de jeunes garçons. ainsi ledit Pirolle ayant le tout bien remarqué, retourna à son maître et s'en advertit. lequel sur les conseils et propositions des autres prit résolution d'y venir.

Et de fait lundi dernier jour d'avril dudit an 1591. le dit Pirolle et trois autres nommés La Rose valet de chambre dudit sieur de Pralain, Douranton, son page, et Poireul de Ricey, lesquels s'étant approchés du château et à l'endroit du demi rond qui est sur Corbenaux allèrent se traînant à l'endroit de la seconde

## Pirolle.

porte dudit chateau : et là se plotissans comme perdreaux, ils prirent la patience d'entendre le valet de Nicolas Coqueley qui était sentinelle dudit demi rond qui s'efforçait de tout son couraige a' demander = qui va là = Etienne Coqueley, echevin, qui était de garde ce jour là commença à faire la ronde ayant laissé Mathieu son fils audit chateau pour se donner garde. Et étant arrivé à l'endroit de la dite sentinelle, qui l'avertit qu'il voyait des perches et entendait du bruit dehors, il le tança fort aigrement, lui reprochant qu'il était ivre du soir et qu'il se gardât de faire une alarme. Ce que entendu par les entrepreneurs, ils furent fort joyeux. Et ayant pris garde qu'il passait outre, ils dressent leurs deux échelles le plus doucement qu'ils peuvent et monterent sans que personne leur dit mot de ceup dudit chateau. Ce fut La Rose qui entra et le premier, que l'une des échelles était trop courte et l'autre se rompit. Et toutefois ils sauterent tous quatre dedans et turent à leur abordé le dit Mathieu Coquelet, un pauvre homme nommé Carillon qui était en sentinelle et un autre jeune garçon, valet de Georges Rackey. Ce qu'entendu par ceup de la garde qui étaient tous les fendants et

coupe-jarrets, qui voyant ces hommes armés ils eurent telle frayeur qu'ils s'enfuirent bien vite en laissant leurs manteaux et leurs armes dedans le corps de garde, Cependant les 200. chevaux qui étaient entre les deux garennes s'approchèrent et montèrent ledit Palais par l'échelle avec tous les autres.

Et alors se donna l'alarme par toute la ville. Ceux du quartier d'en haut y accoururent des premiers et entre autres le mesureur Coqueley. Les habitants ne font pas de résistance sérieuse et la ville resta aux mains des royaux, qui n'y commirent point d'excès, quelques habitants seulement sont tués ou blessés dans la première chaleur.

(Mémoires de Carroguy - Cabinet historique  
Tome XXIV. 1878. pages 328 et suivantes.)

---

- Marthe Lelié de Pirolle laisse la métairie de Pipé à M<sup>r</sup> de Chambeau en 1760.

Comptes des revenus, dressés par le dit M<sup>r</sup> de Chambeau, qui paraît être le mari de la dite Marthe Lelié de Pirolle.

(Arch. Dep<sup>t</sup> Aube. E. 29.)

Le domaine de Pirolle, et dans le territoire de V. Feysar, au nord de cette ville.

## — Pitempoy. —

Le prieuré de Pitempoy, sis en la juridiction de la Sauvetat de gauré, appartenait à l'abbaye de Condom, appelé aujourd'hui la grange du prieur.

(Revue de gascogne. XXI. 501.)

## — Pitourens. —

Fief et domaine dans la juridiction de Miradoux.  
au vicomté de Comagne, diocèse de Lectoure  
à l'est de la ville de Miradoux.

- 15 août 1610. Guillaume Feuga, seigneur de Pitourens,  
marie sa fille Marie Feuga avec Pierre Delong,  
bourgeois de Miradoux,

(guillemets. not<sup>re</sup> Miradoux.)

- Le domaine de Pitourens, adjugé judiciairement  
au sieur de Sarcan. en 1688.

- En 1696. elle est possédée par Jean de Lempé.

(chatelet not<sup>re</sup> Miradoux.)

- 21 novembre 1731. Jean Pierre Raffin, ancien  
garde du roi, habitant la salle de Pitourens  
passe maché avec des ouvriers pour les réparations  
à faire à cette maison.

(guillemets. not<sup>re</sup> Miradoux.)

- En 1757. Gaspard du Bernat, seigneur de Pitourens,

premier Miradoux. est consul de la ville de Miradoux.  
 - 28 décembre 1765. Gasparard du Bernat, seigneur de  
 Pitoulens, bourgeois de Miradoux, passe un acte.  
 (Guillemete, not. Miradoux.)

## Plaisance.

Ville moderne au pays de Rivière Basse, dépendant du comté  
 de Bigorre et du diocèse de Tarbes. - Bâtie sur la rive  
 gauche de la rivière de l'arros.

- En 1322. le comte d'Armagnac Jean I. de concert avec  
 l'abbé de Lacaze Dieux, bâtit une bastide sur l'arros,  
 au territoire de Rivière Haute où se trouvait l'église de  
 Sancta Quiteria de Ripa Alta = cette bastide prit plus  
 tard le nom de Plaisance.

Contrat de passage passé le 10 mars 1322. entre  
 un religieux premonstré délégué par l'abbé de Lacaze Dieux  
 et Jean I. comte d'Armagnac.

(Sur bastides du t. O. Cuis-Simblin. page 281.)

- Le prieuré de Sainte Croix situé dans Plaisance est  
 noté parmi ceux qui dépendent de la Bigorre et du  
 diocèse de Tarbes. Le prieuré n'est plus aujourd'hui  
 qu'une chapelle au midi de la ville.

(Revue d'Aquitaine. XII. 79.)

## Plaisance.

Plaisance - consultes l'inventaire de la Case Dieu aux pages:

84-85-92-93-94-131-138-139-140-141-<sup>143</sup>229-234.  
225-228-229-230-231-237.-

- En 1339- le comte d'Armagnac abandonne aux habitans de Plaisance, tous les droits et redevances qu'il avait dans la ville pour les redimer des prejudices qu'ils avaient eprouvés dans la guerre.

- En 1338. Concession analogue à condition qu'ils repareraient leurs murailles et leurs fontaines.

(Monherun. IV. 435.)

- La ville de Plaisance detruite une seconde fois par les anglais de la garnison de Lourdes.

(M. H. Larcher. Monherun. IV. 29.)

- 1439- Don fait par le comte d'armagnac aux habitans de Plaisance, de tous ses droits pendant quatre ans, à cause qu'ils avaient été empêchés pendant la guerre.

(Ch. de Lectoure. 27.)

- 11 Juillet 1484.- La baillie, les fiefs et autres emolumens que le roi possède à Plaisance sont adjugés pour 15. livres tournois.

(Chartanet. not.<sup>re</sup> Nogaro.)

- En 1572. Plaisance est pillée par les troupes huguenotes de Bernard d'arnas. (Rev. de gas. II. 11.)

## Plaisance.

463.

- 1572. Bernard baron d'arros avec ses gens bearnais huguenots, tient garnison à Cartelneau Riviere basse, il envoie une compagnie de gens de pied. qui pille la ville de Plaisance et charge le butin sur vingt charrettes, cette troupe est attaquée par une embuscade dressée dans un bois au midi de Plaisance, par Jean d'antres gouverneur de Marciac et ses amis. Les huguenots sont mis en deroute et presque tous mis à mort, le butin et les charrettes sont rendus aux habitants de Plaisance.

(Mem. de J. d'antres. p. 144.)

- En 1580.. Le baron de Lengros et Jean d'antres, arrêtent aux environs de Plaisance les huguenots du capitaine Hyton; ce dernier est mis en deroute sur les bords de l'adour, il venait de Cartelneau pour devancer la ville de Plaisance..

(Idem. d'antres. p. 75.)

- 3 mai 1672. Cassarouy. bourgeois et fermier du domaine de Plaisance. a sous affermé, en presence de Jean Gaillard garde de Son Altesse Monseigneur le duc de Bouillon, le domaine de Plaisance, appartenant au duc de Bouillon. pour 25<sup>fr</sup> par année.

(Lafitau. not<sup>re</sup> Nogaro.)

- 1772. Cadastre de Plaisance.

(Arch. Dep<sup>tes</sup> Auch. C. 226.)

- Plaisance, en Bigorre, au diocèse de Tarbes. —  
 Voir Histoire des Comtes de Champagne. Tome IV. p. 376.  
 et Annuaire de la Société de l'Histoire de France  
 pour 1836. Le travail de M<sup>r</sup> Guérard. Provinces et  
 pays de France. p. p. 74. 79. 107. 129. 132.  
 Plaisance suit le sort de la Bigorre.
- L'historien Monlezun, renvoie pour tout ce qui concerne  
 Plaisance, aux manuscrits de Tarbes - Tomes IV et V.  
 au VI<sup>e</sup> tome se trouve le passage  
 (voir Bibl. de la ville Tarbes. M<sup>s</sup>. Larcher.)
- rue de Plaisance, prise du pont de l'Arros.  
 dans Ducourneau, quinzime monumentale  
 dans le tome 2<sup>e</sup>

— Plan. (le). —

- Terre et seigneurie au comté de Comminges. —  
 - année 1780 - Requête d'hommage pour le Plan  
 et S<sup>t</sup> Christau, par Antoine François de Bertrand  
 Molleville, maître des requêtes au conseil.  
 (Arch. Dept. Auch. C. 294.)

## Platea.

465.

### — Platea. —

Famille bourgeoise de la ville de Gimont, anoblée par l'exercice de charges judiciaires au parlement de Toulouse.

- En 1539. Bernard Platea, est consul de Gimont.

- En 1540. Platea, avocat à Gimont.

(Procédures Marettang. arch. Carstalade.)

- 1549-1550. Jean de Platea, capitoul de Toulouse.

- Jean de Platea, conseiller au présidial de Toulouse, épouse Anne de Babut: leur fille Anne de Platea est mariée à Paul Alexandre Doujat, avocat en parlement. mort le 24 août 1631. dont postérité.

(Lachenaye. VII. 5.)

- En 1664. la famille de Platea, possède les métairies de Boes, juridiction de Gimont.

(Clauv. nobl. sources. fo 489.)

- En 1679. noble Pierre de Platea, sieur de Combes et en procès contre les consuls de Miradoux.

(Arch. Dep<sup>t</sup>. Auch. C. 252.)

- noble Jean Louis de Platea, sieur d'Ambron, habitant Gimont et Jean Baptiste Papouret, bourgeois de Gimont, en sont venus aux mains sans qu'il y ait eu blessure ou effusion de sang, cependant Papouret a intenté une poursuite criminelle, mais le 9 août 1684. Réconciliation entière est

reconnaissance de toute satisfaction du point d'honneur par  
les soins de Charles de Brevoit sieur d'Enroches.

(Clav. not. Mauvesin.)

- 22 février 1698. M<sup>r</sup> de Platea, capitaine de milice à  
Gumont, écrit deux lettres aux consuls de Montgaupie  
pour envoyer l'avis aux dits consuls de venir à  
l'île Toueduin afin de conduire leur soldat de  
milice.

(seigneurie d'avech. au mot montgaupie.)

- 20 juin 1699. maintenue dans sa noblesse  
M<sup>r</sup> de Platea, seigneur de Combes et d'Ambon.

(nob. Toulousain. II. 271.)

- avril 1794. Prestead de Platea, noble, âgé de  
58 ans, condamné à mort par la commission  
révolutionnaire et exécuté à Avech.

(vis de M<sup>r</sup> Daguerre, Drvoisin. page 475.)

## Plavès.

Terre et paroisse au comté d'Astarac. L'église sous le  
vocable de St. Blaise, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

17 septembre 1380. Centulle de Logossan, seigneur  
de Plavès, donne quittance de la dot de sa  
femme Borge de Béon, fille de Siene de Béon.

Plavès.

Plehot.

co seigneur d'aguin. (acte original arch. Cassalade.)  
- 1755. Cadastre de Plavès.

M<sup>r</sup> d'aignan d'orbessan en est seigneur.  
(arch. Dept. Aude. C. 146.)

Plehot.

Terre et paroisse au comté de Fezensac, l'église dépendait  
de l'archidiaconé de Vic Fezensac.

actuellement dans la commune de St Jean Poutge.

- 1384. noble homme Jean seigneur de Plehaut, fit  
foi et hommage au comte d'armagnac pour raison de  
ce qu'il tenait de lui en fief. le 10 octobre 1384.

(Montreuban. Reg. Hom. n° 13. folio 13.)

- nobilis arnaldus de Ferraboco, dominus de Peno  
Fallo - noble arnaud de Ferrabouc, seigneur de Plehot,  
affranchit une pièce de terre le 25 avril 1444.

(Labraris. not. Vic. fo 17.)

- 11 juillet 1444. - arnaud de Ferrabouc, seigneur de Plehot,  
reconnait devoir a garsias Vacquier. bourgeois de Vic  
24 francs d'or et 3 gros d'argent pour puis d'itaffes =  
fustanis et cotonis = qu'il a reçues.

(Labraris. not. Vic. XXIII. verso.)

- 25 avil 1414. affranchissement d'une piece de terre par noble  
Arnaud de Ferrabouc, seigneur de Stehaut,

- 19 juillet 1417. Bernard amblerie prêtre de Vic, reconnaît  
devoir à Bernard de Audirac, prêtre et recteur de Stehot  
40 florins d'or, pour l'arrentement de la cure de Stehaut.

(Labraris. nob<sup>re</sup> Vic. f. 114.)

- 12 mars 1432. - noble Bertrand de Ferrabouc, seigneur  
de Stehot doit 20 écus d'or à noble Jean de Jussan,  
seigneur de Lieste, en Rivière basse, pour prix d'un  
cheval qu'il lui a acheté.

(aupin nob<sup>re</sup> Vic)

- 2 Decembre 1446. Les consuls de Stehaut donnent  
à bail la taverne et la boucherie à Vital de Luperio  
à la condition qu'il portera et mettra en place  
sur les murailles du village, trois cent cinquante  
pierres de taille, travaillées et posées selon l'indication  
des consuls.

(Labraris nob<sup>re</sup> Vic. fol. 11.)

- 16 Decembre 1447. Investiture donnée par noble  
Pierre de Mont, mari de noble Marguerite de  
Ferrabouc, coseigneur de Stehot. (idem)

- 28 mai 1454. noble Pierre de Mont seigneur  
de Stehot, témoin d'un acte passé à Vic.

(Labraris nob<sup>re</sup> Vic. f. 19.)

Plehot.

269.

- 13 Avril 1452. - noble Pierre de Montseigneur de Plehot et noble Raymond Bernard de Hagedet, co seigneur de Plehot, donnent investiture de fief. (f. 128)

- 14 Avril 1452. Bernard de Mont seigneur de Plehot, donne investiture de terres en Plehot. (folio 201)

- 8 mai 1452. Investiture de fiefs par noble Pierre de Mont, mari de Marguerite de Ferrabouc, dame de Plehot.

- Il est témoin des pactes de mariage et de quittance de la dot d'Esclarmonde de La Roche, de Scieurac.

(Liabrarario. not. Vic. f. 66 et 139.)

- 17 mars 1454. - Il prête un cu et une conque de bled.

- 17 mars 1454. - noble Raymond de Hagedet, coseigneur de Plehot, achete une piece de terre.

(Liabrarario. not. Vic. f. 199.)

- 17 mai 1456. achat d'une piece de terre dans St-Saul de Baire par noble Pierre de Mont, coseigneur de Plehot.

- 10 Decembre 1456. noble Bernard de Fagedet seigneur de Fagedet, au diocèse de Carbes, et coseigneur de Plehot, au diocèse d'Auch, emprunte 8 conques  $\frac{1}{2}$  de bled froment au chapitre de Vic Fezensac.

Témoin: noble Bernard de Jussan, seigneur de Larte.

- 20 mai 1459. - noble Pierre de Mont seigneur de Plehot, donne investiture de fief.

(Liabrarario. not. Vic.)

470.

## Plehot.

- 14 mai 1463. noble Pierre de Mont, seigneur de Plehot vend à venerable et noble homme Vital de Bourrouillon, un écu de fief dû par divers. énumérés dans l'acte.  
(Daqueris. nob<sup>re</sup> Vic. - fo 82.)
- 2 novembre 1470. noble Pierre de Mont, seigneur de Plehot, donne une garaille.
- 20 novembre 1470. acte semblable.  
(Odet Fabre. nob<sup>re</sup> Vic)
- 20 mars 1470. obligation pour le même.
- 4 mai 1471. noble Pierre de Mont, seigneur de Plehot fait un échange avec Raymond Bernard de St<sup>e</sup> Lanne, seigneur de Hagedet.
- 31 mars 1472. obligation pour le seigneur de Plehot.
- 28 avril 1472. Procuration donnée par noble Marguerite de Ferrabouc, dame de Plehot.
- 12 avril 1474. garaille pour Pierre de Mont.
- 14 avril 1474. Ratification de vente en faveur de noble Pey de Mont seigneur de Plehot.
- 7 <sup>avril</sup> ~~novembre~~ 1476. noble Sey de Mont, seigneur de Plehaut, marié à Marguerite de Ferrabouc, ont emprunté 500. florins qu'ils doivent à Brayla de Ferrabouc. par acte reçu Ramon de sans not<sup>re</sup> a<sup>s</sup> Aignan.
- 1477. obligations et autres actes pour Pierre de Mont.

## Plehot.

471.

- 26 avril 1474. - noble Sierre de Mont seigneur de Plehaut ratifié une vente et une transaction.

(Jean Souson. nob. Vic. I. 27.)

- 5 novembre 1474. obligation a lui consentie de 4000 écus par noble Jean de Gaulin, sieur de Gajan pour achat d'un bœuf.

(odet Fabri. nob. Vic.)

- 1479. obligations pour routes de denrées pour le même.

- 23 mars 1479. - contrat de mariage entre Jean de Mont, fils de Sierre de Mont, seigneur de Plehot, et Julienne d'Esparbez, fille de Odon d'Esparbez, seigneur de Lafite, prie Auch. - Dot 200. écus. -

A la suite du contrat quittance de la dot et renonciation de Julienne d'Esparbez.

Temoins: Odon de Maignaut, seigneur de Montegut, prie Auch, Jean de Montesson seigneur d'Antois, Elibaut de Ferragut sieur du Cos, Balthasar de Verdusan, coseigneur de St. Jean Poutge.

(J. Souson. nob. Vic. f. 135.)

- 7 février 1482. noble Jean de Mont fils de noble Sierre de Mont, seigneur de Plehot, a épousé Julienne d'Esparbez son père Sierre de Mont et la femme Marguerite de Ferrabouc, reconnaissent avoir reçu 200 écus de la dot et les vêtements nuptiaux. - (J. Souson. Vic.)

## Plehot.

- 29 novembre 1482. noble Jean de Mont et sa femme Julienne d'Esperleer, donnent garantie et font achat de terre à Plehot.

24 décembre 1482. noble Gerard de Mont et Agnès de Mont oncle et nièce passent un acte.

(J. Lonson. not<sup>re</sup> Vic. fol. 86.)

- 9 Avril 1483. noble Pierre de Mont seigneur de Plehot obligation en sa faveur.

- 1483. noble Jean de Mont de Plehaut témoin d'un acte.

- 17 novembre 1483. noble Marguerite de Ferrabouc dame de Plehaut, donne garantie.

- 21 novembre 1486. Sentence arbitrale entre Bernard Lebe' et noble Jean de Mont seigneur de Plehaut l'arbitre est Bernard de Monlerun, seigneur d'Entras,

(J. Lonson. not<sup>re</sup> Vic. fol. 54.)

- 26 mars 1490. noble Pierre de Mont coseigneur de Plehaut avec les coseigneurs de Uesto et de Hagedet, donnent un bail à nouveau fief.

(Odet. Fabri not<sup>re</sup> Vic. fol. 30.)

- 1495. Bernard de Mont seigneur de Plehaut et seigneur des fiefs de Herranet sive arnaeda aujnéi d'Aignan. - son mandataire donne des lausines en son nom. (Actes 6 avril 1496.)

(garros. not<sup>re</sup> à Castelnaud.)

## Plehot.

473.

- 6 novembre 1497. Investiture de fiefs donné par noble Jean de Mont, seigneur de Plehaut.

- 22 juillet 1501. Jean de Mont seigneur de Plehot, est témoin à Vic, de la quittance de dot de Dame Florette de Podenas.

(O. Fabri noble Vic).

- 20 novembre 1503. noble Jehan de Mont seigneur de Plehot donne lausime de terres à Castelnavet.

(garros. nob<sup>re</sup> Castelnavet.)

---

### Plehaut. — I.

Pierre de Mont seigneur de Plehaut, est mentionné dans le testament de Bernard de Mont, son père, daté du 27 mai 1469. Il épouse Marguerite de Ferrabouc, qui lui apporta la seigneurie de Plehot.

Il est émancipé par son père en avril 1446, par acte devant l'abrario notaire de Vic Feyonsac. Il est témoin le 4 décembre 1454, dans un acte relatif à Perchede.

Le 30 octobre 1478, il est témoin du mariage de Odoard de Mont son neveu.

- Le 28 avril 1472, sa femme Marguerite de Ferrabouc, donne procuration à son beau frère Gerard de Mont pour le représenter au serment de fidélité dû à Pierre de Beaujeu devant Robert de Balzac, commissaire de parti.

## Plehot.

de son mariage avec Mesquesite de Ferrabours il eut :

- 1<sup>o</sup> Jean de Mont qui suit.
- 2<sup>o</sup> Brayde de Mont qui épousa le 23 mars 1479  
devant Ponsan, notaire à Vic, Odon d'Esparbez  
frère de Julienne d'Esparbez, fils et fille  
d'odon d'Esparbez, seigneur de Lafitte. près Auch.
- 3<sup>o</sup> Jean de Mont, clerc tonsuré, est témoin d'un  
acte passé le 17 avril 1478.

## II.

Jean de Mont, seigneur de Plehot, épousa le 23 mars  
1479. à Vic, Julienne d'Esparbez, fille d'odon  
d'Esparbez seigneur de Lafitte. Temoins Jean de  
Massains, prêtre et recteur de St Pierre de Castillon,  
Odon de Maignaut, seigneur de Montegut Ici Auch.  
et autres rapportés à leurs noms.

Il est parmi les nobles du comté de Fezensac réunis  
à Nogaro le 21 octobre 1493, pour blâmer ceux  
du comté de Comminges qui s'opposaient à la  
tutelle établie pour la garde de la personne de  
Charles I<sup>er</sup> comte d'armagnac. Il est pour enfans.

## III.

- 1<sup>o</sup> Antoine de Mont, écuyer, qui est mentionné  
avec son père dans un acte par lequel le 17  
Janvier 1491. Guillaume et Jean d'Aup. seigneurs

## Plehot.

475.

de Lescoat, leur vendent les droits qu'ils ont sur l'héritage de Lescoat, paroisse de St<sup>e</sup> Marie Arpentian en Yeguen.

2<sup>e</sup> Marguerite de Mont, épousa le 28 février 1513, devant Pierre Lanuolli notaire de vic Fezensac, Jean de Lupé seigneur du garrané et de Latheran, fils de Jean de Lupé et de Marguerite du garrané, presens: Odon d'Esparbez. - Jean d'Esparbez, seigneur de Belloc et Jean du Ros seigneur de Beaupuy.

3<sup>e</sup> François de Mont, seigneur de Plehot, avait vendu sa terre de Plehot, moyennant 2.250<sup>+</sup> tournois à Jean du Coussol, et la racheta, par acte du 3 février 1530, devant Cotin, notaire à Vic.

Il avait épousé Quitterie de Goa, qui est nommée dans le même acte où Jean du Coussol s'engage à rendre à la dite Quitterie de Goa le fief de St<sup>e</sup> Amard, moyennant 3650. livres tournois.

(Geneal. de Mont. p. 13 et 14.)

- 5 février 1542. - au château de Plehot, present noble et puissant seigneur Magdalon d'omegan seigneur de Partique, de Plehaut, St<sup>e</sup> andré de Montagu et capitaine des galeres du roi notre sire à Marseille, agissant pour sa femme Jeanne de Meritens, donnent des terres à nouveau fief. Affranchissement dudit fief moyennant le paiement de 11. écus.

476.

## Plehot.

- Ils empruntent cent ducats d'or à Jean de Castelbajac.  
(Carnet Paulin. not<sup>re</sup>. Vic)

- 25 octobre 1547. - Reconnaissance de fiefs et agrées  
pour noble Joyette de Meritens, dame de Plehot

- 25 octobre 1547. - Peyrot de Bordas, du lieu de Plehot,  
reconnaît avoir reçu deux cannes de drap de Nyort,  
de la valeur de 4 écus petits à lui donnés et remis  
par Jehan de Saint Blancart, serviteur de noble  
Joyette de Meritens, damoiselle de Plehot. Il  
promet de rendre à la St. Michel une robe de  
femme du même drap.

(Campion not<sup>re</sup>. Dupuy. Vic)

- 8 mai 1557. - achat d'un bois en Plehot par  
noble Bertrand d'ornezan, seigneur de Plehot

(Dupuy. not<sup>re</sup>. a' Vic)

- François de Mont a été le dernier seigneur de  
Plehot de cette famille.

- de gueules au chevron d'or. -

- 15 mai 1591. - transaction sur procès entre  
Barthelemy nouguès d'une part et Marthe de  
nonela femme de noble Odet de Com  
seigneur de Plehot et de Corregella; elle est  
absente mais a donné procuration à Joseph  
Delhom. habitant Bastoues. -

## Plehot.

477.

Mamad, Nathelémy et Jean Nouguier sont frères. le dernier est curé de Bassoues.

(Salauet. not<sup>re</sup> à Bassoues. f. 93.)

- 16 Janvier 1593. - cession de créance par noble Odet de Lom seigneur de Plehot.

(Destouet. not<sup>re</sup> Vic)

- 2 Janvier 1595. - cession de créance par demoiselle Marthe de Moncla, femme de noble Odet de Lom seigneur de Plehot.

(Destouet. not<sup>re</sup> Vic)

- 6 avril 1612. - acte passé à Vic dans la maison de noble Catherine de Lom, dame de Plehot.

(Loubère not<sup>re</sup> Vic)

— Plehot. — année 1631. —

Le sieur de Plehot en est seigneur et luy vault de lots et ventes 16 livres.

La bailie 4 livres - le greffe 3 livres.

Le droit de tavernes est aux habitans et vault 6<sup>4</sup>.

- Le dixme se leve au huit et vault au sieur archevêque 100. livres. - au chapitre de Vic 60. livres. et au recteur 100. livres.

Pasant le revenu dudit lieu monte par an à deux mille quatre vingt livres.

(Dibl. nat<sup>le</sup> M. H. France.)

Plehot.

Plieux.

478.

- Du 7 février 1634. requête d'hommage du héritier de Plehot pour noble Bernard du Mayne, seigneur de Plehot.
- du 5 février 1669. requête d'hommage du héritier de Plehot, pour noble Jean du Mayne, seigneur de Plehot.

— Plieux. —

Terre et paroisse au comté de Comagne, l'église sous le vocable de St. Martin dépendant du diocèse de Lectoure.

- notice sur les seigneurs successifs de Plieux.

(Revue de Gascogne xxiii. 337.)

- Le second jour de l'issue du mois de Juillet 1314.

Condor de Taboulis, femme de Bertrand de l'Isle seigneur de Terraulce fait son testament, par lequel elle donne la seigneurie et château de Plieux à Bertrand de Faudoas, fils de Beraud de Faudoas, lequel Bertrand forma la branche d'avenac.

(général. Faudoas. 9.)

- Aïssin de Faudoas est qualifié seigneur de Plieux. Il teste en 1315 et substitue cette terre avec celle de l'Isle.

(général. Faudoas. 13.)

- Plieux est dans la branche Faudoas. aînée.

Plieux.

479.

- 6 Avril 1332. - nobles Bertrand et Beraud de Faudoas seigneurs de Plieux. Ils sont aussi co-seigneurs de l'île Boson avec Guillaume de Lore, Bertrand de Galart, et Guillaume de Leumont.

(Galart I. 425. 426.)

- En 1343. Bertrand de Faudoas, chevalier, seigneur de Plieux, est cité à l'assemblée de Comagne tenue à Miradoux.

(Galart I. 168.)

- Dans le contrat de mariage de Beraud de Faudoas du 29 Avril 1358. Les terres et seigneuries de Plieux, île Boson et Pomarede, situées en Comagne, sont affectées au douaire qu'il constitue, en cas de survie, à sa femme Agnès de Rabasteins.

(Geneal. Faudoas. 32.)

- 6 Janvier 1393. - Jean de Faudoas, seigneur de Plieux est aux états de Comagne.

(Monlerun. IV. 89.)

- La seigneurie de Plieux reste dans la maison de Faudoas, branche aînée; il faudrait donc y prendre cette ligne seigneuriale, Beraud de Faudoas chevalier banneret et du nombre,

- Par transaction du 15 Mars 1467. Anne de Billy, veuve de noble Beraud de Faudoas

## Plieux.

Barbazan, reçoit la jouissance, sa vie durant, des terres et seigneuries de Plieux et d'Aussonne qui appartenaient à la famille de Faudouas.

(Général. Faudouas. 87.)

- acte du 25 Juin 1489, par lequel Beraud de Faudouas dit de Barbazan vend la terre et seigneurie de Plieux à Gerant de Montaut Baron de Gramont, père de François de Montaut qui épouse en 1491, Guillaume de Voisins Montaut. cette vente à faculté de rachat.

(Lainé. Tome 8. Montaut. page 22.)

- 8 mai 1505. Beraud de Faudouas seigneur des baronnies de Barbazan, Faudouas, Jausiniac, Montaut Gramat, Brignemont, Causio Marignac et Plieux, fait un échange de terres.

- 14 mai 1504. Il donne quittance pour solde à Jean de Bous son procureur pour la gestion de la seigneurie et terre de Plieux.

(Martial Guillet. not<sup>re</sup> Miradoux.)

- mai 1505. Beraud de Barbazan, seigneur de Plieux, achète une pièce de terre par son procureur.

(Guillemete not<sup>re</sup> à Miradoux.)

- 5 mai 1506. noble Habelle de Montauban,

## Plieux.

481.

veuve de Bernard Deyme, habitant grand seigneur  
la juridiction de Plieux, achete un pré et un casal.

(M. Guillet. not. Miradoux.)

- 21 septembre 1506. - achat de terre pour noble et  
puissant Berault de Barbazan seigneur de Faudous  
et de Plieux

- 20 août 1507. au lieu de Lucullan, diocèse de  
Condom, noble Jean de Goulart seigneur dudit  
lieu reconnaît devoir à noble Berault de Faudous  
Barbazan, seigneur de Plieux la somme de 300.  
livres tournois que ledit Faudous-Barbazan lui  
avait cautionnée pour sa sœur Jeanne de Faudous  
Barbazan, veuve de noble Jean de Bauville.

- 7 février 1514. achat d'une pièce de terre pour  
Guillaume du Pont jezite de Plieux.

- 21 août 1515. m. Raymond de St Antoine  
recteur de Plieux, dans un acte.

- 12 juin 1520 - noble dame Jehanne de  
Cardilhac, dame usufruitière de la terre et  
seigneurie de Plieux, donne à ferme cette  
seigneurie moyennant le prix de 1100. livres  
tournois. par année, se réservant les droits  
honorifiques, nomination des officiers etc...

(Guillemets. not. Miradoux.)

## Plicieux.

- 20 Octobre 1521. acte d'affermage pour noble Jehanne de Cardaillac, dame de Plicieux.

(Guillemete. nob<sup>re</sup> Miradoux.)

- 29 mai 1524. achat d'une piece de terre par noble Isabelle de Montauban, veuve du 1<sup>r</sup> Degue, habitant Plicieux.

- 1524. - Antoine de St. Antoine, prêtre et recteur de Plicieux, fils d'autre Antoine de St. Antoine marchand de Lavit de Comagne.

- 1576. - Blaise de Nonluc, le maréchal, dans son testament, lègue à Charlotte de Nonluc, une somme de 24.000. livres à prendre sur les terres de Plicieux et de Layrols.

(Nonlucun. VI. 378.)

- 3 Octobre 1591. - Les consuls, habitants et communauté de Plicieux reconnaissent devoir 50 sours sol au capitaine Guillaume Falachou, habitant Agen, somme que la communauté de Plicieux devait audit capitaine pour restes des impôts de l'année 1590. - Le capitaine Falachou a fait rendre une quantité de têtes de bétail qu'il avait fait saisir sur les habitants de Plicieux.

(Guillemete. nob<sup>re</sup> Miradoux.)

- 1606 - par arrêt de la cour des Aides

Plicieux.

483.

de Montauban la terre de Plicieux est déclarée rurale. -  
Il ne s'agit pas de Plicieux en Comagne, mais bien des  
domaines de Plicieux en Vicinau, Artavaç.

(Revue de géoc. XXI. 522. note.)

- 6 août 1612. - M<sup>r</sup>. Pierre Ducasse, prêtre et recteur  
de Plicieux, cité dans un acte.
- 19 mars 1688. - Raymond Regis sieur de Ruffin reconnaît  
devoir 250<sup>l</sup> à dame Paule de Montlesun dame de  
Plicieux, femme de Annet d'Escarts, marquis d'Escarts,  
seigneur baron de Lamothé-aucanville, St. Cezaire,  
Puissegur, Belleterre, Plicieux et autres places.
- 4 août 1690. à Plicieux, maison de Molas, bourgeois  
et fermier de la seigneurie de Plicieux, la marquise  
d'Escarts, étant présente, passe marché avec un  
maçon de Lectoure pour la réparation de son  
moulin de Bimont, sur l'Auvroue, au territoire  
de Plicieux.
- 19 novembre 1690. La même dame de Plicieux, vend  
une rente constituée de 50<sup>l</sup>. - Son mari est Lieu-  
tenant général des armées du roi, gouverneur de Rouffes.
- 24 Janvier 1692. - François de Montlesun, comte  
de Campagne, trauséjé et payé, par suite de  
condamnation contre lui, faute de paiement  
des tailles de 1671, par son procureur; l'acte est

passé à Plieup, dans la maison de Nolas, bourgeois  
et fermier de la seigneurie de Plieux.

(châtelet not<sup>re</sup> à Miradoux.)

- 1<sup>er</sup> juillet 1697. - Jacques de Nonlerun seigneur marquis  
de Campagne, Plieux, Sansas, Projans et autres  
places, héritier substitué de feu dame Philiberte  
de Roquelaur, comtesse de Mellac, donne à  
ferme la terre et seigneurie de Plieux avec  
tous ses droits, se réservant seulement les droits  
honorifiques et nomination des consuls et officiers  
à Bernard Nolas, bourgeois de Plieup,  
moyennant le prix de 1900<sup>+</sup> par année

(châtelet, not<sup>re</sup> à Miradoux.)

- 21 octobre 1767. - messire Jean Jacques Marie  
Joseph Martin d'Arguenvives, président au parlement  
de Toulouse, seigneur de Ponce, Courronac,  
Montesquieu, Plieux et autres places, demeurant  
à Toulouse vend par acte rev<sup>u</sup> Nonna notaire  
à Toulouse, à dame Marie de Mesplès  
épouse de Eustan de Caulet, marquis de Gramont,  
seigneur baron de Cournefeuille et autres  
places, la dite dame traitant de ses biens libres  
et paraphernaux.

la terre et seigneurie de Plieux, sis au

## Plieux.

485.

siècles de Lectoure avec toute justice, sauf les biens du sieur de Gavaret qui ont été affranchis de la censive pour lui et ses enfants mâles.

Cette terre consiste en château, deux moulins à eau droits seigneuriaux, dime inféodée, hommage du domaine de la Rouquette.

Le dit président d'auguesvives avait acquis cette terre de Plieux par contrat devant Boyer notaire à Loulouse du 13 Août 1755. de messire Jacques Joseph marquis de Monlerun.

La dite terre affermée 9960<sup>fr</sup> suivant acte Boyer notaire en date du 10 novembre 1761. dont il reste encore trois ans à courir. Sans aucune charge autre qu'une rente de 100<sup>fr</sup> au capital de 2000<sup>fr</sup> qui est due au chapitre de Lectoure. Et exempt de tout obit ou rente même de l'obit de 300<sup>fr</sup>. fondé par Deodat de Monlerun.

Prix 90.000<sup>fr</sup> plus 2400<sup>fr</sup> de pot de vin, délégué 30.000<sup>fr</sup> à Mad<sup>me</sup> la comtesse d'Espie, héritière du président de Catelan qui avait rendu la charge de président à Mr d'auguesvives. acte Moncassin notaire à Loulouse. Il était dû, en outre, 60.000<sup>fr</sup> sur cette charge de Président.

(acte des registres notaire de Loulouse.)

1 - le 12 février 1777. - acte passé par Philippe

Laclaverie, lieutenant d'infanterie, habite à Plicux,

- En 1873. le domaine de Plicux, appartient à la famille Dufaur.

### Plumassan.

Prévôté titré en la juridiction de Lectoure.

- le 24 avril 1706. - ce prévôté appartient à M<sup>r</sup> Ambroise Laborie, curé de Miradoux qui donne les revenus du prévôté de Plumassan en afferme moyennant le prix de 220<sup>l</sup> par an.

(Guillemete. not<sup>re</sup> à Miradoux.)

### Podenas.

Terre et paroisse au comté d'Armagnac, près de Lot. diocèse de Condom, lors de la fondation de ce diocèse.

Cette seigneurie a été l'apanage d'un cadet de la maison de Poadaillan -

- voir Revue de Gasogne II. 42)

- Notice sur le château et la famille de Podenas dans la Revue d'Aquitaine. VI. 462. -

- Dom Dreyer. aux preuves page 55 - Galand au tome I. page 7. citent Odon de Podenas

## Podenas.

487.

comme témoin d'une donation faite à l'abbaye de S<sup>t</sup> Mont  
en l'année 1070.

- Guillaume de Podenas, frère d'odon de Pardailhan,  
est cité dans des chartes des années 1222-1223 et  
1234. Cartulaire noir de S<sup>t</sup> Marie. folios. 179. 187. 199.

- Bees de Podenas et son fils Carbonnel, cités dans une  
charte de l'année 1243. - 2<sup>e</sup> cart. blanc. folio. 22. V<sup>o</sup>.

- 1244. ~~Messire~~ messire Guillaume de Podenas, fut présent au  
contrat de mariage de Geraud de Porcier fils de  
Odon de Pardailhan, avec dame Alpais de l'Isle,  
fille de Lourdaïn sire de l'Isle, en mai 1244.

(Saume de l'Isle. fo<sup>o</sup> 108.)

- 1267. Guillaume de Podenas, damoiseau, fut témoin  
du testament de noble Adon de Malartic, damoiseau,  
seigneur du château de Malartic et de Castillon  
de Massas, le jeudi après la S<sup>t</sup>e Madeleine 1267.

(Arch. du Ch<sup>o</sup> de Malartic.)

- 1285. messire Guillaume de Podenas, chevalier, baron  
d'armagnac et tous les autres barons et nobles des  
comtés d'armagnac et de Fezensac, donnerent pro-  
curation à plusieurs d'entre eux pour accepter et  
jurer les coutumes que Bernard comte d'Armagnac,  
avait données aux dits Comtes. en Janvier 1285.

(Montbeun. VI. 16.)

- En 1201. Arnaud de Podenas, damoiseau, et present au  
purement et aux coutumes de la ville d'Auch.

(Montlerun. III. 88. — VI. 61.)

- 1317. Arnaud seigneur de Podenas, damoiseau, Guillaume  
de Podenas, chanoine de Barran, et Gaillard de  
Podenas, damoiseau, souscrivirent la donation entre  
vifs des terres, justice, chatellenie et seigneurie de  
Cartésarragin, au duché d'Aquitaine, faite par  
le noble baron Aeger de Mauléon, chevalier du  
roi de France et de Navarre, à noble dame Miramonde  
de Mauléon, sa nièce, fille de feu noble homme  
Aeger de Mauléon, damoiseau, par acte passé  
le 5<sup>e</sup> jour de l'issue de juillet 1317. — Philippe  
reynant en France, Gaillard, évêque de Toulouse.

- 1319. — noble homme Arnaud de Podenas,  
damoiseau, possédait un bois appelé Tromont  
qui joignait le fief dont Bernard Ricardi  
damoiseau, donna l'aveu au comte d'Armagne.  
le dimanche après la St. Jacques 1319.

(Montauban. livre vest. f<sup>o</sup> 16.)

- 1319. — noble homme Arnaud de Podenas, damoiseau,  
fut present à l'hommage fait au comte d'Armagne,  
par Galin de Caillavet, damoiseau, pour raison  
de ce qu'il tenait dudit comte au lieu de

Podenas.

489.

Roquebrune, le lendemain de la fête St Barthelomy. 1319.

- Arnaud de Podenas. présent à l'hommage fait au comte d'armagnac par Pierre de Jaulin. 15 août 1319.

(Livre vert. folios 15 et 7.)

- 1319. messire Guillaume de Podenas. avoira tenu en foi et hommage du comte d'armagnac et Fezensac. tout ce qu'il possédait à vic à Beros et à Mozade le mardi après la St Luc. 1319. (idem. 26.)

- 1319. noble homme Arnaud de Podenas, damoiseau, avoira tenu à foi et hommage du comte d'Armagnac et de Fezensac le château et seigneurie de Marambent. ainsi que le bois et le territoire. au baillage de Vic. le mardi après St Luc, 1319. (Livre vert. fo 29.)

- 1320. - Guillaume Arnaud de Podenas, damoiseau, avoira tenu en foi et hommage, du comte d'Armagnac et de Fezensac, tous les droits et devoirs qu'il avait aux appartenances de Mourebe, à Laperose et à Vic. le 11 des calendes d'avril. 1320.

- 25 mai 1339. sire de Podenas. rend hommage, à Plaisance, au comte d'armagnac, pour le lieu de Paroque, en Pouydraguin. - Il avait pour fils mineurs Montauson. Thibout et Guillaume dont les tuteurs sont Olivier de Lassus, Arnaud Raymond de Carrière et anoine de Vic. Fezensac. (Montezum. III. 486.)

- 1340. messire arnaud de Podenas, seigneur de Marambat, et ce seigneur de Podenas, considerant que la dot de 300<sup>l</sup> chaque mois qu'il avait constituée a sa fille Condesse de Podenas, en la mariant avec gaston de Barbotan, qu'il ne l'avait pas suffisamment dotée, en regard a ses facultés, il lui donna et constitua en outre en augmentation de dot une somme de 200 livres petites tournois par cete parti a Marambat le 10<sup>e</sup> Juin 1340. Philippe regnant en France. Guillaume etant archeveque d'auch, en presence de Fortaner de Biron. damoiseau.
- 1345. — noble Guillaume de Podenas, damoiseau, et dame Esclairmonde de Pardeillan, sa femme, seigneur et dame du chateau de Lauract, le dit Guillaume avec l'autorisation de noble et puissant homme messire arnaud de Podenas, son pere. damoiseau, seigneur des chateaux de Podenas et de Marambat, vendirent a noble gaston de Barbotan damoiseau, tout ce qu'ils avaient en la viconte de Casaubon, avec tous les fiefs, services, rentes, revenus et servitudes quelconques, moyennant la somme de 127 livres petites tournois, dont ils donnerent quittance par lettres passées devant Guillaume de Cardailloc notaire a Marambat, le 12<sup>e</sup> decembre 1345. — Philippe regnant en France, messire.

## Podenas.

491.

Jean étant comte d'Armagnac, en présence de Fortaner de Biran, Gerard d'Esparbez et Auges de Careye.  
(arch. de Barbotan.)

- 1360. - noble guillem de Podenas, comme mari de dame Bertrande de Lane. fit foi et hommage au Comte d'Armagnac pour raison de l'hotel de Lane en l'année 1360.

(Nouveau. Hommages. n° 56. chap. 3. 2.)

- 1368. - guillem de Podenas, ceuyer, amena avec lui un homme d'armes, au service du comte d'armagnac, et en fit montre à Vic, le 5 février 1368. et fut compris pour la somme de 347 francs neuf gros aux comptes du dit comté.

(Armagnac. Rôles coté: A. n° 6. f. 616.)

- 1377. - Pierre de Podenas, du lieu de Mourede, fit serment de fidélité et hommage à Jean comte d'Armagnac, comme comte de Figeac, pour raison du lieu de Mourede, et de partie du petit peage de Vic, des fiefs qu'il tenait audit Vic, et du lieu d'otramont avec toutes les juridictions qui en dépendent, en présence de messire Arnaud seigneur de Jemat, Saulac de Saulac, seigneur de Preneron, Arnaud guillaume, chevalier, baron d'armagnac et Pierre de Pure, alias Caseras, damoiseau le 26 mars 1377. (Hom. n° 52.)

## Podenas.

- En 1393. - noble Pierre de Podenas, est donataire de Constance de Pardailhan femme de Hugues de Sagraulet, ce seigneur de Sagraulet.

(voir au mot Sagraulet.)

- 1401. - noble Pierre de Podenas, damoiseau, avait un bois joignant le territoire dont Bernard de Montclar fournit l'aveu et le denombrement au comte d'armagnac le 21 mars 1401.

(Montauban. petit livre n° 6 bis fol. 13.)

- 6 novembre 1413. - noble Pierre de Podenas seigneur de Marambat investit Forton de Cassagnoles de pièces de terre nouvellement achetées en Roquebrune et qui sont sous son fief, suivant la redevance accoutumée.

(Librario. not. Vic. fol. III.)

- 27 mai 1416. - noble Thibaut de Podenas, est témoin dans un acte.

(idem. folio 87.)

- 15 mars 1416. - noble Pierre de Podenas, seigneur de Marambat donne une maison dans le lieu de Marambat, à nouveau fief et emphytéose perpétuel.

(folio 197.)

- 1<sup>er</sup> février 1415. - le même donne à bail à nouveau fief une pièce de terre sis à Lamote gard. (fo 198)

## Podenas.

493.

- 1<sup>er</sup> février 1416. Sieur de Podenas, seigneur de Marambat, vend une pièce de vigne.

- 21 Mars 1416. - 38 vend une pièce de terre.

- 1418. - noble Pierre de Podenas, seigneur de Marambat, avoue tenir en fief noble et gentil du comte d'armagnac, à cause du comte de Fzensac, le lieu et château de Marambat en toute ~~partie~~ justice, haute, moyenne et basse, le tiers du lieu et de la justice du lieu de Maurede, le tiers des grands et petits peages de Viè. le 31 décembre de l'année 1418.

(Livre rouge folio 25.)

- 19 Juin 1423. noble Pierre de Podenas, seigneur de Marambat possède un peage dans la ville de Viè, il le donne en ferme moyennant 6 écus d'or par an. (fo 146)

- 22 Octobre 1423. noble Auges Enrie de Podenas cit témoin d'un acte.

- 12 avril 1428. noble Pierre de Podenas, seigneur de Marambat, emprunte 7 écus au seigneur de Montargut

(Liberario nob<sup>is</sup> folio 303.)

- 1445. noble Bertrand de Podenas, seigneur de Podenas, au nom de Jeanne de Gautan, dame de Gautan, sa femme et les autres gentilshommes du vicomté de Guillac, transigent sur leurs différends avec noble et puissant seigneur Jean de Pardeuilhan, seigneur

596.

## Podenas.

de Pardoullan, vicomte de Juillac, de qui ils tenaient leurs fiefs, par lettres passées à Valence le 25. avril 1445.

ratifiées à Mauvesin en Juillac le 31 août suivant.

- 27 avril 1447. - noble Eribaut de Podenas, seigneur de Marambat, est arbitre entre les frères Ferragut et Mathieu de Podenas seigneur de Causseins.

Le même est témoin d'un acte le 29 avril 1447.

(Librairie. not. Vie. f. 55.)

- 4 novembre 1446. - Il donne investiture féodale d'une terre en Marambat. (f. 41)

- 17 septembre 1451. Eribaut de Podenas s. de Marambat et Mathieu de Podenas seigneur de Mourède, sont témoins dans un acte passé à Vie. (fol 42)

17 mars 1451 et 21 juin 1451. Eribaut de Podenas donne investiture de fief. (f. 93.)

- 27 avril 1456. Eribaut de Podenas, seigneur de Marambat donne bail à nouveau fief.

- mai 1456. Mathieu de Podenas, seigneur de Cauters donne quittance de 39 écus sur la dot de sa femme Jeanne de Monlezun, fille de noble Bertrand de Monlezun seigneur de Caustade.

(G. Fabre. not. Vie. )

- 30 janvier 1457. Eribaut de Podenas seigneur de Marambat, témoin d'un acte. (Librairie not. Vie. 280).

## Podenas.

495

- 5 août 1457. André de St Etienne, marchand de Vie prête hommage lige au seigneur de Marambat pour la métairie des Bose, sise en Marambat, sous le devoir d'une paire de gants blancs à mutation de seigneur ou de vassal et reçoit le baiser de paix.

(Liabrarie. fol. 284.)

- En 1468. Jean V. comte d'armagnac donne la terre de Podenas au seigneur de Lau.

(Monlerun. IV. 437.)

- 25 Juin 1470. noble Bonne de Montclar veuve de noble Thibaut de Podenas seigneur de Marambat cede et donne à son neveu Dominique de Montclar, les restes de bled, vin et argent de la pension qui lui a été constituée par feu son mari Thibaut de Podenas par acte du 5 mars 1464 devant Jean gardebos notaire à Vie.

(Codet Fabri not. Vie)

- anno 1473. IV. die mensis Martii, apud castrum de Marambato, coram nobili viro Marco de Podanesso. domino dicti loci, Lancius de Bazatis tam pro se quam nomine Remondi de Bazatis, ejus fratris, heredes Petri de Bazatis, eorum patris, pertinentiarum Viei habitatores qui ibidem, genibus flexis, capite discoperto, manibus suis expositis

inter manus domini de Marambato, fecit omaggio et  
 recognitionem eidem domino pro se et suis successoribus  
 de quoddam suo territorio vocato au plan deu Port  
 situato in facto de Mota Geraldii, prope dictum locum  
 de Marambato, et promisit atque juravit supra  
 de Igitur, cruce desuper posita, nomine quo supra  
 esse bonus et fidelis vassallus eidem domino et  
 suis successoribus commoda et honorem ejus et  
 suorum procurare, incommoda vero pro posse evitare  
 et non esse in consilio neque tractatio in quo  
 damnum eidem in corpore aut bonis contingi  
 posset: consilia ejusdem sub secreto tenere  
 et non revelare alicui seu alicuius, jurare  
 in quoscumque, exceptis domino nostro pontifice  
 domino nostro francorum rege et aliis dominis  
 superioribus. Ac....

(Reg. du notaire de Vic.)

- 12 Decembre 1175. - noble Mathieu de Podenas, seigneur  
 de Marambat, constitue ses procureurs & venerables  
 et conspicuos viros, dominos Johannem Beumondeti,  
 Johannem de Fita, Azemarium de Dorriex,  
 licenciatos - magistros Anthonium Bonneau, Steph.  
 Malereti, Stephunum Basteti, Johannem Molarette,  
 Ambrosium Fidelis, Caccallawios tum in

Podenas.

1497.

legibus quam in decretis, ac omnes advocatos et procuratores in metuendissima ac supremæ parliamenti curia pour soutenir son appel contre Bernard de Montela procureur et cessionnaire de feu Bonne de Montela.

(odet Fabri. notre Vic. f. 53.)

- Du 17 Janvier 1475. Testament de noble Mathieu de Podenas, seigneur de Marambat et de Coutens; dans la salle haute du château de Marambat. Est sa sépulture dans l'église de l'hôpital St<sup>e</sup> Marie de Vic où ses ancêtres sont enterrés (tombeaux in quos de suo genere procreati sepeliri consueverunt.)

Lègue 50 écus pour son âme - à St<sup>e</sup> Marie de Vic un écu d'or. - Au granger et aux chanoines de St<sup>e</sup> Marie de Vic deux écus. - à St<sup>e</sup> Madeleine de Mourde un demi écu - aux quatre ordres mendiants ou de pauvreté 11 sous. - Aux œuvres de St<sup>e</sup> Pierre de Vic - Aux frères mineurs et à St<sup>e</sup> Pierre de Coutens un demi écu. - 2 sous à chacun de ses filleuls ou filleules. - une trentaine de messes. -

Le reste à distribuer par ses exécuteurs testamentaires A sa femme le vivre, le couvert et l'administration de sa maison tant qu'elle restera veuve; sa femme Brayde de Baulat aura une pension et la jouissance de Coutens si elle ne peut pas l'entendre.

avec son héritier. — A noble Jeanne de Podenas, sa fille  
communément appelée de la Caussade, il lègue 100.  
florins d'or, à 10 sous par florin, et 12 jacquis par sou,  
de sa première femme Jeanne de Monlezun mère  
de cette fille aînée a eu 25 écus, un lit et des habits  
nuptiaux, ce qui sera attribué à Jeanne.

Il lègue 100 florins à chacune de ses filles  
Annette, Bourguine et Florette avec vêtements  
nuptiaux selon les facultés de la maison de Marambat  
et ce qu'elles ont de leur mère feu Aloma de  
Gelard, sa seconde femme. Il a reconnu par acte la  
dot de leur mère.

La troisième femme Brayde de Daulat est enceinte,  
il lègue 300. florins au posthume mâle, et 200  
florins si c'est une fille.

Il institue héritier son fils Jean de Podenas  
en tous ses biens, lui substitue le posthume  
puis l'aînée de ses filles.

nomme exécuteurs testamentaires, Arnaud de Daulat,  
seigneur de Prezeron, Vital de Bourrouillan  
seigneur de Lagarde, Odon de Daulat, écuyer,  
Jehan de Bethères seigneur de Lagraults et  
Guillaume de Lucat, chanoine de Vic.

Le même jour il fait un codicille; il veut que.

Podenas.

499.

toutes les conventions de son dernier et troisième mariage avec Brayde de Daulat soient observées.

Ajoute au legs fait à sa fille Jehanne mariée à Arnaud de Lacassagne.

— Le 27 novembre 1478. Jehanne de Podenas, femme de noble Arnaud de Lacassagne requiert expédition d'un extrait dudit testament de son père.

Martial Martin, licencié en droit, juge de Peyrensac ordonne la délivrance de cette grosse.

(odet du Faur. not<sup>re</sup> Vic)

— Bonne de Montclar avait épousé Thibaut de Podenas seigneur de Marambat, avec une dot de 650 francs d'or de francs, comptant 48 blancs par franc. Ils sont morts sans enfants et Bonne de Montclar a institué ses héritiers Bernard de Biran seigneur de Verdusan et Bernard de Montclar seigneur de Dautian qui ont réclamé la restitution de la dot à Mathieu de Podenas, seigneur moderne de Marambat. Le 2 septembre 1477. Mathieu de Podenas paye cette dot et en reçoit quittance.

Lemoins: Jean de Gaulin seigneur de Gayan, et Vital de Dournoubloem seigneur de Lagarde.

(Donson. not<sup>re</sup> à Vic)

Le paiement s'est fait après procès qui a été réglé par les

arbitres qui sont, Pierre de St. Maurice, granger de Vic,  
 noble Arnaud de Naulat seigneur de Preneron,  
 Vital de Bourrouillan sieur de Lagarde, et  
 Dominique Dupouy,

- 18 novembre 1478. - Mathieu de Podenas, seigneur  
 de Maracombat, a marié sa fille Jeanne de Podenas  
 à noble Arnaud de Lacastagne, fils d'Arnaud  
 Guillaume seigneur de Lacastagne, au diocèse de  
 Carbes; il a livré à son gendre et à sa fille  
 les vêtements nuptiaux, un lit de 15 palmes de  
 long, du linge, des chapeaux dorés etc. et en  
 reçoit quittance. - Temoins: Le seigneur de Villepinte,  
 Odet de Bats, seigneur de Bats, Arnaud de Bats,  
 seigneur de Labadie, Vital de Bourrouillan,  
 seigneur de Lagarde, Odon de Ferragut, seigneur  
 de Gignac, Pierre Jean de Cravensères seigneur  
 de Polignac.

(J. Sonson, notaire à Vic.)

- 10 Juin 1491 - Jean de Podenas, seigneur de Maracombat,  
 afferme pour 6 ans  $\frac{1}{2}$  la part qui lui appartient  
 dans le peage de Vic.

(G. Fabri, not. à Vic.)

- 17 octobre 1500. - Bertrand de St. Etienne bourgeois de Vic  
 fait hommage et serment de fidélité à noble Jean

## Podenas.

501

de Podenas seigneur de Marambat, pour sa maison ou métairie noble ou salle de Bosc, en la juridiction de Marambat sous la redevance d'une paire de gants blancs à chaque mutation de seigneur ou de vassal.

- 18 octobre 1500. Hommage rendu par Bernard de St Etienne, fils et cohéritier de André de St Etienne à noble Jean de Podenas, seigneur de Marambat pour la métairie noble de Bosc, en Marambat.

- 5 mars 1500. Obligation pour Jean de Podenas.

- 9 juillet 1501. Jean de Podenas vend à Manaud de Salles seigneur de Pontac, en Armagnac, 5 écus de fiefs nobles et directs qui lui ont été vendus par noble Odon de Lasteran seigneur de Lavit. Le Valence, qui sont levés sur quelques habitans de Magnan, en Armagnac, Jean de Podenas fait cette vente moyennant 50 écus en paiement de partie de la dot de sa sœur Florette de Podenas femme dudit Manaud de Salles; il se réserve faculté de rachat. Manaud de Salles, acquereur, reconnaît ces 50 écus sur ses biens au profit de sa femme Florette de Podenas.

- 18 juillet 1501. Jean de Podenas stipule faculté de rachat pour des fiefs qu'il a vendus précédemment à Bernard du Puy et à Jean de Comte.

- 20 août 1501. Jean de Podenas, reconnaît devoir 61. écus pour achat de draps et autres marchandises à divers marchands de Vic.
- 22 septembre 1501. manoud de Salles, seigneur de Pontac, en armagnac, donne quittance définitive de la dot et vêtements nuptiaux de sa femme Florette de Podenas. Temoins - Jean et autre Jean de Baulat, Jean de Mont seigneur de Slehot, Pierre de Pardailhan et Jean de Loujouse.
- 18 janvier 1501. - Bail à nouveau fief par noble Jean de Podenas seigneur de Marambat, et Pierre de Baulat, habitant Marambat.
- 15 mars 1501. - feu Eribaut de Podenas, autrefois seigneur de Marambat a légué aux chanoines de Vic une somme de 10 écus à condition de chanter une messe de Requiem chaque année le second des calendes de novembre. Jean de Podenas seigneur de Marambat, paye aux chanoines ces 10. écus et en reçoit quittance.
- 26 avril 1502. obligation pour Jean de Podenas
- 24 Juin 1502. obligation pour le même.
- 18 Janvier 1502. Il est témoin dans un acte.
- 31 octobre 1502. Il paye aux religieux Simeonès dix écus pour un obit fondé par sa mère.

Podenas.

503.

- Braylette de Baulat. - 24 septembre 1504. obligation.  
- 26 octobre 1504. gasaille pour Clarmontine d'armagnac, dame de Podenas. Marambat, (idau. 26 avril 1506)  
- 22 avril 1506. achat d'une piece de terre pour Jean de Podenas, seigneur de Marambat.  
- 1<sup>er</sup> mars 1503. Il est témoin dans un acte à Vie.  
- 27 avril 1506. il achete une vigne et fait un échange.  
- du 8 juillet 1501. Jean de Podenas paye sur la dot de sa sœur Florette mariée à manaud de Salles 50 écus dont 25 écus représentent le prix d'un cheval.  
- 20 mai 1502. il donne à ferme la tuilerie de Marambat  
- 12 janvier 1508. - Jean de Podenas, seig. de Marambat, et de la mote Girard donne à bail à moitié fruits le territoire de la mote Girard.

(ad. Fabri nob<sup>le</sup> à Vie)

- 22 mars 1513. - Pierre Dufaus, seigneur de St Jorray, à genoux, la tête découverte, les mains jointes sur le Ye Igitur, fait hommage à Jean de Podenas seigneur de Marambat pour la metairie noble de Bati des Barrots et le territoire de Mazerres si en la juridiction de Marambat, sous l'hommage d'un fer de lance, clair, neuf et honnête à chaque mutation de seigneur ou de vassal.

(O. Fabri nob<sup>le</sup> à Vie)

## Podenas.

- 8 Juillet 1519. - quittance donnée à Jean de Podenas  
seigneur de Marambat.

- 22 Octobre 1519. - achat d'une pièce de terre pour Jean  
de Podenas, seigneur de Marambat, absent.

(mauria not<sup>e</sup> à Vic.)

- 15 Juillet 1540. - Marie de Podenas, femme de  
Mathieu Copin, habitant Condom, donne quittance  
de 350. livres tournois à son frère Jean de Podenas  
seigneur de Marambat.

(arch. séminaire. Auch.)

- 8 Juin 1542. - frère Bernard de Podenas religieux  
prêtre d'Écauze et témoin du mariage Sabadie  
à Justian, (voir Sabadie.)

- 1<sup>er</sup> Décembre 1611. - M<sup>r</sup> de Podenas, donne à bâtir  
une maison sur borde, appelée au Conté au  
fait de Preneron,

- 9 Janvier 1615. noble Jean de Podenas, est  
propriétaire de la métairie de la grange, en Vic.

(Suystienne. not<sup>e</sup>. f<sup>o</sup> 60 et 16.)

- Août 1622. - arrêt de la cour du parlement  
de Toulouse décrétant prise de corps contre  
Jean de Podenas et son fils Moïse de  
Podenas.

(archives Toulouse, B.)

## Podenas.

505.

- 30 avril 1624. Jean de Podenas sieur du Castera Preneron. et temoin du testament du sieur de Gignan.  
(Demout. not<sup>re</sup> Lupiac.)
- 27 fevrier 1631. Jonathan Frederic de Podenas. temoin d'une donation.  
(Daubas not<sup>re</sup> Lupiac. f<sup>o</sup> 81.)
- 12 mars 1631. Jacques de Podenas sieur de Narbonne prete du bled à des habitans d'aignan. (f<sup>o</sup> 96.)
- 4 mai 1631. garielle pour Jonathan Frederic de Podenas (f<sup>o</sup> 92)
- 20 mars 1631. obligation de 2 sacs de bled pour noble Jacques de Podenas sieur de Narbonne. (f<sup>o</sup> 118.)
- 27 avril 1632. Jonathan Frederic et Jacques de Podenas temoins dans un acte parti au chateau de Meymei.
- garielle pour Jonathan Frederic de Podenas sieur du Castera. Preneron. (f<sup>o</sup> 113-114.)
- 2 septembre 1633. Jonathan Frederic de Podenas sieur du Castera, achete une maison et des terres et la metairie du Bedat. en Castillon. le 3 octobre. garielle
- 10 mars 1634. Il achete une piece de vignes rouges. (f<sup>o</sup> 52)
- 9 juillet 1634. obligation pour le même. (f<sup>o</sup> 130)
- 22 octobre 1651. noble Jonathan Frederic de Podenas, sieur du Castera, a obtenu en 1647 et 1649 diverses sentences du presidial d'auch, en payement de 1250<sup>l</sup>. Il a subrogi dans ses droits noble Antoine de Sardaillan.

## Podenas.

sieur de Lascommes qui, en échange, lui a transporté pareille somme de 1250<sup>l</sup> sur la famille de Batz, garantie sur une maison sise à Lupiac dite l'Oustau de la plaigne et la métairie de Madonne. (fol. 59)

- 24 novembre 1657. - pour noble Samuel de Podenas present, creance de 90<sup>l</sup> pour vente de 6 barriques de vin au Houga.

(Arroy, not. au Houga.)

- 7 Juin 1664. - Antoine Moise de Podenas, sieur de Floranne, a fait saisir la seigneurie du Cartera avec toute justice haute, moyenne et basse, et tout ce qui en depend pour avoir payement de 14000. livres qui lui sont dus par Pierre de Podenas sieur du Cartera. Greneron.

Les requestes sont des habitans de Vié, Roquebrune et Castillon.

(Du cousto. not. à Lupiac)

- 16 mai 1668. noble Dorothee de Podenas, veuve de noble Jean Jacques du Heron sieur de Malausanne, habitant Nogaro, fait cession de creance.

(Bilhau, not. Nogaro.)

- 6 mai 1669. noble Dorothee de Podenas, veuve de noble Jean Jacques du Heron de Malausanne,

## Podenas.

507

a fait le 29 Juillet 1662. son testament par lequel elle a donné 1500<sup>l</sup> à Frederic de Podenas son neveu et filleul, fils de son frère Jacques de Podenas sieur de Bettesé, le legs devenu caduc par la mort sans enfans de Frederic de Podenas, elle veut que ce legs revienne à son frère Jacques de Podenas sieur de Bettesé, à qui elle leque en outre 600 livres.

Elle a institué son heritier Isaac François de Podenas sieur de Caroque, son autre frère et lui a substitué Eleazar de Podenas, fils dudit Isaac François de Podenas puis Frederic et Antoine de Podenas enfans de Jacques de Podenas sieur de Bettesé. Elle borne la substitution à Eleazar, devant Antoine.

(Bilhau. not<sup>re</sup>. Nogaro.)

- 11 février 1670. Dorothee de Podenas fait dresser un état de ses dettes et creances pour faire suite à son testament.

- 24 mars 1671.. Elle prend à loyer une maison à Nogaro.

- 17 Juin 1672. - Elle donne quittance d'une somme qui lui était due par Helie de Marrens et Anne de Marrens sa femme, seigneurs de St. Yors. par transaction du 31 mars 1672. et arrêt de la chambre de l'edit du 25. Juillet 1674.

(Bilhau. not<sup>re</sup>. Nogaro.)

## Podenas.

- 18 août 1675. - sieur Marguerin Duclaux, sieur de la Salle,  
s'oblige à payer une certaine somme due à noble  
demoiselle Dorothee de Podenas.

- 18 septembre 1675. obligation pour la même.

- 17 juillet 1676. - Testament de noble demoiselle  
Dorothee de Podenas, veuve de noble Jean Jacques  
du Heron de Malausanne. Elle fonde un obit  
de 48<sup>fr</sup> qui est payé par le notaire Bilkau, à  
qui elle avait remis en dépôt cette somme.

Le chapitre accepte cette somme et la place à  
3<sup>fr</sup> de rente le 17 août 1676.

(Bilkau, nob<sup>le</sup>. Nogarot.)

- Podenas de Villepinte. (Anselme III. 365. B.)

- La généalogie de Podenas, se trouve établie  
dans un de mes registres de la bibliothèque de  
La Plagne.

- Voir au mot Merambat.

- voir annuaire de la noblesse. année 1855. page 172.

## Poignant.

509.

## Poignant.

après que le roi de France Louis XI. eut restitué à Jean, comte d'armagnac, toutes ses terres, il envoya le sieur Pierre Poignant son ami, en ambassade, auprès du roi d'Espagne pour traiter avec lui d'affaires importantes et le constitua son lieutenant général.

- 1461. noble et vénérable homme messire Pierre Poignant, docteur en lois, seigneur de Moussy, et nommé par Louis XI. pour gouverner ses comtés d'armagnac, Fezensac, Rodez et l'Isle, ses vicomtes de Comagne, Auzillan, Bruilhois, Erssel et Gimois, ses terres de Rivière, d'Aure et de Magnac et des montagnes de Rouergue, la baronnie de Severac et toutes les possessions en deça et au de là de la Garonne par lettres données à Rodez le 25 novembre 1461.

- 1462. noble et vénérable homme messire Pierre Poignant, licencié en lois, seigneur de Moussy, lieutenant général des comtés d'armagnac, Fezensac en toutes ses terres, étant à Navaro le 26 avril 1462. reçut l'aveu, foi et hommage de noble homme Bernard de Lupé, tant en son nom qu'en celui de sa femme Contesse, de ce qu'il tenait du comté d'armagnac, en ses terres de Lupé, Cremens, Passerrade et St. Jean et ce qu'il avait à la Barrière. (Arch. Lupé.)

- Pierre Poignant, conseiller au parlement de Paris en 1483. Il est mandataire du roi pour l'armagnac.

(ordonnances Roy. - XIX. 126.)

- Pierre Poignant, conseiller au parlement de Paris, seigneur de Mousy, d'athis sur arge et de Louans.

Cahier des comptes des revenus de ces seigneuries rendus par Guillaume de Saulp, receveur pour les années de 1495 à 1501.

(arch. Versailles F. 967.)

## Poissy.

- En 1180. Marguerite de Montmorency épouse d'Aimé vicomte de Narbonne, était dame de Verneuil, Vernouillet, Poissy et Meulan, elle mourut en 1230.

- Vitaines près Soissy, était le fief d'un célèbre chef de grandes compagnies, le sire de Vitaines (voir Rodrigue de Villandrado. Dipl. P. des chartes) Médan. notice sur l'église, les fonts baptismaux notice sur les seigneurs de Médan, du nom de Perdreux, éteints en 1618.

- Hist. de Paris. Foliein. tome I. charte de l'an 1187. accord entre Gauthon de Poissy seigneur de

## Poissy.

511.

Maisons sur Seine et les marchands d'eau de Paris -

- Famille de Poissy qui fait donation aux abbayes de St Denis, St Germain des Prés, St Martin des Champs.

Simon de Poissy et autres de 1200 à 1490. possèdent des fiefs dans le Vexin, en Bourgogne. Les derniers sont écuyers des ducs de Bourgogne.

(Villeneuve Comte Cg.)

- Agnès de Meranie, repudiée par le roi Philippe Auguste se retire au château de Poissy et y meurt.

(Bibl. Ec. des chartes 1844. année. - p. p. 95. 103.)

- Mémoire sur le lieu de naissance de Saint-Louis.

(Mémoires de l'Académie XXVI. 2<sup>e</sup> partie)

- En 1331. à Poissy dans les trois semaines de la Pentecôte, onze jours, et au dit lieu de Poissy, le mardi veille de St Barthélemy. neuf jours.

Le lundi après St Luc évangéliste - onze jours.

Le jour de St Louis. (Minéraux du roi de France

Bibl. Ec. des chartes. 1860. p. 109.)

Philippe le bel, du 1<sup>er</sup> Janvier 1312 au 1<sup>er</sup> Juillet 1313.

à Poissy le vendredi avant Pâques vingt jours

La veille et fêtes de Pâques. (idem)

- En 1277. la reine Marguerite veuve de St Louis tenait en douaire Pontoise, Meulan, Poissy, Vernon, Stamps, La Ferté Alais, Doudeux et Corbail. (Brevet usage des fiefs)

## Poissy.

- Inscription trouvée dans l'église des Sœurs Royal des Religieuses Dominicaines de Poissy.-

Ci. dedens est le cuer du roi Philippe, qui fonda cette eglise, qui trépassa à Fontainebleau la veille de s<sup>t</sup> André MCCCXIV.

Voir dans Epilly Tome 5: verbo Avon, une discussion au sujet de cette inscription et d'une autre qui était dans l'église d'Avon.

- Don de 200 livres aux religieuses de Poissy. 1395.

- Donation de 1<sup>er</sup> denier de cens à l'église Ste Marie de Poissy.-

(arch. nat<sup>le</sup> 77. Ch. piece 79.)

- 16 novembre 1366. Aveu rendu au roy par devant Guillaume le Flamant, tabellion de la prevosté de Poissy par Dam<sup>le</sup> alix du Brauil, veuve de feu Guillaume de Poissy, sceuzet, a cause de son manoir de Poissy.

Aveu rendu au Roy par devant Jean Bernier garde de la prevosté de Paris, par Jean de Poissy escuyer, demourant en grumelle, en la châtellenie de Chevreuse, pour la seigneurie de Medan en la châtellenie de Poissy 26 Janvier 1366.

- Aveu rendu au roi par devant Jean de la Fontaine, tabellion du roy en la châtellenie

## Poissy.

513.

de Poissy par Nicolas Darcy, bourgeois de Poissy, pour sa maison de la Barre appelée l'hostel de Lange, le 9 Janvier 1366.

- Aveu rendu au roi par Pierre de Poissy, esuyer, fils de Guillaume de Poissy, jadis esuyer, sieur de Bethmont, pour son manoir et hebergement de Bethmont le 19 Juin 1367.

- Aveu rendu par Jean de Gocourt, seigneur de Maisons sur Seine, pour la dite maison, le 6 fevrier 1367.

- Aveu rendu au roy par devant honorable homme et discret maistre Laurens du Moulinet, receveur du roy nostre sire, a Paris, par Robert de Vendosme, chevalier, seigneur de la Chartre, pour la tierce partie du port de Maisons sur Seine qui luy estoit eschue par la mort de Amaury de Vendosme, son feu pere, le 10 Juillet 1367.

- Aveu rendu par devant Guillaume Le Flament, tabellion en la châtellenie de Poissy, par Jean Le Vaillant, barbier et valet de la chambre du Roy, seigneur de Pissfontaine pour la dite terre le 14 novembre 1367.

- Aveu rendu par Andrei Poupart, barbier et valet de chambre du roy, pour l'hostel de Hanches, en la ville et terroir de Eriel, 8 Decembre 1367.

## Poissy.

- 5 Juillet 1378. - Pierre de Poissy, escuyer, demeurant à Bethemont, paroisse de Poissy, et marguerite de Vitray sa femme tiennent fief à Villebon, paroisse de Ploisel, et en font hommage à Hue du Boulay, sieur du Boulay-Chierry et à marguerite de Liel sa femme.

- En 1407. Serrinet de Poissy tient le même fief

(Bibl. natl. Ms. fr. - 20637. page 201.)

- 1<sup>er</sup> mai 1382. - Repartition de la taille faite par l'autorité du roi et ordonnance des gens du trois Etats du diocèse de Chartres assise et imposée pour un an. commençant le 1<sup>er</sup> jour de Mars. par moi guillaume Aupas, bourgeois de Mantel, archidiocain de Sincerars Poissy y est porté pour VI<sup>xx</sup> francs - Maisons XXXVI. fs. Vicaires. XIX fr. - Acheres XIX fr. - Verneuil XXII. fs. Medan. XV. fs.  $\frac{3}{4}$ .

(Douet Darcq. pièces sur Charles VI. Tome I. p. 24.)

- Marie de France 1<sup>re</sup> fille de Charles VI. et d'Isabelle de Bavière, naquit à Vincennes au mois d'août 1393. baptisée le lendemain et vouée à Dieu par sa mère. Le jour de la nativité de la <sup>ste</sup> Vierge, 8<sup>me</sup> 7<sup>me</sup> 1397. le Roi et la reine la conduisirent au monastère de Poissy. Elle y fit profession le dimanche de la Trinité 26 mai 1408. ayant refusé de rompre sa clôture pour épouser le fils du duc de Bar,

## Poissy.

515.

qui lui fut proposé pour époux en 1405. Elle testa le 28 Juillet 1438 et mourut au palais royal à Paris le 19 Août 1438. Elle fut inhumée en l'église du couvent de Poissy, dont elle était prieure.

Le roi lui faisait 2000<sup>l</sup> de pension.

Détails curieux sur la vie de cette princesse dans le M. H. fr. 20687. - Laisa des dettes. Elle avait acquis Pissefontaine, Yolande de Nory, etant prieure.

- Le duc de Berry donne des livres à Marie de France et à Catherine de Harcourt, religieuses à Poissy.

(Delisle. cab. des manuscrits. p. 64.)

- Du 5 avril 1407, Testament d'Uabeau de Bavière à Melun. Item laïste à l'église St Louis de Poissy pour faire notre anniversaire perpétuellement en icelle, chaque an, à même jour comme nous trespasserons 10<sup>l</sup> parisis de rente. Laissons aux religieuses de la dite eglise 30 fr pour faire en icelle un service solennel, et après que chaque religieuse dise pour nous vigilles et commandation de nous après notre trépas le plutôt que bonnement se pourra. Codicille du 15 avril 1411, qui confirme ce legs. (idem)

- Lettres de remission, du mois d'octobre 1408, accordées à Guillemín, bourgeois de Poissy, qui pour se venger de paroles injurieuses avait tué d'un coup de couteau Guillemín Real. (Dout d'Arcq. p. 119. II. 191.)

- Le fief de Montagu, situé dans la paroisse de Poissy, a donné son nom à la famille de Montagu dont était le célèbre grand Maître, favori de Charles V. que le duc de Bourgogne fit mourir d'une manière si cruelle en 1409. Tous les domaines de Montagu ayant été confisqués et donnés au duc de Guyenne il eut notamment Montagu qu'il donna aux religieuses de Poissy. Le couvent garda ce fief de Montagu depuis le 11 décembre 1409 jour où le don lui avait été fait jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle et alors il fut remis à la Couronne.

(Bibl. Ecole des Chartes. 1852. p. 284.)

- 1433 - Loys de Poey, chevalier, capitaine de Saint Germain en Laye et de Poissy.

Comptes de la manœuvre des soldats de la garnison de Poissy, qui sortent à leur aventure. Ils gagnent deux petits chevaux vendus en butin 8 livres. le 8 février 1433. - Le 23 Mars suivant. Ils gagnent sur la rivière de Seine 2 fustes et 1 flecte vendus en butin 65. livres tournois.

(Montes. Tome VIII. page 807.)

- Les héritiers de Jehan de Grantue, elevé des comptes. pour un hostel appelé de Marly qui fut à Jehan de Montaigne, en la

## Poissy.

317.

chatellenie de Poissy, charge de 16 sols parisis enues le roi et de 6<sup>e</sup> enues les religieux de Jovenval.

- En 1326. Robert de Poissy. homme du roi. tient à fief le peage de Maisons sur Seine, sur bateaux montans et descendans

(Recettes de Paris.)

- En 1441. la citadelle de Poissy, menacé par Talbot et un corps de l'armée anglaise.

Le roi Charles VII. envoie au secours de Poissy Jean de Brezé, écuyer, et un chef de partisans nommé Floquet. - Le Jean de Brezé, du pays d'Anjou, vaillant écuyer, tué au combat entre Evreux et Neufbourg en 1442. - Son épée était conservée au château d'Amboise dans la collection royale.

(Ecole des Chartes. 1848. - p. p. 417, 420.)

- 1441. Charles VII. séjourne à l'abbaye de Poissy pendant le siège de Pontoise, il manque être fait prisonnier dans cette abbaye.

(Gruel. 391. Berry. 214. Nasci 142. 43.)

(Vallet de Viriville. Hist. de Charles VII II. 297.)

- 1484. noble homme. Robert Mathelan, écuyer, archer du Corps du roi, seigneur de Vilaines, avoua tenu en foi et hommage de l'abbé de Vendôme, les terres, fiefs et seigneuries de Beauhieu, et Marolles. que

## Poissy.

le dit seigneur abbé avait cy devant donnee à Jacques des Prés, à la charge de 12<sup>th</sup> de rente annuelle par acte passé le lundi 2 août 1484.

(arch. de l'abbaye de Vendôme.)

- 1490. - L'abbé de Vendôme fit assigner noble homme Robert Mathelan, escuyer, seigneur de Vilaines, le mardi 17 août 1490. pour se voir condamner à lui payer une rente de 12 livres qu'il lui devait par lettres obligatoires du 2. août 1484.

(arch. de l'abbaye de Vendôme. liasse Marolle près Poissy)

- noble Robert Mathelan, habitant la ferme de Beaulieu, en Vilaines, près Poissy, et assigné par exploit du 20 août 1490. pour paiement de la rente de 12 livres à l'abbé de Vendôme. (idem)

- Le même Robert Mathelan, seigneur de Vilaines et condamné par arrêt du palais de Paris, en paiement des rentes à lui réclamées par l'abbé et les religieux de Vendôme qui lui avaient fait faire deux assignations, 20 août 1496.

(arch. de l'abbaye de Vendôme. liasse de Marolle, près Poissy.)

- Anne de Marquetz, religieuse au monastère de Poissy, a publié des poésies, en un petit

## Poissy.

519.

volume intitulé = Sonets, prières et devises en forme  
de Pasquins, pour l'assemblée de messieurs les Evêques  
et Docteurs, tenue à Poissy. M.D.LXI.

Petit in 8°. Paris, chez la veuve Guillaume Morel, par  
Anne de Marquets, religieuse de Poissy.

Et aussi les divines poésies de Marc Antoine Flaminicus  
traduites, suivies de sonnets et autres pièces de la  
même Anne de Marquets. in 8°. Paris 1568.-

- Sonnets spirituels sur les Dimanches et principales  
Solemnités de l'année, par la même Anne de Marquets,  
religieuse de Poissy. in 8°. Paris. 1605.

- Procès verbal des élections aux Etats Généraux de  
1588 à Blois.

maître Odon Brisset, pour les habitants de Poissy  
a esleu noble homme Maître d'Orléans, avocat en  
parlement et bailli a luy leurs plaintes.

(Nobl. de l'Ec. des Chartes. 1846. p. 441 2<sup>e</sup> tierce. ?)

- La reine d'Angleterre va s'enfermer à Poissy  
pendant que le roi part pour Brest.

13 février 1689. Lettres de Sevigné.

- Charlotte d'Albert d'Ailly, sœur du duc de Chaulnes,  
prieure des dominicaines de Poissy en 1669 et en 1689.

- Lettre de Sevigné 14 Mars 1689. —————

= Je vous ai mandé que la reine d'Angleterre

## Poissy,

allait à Poissy. elle l'avait voulu, mais le roi s'y est opposé. Je voulais courir après ma lettre, car je suis fâché quand je vous donne des faussetés...

La reine d'Angleterre s'établit au château de St Germain en Laye.

- Claude de Longueuil, fils du précédent de Maisons, fut marquis de Poissy.

(Lettres de Louis XI. 175 - X. 256 - 279) (X et VIII.)  
(Mem. de St Simon)

- Archives de Versailles. A. 391. Plan de la ville de Poissy au XVIII<sup>e</sup> siècle.

A. 427. Plan des bois de Villiers, près Poissy, levé en 1718. par Bourgault et Matis.

A. 520. - route de Poissy à St Germain en Laye  
- mémoires de l'Académie tome XII. Bureau de La Motte, sur les mesures agraires.

Pisecop - Piseocq - Piseleu - Pissefontaine.  
originairement Pisco dans les actes de Charlemagne et de ses successeurs, signifient toujours Episcopi Ville. - Episcopi fons. - episcopi locus.

(Ecole des chartes. 1846. p. 75.)

- Olim. 3<sup>e</sup> Volume. charte de la ville d'Alais.

Ecole des chartes. 1846. pp. 105 et suivantes.

- Idem 1846. page 189. Examen critique





du livre de M<sup>r</sup> Genin sur les variations du langage  
français. par Guesard.

— Extrait de Brussel. usage des fiefs. —

— Comptes du roi pour l'année 1202. —

Extrait en ce qui concerne Poissy et quelques  
autres sujets — Cadoc. Caduleus. — gage' en 1202.

Linge de corps, chemises.

Vois aussi pour Poissy, Brussel. usage des fiefs. 702. 703.

— sur le compte general des revenus du Roy pour  
l'année 1202. publié par Brussel. usage des fiefs

Volume II. — CLXXXVI.

Revenu de la moitié de l'année jusqu'à Noël. 300 hors

Depense = De vendemiis de Pissiaco et pro vinis duendis  
usque ad novum mercatum LXVII. lib. et XIII. sol.

Odo Forestarius — IX libras.

Galterius Cantio. — XLVIII. libras.

Somma VII<sup>xx</sup> lib. et X lib. XIII. sol.

et debent VII<sup>xx</sup> et IX lib. et XIII. sol.

— Anno Domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> secundo. (incomplet)

Pissiacum de C. servientibus Baillivia Hugonis  
de gravella (on a cru devoir retrancher ici le  
détail de ces paiemens faits au garde du tresor du  
roi. D'autant plus que cela n'instruit de rien.)

Paciacum. (Sassy ?) pro C. servientibus XVI<sup>xx</sup> VII. lib.  
page CLVI. = dépenses faites pendant quatre  
mois pour les habillemens du roi et pour ceux  
de ses enfans élevés à Poissy; de monsieur  
Louis, son fils aîné et de la reine.

- Expensa = pro una tunica armer quam Rex  
habuit octo dies post I<sup>um</sup> Johannem = XV. sol.

Pro I. cendallo idem. et pro uno jubee quos  
habuit XV. dies post I<sup>um</sup> Johannem. L. sol.

- Pro I. tunica de Stamford, ad Magdalen. XV. sol.

- Pro I. furura unius supertunicalis domini  
Natholomei. LVII. sol.

- Pro I. furura de celdol ad robam viridem  
quam habuit die sabati post medium  
Augustum. XL. sol.

Pro supertunicali ad manicos ejusdem panni,  
furato de viridi (vair) LXX. sol.

Pro I tunica de Stamford ad eundem  
terminum. XV. sol.

Pro capa de camelino furato de viridi  
VIII. dies post medium Augustum. C. sol.

Pro una tunica de Stamford ad sanctum  
Natholomeum. XV. sol.

Pro capa domini Hugonis de gravellea

Poissy.

523.

(I etait bailli d' Etampes.) et pro pelicio. XII. lib.

Pro furura de cendal ad supertunicalem. octo diebus post I<sup>um</sup> Dyonisiūm. XXVII. sol.

- Pro roba de camelino furato de ver, ad Omniūm Sanctorūm. VIII. lib.

Pro tua capa de eodem panno furata de ver, C. solidos.

Pro II capellis et pro monicis magni supertunicalis furandis XX. sol.

Summa XI. VI. lib. et IIII. solidos

- Expensa puerorum Pissiaci. ———

Pro XVI. ulnis telae ad pannos et ad camerias ad Sanctum Bartholomeum. XXXVII. solidos.

Pro VII. ulnis panni ad tunicas et ad supertunicales. et ad chapulatum et ad coapertoria et pro fururis VIII. lib. et dimidia libra.

Pro uno langello et pro capellis et pro fresellis X. solidos.

Pro tunica et supertunicali camerariae quos habuit ad Sanctum Lazarum, LX. sol.

Pro II. peliciis esculthorum et pro II leporum VI. lib. et II. sol.

Pro substuloribus et auricularibus XXIII. sol.

Et pro VI. reptis XXXIII. sol.

## Poissy.

Summa = .XXIII. libras et V solidos minus.

## Expensa -

Dominus Ludovicus pro dimidio cendallo ad unum pallium, et pro cendallo ad unum capellum adag. XV. solidos.

Pro roba de viridi furato de celdal, octo dies ante Magdalenam. LX. sol.

Pro roba de estamfort quam habuit die sabbati post medium augustum. XXXVI. sol.

Pro roba camelini et pro capa forata quam habuit ad septembrechiam X. lib. V. sol. minus.

Pro II copis pluvialibus quas habuit ad Sanctum Remigium. LXVII. sol.

Pro sua roba viridi quam habuit XV. diei ante Omnium Sanctorum. C. sol. V. sol. minus.

Pro suo chapulario de camelino furato de Vair, XL. sol.

Pro sua roba camelini ad omnium Sanctorum IIII. libras.

Pro capa forata domini Leceini. C et IX. sol.

Pro gresuqintorum et musfloriam. V. sol.

Summa XXXV. lib. et VII. sol.

## Expensa.

Regina. Pro tunica et pallio et superstunicali.

Poissy.

525.

quam domina Margarita habuit ad medium Augustum  
VI. lib. III. sol. minus.

Pro robæ reginæ et pro sua capra forata quam  
habuit ad sanctum Remigium XXVIII. lib. III. sol. minus.

Pro II. paribus robarum quas dominae habuerunt  
XVIII. libras.

Pro uno pellicio grisio et II. de esurellis VII lib.  
et dimidia libra.

Pro II. ulnis de burneta ad caligas. XVI. sol.

Summa C. libras

Summa totalis VII<sup>xx</sup> et XVIII. libras et VI. solidos  
et Debet XLV lib. et XIV. sol.

- Receipta. Pistiaci. pro bladis. - XLVIII. libras.

- Expensa. F. Haim! XXXVII. libras. et debet XI lib.

- page CLXVI. \_\_\_\_\_

Paciuum. Expensa de eodem termino. \_\_\_\_\_

VI<sup>xx</sup> et XVI libras et VI. sol. et VIII. denarios.

Et pro Simone de Pistiaco. XVI. libras et dimidia libra

Pistiacum. LXVIII libras et XI. solidos et dimid. de  
eodem termino. -

- page CLXVIII. \_\_\_\_\_

ad eundem terminam Simon de Pistiaco de XXI diebus  
VIII<sup>c</sup> et LXXIII. lib. V. sol. minus.

- page CLXX. \_\_\_\_\_

## Poissy.

- Magister Ricardus pro coquina Poissiaci paranda et pro  
duabus turretis relegendis. (VIII lib. (reparation de  
la cuisine et de deux tourelles au chateau).

- page CLXXI. \_\_\_\_\_

Poissiacum. de computo usque ad Natale,  
VII<sup>xx</sup> et IX lib. et XIII. sol.

Et pro blado et vino, de veteri. XXXVI. foli. -

Expensa. \_\_\_\_\_

Pro culcitris Sancti germani in Laya  
emptis. X. lib. -

Pro domo Poissiaci paranda et domu de Chalesane  
et aliis minutis partibus. LVII. sol. et VIII. den.

Galtherus Scantio. XXXII. lib. et III. solidos  
usque ad quintanam.

- page CLXXIII. \_\_\_\_\_

Recepta Poissiacum de secundo tertio (trimestre.)

C et XIII. lib. et VI sol. et VIII. den.

Et de veteri XX. lib. et IX sol. et II. den.

Summa: VI<sup>xx</sup> et XIII. lib. et XV sol. et X den.

Expensa. \_\_\_\_\_

Magister Cristoforus pro halis. XX lib. et IX  
sol. et II. denarios.

Pro portis Poissiaci. X. lib. et V. den.

Pro fossatis Poissiaci.

Poissy.

597.

On voit dans ces comptes un certain Robert de Poissy, qui paraît être un homme d'armes et qui reçoit des gages.

Pro Roberto de Pissiaco. XXX. libras.

(même trimestre, au même.) — XXIII. libras.

Expensa. Vertes Regis et puerorum suorum.

Pro furura variè minuti quam rex habuit ad super-tunicale de camelino in crastino compoti. LXX. solidi.

Et pro furura variè minuti ad capam de camelino ad S<sup>an</sup>ctam Andream. C. solidos.

Pro furura minuti variè ad super-tunicale quod habuit tunc. LXX. solidos.

Pro capra scarlatæ quam Rogerus Pica habuit XV. diebus ante natale VI. lib. et IIII. solidos.

Pro capra scalatæ molatæ quam Rex tunc habuit XV. lib.

Pro robe sua scarlatæ quam habuit ad natale XVI. sol.

Pro capra quam habuit malè VIII. diebus post natale IV. lib. 3. sol.

Summa LIII. lib. et II. sol.

Dominus Ludovicus habuit post compotum unam capam viridem et unum capularium ad S<sup>an</sup>ctam Andream que costaverunt VI. lib. III. sol. minus.

Et pro uno super-tunicali de camelino quod habuit

## Poissy.

tunc LXII. solidos.

Pro sua roba nigra quam habuit ad natale Domini

C. solidos et III sol. minus.

Et pro sua roba de samelino de Natali IIII lib et IV sol.

Pro suo pellicio. - XXXV. sol.

Uxor domini Ludovici pro sua roba viridi  
ad natale XIII. lib. V. sol. minus.

Pro pellicio Margaretæ. XX. sol.

Pro duabus robis de burneta quas nutrices  
Pissiaci habuerunt ad natale XVII. lib. et dimidia.

Pro duabus robis scarlatæ quas pueri habuerunt  
ad natale IIII. lib. et XII. sol.

Pro roba quam cameraria habuit VIII. diebus  
post Purificationem LX. sol.

Pro serico ad jacendum pueris et capellis  
et fressellis, et pro pannis et tuallis et  
camisiis quas tunc pueri habuerunt.

XLVI. solidos.

Summa. XLVI. lib. II. sol. minus.

page CLXXXVI. \_\_\_\_\_

de fratre querino pro cadulco C libras  
andegavenses.

page C.LXXXIII. \_\_\_\_\_

Pissiacum. III. <sup>s</sup> libras de dimidiis anno

Poissy.

529.

usque ad festam Sancti Iohannis. \_\_\_\_\_

Recepta. - et de Veteri XXVI. lib. et VIII. solidos et IIII denarios.

Et de centu clausi XVI. solidos.

Expensa. \_\_\_\_\_

Simon de Neafle pro suo feodo. C. solidos.

Pro muro gardini faciendis et pro domibus recipiendis, et de pueris Regis duendis apud Meduntam IX. lib. et XVII. sol. et VIII. den.

Galterius Cantis XIII. lib. et XI. solidos.

Forestarius IX. libras.

De vineis Sisiaci et de Chalevane faciendis LVIII. libras et XVI. solidos.

De quatuor ferratis faciendis et pro vino duendo aval XVIII. libras.

Summa: C. et XI. lib. et VIII. sol. et VIII. den.

Hugo piscator pro suis vadiis XL. solidos.

Luparius pro suis vadiis duorum mensium.

LVI. solidos.

Consergius Sorriaci pro LX. miliaribus carolorum a Etrif Ct. libras.

Simon de Pissiaco C. et VIII. lib

(ce Simon de Poissy, parait être le receveur des deniers, de la ville de Poissy.)

page CCI.

Pueri Pisiaci, die sabbati prima quadragesimae  
pro VIII. ulnis telae ad camisias et ad pannos  
faciendos XVI solidos.

Et pro XXVIII. ulnis telae ad camisias dominorum  
ad eundem terminum XI. solidos.

Pro camisis camerariarum XV. solidos.

Pro IIII. tuallis VII. solidos.

Pro XII. gimplis ad opus dominarum et cameraria-  
rarum et pro laqueo serico LXIII. solidos.

Pro roba camerariae tunc LVIII. solidos.

Pro tunicis et supertunicalibus et pellicis  
et caligis quos pueri habuerunt ad Sascha,  
C et VII. solidos.

Pro tunicis et supertunicalibus et pellicis  
grisus ad Penthecostem. IV. lib. et dimidia.

Pro duabus paribus robarum quos  
dominae habuerunt ad Pentecostem,  
XVIII. libras et XII. solidos.

Pro XLVIII. ulnis telae ad quatuor paria  
pannorum quos habuerunt VIII. diebus post  
Pentecostem LXXIII. solidos.

Pro II. paribus pannorum ad camerarias  
XX. solidos.

## Poissy.

531.

Pro XI. ulnis telae ad camisas puerorum et ad  
unum chemise. XXII. solidos.

Pro magis et tuallis. XI. solidos.

Pro robis domini Ludovici et uxoris suae C. et XVI.  
libras et XI. solidos.

page: CCIII.

---

Pro equo quem caduceus habuit XX. libras

---

En 1881. Le château et le domaine de Medan. fut  
mis en vente sur la mise à prix de 125.000. francs.  
L'ancien château qui avait été bâti à neuf sous  
Louis XIII. avait été complètement remis à neuf  
en 1874.

Il dépendait du territoire de Poissy. -